

**UNIVERSITE DE TUNIS  
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DE TUNIS**

**SUFES (SBIBA) ET SA REGION  
DANS L'ANTIQUITE**

**Volume II :**

**Inventaire archéologique**

**THESE DE DOCTORAT  
EN HISTOIRE ANCIENNE**

**Préparée par  
Mohamed GRIRA**

**Sous la direction du Professeur  
Ahmed M'CHAREK**

**TUNIS 2008**

## Présentation

Ce catalogue est le résultat d'un travail commencé à la bibliothèque et complété par une prospection effectuée dans le cadre du projet de la *Carte Nationale des Sites Archéologiques et des Monuments Historiques*.

La région étudiée est couverte en partie par l'*Atlas Archéologique de la Tunisie*<sup>1</sup>. La moitié septentrionale de cette région est projetée sur l'extrémité orientale de la feuille de Thala au 1/100 000<sup>e</sup> n° XXXV et le ¼ sud-ouest de la carte El Ala n° XXXVI. On compte sur la première carte 7 points<sup>2</sup> et environ<sup>3</sup> 27 points sur la deuxième carte<sup>4</sup> ce qui totalise 34 sites. Seuls 6 numéros de la carte El Ala n° XXXVI sont accompagnés de notices.<sup>5</sup> La *Carte Archéologique de Ksar Tlili*, établie par S. Ben Baaziz<sup>6</sup>, couvre environ les 120 km<sup>2</sup> situés à l'ouest de *Sufes*. 29 sites archéologiques, y compris les 6 points signalés dans l'*Atlas*<sup>7</sup> sont dénombrés dans ce secteur. Le reste de la région, soit environ 500 km<sup>2</sup> est couvert par la *Carte Archéologique de Sbiba* établie entre 1998 et 2003<sup>8</sup>. Cette partie a fourni environ 148 sites archéologiques y compris les 27 sites signalés par la feuille de El Ala de l'*Atlas Archéologique*<sup>9</sup>. Deux sites se trouvent dans l'espace couvert par la carte Djebel Mrhila<sup>10</sup> sur les confins méridionaux de la région d'étude<sup>11</sup>. L'inventaire renferme également 16 autres sites qui ont servi de dépôts ou de lieu de réemploi d'éléments antiques. L'ensemble totalise

---

1 AAT<sub>2</sub>, feuille de Thala n° XXXV et El Ala n° XXXVI.

2 AAT<sub>2</sub>, feuille de Thala n° XXXV, les sites n°s 226 ; 227 ; 228 ; 229 ; 230 et 231.

3 Le site 120 pose un problème de localisation. L'endroit indiqué sur la carte ne correspond à aucun site antique sur le terrain.

4 AAT<sub>2</sub>, feuille d'El Ala, n° XXXVI, les sites n°s 105 ; 112 ; 113 ; 114 ; 115 ; 116 ; 117 ; 118 ; 119 ; 120 ; 121 ; 124 ; 125 ; 126 ; 127 ; 128 ; 129 ; 130 ; 131 ; 132 ; 133 ; 144 ; 145 ; 146 ; 147 ; 153 et 156.

5 Ce sont les sites 116 ; 117 ; 119 ; 121 ; 130 ; 133 et 144.

6 *Carte Archéologique*, feuille de Ksar Tlili n° 68, au 1/50 000<sup>e</sup>, la carte a été publiée en 1996 alors que les notices ont été publiées en 2005.

7 AAT<sub>2</sub>, feuille de Thala n° XXXV, sites n°s 227 ; 228 ; 229 ; 230 ; 231 ; 226.

8 *Carte Archéologique*, feuille de Sbiba n° 069 au 1/50 000<sup>e</sup>, INP, 2003. Seul la carte est publiée.

9 Voir note 4.

10 *Carte topographique*, feuille de Djebel Mrhila n° 77 au 1/50 000<sup>e</sup>, IGN, 1932. L'espace projeté sur cette carte correspondant en grande partie avec celui que couvre la carte topographique, feuille de Hadjeb El Aïoun n° XLII, au 1/100 000<sup>e</sup>, IGN, 1927, n'a pas été concerné ni par la couverture de l'*Atlas Archéologique* qui s'arrête au niveau de la carte topographique, feuille de Sbeitla n° XLI ni par la *Carte Archéologique*. Cependant, cet espace a connu des prospections partielles dans les environs de Sbeitla (dans différentes occasions cf. Duval N., 1990, p. 495-535 et particulièrement p. 519-535 avec cartes p. 522-523 et une carte hors-texte) et aux environs de la voie du piémont de Mghila (*Sufetula Masclianaæ*), cf. Delhoume J.-P. et Barbery J., 1982, p. 27-43.

11 Il s'agit des sites de Hr. Hamouda et de Hr. El Gorguba.

193 sites numérotés selon un ordre croissant de 1 à 193. Deux sites signalés par les voyageurs européens et non localisés sur le terrain sont signalés dans une annexe à la fin de l'inventaire.

La fiche archéologique adoptée comporte les rubriques suivantes :

- i. Numéro du site en ordre croissant.
- ii. Numéro correspondant de l'AAT<sub>2</sub> (s'il existe) ;
- iii. Numéro de la CNSAMH composé de deux parties séparées par un point : 1- numéro de la carte 068 si c'est la carte de Ksar Tlili, et 069, si c'est la carte de Sbiba. La carte archéologique Djebel Mghila étant non établie, les deux sites Hr. Hamouda et Hr. Gourguiba ne portent pas de numéros) ; 2- numéro du site en trois chiffres.
- iv. Coordonnées Lambert.
- v. Toponyme (s'il existe).
- vi. Superficie.
- vii. Situation.
- viii. Composantes, en commençant par les constructions et les structures en place dont les éléments d'architectures et à la fin les éléments mobiles à savoir la céramique.
- ix. En cas de présence de pierres à reliefs ou épigraphes, une rubrique distincte leur a été réservée à la fin (voir infra).
- x. La bibliographie (si elle existe).

## Particularités et abréviations

- Les notices avec numéro suivi d'un astérisque sont celle de Ben Baaziz S. 2005a.
- Les notices avec numéro souligné indiquent qu'il s'agit d'un site moderne où on a déposé ou réemployé des éléments antiques.
- Hr. : Henchir ; S. A. K. : Sidi Abdel Kader
- Les abréviations adoptées pour l'orientation et les mesures :  
Alt. altitude ; N. nord ; E. est ; h. : hauteur ; larg. : largeur ; L. longueur ; diam. : diamètre ; ép. : épaisseur. ; prof. : profondeur ; km : kilomètre ; m. mètre ; cm : centimètre.

Cet inventaire compte 104 documents épigraphes et/ou à reliefs. Ils proviennent de la ville de *Sufes* et de 18 autres sites ruraux. Une fiche appropriée et standard a été adoptée pour ce type de document.

1. Numéro et titre.

2. Support : forme, matériau, dimensions en centimètres, décore, caractère...).
3. Référence (quand le document est publié).
4. Texte (les signes adoptés lors de la transcription sont celles qui ont été retenus dans le *Catalogue des Inscriptions Latines Païennes du Musée de Bardo* (*CILPMBardo*), voir p. XIV) et la description des reliefs.
5. Apparat critique.
6. Remarques (quand elles sont jugées nécessaires).
7. Datation par des critères internes car tous les documents sont découverts hors contexte.

Pour faciliter la lecture et la vérification, nous avons inséré chaque fois qu'il était possible une photo d'ensemble du document et des photos de détail. A défaut de photos, nous avons inclus une copie de la publication figurant dans le *CIL* ou dans l'*editio princeps* lorsque cela nous a apparu utile.

Les documents provenant d'un même site sont classés selon un ordre thématique (votifs, publics puis funéraires) et chronologique (des plus anciens aux plus récents).

## Site n°001

**AAT<sub>2</sub>, feuille d'El Ala n° XXXV, site n° 121**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.121<sup>12</sup>**

258,400 N ; 434,300 E ; Alt. 815 m.

Hr. Jiljel (Djeljil)

Superficie : 1 ha.

A environ 900 m à l'est de Aïn Jiljel au nord de l'oued qui porte le même nom, se trouve un site antique totalement arasé et planté de cactus. Il recèle aujourd'hui plusieurs structures en *opus africanum*, des harpes en place, un seuil de porte hors contexte en calcaire blanc, des éléments de plusieurs pressoirs antiques.

1- Le premier pressoir est signalé par un plateau de broyage en calcaire (fig. 1) jaunâtre brisé et une pierre d'ancrage (fig. 2) de la même roche.



Fig. 1



Fig. 2

2- Le deuxième pressoir qui se situe à l'extrémité occidentale est signalé par plusieurs éléments, en très mauvais état de conservation.



Fig 3



Fig. 4



Fig. 5

12 AAT<sub>2</sub>, feuille d'El Ala, n° XXXVI, site n° 121 : « Henchir-Meguitla = Henchir-Gilgel. Enceinte militaire en gros blocs, Guérin V., 1862, I, p. 375). » Guérin V., 1862, I, p. 375 écrit : « ... nous atteignons à trois heures l'Henchir-el-Meguitla. Il occupe deux collines près de l'Oued Gilgel, qui, coulant au pied du Djebel Gilgel, sépare le territoire de Madjer de celui des Oulad Ayar. Cet henchir est aussi désigné sous le nom d'henchir-Gilgel, parce qu'il avoisine la montagne et l'oued ainsi appelés. Le point culminant de l'une des deux collines qu'il couvre est environné d'une enceinte bâtie avec de gros blocs mal équarris, qui semble avoir été un poste militaire. Cà et là plusieurs autres enceintes moins étendues, indiquées seulement par l'assise inférieure, s'élèvent au milieu de débris divers. Une quantité assez considérable de fragments de poterie jonchent le sol. » Ce site pose un problème de localisation : lors de la transposition du numéro du site indiqué sur la carte de l'Atlas, El Ala n° XXXVI, on a remarqué une différence de quelques centaines de mètres par rapport aux données de la carte de Sbiba au 1/50 000e n° 069 qu'on utilise pour l'établissement de la carte archéologique. Cela s'ajoute aux descriptions que donne V. Guérin qui correspondent beaucoup plus à Hr. El Contra qu'à ce site.

- Un montant de jumelle en calcaire gris noir fossilisé (fig. 3), il comporte une rainure qui lie trois encoches et une quatrième très petite, une tête en haut et un tenon en bas : L. (h.) : 287 cm, larg. : 60 cm, ép. : 26 cm.

- Des fragments de plateau de pressoir (fig. 4) et une auge triple enfouie et très dégradée.

3- Le troisième pressoir, au sud-est du site, est identifié grâce à une pierre à ancrage en calcaire blanc avec une grande encoche en forme de « L » aménagée sur trois côtés (L. : 158 cm, ép. : 50 cm, larg. : 74 cm) ainsi qu'une deuxième pierre d'ancrage (fig. 5), en même matière, enfouie (L. : 177 cm, ép. visible : 38 cm, larg. : 54 cm).

4- Le quatrième pressoir se trouve au nord-ouest du site où il y a plusieurs éléments, très mal conservés, à l'exception d'un plateau de broyage en calcaire jaunâtre. Diam. : 159 cm, champ de broyage : 50 cm, prof. : 18 cm, bourrelet : 27 cm, h. : 56 cm.

Le terrain est jonché de céramique antique commune et sigillée dont un fragment de lampe à huile (partie de panse avec un décor à motif géométrique).

Le site a fait l'objet de spoliations fréquentes.

### Bibliographie

- Guérin V., 1862, I, p. 375.

- AAT<sub>2</sub>, Feuille D'El Ala n° XXXV, site n° 121.



Fig. 6

### Site n°002

#### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.105

258,950 N ; 423,600 E ; Alt. 610 m.

Hr. Draa

Superficie : 2 ha.

Un site antique totalement arasé où on peut voir quelques blocs arrachés et 3 éléments antiques récupérés chez un paysan : il s'agit de :

- une meule conique (L. : 46 cm, diam. 1 : 31 cm, diam. 2 : 34 cm) dotée de deux encoches sur ses deux bases, diam. 9 cm) ;
- un fragment de montant de porte de même type de pierre ;
- une *meta* en calcaire fossilisé (h. : 33 cm, diam. à la base : 43 cm, diam. sup. : 18 cm).

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée.

## Bibliographie

Ben Baaziz S., 2000, p. 195, site n° 216.

## Site n° 003 \*

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.012**

259,050 N ; 420,950 E ; Alt. 675 m.

Sidi Hamza

Un cimetière moderne s'étend sur environ 3000 m<sup>2</sup>. On y a trouvé de la céramique antique fine rouge. D'après Ben Baaziz, il s'agit probablement d'une nécropole antique.

## Site n°004

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.005**

258,100 N ; 435,200 E ; Alt. 920 m.

Aïn Jeljil

Source avec captage antique.



Fig. 7



Fig. 8

Deux canalisations en partie conservées sont à remarquer à environ une centaine de mètres en aval de la source de Aïn Jeljil (fig. 7). Les traces sont repérables sur le flanc très raide du jebel qui borde Aïn Jeljil au sud-est (fig. 8) Ces deux canalisations, l'une plus haute que l'autre du point de vue topographique, sont en maçonnerie (blocage + chaux). Le *specus* inférieur est conservé, il est couvert d'un enduit de tuileaux. Le canal proprement-dit mesure 12 cm de largeur et 24 cm de hauteur. Il est couvert de pierres à peine équarries. Le tracé est discontinu à cause des effondrements, des glissements et de l'érosion. A 500 m environ en aval de la source, on a pu identifier un regard de forme circulaire semblable à celui du site 005.

## Site n°005

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.009 ; 069.013 ; 069.014

256,800-257,700 N ; 431,500-434,250 E ; Alt. 680-830 m.

Es Selsla

Au niveau du cimetière Sidi Mbarek, les traces de l'aqueduc de la source d'Aïn Jeljil (site n°069.005) réapparaissent et prennent une direction nord-nord-E vers le sud-sud-ouest. On voit ces traces juste à côté de la piste qui limite le cimetière à l'est. Il s'agit d'un mur en maçonnerie arasé qui mesure environ 50 cm de largeur (fig. 9). A environ 600 m au sud-est du cimetière Sidi Mbarek, apparaissent de nouveau les traces de l'aqueduc. Il s'agit de nombreux blocs quadrangulaires allongés dotés d'une rainure et aménagés de telle sorte qu'ils soient raccordés à la manière des tubes en terre cuite. Ces blocs sont brisés et hors contexte.



Fig. 9

Les traces de la conduite réapparaissent au niveau des collines surplombant El Maazoula (site n° 009). Elles adoptent une orientation générale de l'est à l'ouest. Elles sont composées d'une série de blocs, en calcaire jaune blanchâtre, aménagés de façon à former un canal ou un *specus* de 16 à 17 cm de large et de 8 à 10 cm de profondeur. On a pu suivre ces traces de cet ouvrage sur



Fig. 10

une distance d'environ 2500 km.

Ces blocs sont liés par un système d'encastrement similaire à celui des tubes en terre cuite : la pierre est aménagée pour recevoir une sorte de bec du bloc précédent et ainsi de suite (fig. 10). Ces monolithes sont déposés sur un mur en blocage lié à la chaux. Usé par l'érosion et les prélèvements de pierres, le tracé général du monument est discontinu.

Vers le milieu du trajet, on a repéré un petit puits-regard ou ralentisseur détruit, de forme circulaire, fait en maçonnerie. Il laisse voir de l'enduit étanche sur sa paroi interne.

A l'extrémité occidentale de cet aqueduc et à l'est du site antique d'Al Maazoula (n°009), on a repéré les traces d'un bassin : un mur en maçonnerie en forme de « L » : 26 m x 12,20 m

A l'ouest du même site se trouve un alignement de gros blocs à peine équarris destiné à porter l'aqueduc : L. : 43 cm ; larg. : 70 cm ; h. : 60 cm.

## Bibliographie

Gauckler P., 1901, p. 327, n°8.

Grira M., 2001, p. 129-138.

## Site n°006

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.010**

257,700 N ; 433,100 E ; Alt. 710 m.

Les « RR » signalées par de simples symboles n'ont pas été retrouvées sur le terrain au cours de la visite.

## Site n°007

**AAT<sub>2</sub>, Feuille d'El Ala n° XXXVI, site n° 119**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.119<sup>13</sup>**

257,900 N ; 430,300 E ; Alt. 630 m.

Hr. El Kanntra (sur la carte)

Pour les paysans qui occupent l'endroit, le site est connu sous le toponyme de Hr. El Contra ou Hr. Gilgel.

Superficie : 30 ha environ.

Il s'agit d'un site antique totalement arasé et au trois quarts planté de figuiers de barbarie. Il occupe le flanc méridional d'une colline dans le prolongement de Jebel Skarna. Vers le sud, il est traversé par une piste qui marque la limite entre les gouvernorats de Siliana et de Kasserine, ainsi que celle entre les Ouled Ayar et les Majer.

---

13 AAT<sub>2</sub>, feuille d'El Ala, n° XXXVI, site n° 119 : « Henchir Contra. Ruine étendue. Inscription (C.I.L, VIII, n° 23240). »



**Fig. 11**

Actuellement, les ruines sont très effacées et n'ont livré que quelques éléments d'huilerie dispersés entre les allées de cactus (figuiers de barbarie). Un pressoir dépourvu de plateau de broyage (fig. 11) est encore en place au nord-ouest du site, il se compose de :

- une pierre d'ancre (L. : 187 cm, larg. 85 cm, ép. : 60 cm, encoche : 12 / 33 / 31 cm),
- un plateau de pressoir aménagé sur dalle irrégulière de 125 cm / 240 cm, l'aire de pressage proprement dite est de 140 cm de diamètre, entourée d'une rainure large de 9 cm et profonde de 7 cm, jointe à deux rigoles parallèles sur l'extrémité de la dalle (l'une large de 5 cm et profonde de 3 cm, l'autre large de 5 cm, profonde de 8 cm et longue de 61 cm).



**Fig. 12**



**Fig. 13**

- un contrepoids enfoui, type A, en place (L. : 157 cm, larg. : 84 cm, encoche : 20 / 12 / 20 cm visible, rainure L. : 132, larg.: 4 cm, prof.: 3 cm).

Environ une trentaine de contrepoids, de différentes dimensions, sont dispersés sur le site (fig. 12). Un énorme plateau de pressoir se trouve à l'extrême orientale avec plusieurs fragments de jumelles et d'autres plateaux de pressoir.

Plusieurs éléments antiques sont aussi à noter tels que des fragments de seuils de portes, des harpes en place, des structures en moellons, du plâtre, plusieurs pierres d'encrage, des tuiles, de la céramique antique commune et sigillée



**Fig.14**

Plusieurs éléments antiques ont été récupérés par les paysans occupant une grande partie le site.

— Sept mortiers en calcaire blanc,

- h. : 40 cm, prof. : 26 cm, base diam.: 44 cm, diam. sup. : 63 cm, paroi : 8 cm (fig. 15);
- h. : 54 cm, prof. visible : 39 cm, diam. sup. : 64 cm, paroi: 6 cm (fig. 16);
- h. : 61 cm, prof. : 45 cm, diam sup. : 66 cm, paroi: 8 cm ;
- h. : 64 cm, diam. sup. : 66 cm, paroi: 8 cm (fig. 17);
- h.: 63 cm, prof. : 39 cm, diam. Sup. : 63 cm, paroi: 6 cm ;
- h. : 60 cm, prof. : 52 cm, diam sup.: 47 cm, paroi: 6 cm ;
- h. : 54 cm, prof : 40 cm, diam sup. : 49 cm, paroi: 6 cm



**Fig. 15**



**Fig.16**



**Fig. 17**

— Trois *catillus* en calcaire fossilisé, en bon état, réemployés dans des constructions modernes, ce qui empêche de prendre toutes les mesures : 1<sup>er</sup> h. : 30 cm, 2<sup>e</sup> h. : 43 cm (fig. 18 et 19) ;

— Une *meta* en calcaire fossilisé, h. : 30 cm, diam. à la base : 49 cm.



**Fig. 18**



**Fig.19**

— Sept meules en calcaire blanc : dont deux seulement sont conservées : 1<sup>ere</sup> à tronc conique : L. : 36 cm, diam. : 24 cm avec un trou carré de 12 cm de côté et de 1 cm de prof.



5

— Quatre bases de colonnes en calcaire blanc.

- Ionique attique, h. : 21 cm, dé h. : 11 cm, 47 / 47 cm diam. profil : une plinthe quadrangulaire un tore et une scotie parabolique entre deux filets, le reste est enterré (fig. 20).



Fig.21

- h. : 45 cm, dé h.: 9 cm, 50 / 50 cm, diam. : 32 cm,

- h. : 34 cm, dé h. : 22 cm 52 / 46 cm.

- corinthienne : calcaire blanc, h. : 19 cm, diam. lit d'attente : 51 cm, dé h. visible : 6 cm, profil : une plinthe, un tore, un filet, deux scoties séparées par un astragale, un filet et un tore très endommagé.

— Plusieurs fûts ou fragments de fûts de colonnes en calcaire blanc de différents calibres (fig. 20 et 21).



Fig. 22

— Deux fragments de chapiteau ionique en calcaire blanc réemployés (fig. 22).

— Trois éléments, à décor architectonique, réemployés.

— Six sarcophages en calcaire blanc.

- h. : 49 cm, L. : 213 cm, prof. : 32 cm, bordure 8 à 10 cm , larg. : 65 cm (fig.23).

- L. : 195 cm, larg. : 52 cm, bordure : 11 cm, h. : 48 cm, prof. : 32 cm.

- brisé, L. : 120 cm, larg. : 61 cm, bordure : 8 cm, h. : 43 cm, prof. : 36 cm.

- L. : 200 cm, larg. : 59 cm, bordure : 8 cm, h. : 36 cm, prof. : 23 cm.

- Sarcophage forme de demi-cercle allongé : L. : 106 cm, larg. : 91 cm, h. : 72 cm, prof . : 60 cm bordure : 9 cm (fig.24).

- Sarcophage renversé L. : 88 cm, larg. : 53 cm.

Parmi les autres éléments, il faut noter surtout la présence de quatre auges : 1<sup>e</sup> h. : 14 cm, prof. : 6 cm, L. : 52 cm, larg. : 39 cm, bordure : 6 cm ou fragmentaire. Tout ce matériel est en calcaire blanc local.



Fig.23

Dans la partie occidentale du site, nous avons pu répertorier divers éléments d'architecture.

- Un chapiteau toscan (fig. 25)
- Quatre *metae* en calcaire blanc fossilisé :

- h. : 23 cm, base : 51 cm, partie supérieure est brisée ;  
- fiché en terre à l'inverse, h. visible : 30 cm, diam. De

la base : 52 cm (fig. 26);

- fiché en terre renversée, h. visible : 30 cm, diam. De la base : 32 cm,  
- brisé en haut h. : 38 cm, diam. De la base : 54 cm)



Fig. 24



Fig. 25



Fig. 26

- Deux meules cylindriques :

- L. : 38 cm, 1<sup>er</sup> diam : 31 cm ; 2<sup>e</sup> diam.: 22 cm, munie d'un trou axial de 11 cm de diam.  
- L. 47 cm.

— Une meule à usage manuel, en calcaire blanc, composée de deux parties (morte et mouvante, h. totale : 18 cm, diam. : 28 cm) en calcaire fossilisé,

- Deux mortiers en calcaire blanc (fig. 27):

- h.: 55 cm, prof. : 40 cm, diam. ext. 47 : cm, diam. int.: 37 cm,



Fig. 27

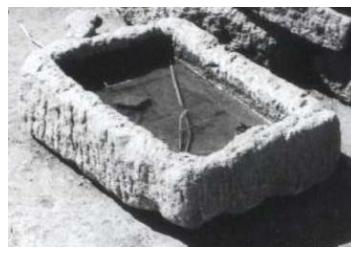


Fig. 28



Fig. 29

- le deuxième est en remplacement, h. : 43 cm, diam. de la base : 40 cm,
- Une augle L. : 51 cm, larg. : 44 cm, h. : 26 cm, prof. : 15 cm, bordure : 7 cm (fig. 28),
  - une fenêtre monolithique en calcaire blanc (fig. 29) remployée (L. : 28 cm, larg. : 20 cm), avec quatre trous semi-circulaires et deux trous rectangulaires au milieu.

Dans sa partie occidentale, le site recèle également une structure occupant une éminence dont les spoliations ont dégagé une base de colonne (fig. 30) (h. visible de la plinthe 6 cm, h. des moulures 18 cm et diam. Du disque 51 cm) en calcaire blanc et plusieurs cubes de mosaïque. A environ 100 m vers le sud, se trouve un alignement de harpes déterminant des structures en *opus africanum*.

Le site a beaucoup souffert des fouilles clandestines et des chercheurs de pierres.

Le site offre une variété et une densité remarquable de la céramique antique particulièrement la sigillée.



**Fig. 30**

## Epigraphie et reliefs

On a recueilli sur le site sept documents ou fragments de documents épigraphes et/ou à reliefs :

### 1- Épitaphes des *Staberii*

**Référence** (fig. 31)

*CIL*, VIII, 23240.

#### Support

Le lieu de conservation actuel est inconnu. Elle porte sur l'une de ces principales faces quatre textes funéraires : « unité a » en haut : 4 lignes ; « unité b » plus bas que « l'unité a » à gauche : 6 lignes ; « unité c » parallèle à « l'unité b » du côté droit : 6 lignes ; « unité d » au dessous de « l'unité b » : 3 lignes. La dernière ligne de « l'unité a » est endommagée au début. Les deux dernières lignes de la dernière unité sont incomplètes à la fin.

**23240** *Henchir Contra* (cf. carte 1. 100000,  
feuille d'El-Ala, item bull. comité 1901 Jan.  
p. XV).

D M S	
I STABERIVS PRIMVS QVI	
PIE ISTABERIAE	
[coniu]GI SVAE FECIT	
D M S	D M S
C STABERIVS	C STABERIVS
PRIMVS IV	QVITVS
NIOR VIXIT	VIXIT ANNIS
ANNIS	XXXV
10 XV P PI	P PI
D M S	
X SALONIVS ////	
VIXIT ANNIS ////	

Descriptis Lizée.

¶ [C.] (cf. v. 6) *Staberius* potius quam *Ista-*  
*berius*.

Fig. 31

Texte Unité a.	Lecture Unité a.		
D M S ISTABERIVS PRIMVS QVI PIE ISTABERIAE [....]GI SVAE FECIT	D(iis) M(anibus) s(acrum) Istaberijs Primus qui pie Istaberiae [coniu]gi suae fecit.		
Texte Unité b.	Lecture Unité b.	Texte Unité c.	Lecture Unité c.
D M S C STABERIVS PRIMVSIV NIOR VIXIT ANNIS XV P PI	D(iis) M(anibus) s(acrum) C(aius) Staberius Primus Iu- nior uixit annis XV p(ater) p(onere) i(ussit).	D M S C STABERIVS QVITVS VIXIT ANNIS XXXV P PI	D(iis) M(anibus) s(acrum) C(aius) Staberius Quitus uixit annis XXXV p(ater) p(onere) i(ussit)
Texte Unité d.	Lecture Unité d.		
D M S L SALONIVS[---] VIXIT ANNIS [---]	D(iis) M(anibus) s(acrum) L(ucius) Salonius [---] uixit annis [---]		

#### Apparat critique

*Unité d :*

Ligne 2 la lettre "L" de *L(ucius)* est allongée.

Un point avant le "L".

#### Traduction

##### Unité a

Consécration aux dieux Mânes. Istaberius Primus qui a fait cela (a élevé ce monument) à sa pieuse femme Istaberia.

### **Unité b**

Consécration aux dieux Mânes. Caius Staberius Primus Junior a vécu 15 ans. Son père a ordonné de poser (lui a fait éléver ce tombeau).

### **Unité c**

Consécration aux dieux Mânes. Caius Staberius Quitus a vécu 35 ans. Son père a ordonné de poser (lui a fait éléver ce tombeau.)

### **Unité d**

Consécration aux dieux Mânes. Lucius Salonius [...] a vécu (tant d'années).

### **Datation**

Vue le formulaire et l'onomastique on peut situer ces épitaphes entre 101 et 300 apr. J.-C.

## **2- Epitaphe de M Plotius S[...] et Staberia Pau[...]**

**Référence :** inédite (fig. 32)

**Support :**

Autel funéraire en calcaire blanc (h. : 41 cm, larg. : 28 cm, ép. 40 cm) brisé en deux, incomplet en haut à droite et en bas, gravé d'une inscription (champ épigraphique h. : 24 cm, larg.. : conservée 24 cm, h. lettres. : ligne 1 : 3 cm, ligne 2 : 5 cm, ligne 3, 4 et 5 : 4 cm, ligne 6 : 3 cm) encadrée par deux moulures conservées en partie en haut et à gauche. Le texte est incomplet à droite et en bas. L'autel a été découvert le 21 juillet 1979 par S. Ben Baaziz à Hr. el Contra.

Ecriture africaine allongée élégante, lettres aérées, lignes de guidage et points de séparation triangulaires.

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
1- D·M·	1- D(iis) M(anibus) [s(acrum)]
M PLOTIVSS[.....]	M(arcus) Plotius S[...]
3- VIX·ANNI[.....]	3- uix(it) anni[s ...]
STABERIAPAV[...]	Staberia Pau[...]
·VIX·ANNI[.....]	uix(it) anni[s ...]
6- PLOTIAE·FIL·F[---]	6- Plotiae fil(iae) f[ec(erunt)]

## Apparat critique

Le nombre des points dans les crochets correspond au nombre des lettres manquantes, calculé selon une estimation à partir de la longueur restituée des lignes.

- La restitution de la ligne 1 ne pose aucune difficulté.
- Ligne 2 : la lettre « S » à la fin est sans doute le début du *cognomen*<sup>14</sup> comme c'est le cas pour la seconde défunte ( *nomen* : *Staberia* suivi d'un *cognomen* : Pau[...]).
- Ligne 4 : Solin/Salomies<sup>15</sup>, offre 19 possibilités pour restituer le *cognomen* de *Staberia*. On peut même ajouter après les *cognomina* des deux personnages l'expression *pius/pia-p(ius)p(ia)*.
- La ligne 5 : le « S ». de *annis* est incomplet ;
- Ligne 6 : après « *fil* » *vacat* important puis une lettre indéterminée, peut-être « *F* » ainsi on peut lire sans risque : *Plotiae fil(iae) f[ec(erunt)]*.

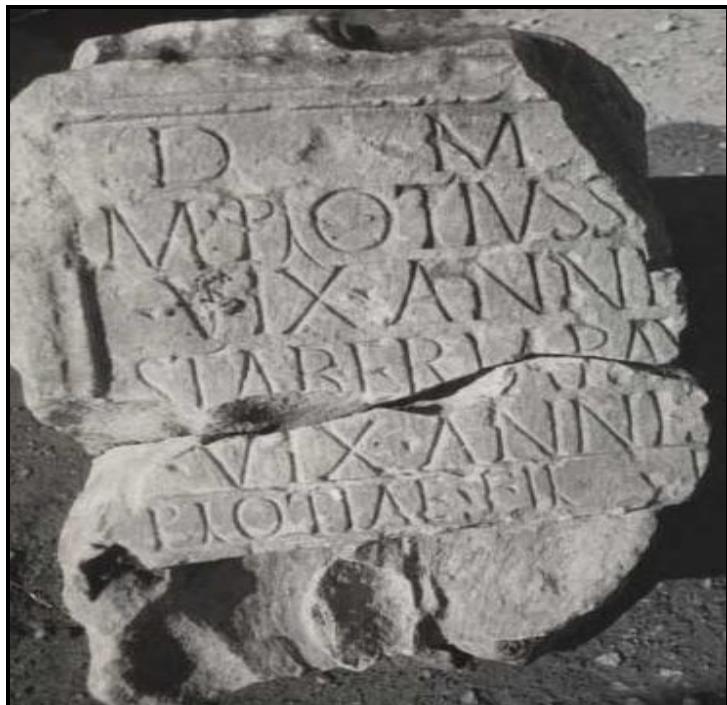


Fig. 32

## Traduction :

Aux dieux Mânes consécration. Marcus Plotius S [...] a vécu tant d'années. *Staberia* Pau[lin]a a vécu tant d'années. Les Plotiae (les filles) ont fait faire (ce tombeau ?)

## Remarque :

L'inscription est une épitaphe d'un couple ? : M. Plotius S [...] et Staberia Pau[...]. D'après leur dénomination, le premier ayant les *tria nomina*, la seconde portant les *duo nomina*, il sont des citoyens romains. La curiosité vient de la ligne 6 où les dédicants sont présentés par un nominatif féminin pluriel, ce qui implique que ce couple n'a eu que des filles comme enfants.

## Datation

L'invocation et le formulaire plaident pour la fin du II<sup>e</sup> siècle et le début du III<sup>e</sup> siècle.

14 cf. la longue liste de Solin/Salomies, 1988, p. 394-410.

15 Solin/Salomies, 1988, p. 376-377.

### 3- Épitaphe de C. Saloni

Référence : inédite (fig. 33)

#### Support

Fragment de stèle funéraire en calcaire blanc local (h. : 50 cm, L. conservée : 20 cm, ép. 17 cm), découverte le 21 juillet 1979 par S. Ben Baaziz à Hr. El Contra. Le texte situé dans un cartouche (h. : 38 cm, L. : conservée 16 cm) encadré par une moulure plate est incomplet à droite (h. lettres : 3 ; 2,5 ; 2 cm). La pierre est incomplète en haut et à droite.

#### Texte

- 1- D · M · [.]  
C · SALON[...]  
3- BRIAN[... --- ..]  
NERIA BI[---]  
COIVNX [....]  
6- TO CARIS[.... ....]  
H · S[.]

#### Lecture

- 1- D(iis) M(anibus) [s(acrum)]  
C(aius) Salon[ius]  
3- Brian[us, u(ixit) a(nnis) --- Ve]-  
neria Bi[---]  
coiunx [mari]-  
6- to caris[simo fec(it)]  
h(ic) s(itus) [e(st)]

#### Apparat critique

Ligne 4 on peut lire à la fin ou bien « I » ou bien « R » ce qui convient le plus pour pouvoir lire *Br[iana]* comme *Brian[us]* dans la ligne 3.

#### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. *Caius Saloni Brian[us]* a vécu tant d'années. *Veneria Br[iana]*, son épouse a fait faire (ce tombeau) à son mari très cher. Il repose ici.

#### Remarque

Il s'agit ici, du troisième membre de la *gens Salonia*. Sur cette famille bien attestée à Hr. El Contra, voir les documents n° 1 et n° 7.

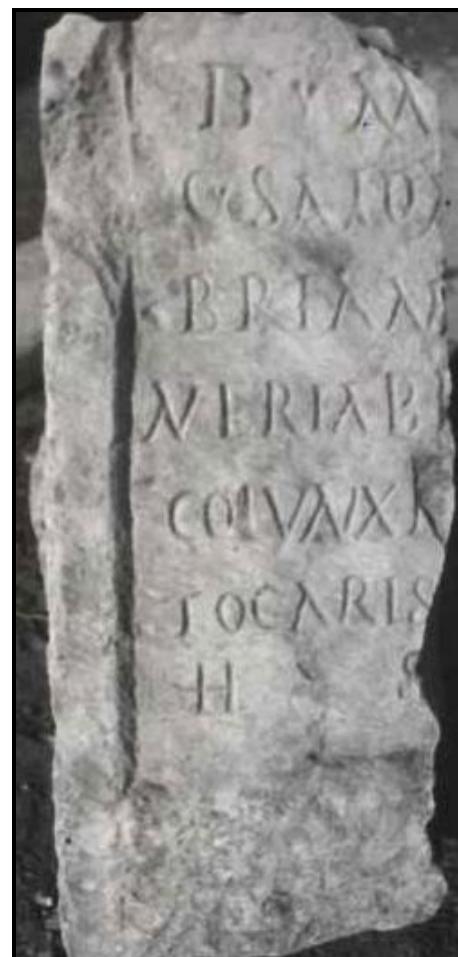


Fig. 33

local, L. : 1,50 m, larg. : 0,80 m, h. : 0,50 m, encoche: 0,061 m, et 0,16 m x 0,24 m prof. : 0,12 m.

Céramique antique commune et sigillée.



Fig. 54



Fig. 55

## Site n°009

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.017**

256,750 N ; 430,500 E ; Alt. 620 m.

El Maazoula

Superficie : 1 ha

Au sud-est de Ragoubet El Maazoula, se trouve un site antique totalement arasé et planté de cactus. Il recèle des blocs antiques, des structures (murs à double parement) et quelques éléments d'huilerie à savoir :

- un contrepoids en calcaire coquillé où l'on ne voit qu'une seule encoche (L. :101 cm, larg. : 71 cm, ép. : 26 cm, encoche h. : 21 cm, en haut : 21 cm, en bas : 12 cm, prof. : 24 cm ) ;
- un broyeur conique détérioré, h. : 59 cm, diam. en haut : 14 cm, en bas : 27 cm (fig. 56).

D'autres éléments antiques ont été récupérés chez un paysan.

- deux broyeurs en calcaire blanc :

- le premier, L. : 59 cm, diam.1 : 19 cm, diam. 2 : 27 cm ;
- le deuxième, diam. : 32 cm, L. : 40 cm ;

- une *meta* en calcaire blanc fossilisé : diam. à la base : 60 cm, h. : 60 cm, diam. sup.:15 cm ;
- un fût de colonne lisse en calcaire jaunâtre ;
- un mortier en calcaire blanc : h. : 50 cm, diam. sup. : 62 cm, bordure : 6 cm: prof. : 40 cm.



Fig.56

La céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.

### Site n° 010 \*

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.040**

257,350 N ; 420,700 E ; Alt. 700 m.

Superficie : 1 ha.

Site antique arasé envahi par les jardins. Quelques éléments antiques ont été remployés dans les clôtures et les maisons modernes. Le site se trouve sur des affleurements naturels ; beaucoup de pierailles et un glacis d'érosion (fig. 57).



Fig. 57

Quelques blocs grossièrement taillés semblent être encore en place. Deux jumelles de pressoir ont été remployées comme porte, et sont distantes l'une de l'autre de 1,10 m.

Le calcaire utilisé sur ce site est un calcaire coquillier couleur rouille, qu'on trouve dans les sites de la région au sud de Kef Saddine.

Parmi les éléments repérés, on observe :



Fig. 58



Fig. 59

- au sud-ouest, en hauteur, un contrepoids d'huilerie du type « B », (fig. 58) à rainure de 1,20 m x 0,70 m ; h. : 0,60 m, encoche : 0,15 m x 0,27 m, h. : 0,46 m, prof. : 0,10 m, rainure de 0,05 m. Ce contrepoids a été retaillé sur le côté en deux entailles rectangulaires, il a probablement servi d'élément de fixation aux jumelles en calcaire coquillé clair ;
- un élément de jumelle brisée, en calcaire coquillier, à deux trous, couleur rouille, c'est la jumelle trouée ;
- près d'une maison, deux auges en calcaire coquillier (fig. 59) mesurant :

- 0,9 m x 0,52 m ; h. : 0,37 m, à l'intérieur : 0,65 m x 0,35 m ; prof. : 0,18 m ;  
 - 0,85 m x 0,53 m ; h. : 0,34 m, à l'intérieur : 0,65 m x 0,35 m; prof. : 0,18 m ;

— Une base soudée à moulure simple en calcaire, h. : 0,39  
 m, base : 0,51 m x 0,50 m, diam. : 0,29 m (fig. 60);

La céramique antique commune et sigillée jonche le  
 sol du site.



Fig. 60

## Epigraphie :

Le site a livré une stèle funéraire :

### Stèle des Ael[ia]ae Antula et Honorata

#### Référence

Ben Baaziz S. 2000a, p. 18-19 n° 5.

AE, 2000, 1616.

#### Support (fig. 61)

Stèle en calcaire blanc incomplète  
 en haut et en bas : h. : 43 cm ; larg. : 40  
 cm ; ép. : 22 cm. Elle renferme un champ  
 épigraphique encadré par une moulure  
 simple, incomplet en haut. Le texte,  
 endommagé en haut, compte 6 lignes ; hl. :  
 3 à 4 cm. On remarque une marge  
 importante à droite des lignes 1 et 2. Pour la  
 première ligne, « M » et « S » ont disparu et  
 on ne voit que la base de « D ». Le mot  
 « Aelia » est tronqué au milieu



Fig. 61

Texte	Lecture
1- D [..]	1- D(iis) [M(anibus) s(acrum)]
AEL[.] E vacat	Ael[ia]e
3- ANTV[.]LA VIX	3- Antu[l]la uix(it)
ANNIS XXV P	annis XXV p(rope)
HONORATA VI	Honorata ui-
6- XIT ANNIS IX	xit annis IX

## **Apparat critique**

Ben Baaziz S. à lu à la première ligne « *Ael[ia]e* » au pluriel ce qui indique que ce gentilice est relatif aux deux défuntes. Il développe la lettre « *P* » finale au niveau de la quatrième ligne en « *p(rope)* » et explique le tassement en bas du champ épigraphique par l'ajout de la seconde épitaphe. L'AE, 2000, 1616, propose de développer « *P* » de la quatrième ligne « *p(issimae)* » adjectif relatif à la première défunte ou un gentilice abrégé relatif à la deuxième : « *P(...)* *Honorata* ».

## **Traduction**

Consécration aux dieux Mânes. Les Aeliae : Antu[I]la a vécu près de 25 ans. Honorata a vécu 9 ans.

## **Remarque :**

Nous avons affaire à deux membres féminins de la *gens Aelia* qui est attestée à la fois à *Sufes* et à ses environs. C'est l'une des *gentes* les plus répandues dans la région : on en compte au moins trois autres membres.

## **Site n°011\***

### **CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.037**

257,600 N ; 499,000 E ; Alt. 990 m.

Aïn El Mal

Superficie : 1000 m<sup>2</sup>.

Ce site comprend trois éléments : un établissement antique, un mzar près de la source et un bâtiment défensif à l'est de celle-ci.

A 1175 m d'altitude, se trouve un établissement antique complètement arasé. De rares blocs taillés sont encore en place, et des éléments taillés ont été déplacés sous les arbres près de la source.

Présence de la céramique antique commune et sigillée avec des tessons de sigillée striée.

Sur le même sommet, se trouve un enclos circulaire de pierres brutes sèches (mzar). Une niche avec des traces de culte, située à l'intérieur de l'enclos, est orientée à l'est. Au même endroit, des traces d'épierrage récent sont visibles, ainsi que des éclats d'un bloc taillé comportant une entaille. Il s'agit peut-être d'un contrepoids d'huilerie.

A l'extrémité est de cette colline, au bord d'une pente abrupte et dominant toute la plaine, se trouve Ras El Bania, construction rectangulaire mesurant respectivement 48 m au

nord, 46 m à l'ouest, 49,3 m au sud et 47,9 m à l'est. Une porte de 1,10 m se trouve à l'est ainsi qu'un mur épais de 1 m. A l'intérieur, contre le mur nord, a été établie une série de quatre pièces ; larges de 2,40 m, avec des murs et des cloisons très épais (plus de 1m).

Dans l'angle sud et contre le mur ouest se trouvent quatre pièces l'autre partie du mur (au nord) en est dépourvue et n'est pas occupée. Contre le mur sud, se trouvent cinq pièces toutes rectangulaires et larges de 2,20 m. Du côté de l'entrée, la façade est semble dépourvue de pièces mais elle renferme des murs écroulés. Nous constatons au milieu une division en quatre zones, il s'agit d'un mur écroulé.

Les murs sont construits en grandes pierres calcaires grossièrement taillées, liées avec de la terre. Leur grande épaisseur n'est justifiée ni par la qualité relative des matériaux, ni par le poids estimé de la toiture, on pense plutôt à un usage défensif.

La porte d'entrée du monument comprend plusieurs éléments de remploi, notamment une pièce de jumelles de pressoir à un seul trou ; c'est la première pièce de ce modèle que nous trouvons dans cette région, ce qui confirme l'hypothèse que les jumelles commencent à être utilisées dans la zone de Rohia.

Ce bloc mesure ; longueur : 1,50 m, largeur : 0,53 m, épaisseur : 0,30 m, entaille : 0,60 m, trou de fixation : 0,20 m, il se trouve à 0,27 m du sommet du bloc. A côté, se trouve la pierre de fixation des jumelles.

Il pourrait s'agir d'un bâtiment de contrôle et de surveillance du couloir reliant Rohia à Sbiba. L'identification de ce rôle se justifie ; il est marqué par la similitude avec les maisons traditionnelles des grands propriétaires. Mais ces dernières devaient disposer d'un espace libre devant leur porte principale, qui est utilisé pour le bétail, les animaux de trait et comme basse-cour etc. Or, ici cet espace est totalement absent.

Le site ne paraît pas avoir été occupé longtemps, peut-être est-il resté inachevé, car aucune trace de céramique musulmane ou tardive n'a été remarquée ; seule est présente la céramique antique provenant du site antique.

## Site n°012

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.019**

256,400 N ; 430,200 E ; Alt. 613 m.

Hr Kef Damoussi

Superficie : 3 ha.

Site antique totalement arasé situé sur la berge orientale de l'Oued El Contra au sud-est du Hr. El-Contra. Il renferme plusieurs structures avec des murs à double parement en moellons liés à la chaux. Les fondations des constructions apparaissent à l'ouest sur la paroi de la berge orientale de l'oued, coupée à pic (fig. 62).



Fig. 62

Fig. 63

Fig. 64

Cette paroi comporte aussi une grotte dont l'entrée est en partie bouchée par l'effondrement de cette berge.

Plusieurs éléments antiques sont à remarquer :

- un seuil de porte (fig. 63)
- une auge en calcaire (L. : 78 cm, larg. : 49 cm, h. : 37 cm, prof. : 18 cm, bordure : 7 cm).
- Un fragment d'un élément d'architecture, sans doute un corbeau, réemployé dans la maison du même paysan (fig. 64). Cet élément laisse voir un décor végétal en méplat : grappes de raisin avec feuille de vigne; style aéré et souple.



Fig. 65



Fig. 66



Fig. 67

Environ à une cinquantaine de mètres vers le sud, on voit une structure en *opus africanum* d'orientation nord-sud (fig. 66 et 67).

Chez un autre paysan se trouvent des éléments antiques.

— une base de colonne (fig. 65) encastrée dans une construction moderne (h. visible : 16 cm, diam du lit d'attente : 51 cm) profil visible : une scotie parabolique surmonté de deux tores : le dernier est brisé ;

— des tambours de fûts en calcaire blanc :

1- h. : 46 cm, diam. : 28 cm ;

2- h. : 40 cm, diam. : 29 cm.

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée.

## Epigraphie et relief

Le site recèle également une stèle à relief et une pierre inscrite

### 1- Stèle figurant Mercure

Référence : inédite (fig. 68)

#### Support

Stèle figurée à sommet arrondi en calcaire blanc, incomplète en bas : dimensions : h. conservée : 45 cm, larg. : 25,5 cm, ép. : 11 cm ; dans la niche apparaît un relief plat assez usé : Mercure avec la tête coiffée du pétase ailée tenant de la main gauche levée (tige surmontée d'un 8 ouvert en haut ou de deux cercles)<sup>31</sup> la main droite, tendue jusqu'à la hanche, porte un objet indistinct sans doute une bourse. La pierre est conservée chez le paysan qui habite à côté du site.

#### Datation

Relief fruste sur un site qui atteste la culture de l'olivier qui s'est répandue dans la région au III<sup>e</sup> siècle.



Fig. 68

31 Legrand A., *DAGL*, p. 1807.

## 2- Cippe-autel de l'*oficina* de Masnius

**Référence** : inédite

### Support

Chez un paysan habitant au sud de Hr. Kef Damouss on a trouvé une inscription de 3 lignes sur un petit autel en calcaire blanc h. : 67 cm, larg. : 23,5 cm. Champ épigraphique : h. : 40 cm, larg. : 23 cm, h. lettres. : 3 cm.

Texte	Lecture
EX OFICINA	Ex Of(f)icina
MASNI	Masni-
VS	us.

### Traduction

(Sortie) de l'atelier (de) *Masnius*.

### Remarque

*Masni-/us* se lit ensemble pour constituer le nom du propriétaire qui devait être, en principe, toujours au génitif.

Reste à s'interroger sur la nature de l'atelier ? S'agit-il d'une officine de taille de pierre ?

### Datation

D'après la paléographie : II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

## Site n° 013\*

### **CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.046**

257,100 N ; 420 ,850 E ; Alt. 710 m.

Aïn Sidi Abdelmalek

En arrière d'une source de faible débit, se trouve un enclos en pierres sèches, placé sous un tamaris, avec traces de culte. Un bloc antique taillé a été intégré à l'enclos. Quelques tessons de céramique antique éparpillés autour de la source, absence de structures antiques.

## Site n°014

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.118**

256,150 N ; 429,650 E ; Alt. 610 m.

Sidi Abd El Kader

Au sud-est de Hr. El Contra n° 069.119, sur la rive gauche de l'O. Contra-Messanag s'étend

un site antique complètement arasé et occupé par un hameau moderne. On ne voit que de très rares blocs antiques hors contexte et de la pierraille. De la céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.

## **Site n°015**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.022**

255,100 N ; 429,050 E ; Alt. 611 m.

Site non retrouvé (l'endroit semble avoir connu une phase d'alluvionnement assez importante, ce qui a enfoui le site).

## **Site n°016**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.025**

254,700 N ; 439,550 E ; Alt. 780 m.

Sidi Ben Habbès

Un marabout a été détruit et remplacé par une mosquée à la suite d'une intervention des autorités. Il occupait un endroit perché sur le flanc sud de Jebel Sidi Ben Habbès, dominant au sud le pays d'El Hbèbsa.

La destruction du monument de l'époque moderne a détaché différents éléments antiques.

— 11 fûts ou fragments de fûts de colonnes

- calcaire coquillé gris, h. : 134 cm, diam. : 30 cm.
- calcaire fossilisé blanc, h. : 100cm, diam. : 34 cm ;
- calcaire blanc, h. : 50 cm, diam. : 27 cm ;
- calcaire blanc, h. : 65 cm, diam. : 32 cm ;
- calcaire blanc, h. : 148 cm, diam. : 24 cm ;
- calcaire blanc, h. : 88 cm, diam. : 34 cm ;
- calcaire blanc, h. : 70 cm, diam. : 28 cm ;
- calcaire blanc, h. : 87 cm, diam. : 27 cm ;
- calcaire blanc, h. : 67 cm, diam. : 36 cm ;
- calcaire blanc, h. : 63 cm, diam. : 22 cm ;
- calcaire blanc, h. : 159 cm, diam. : 29 cm ;

— 12 chapiteaux et bases de colonnes

- calcaire blanc, h. : 30 cm, lit d'attente : 34/34/4 cm, diam lit de pause 30 cm ;
- calcaire fossilisé blanc : h. : 32 cm, lit d'attente : 40/40/6cm, diam. lit de pause : 30 cm ;
- calcaire blanc, h. : 24 cm, lit d'attente : 45/45/11cm, diam lit de pause : 22 cm ;
- calcaire blanc, h. 31 cm, lit d'attente : 45/45/13 cm, diam. lit de pause 30 cm ;
- calcaire blanc, h. : 52 cm, lit d'attente : 60/38/14 cm, diam. lit de pause : 28 cm. On voit sur une des grandes faces de l'abaque une feuille de végétale et trois lettres de 3 cm de h. « SER » ou « SFR » (fig. 69).



**Fig. 69**

- calcaire blanc, h. : 50 cm, lit d'attente : 58/32/14 cm, diam. lit de pause : 26 cm
- calcaire blanc, h. : 54 cm, lit d'attente : 54/35/12 cm, diam. lit de pause : 27 cm,
- calcaire blanc, h. : 24 cm, lit d'attente : 38/38/9 cm, diam. lit de pause : 24 cm,
- calcaire blanc, h. : 22 cm, lit d'attente : 37/37/9 cm, diam. lit de pause : 22 cm
- calcaire blanc, h. : 23 cm, lit d'attente : 46/46/9 cm, diam. lit de pause : 38 cm
- calcaire blanc, h. : 27 cm, lit d'attente : 40/40/10 cm, diam. lit de pause : 30 cm
- calcaire blanc, h. : 22 cm, lit d'attente : 42/42/11 cm, diam. lit de pause : 27 cm.



## **Epigraphie**

Une stèle funéraire est trouvée parmi les débris et les éléments de réemploi :

### **Epitaphe de *D. Fabius Primvs* :**

**Référence :** inédite (fig. 70-71)

**Fig. 70**

## Support

C'est une stèle funéraire en calcaire blanc de forme rectangulaire : h. : 148 cm ; larg. : 29 cm ; ép. : 25 cm ; champ épigraphique au sommet de la face principale de la pierre dans un cadre h. 34 cm ; larg. : 23 cm ; 6 lignes ; h. lettres : ligne 1 : 4 cm ; ligne 2 : 3,5 cm ; ligne 3 : 4 cm ; ligne 4 : 3 cm ; ligne 5 : 3cm ; ligne 6 : 3 cm.

Texte	Lecture
1- DIABIVS	1- D(ecimus) Fabius
PRIMVS	Primus
3- PIVS. VA	3- pius u(ixit) a(nnis)
LXXX	LXXX,
H.S.E.	h(ic) s(itus) e(st),
6- O.T.B.Q.	6- o(ssa) t(ibi) b(ene) q(uiescant).

## Traduction

Decimus Fabius Primus a vécu pieusement pendant 80 ans, il repose ici. Que tes ossements reposent en paix !

## Remarque

La première lettre du gentilice peut être lue ou « F » donc Fabius ou « L » donc Labius. Etant donné que les Labii sont rares en Afrique et que les Fabii y sont beaucoup plus fréquent, on a tranché pour la seconde lecture. Il s'agit bien donc d'un citoyen qui porte les trianomina. La formule « OTBQ » est attestée pour la première fois dans la région de Sufes.

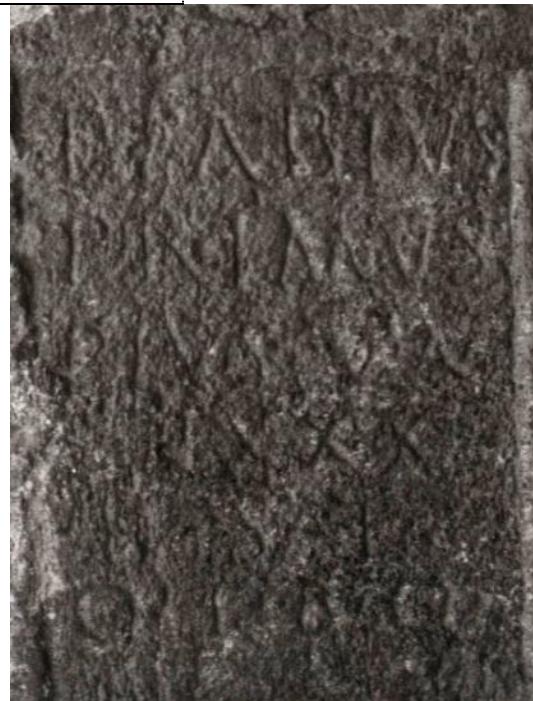


Fig. 71

## Datation

L'absence de l'invocation aux dieux Mânes incite à situer le texte au I<sup>er</sup> siècle.

## Site n° 017\*

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.058**

256,600 N ; 420,600 E ; Alt. 700 m.

Sidi Ahmed Ben Salah

Superficie : 2 ha. environ.

Le site comprend un établissement antique, deux mzars et un cimetière.

La partie ouest recèle des restes antiques (fig. 72).

Devant le mzar, quelques harpes sont en place ainsi que des éléments arrachés.

— Une base de colonne faisant 0,55 m x 0,55 m à la base ; le diam. de la colonne, en calcaire jaunâtre, est de 0,31 m, la h. est de 0,35 m ;

— Un fragment de fût de colonne en calcaire jaunâtre également, h. : 1,10 m; diam. : 0,35 m; ce fragment de colonne se trouve dans le mzar ;

— Un autre fragment de fût de colonne en calcaire jaunâtre ; L. : 1,80 m ; diam. : 0,35 m. Il est écroulé près de la base devant le mzar.

Les harpes en place sont souvent en pierres de taille.

Le site est parsemé de tessons de céramique antique commune et sigillée.

### Bibliographie

Ben Baaziz S., 2000, p. 195, n° 214.



Fig.72

### Site n°018

#### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.026**

253,950 N ; 439,100 E ; Alt. 590 m.

Borj Amor Ben Brahim

Sur la rive droite de l'Oued El Abiod, au pied d'une colline rocheuse, la carte topographique signale des ruines romaines « RR ». Actuellement on ne voit qu'un hameau moderne dont une maison dite « Borj Amor Ben Brahim ». Il s'agit d'une dizaine de pièces entourant une vaste



Fig. 73

cour à laquelle on accède par une entrée en chicane dont la porte est en fer à cheval. Le monument réemploie de gros blocs dont un fût de colonne lisse.

On note l'absence de la céramique antique.

A environ un kilomètre au nord, non loin de Aïn Mohguen, se trouve un *tumulus* de forme ovoïdale (fig. 73), de 17 m de diamètre, de type courant. Il s'agit d'un amoncellement de pierres, de gros blocs sur les côtés et de pierres de petites et de moyennes dimensions au centre.

## Site n°019

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.112**

255,550 N ; 425,150 E ; Alt. 594 m.

Hr. Jedliane

Superficie : plus de 3 ha.

Sur une éminence située dans une plaine inondable, sur la rive droite de l'Oued Rohia (El Htab), se trouve un site antique totalement arasé et planté de cactus.

A l'extrémité orientale du site, se trouvent les restes d'une escargotière (tache cendreuse avec des éclats de silex et des coquillages d'escargots) bouleversée par l'occupation de l'époque antique.

Des murs arasés en blocage à double parement sont remarquables partout sur le site. Au sud-est se trouvent les ruines d'une habitation moderne. On y remarque le réemploi d'éléments antiques dont plusieurs pierres de taille, un bloc à bossage, un fragment de meule en calcaire fossilisé, un fût de colonne long de 95 cm, diam. 51 cm.

Le site est couvert de pierraille, de céramique antique commune et sigillée.

## Site n°020

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.024**

255,950 N ; 426,700 E ; Alt. 590 m.

A environ 800 m à l'est de Hr. Jedliane (site n° 069.112), sur la rive gauche de l'Oued Rohia (El Htab), se trouve une escargotière (fig. 74) de 17 m de diamètre, elle forme une couche épaisse de plus de 15 cm, de couleur grisâtre, composée de terre cendreuse avec une concentration de coquilles d'escargots, des éclats de silex et des pierres calcinées.



Fig. 74

## Site n°021

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.143**

253,650 N ; 443,500 E ; Alt. 605 m.

Hr. Baba Abdallah

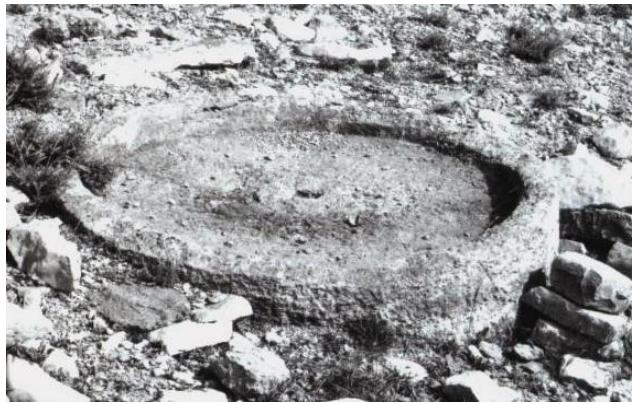
Superficie : 1 ha.

Site antique arasé, caractérisé par une concentration de ruines et de matériel archéologique. Il s'agit de structures réemployant des fragments de pierre, des harpes en place et plusieurs seuils de portes. Le site renferme aussi et surtout des éléments d'huileries qui sont, dans leur totalité, en calcaire nummulitique caractéristique des affleurements rocheux dans le secteur. Au nord du site, un certains nombre d'éléments sont identifiés.

- Plusieurs fragments de plateaux de pressoir en calcaire nummulitique gris ;
- Un contrepoids bien conservé L. : 139 cm, larg. : 74 cm, ép. visible : 18 cm, encoche en queue d'aronde large : 18 cm, prof. : 12 cm ;
- Deux montants de jumelles en calcaire nummulitique gris (fig. 75) :
  - L. : 262 cm, larg. : 64 cm, ép. : 40 cm, doté de deux tenons à ses deux extrémités h. : 7 cm, L. : 44 cm et deux trous distants de 51 cm, le premier : 17 / 27 cm, l'autre 17 / 38 cm.



**Fig. 75**



**Fig. 76**

- L. : 255 cm, larg. : 64 cm, ép. : 40 cm ;

- Un plateau de broyage en calcaire nummulitique gris (fig. 76), diam. ext. : 132 cm, h. visible : 30 cm, diam int. : 111 cm, bourrelet diam. : 30 cm, prof. : 10 cm, doté d'un trou : 7 x 7 cm,
- Un seuil de porte.

Non loin, on voit des éléments d'huileries.

- Deux montants de pressoir en calcaire nummulitique gris (fig. 77) :

- L. : 239 cm, larg. : 70 cm, ép. : 36 cm, doté d'un tenon : 17 / 26 / 4 cm et deux encoches : la 1e : 42 / 13 cm, la 2e : 27 cm / 13 cm;

- L. : 230 cm, larg. : 78 cm, ép. : 35 cm ;

- Deux fragments d'une pierre de fixation de jumelle en calcaire nummulitique gris.

Céramique antique commune et sigillée.

A quelques dizaines de mètres vers le sud se



**Fig. 77**

trouve un *tumulus* de forme elliptique d'environ 10 m de diamètre.

## Site n°022

**AAT<sub>2</sub>, Feuille de El Ala, n°XXXVI, site n°.153**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.153**

253,400 N ; 449,500 E ; Alt. 550 m.

Hr. El Mehalla<sup>32</sup>

Superficie : 15 ha.

32 Les flancs nord et est de la koudiat, où on trouve la majorité des ruines, dominent l'Oued Erbiba et l'Oued Jraouil, un affluent de ce dernier.



Site antique complètement arasé et planté en majorité de cactus. Il occupe le sommet et les flancs, septentrional et oriental, d'une koudiat, aujourd'hui lieu d'emplacement d'un hameau qui a réemployé plusieurs éléments antiques (fig. 78). Le site renferme des alignements, des harpes en place,

Fig. 78

des murs arasés (Fig. 82) d'orientation nord-ouest sud-est ; nord-sud ; est-ouest., dont la majorité est à double parement.

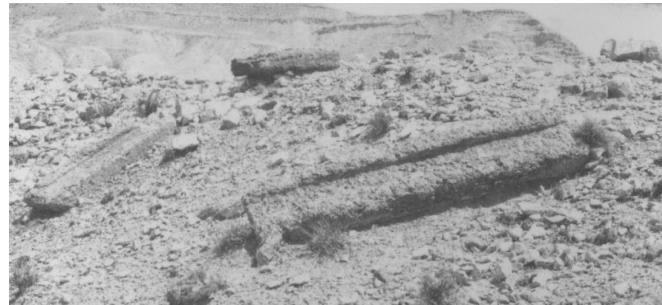


Fig. 79

A l'extrême nord et au bord de l'Oued Jraouil se trouve une structure de 10 / 10 m avec les traces d'un bassin dont la paroi interne porte encore de l'enduit étanche. Juste à côté, il y a un pavement d'enduit étanche qui servait à fixer une mosaïque (plusieurs tesselles de mosaïque sont en place). Des pierres avec des rigoles sont éparpillées tout autour



Fig. 80

(fig. 79).



Fig. 81

blanc (fig. 80) :

- 47 / 47 cm, h. : 10 cm, h. totale: 26 cm,
- 47 / 46 cm, h. : 10 cm, h.: totale: 27 cm,

Des éléments antiques ont été récupérés par les paysans habitant le hameau qui a succédé au site :  
— Trois bases de colonnes sur plinthe en calcaire

- 39 / 39 cm, h. totale 22 cm),

— Deux auges

- 98 / 61 cm, h. : 30 cm, prof. : 15,5 cm,

- 80 / 40 cm, h. visible : 20 cm, prof. : 15 cm, bordure 10 cm.

— Plusieurs *metae*

- diam. à la base : 41 cm, diam au sommet 23 cm, encoche : 5 / 5 cm,

- h. : 47 cm, diam. à la base : 40 cm, diam. au sommet : 32 cm,

- (fig. 83) h. : 40 cm, diam. à la base : 50 cm, diam. au sommet : 18 cm, avec encoche 5,5

/ 5,5 cm, prof. 4 cm),



Fig. 82



Fig. 83

— Deux meules :

- L. : 36 cm, diam. : 40 cm avec une encoche axiale de 6 / 5,5 / 5,5 cm (fig. 82),

- L. : 51 cm, diam : 42 cm, avec un trou axial de 12 / 14 cm,

— Trois mortiers en calcaire blanc (fig. 84-86) :

- h. : 53 cm, diam. a la base : 30 cm, diam. sup. : 48 cm, bordure : 6,5, prof. : 42 cm.

- h. : 75 cm, diam. Sup. : 62 cm, prof. : 31 cm, bordure : 25 cm,

- h. : 50 cm, diam.: 50 cm, rebord : 6,5 cm, prof. : 39 cm,

— Une *orbis* : diam. : 35 cm, h. : 12 cm, encoche : 13 / 16 cm.

Sur les flanc nord et est de la koudiat, gisent plusieurs plateaux de broyage parfois bien conservés :

même type de roche (nummulite), (fig. 87-90) :



Fig. 84

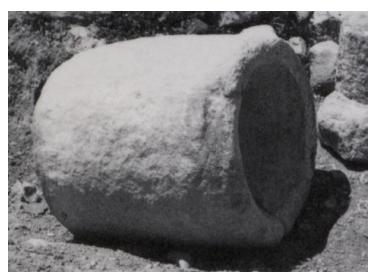


Fig. 85



Fig. 86

- diam. : 181 cm, prof. : 20 cm, champ de broyage : 61 cm, bourrelet : 28 cm, encoche de bourrelet : 8 / 8 cm, prof. : 6,5 cm,

- brisé champ de broyage : 58 cm, rebord : 13,5 cm, diam. De bourrelet : 30 cm encoche : 7,5 cm / 8 cm, prof. 6 cm,

- enfoui, diam. : 178 cm, rebord : 20 cm),

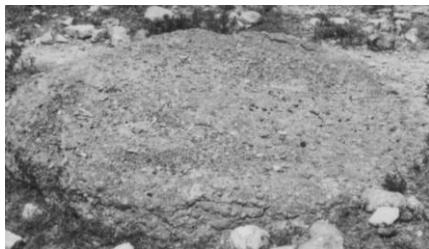


Fig. 87



Fig. 88



Fig. 89



Fig. 90

— Un contrepoids ;

— Plusieurs montants de jumelles (exp. fig. 91), conservés et brisés dont deux sont en place ;

— Deux pierres de fixation dont une seule est totalement visible (L. : 180 cm, larg. . 87 cm, ép. : 28 cm avec deux mortaises dont le premier mesure 74 cm / 38 cm, le deuxième 74 / 36, prof. : 3 cm).

Le site est parsemé de céramique antique commune, sigillée et des fragments de lampes à huile.



Fig. 91

## Epigraphie

Deux stèles funéraires chrétiennes, dont on ne connaît pas le lieu de conservation, publiées par P. Gauckler, proviennent de Hr. Mahalla.

### 1 - Épitaphe de *Lucidus fils de Mithimus*.

#### Référence

P. GAUCKLER, 1901, p. CLXXVII, 3.

CIL, VIII, 23239.

#### Support

"Pierre rectangulaire, avec trou rond au centre, au dessus de l'épitaphe."<sup>33</sup>

### Texte

LVCIDVS MITHIMI

BIXIT MENSES XI

DIES GIII

### Lecture

Lucidus Mithimi

bixit menses XI

dies VIII

### Apparat critique :

Ligne 1 d'après Gauckler, *Mithimi* pour *Mithini* comme dans l'épitaphe *CIL*, VIII, 23238 = *ILTun*, 394, 9.

Ligne 2 : B = V.

Ligne 3 : G = VI dans les nombres.

Absence de la formule funéraire intiale et finale.

### Traduction :

*Lucidus fils de Mithimus a vécu 11 mois et 9 jours.*

### Datation :

Le style de l'écriture, analogue à l'inscription suivante, place le texte entre 300 et 500 apr. J.-C.

## 2 - Épitaphe de *Abundantius fils de Mithinus*.

### Références

P. GAUCKLER, 1901, p. CLXXVII- CLXXVIII, 4.

*CIL*, VIII, 23238.

*ILTun*, 394.

DIEHL E., 1925-1931, 4027a.

### Support

"Pierre rectangulaire avec trou rond et peut-être un chrisme constantinien en bas, au dessous de l'épitaphe"<sup>34</sup>. D'après Gauckler il y a probablement une ligne en bas complètement illisible.

### Texte

ABVNDANTIVS MITHI

NI BIXIT ANNIS XG . H . M .S V

### Lecture

Abundantius Mithi-

ni bixit annis XVI h(oris) m(inu)s V.

### Apparat critique

33 Gauckler P., 1901, p. CLXXVII.

34 Gauckler P., 1901, p. CLXXVII -CLXXCIII.

Ligne 1-Absence de « DMS ».

Ligne 3 « *Bixit* » = « *Vixit* » ; « G » = « VI. » ; E. Diehl, *ILCV*, 4027a a lu les lettres « H.M. SV » : « *h(oris) m(inu)s V.* » les *ILTun* ont repris cette lecture.

Abréviations et points de séparation.

## Traduction

Abundantius fils de Mithinus a vécu 16 ans et moins de 5 heures.

## Datation

Le style des caractères et le chrisme permettent de situer cette inscription entre 300 et 500 apr. J.-C.

## Bibliographie

*AAT*<sub>2</sub>, Feuille de El Ala, n°XXXVI, site n°.153.

P. GAUCKLER, 1901, p. CLXXVII- CLXXVIII.

## Site n° 023\*

*CNSAMH*, feuille de Ksar Tlili, **068.095**

255,050 N ; 421,350 E ; Alt. 660 m.

Henchir Sidi El Gharnag

Ce site comprend deux éléments distants l'un de l'autre de 300 m environ : c'est un cimetière avec un mzar et une huilerie antique au nord-est en contrebas.



Fig. 92



Fig. 93

L'huilerie antique (fig. 92) est un monument arasé au niveau du sol couvrant 500 m<sup>2</sup>.

Le mur extérieur est en grand appareil, il décrit un rectangle de 7,20 m nord-sud., et 6,5 m est-ouest

Les éléments identifiables de l'huilerie sont :

- un contrepoids en place en calcaire jaunâtre (fig. 93) de type « B » mesurant 1,06 m x 0,80 m, hauteur : 0,60 m, encoche : 0,17 m x 0,25 m ; hauteur : 0,40 m, profondeur : 0,10 m,

rainure : 0,035 m ;

- deux cuves de pressoir dont les limites supérieures sont visibles au niveau du sol. Ils mesurent respectivement 2 m x 1,10 m et 1,05 m x 0,80 m. Une porte semble exister au sud du bâtiment. Celui-ci est actuellement menacé par la piste qui le traverse avec traces d'épierrage dans sa partie nord.

## Site n°024

### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.027

255,300 N ; 423,300 E ; Alt. 626 m.

Hr. Jedliane

Superficie : environ 2 ha

Site antique arasé situé à côté du collège de Jedliane. On y voit quelques blocs antiques épargnés, d'autres récupérés par les habitants, ainsi que quelques cubes de mosaïque bichrome noire et blanche (cubes 1,5 :1,5/ 0,5 cm) et de la céramique antique commune et sigillée.



Fig. 94

Des travaux d'aménagement ont dégagé les éléments d'architecture suivants (fig. 94) :

- Trois bases de colonnes ioniques.
- Haut dé : 42 / 42 cm, h. : 51 cm, h. partie moulurée : 13 cm, diam. lit d'attente : 36 cm. Le profil laisse voir un tore arrondi et une scotie encadrée de deux filets et un deuxième tore très abîmé en retrait par rapport au premier. Cette base est dotée de rainure dans la plinthe sur les deux faces opposées ;
- Haut dé : 40 / 40 cm, h. : 28 cm, h. partie moulurée : 17 cm, diam. lit d'attente : 34 cm, le profil : un tore avec une scotie parabolique encadrée de deux filets dont le



Fig. 95



Fig. 96

deuxième est en retrait et un astragale. Les tores sont aplatis et la scotie est marquée par sa hauteur.

- Haut dé : 42 / 42 cm, h. : 51 cm, h. de la partie moulurée 14 cm. Le profil laisse voir un tore et une scotie encadrée de deux filets. La scotie est assez haute et le tore supérieur est en retrait.

Cette base est dotée de rainure dans la plinthe sur les deux faces opposées (fig. 95).

— Deux fûts de colonnes.

- Le premier est en marbre gris : L. : 164 cm avec un astragale double de 4 cm et une apophyse de 8 cm, diam 28 et 30 cm

- Le deuxième est aussi en marbre gris, il est doté d'une partie plate dans toute sa longueur (fig 96) : L. : 163 cm avec un astragale double de 4 cm et une apophyse de 8 cm, diam. : 29 et 30 cm

— Trois seuils ou linteaux de porte en calcaire blanc.

- Le premier : L. : 121 cm, larg. : 24 cm, ép. : 24 cm, larg. : de la partie antérieure 13 cm, largeur des deux bandes latérales chacune 20cm, prof. de la partie postérieure 4 cm avec deux encoches la première se trouve dans un angle de la partie postérieure prof. 6 cm, la deuxième se trouve un peu en retrait par rapport à la première sur l'autre extrémité, forme carrée, 9,5 / 9,5, prof. 8 cm ;

- Le deuxième : L. : 82 cm, larg. : 50 cm, ép. : 16 cm, larg. : de la partie antérieure 10 cm, L. des deux bandes latérales chacune 17 cm, prof. de la partie postérieure : 4,5 cm ;

- Le troisième : L. : 86 cm, larg. : 44 cm, ép. : 18 cm, larg. de la partie antérieure : 13 cm, prof. de la partie postérieure 4 cm, il est doté de deux petites encoches sur les extrémités latérales de la partie antérieure larg. chacune 3 cm, L. chacune 10 cm, prof chacune 4 cm.

Au sud-ouest s'étend un cimetière islamique moderne où se trouvent quelques blocs antiques taillés éparpillés.

La céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.



Fig. 97



Fig. 98

## **Site n° 025\***

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.099**

255,100 N ; 419,950 E ; Alt. 800 m.

Kef El Louz

Le versant ouest de Kef El Louz est occupé par une vaste nécropole mégalithique, un champ de dolmens et de *tumulus*, de forme variée, parfois spectaculaires (fig. 97).

Nous avons dénombré plus d'une vingtaine de tombes, depuis le fond du ravin jusqu'à la pointe sud de la falaise, sa bordure orientale. Certains dolmens ont une vue dominante sur la plaine. Ces monuments ont été le plus souvent fouillés, dégagés ou déjà démolis par l'érosion. D'autres, dégagés, montrent qu'à l'intérieur ils ont reçu des parois en moellons soigneusement agencés ; ce sont des murs en pierres sèches bien construits avec le choix de pierres se complétant, ce qui justifie l'absence de liant.

Les dimensions de ces chambres funéraires sont souvent réduites, hauteur : 0,50 m à 0,80 m, et longueur : 1m à 1,5 m. L'épaisseur des dalles est variable en fonction de la nature de l'affleurement du calcaire sur cette montagne (fig. 98).

Les *tumuli* protohistoriques sont souvent circulaires, mais sont moins bien conservés que ceux des nécropoles des sites 068.062 ; 068.067 ; 068.072 et 068.076 au sud de Kalaat Moussa.

## **Site n° 026\***

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.109**

254,850 N ; 418,800 E ; Alt. 845 m.

Koudiat El Dhalli

Il s'agit d'une colline située en contrebas de Kef El Louz. L'extrémité est de la colline est couverte par un champ de *tumuli* circulaires, certains endommagés et d'autres relativement bien conservés.

## **Site n° 027\***

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.093**

255,050 N ; 422,750 E ; Alt. 639 m.

Superficie : environ 200 m<sup>2</sup>.

C'est l'extrémité ouest du site qui se trouve sur la carte de Ksar Tlili 068. Au nord de

l'oued, on observe les traces d'un site antique récemment violé, et ce grâce à un éparpillement récent de tessons de céramique antique, de plusieurs morceaux de mosaïque blanche à gros cubes. Traces d'épierrage, des blocs taillés brisés.

#### Site n° 028\*

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.114**

254,550 N ; 420,000 E ; Alt. 730 m.

El- Saguia

Dans les gorges de l'Oued Jedliane (fig. 99), se trouve un aqueduc que l'on peut suivre sur environ 200 m ; il longe la rive gauche et sert à capter l'eau pour la faire descendre dans la plaine pour l'alimentation du village antique du site 068.226.



Fig. 99



Fig. 100

La falaise a été taillée pour faire passer la canalisation, parfois elle est égalisée avec des murs en moellons, comportant de petites niches (fig. 100). Les parois présentent deux types de construction, celui en petits moellons et celui en pierres un peu plus grosses. Ces deux modes de construction se situent à deux niveaux distincts et témoignent de l'existence de deux étapes différentes dans l'histoire de cette canalisation antique.

Ils reflètent les réparations successives entreprises à la suite de dégâts causés par les crues et la violence de l'écoulement.

#### Site n° 029\*

**AAT<sub>2</sub>, Feuille de Thala, N°XXXV, site n°.226**

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.112**

254,600 N ; 410,750 E ; Alt. 669 m.

Sidi Belgacem

Superficie : 3 à 4 ha.

C'est le site majeur de cette zone (fig. 101), comportant deux parties sur la rive gauche de l'Oued Jedliane Sidi Belgacem 068.112. Au sud d'un réservoir récent, se trouve la majeure partie de ce grand site.



Fig. 101



Fig. 102

— Au sud-ouest, se trouve un groupe de ruines arasées et envahies par les jardins de la récente zone irriguée. Là, nous avons trouvé deux trous appartenant peut-être à des citernes comblées, et des contrepoids d'huilerie,

— A l'est, s'étend un grand cimetière avec trois grands mzars, qui sont des enclos en pierres sèches, blanchis à la chaux. Le troisième le plus à l'est, a été installé sur les restes d'une ancienne huilerie à jumelles de pressoir. On y trouve une paire de jumelles à deux trous (fig. 102), hautes de 2,30 m chacune, larges de 0,75 m; celle du nord est une ancienne pierre d'ancrage : il y a eu donc passage de la pierre d'ancrage à la jumelle, cela marque l'évolution de la technologie des pressoirs et peut-être une contemporanéité des deux techniques. Le plateau du pressoir de l'huilerie, en place devant les jumelles, mesure 2 m x 1,70 m de côté et 0,33 m d'épaisseur, avec un plateau de pressoir circulaire à double rigole, en principe. Le plateau de moulin mesurait 1,60 m ; il est brisé en plusieurs morceaux. Dans la niche de ce mzar ont été entreposés

quatre broyeurs de différents modèles et un fragment de fût de colonne antique.

Les broyeurs mesurent :

- 0,20 m x 0,38 m, h. : 0,48 m, perforé entièrement : 0,10 m;
- 0,33 m x 0,33 m, h. : 0,47 m, perforé entièrement, de forme carrée : 0,13 m ;
- 0,28m x 0,31 m, h. : 0,42, perforé entièrement : 0,13 m ;
- diamètre : 0,43 m, perforation : 0,10 m.

Le fût de colonne est long de 0,60 m, son diamètre est de 0,27 m.

Le premier mzar renferme un mortier en calcaire, hauteur : 0,60 m, diamètre supérieur : 0,52 m, intérieur : 0,37 m, prof. : 0,42 m, base : 0,30 m.

Le deuxième mzar, situé au centre du site, renferme un fût de colonne en calcaire (diam. : 0,30 m, h. : 1,37 m), des fragments d'auge et des blocs d'éléments de porte remployés dans la niche de culte, trois vieilles tombes.

- à l'ouest du site, se trouve le troisième mzar. C'est un enclos circulaire blanchi à la chaux avec plusieurs éléments de remploi :

- un bloc taillé ;
- un élément de porte ;
- un fragment de fût de colonne ;
- une sorte de bétyle en calcaire de 0,33 m de haut et de 0,17 m de large.

La niche à l'intérieur de l'enclos renferme des traces de culte. Le cimetière est très vaste. C'est un champ de blocs de cailloux, de galets, une sorte de nappe de charriage, de vieilles tombes. A l'extrémité est du site, se trouvent un fragment de fût de colonne, de 0,20 m de diamètre et de 1,6 m de hauteur, un fragment de *meta*, et un contrepoids à mortaise et à rainure brisée.

A la sortie de la gorge taillée par l'oued Jediane, sur la rive gauche se trouve une escargotière de petite dimension menacée par le cours d'eau : tache de terre cendreuse avec concentration de pierres calcinées, éclats de silex et des coquilles d'escargots.

## Site n°0030

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 69.028**

254,500 N ; 433,300 E ; Alt. 625 m.

Juste à l'ouest de la piste restes d'une escargotière bouleversée de 30 cm environ de diamètre : c'est une tache de terre cendreuse avec des éclats de silex, des pierres calcinés et des coquilles d'escargots.

## Site n°031

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.038 et 069.144**

253,000 N ; 440,550 E ; Alt. 590 m.

Hr. Ben Hadj

Superficie : 6 ha.



**Fig. 103**

Il s'agit d'un site antique arasé situé au sommet d'une colline allongée orientée nord-ouest sud-est coupée au milieu par une piste est-ouest. Il comprend quatre parties.

1- C'est la partie la plus importante du site du point de vue des ruines et de la superficie. Elle est située au sud-ouest de la colline qui domine le site, à l'est d'un ravin dit Oued el Baten, affluent de l'Oued el

Karroub, affluent de l'Oued el Htab du côté nord. Elle offre plusieurs alignements, structures, des harpes en place, des seuils de porte, des auges doubles brisées, des structures réemployant des grosses pierres avec un remplissage en moellons, mais encore les traces de plus de 13 pressoirs.



**Fig. 105**

- Pierres de fixation, un plateau de broyage, un plateau de pressoir, un bassin et un contrepoids (fig. 106-107).
- Une jumelle en place et un linteau juste à côté (fig. 104 et 105).
- Une jumelle, une pierre de fixation et un plateau de broyage.
- Un plateau de pressoir.
- Une pierre de fixation, un plateau de broyage et un fragment de jumelle.

- Un fragment de plateau de broyage.

- Une jumelle en place avec un linteau.
- Un montant de jumelle, une pierre de fixation.
- Une jumelle.
- Une jumelle.
- A l'extrémité occidentale du site au bord du ravin, se trouvent :
  - un plateau de pressoir,
  - deux bassins de décantation
  - et un contrepoids.



Fig. 106

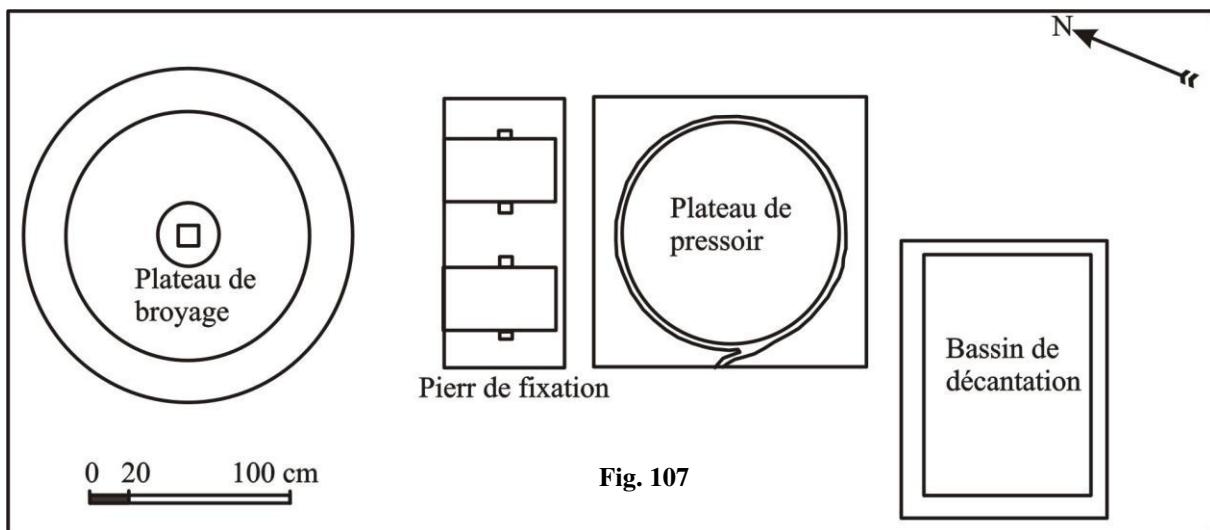


Fig. 107

- Une jumelle.
- Ce pressoir comporte :
  - une jumelle,
  - un linteau,
  - un plateau de pressoir.
  - et un bassin à parois encastrées, dégagé lors d'une spoliation.

Cette partie offre une importante densité de céramique antique commune et sigillée claire et de tuiles.

2- Située au nord-ouest de la colline, on y voit aujourd’hui une structure qui mesure environ 5 m est-ouest et 12 m nord-sud., matérialisée par un alignement de harpes en place, des éléments de pressoir, et quelques blocs dispersés.

3- Située à l'ouest de la colline, elle renferme un sarcophage (fig. 108) situé à l'extrême sud-ouest du site, dégagé en parti par les chercheurs des trésors. Tout autour on voit un bol en sigillée brisé qui semble avoir un rapport direct avec ce cercueil. On y trouve également les ruines d'au moins quatre pressoirs :



**Fig. 108**

- Le premier est au nord, il se compose de
  - deux montants de jumelle en place distants de 36,5 cm (h. visible : 198 cm, larg. : 81 cm, ép. : 34 cm, tenon h. : 6 cm,
    - l'un comporte trois trous dont les deux en bas sont reliés par une rainure larg. de 15 cm et prof. : de 4 cm,
    - l'autre comporte quatre encoches dont les trois du bas sont reliées par une rainure larg. : 15 cm, prof. : 12 cm, prof. des encoches 20 à 10 cm),
  - un plateau de broyage (diam. ext. : 157 cm, bordure : 12 cm, prof. : 9 cm, bourrelet diam. : 34 cm)
  - un linteau ou une pierre de fixation de jumelle (L. : 174 cm, larg. : 82 cm, ép. : 30 cm, munis de deux mortaises aménagés sur toute la largeur, distants de 33 cm, chacun : prof. : 9 cm, larg. : 34 cm).
- Le deuxième est situé à 100 mètres vers le sud, il recèle :
  - un contrepoids : L. 150 cm, larg. 94cm, ép. 54 cm, rainure larg. : 7 cm, prof. : 5 cm encoche : 30/17/24 cm, prof. : 21 cm,
  - une pierre de fixation de jumelle
  - un plateau de pressoir ;
- Le troisième se trouve à une centaine de mètres vers le sud, il comporte :
  - un contrepoids,
  - des bassins formés par des parois monolithiques encastrées à leurs extrémités.



**Fig. 109.**

— Le quatrième est placé à quelques dizaines de mètres toujours vers le sud. Il laisse voir un pressoir double dont :

- seuls deux montants de jumelles sont en place
- les deux autres sont effondrés,
- un contrepoids,
- un plateau de pressoir ;

4- Située à l'extrême sud de la colline, on y voit les restes d'un pressoir dont une pierre de fixation et une structure moderne réemployant des pierres antiques.

Un bassin fait de parois en pierre encastrées est à remarquer à l'extrême orientale de cette partie au pied de la colline.

A l'extrême septentrionale du site au milieu d'une oliveraie se trouve une structure peu étendue signalée par des harpes, elle mesure 4,40m / 5 m (fig. 109).

Les spoliations dans ce secteur ont dégagé des fragments de mosaïque polychrome : cubes blancs, gris et rouges.

On enregistre aussi l'utilisation du plâtre dans la construction antique.

La carte topographique signale, à cet endroit, le symbole d'une structure linéaire coudée à son extrémité sud vers l'ouest, le terrain n'offre rien pour la confirmer.

Les ruines d'un puits (fig. 110) construit en moellons effondrés en partie à cause de



Fig. 110

l'Oued Baten El Tarfaya juste à côté de la 16e huilerie.



Fig. 111

Un fragment de plateau de broyage (fig. 111) dont le champ de broyage est très réduit, le centre est occupé par un grand trou axial. Des fragments d'un méta en calcaire fossilisé sont trouvé à l'extrême orientale du site.

Le site recèle une variété importante de céramique antique commune et sigillée, des tuiles et des fragments d'amphores.

## Site n°032

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.113

254,600 N ; 424,650 E ; Alt. 612 m.

Hr. Demma

Superficie : environ 2,5 ha.



Fig. 112

Il site est dit aussi Hr. Dammeg, ou bien Hr. Belguith, ou bien encore Hr. El Haj M'barek. Il s'agit d'un site antique complètement arasé et occupé actuellement par un hameau dit « Douar el Wesseltia » (fig. 112).

Venant de Maktar et allant vers Sbiba, R. Cagnat écrivait en 1888 : dans

AM, T. XIV, 1888, p. 65 : « à quatre kilomètres au nord de Sbiba, au point marqué Rr, sur la carte du ministère de la guerre, la route coupe une ruine sans importance qui doit être également considérée comme le reste d'une grande ferme.<sup>35</sup> » Bien qu'il est à une distance dépassant les 4 km de Sbiba, ce site actuellement loin de la route, est probablement le même que celui dont parle Cagnat R.. A l'époque la route principale reliant Sbiba à Maktar, traverse ce même site.

On y voit quelques murs arasés à double parement (ép. : 60 cm) de différentes orientations, quelques harpes en place, d'autres hors contexte avec des trous de louve (fig.113).



Fig. 113



Fig.114



Fig.115



Fig.116

Plusieurs éléments antiques épars ou réemployée sont à signaler :

- un mortier (fig. 115) en calcaire blanc (h. : 40 cm, bordure 6 cm, ouverture : 44 cm, prof. : 24 cm;

<sup>35</sup> Cagnat R. 1888, p. 65.

- un mortier (fig. 116) en calcaire blanc (h. : 47 cm, diam. inférieure : 38 cm, bordure : 5 cm, ouverture : 30 cm, prof. : 38 cm) ;
- une *meta* en calcaire fossilisé jaunâtre, (diam. à la base : 50 cm, h. : 50 cm, diam. au sommet : 22 cm) ;
- une *meta* en calcaire fossilisé jaunâtre, (diam. à la base : 8 cm, h. : 52 cm, diam. au sommet 14 cm) ;
- un fragment de seuil de porte en calcaire blanc, L. : 60 cm, larg. : 63 cm, h. de la partie antérieure : 24 cm, h. : de la partie antérieure : 20 cm, le seuil est doté de trois petites encoches rectangulaires au niveau de la partie saillante, en contrebas il est pourvu d'une rainure qui se termine par une encoche quadrangulaire de 4 / 4 cm, prof. : 10 cm ;



**Fig. 117**

- un fût de colonne en calcaire blanc, remployé dans une maison moderne h. : 180 cm, diam. : 62 cm ;
- un fût de colonne en calcaire blanc remployé dans la même maison, h. : 180 cm, diam. : 70 cm ;
- des fragments d'auges en calcaire blanc (fig. 114) ;
- un fragment de *catillus* en calcaire fossilisé gris ;
- un broyeur conique (fig. 117) a trou axial en calcaire blanc. L. : 24 cm, diam. 1 : 33 cm, diam. 2 : 34, trous (diam. : 9 cm entouré par une forme carrée de 16 / 16 cm, prof. : 3 cm).

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée. Au centre-nord du site, on voit une dépression envahie par des cactus, que les paysans identifient à un puits moderne comblé.

#### Bibliographie :

Cagnat R., 1888, p. 65.

#### Site n°033

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.031**

254,600 N ; 423,500 E ; Alt. 630 m.

El Aouilia - El Jouibia - Kalouet El Aouabdia

Superficie : 6000 m<sup>2</sup>

Site antique arasé, sur une éminence couverte de blocs de maçonnerie effondrés (fig. 118). L'endroit est jonché de tubes de coffrages, de tuiles, de fragments d'enduits étanches, de tessons de céramique antique commune et sigillée : s'agit-il d'un établissement thermal ?



**Fig. 118**

Quelques tessons de la céramique vernissée sont éparpillés sur le site.

Au sud du site, se trouve une structure réemployant des blocs antiques en grand appareil, orienté est-ouest formant deux pièces. Celle de l'ouest est la plus vaste (fig. 119).



**Fig. 119**

#### **Site n° 034\***

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.226**

252,300 N ; 421,300 E ; Alt. 675 m.

Henchir Felfoul

Superficie : 6 ha environ.

Ce site se trouve sur la rive droite de l'Oued Jedliane ; il est en fait une partie du site 068.112 qui se trouve sur la rive gauche, et comprend deux ensembles. Ainsi le site antique se compose de trois parties.

Cette partie est un champ de cailloux et de galets avec quelques harpes et des blocs grossièrement taillés (fig. 120), en place ou arrachés, et des murs en moellons arasés. Il y a aussi un puits antique comblé faisant 0,90 m de diamètre, dégagé sur trois mètres.



**Fig. 120**

S'agit-il de trois agglomérations installées à des époques successives, ou simplement de quartiers d'un même grand site ancré ici à la sortie des gorges de l'Oued Jedliane, et bénéficiant de l'aménagement hydraulique du site 068.114 ? La céramique antique, présente partout, est d'une très grande variété : commune, rouge et sigillée

également.

#### **Site n°035**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.033**

253,350 N ; 434,750 E ; Alt. 650 m.

Sidi Agareb d'après les habitants.

Superficie : 1 ha



**Fig. 121**

Mentionné « Sidi Kararet » sur la carte Sbiba 1/50 000<sup>e</sup>, le site comporte un cimetière islamique moderne qui occupe une colline (fig. 121). Au milieu, se trouve un fût de colonne lisse en calcaire blanc, h. 94 cm, diam. : 29 cm.

Au nord du cimetière, il y a des structures arasées comportant un mur à double

parement orienté est-ouest et nord-sud, des pierrailles et quelques tessons de céramique commune.

## SITE N°036

### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.124

253,375 N ; 432,975 E ; Alt. 610 m.

Hr. Kef El Beyata

Superficie : 1 ha.

Site antique totalement arasé occupant le versant sud d'une colline rocheuse située sur la rive occidentale de l'oued Djridi. Une grande partie du site est plantée de cactus. Le site renferme des structures, des murs à double parement, larges de 80 cm environ, qui apparaissent surtout au nord-est du site et aussi au sud-ouest. On a également repéré des éléments d'huileries.

- Un contrepoids en calcaire jaunâtre à demi enterré : L. visible : 27 cm, larg. : 57 cm, ép. : 42 cm, encoche en queue d'aronde : larg.1 : 24 cm, h. : 24 cm, larg.2 : 15 cm, prof. : 4,5 cm.
- Un seuil de porte (L. : 135 cm, larg. : 50 cm, h. visible de la partie antérieure : 28 cm, larg. de la partie antérieure : 18 cm, h. de la partie postérieure : 23,5 cm).
- Des harpes en place.
- Un fragment de fût de colonne dégradé.

Sur une petite éminence, située au sud du site, dans un terrain labouré, se trouvent les ruines d'une huilerie.



Fig. 122



Fig. 123

- Un plateau de broyage en calcaire jaunâtre (fig. 122), diam. ext. : 184 cm, diam int. : 140 cm, h. : 55 cm, prof : 12 cm, bourrelet diam : 30 cm,
- Une pierre d'ancrage réemployée comme une pierre de fixation de jumelle en place (fig. 123) L. : 210 cm, larg. : 50 cm, h. : visible 20 cm, avec deux mortaises distants de 53 cm, chacun faisant 34 x 38 cm et une encoche au milieu, prof. : 15 cm, larg. : 17 cm ;
- Un plateau de pressoir enterré ;
- Deux contrepoids : le premier en pierre calcaire nummulitique (L. : 150 cm, larg. : 65 cm, h. : 38 cm, doté de deux encoches sur les deux petits côtés ; le second en calcaire jaunâtre, L. : 145 cm, larg. : 100 cm, ép. : 44 cm, doté de deux encoches sur les deux petits côtés.

Entre les contrepoids et le plateau de pressoir, on distingue les traces de deux petits bassins à peine visibles, dont les parois internes sont munies d'un enduit étanche (l'un d'eux L. visible : 210 cm, larg. : 100 cm, larg. du mur : 41 cm). Juste à côté de la pierre d'ancrage, se trouvent les débris d'une jumelle en calcaire nummulitique. Tous ces éléments sont entourés d'un enclos orienté est-ouest, fermé par un mur à double parement (L. : 12,70 m, larg. : 11,10 m).

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée et de quelques tessons de céramique islamique.

## SITE N°037

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.125**

252,900 N ; 434,200 E ; Alt. 655 m.

Aounet Ed Debbane.

Superficie : 2 ha.



Fig. 124

coquillages d'escargots.

Au pied occidental d'Aouinet Ed Debbane, s'étend un site antique totalement arasé, spolié et détruit. Il ne recèle que des débris très modestes : bloc en place, d'autres errants ; une structure qui remplace un contrepoids de type « A » et deux fûts de colonnes (fig. 126) distants d'environ 13 m, l'un en calcaire fossilisé : h. visible : 116 cm, diam. : 40 cm, l'autre, en calcaire gris, mesurant 115 cm de hauteur visible et 34 cm de diamètre.



Fig. 125



Fig. 126



Fig. 127

- une *meta* en calcaire jaunâtre (fig. 127) : h. : 43 cm, diam. sup. : 10 : diam. inf. : 39 cm,
- deux pierres de fixation de jumelles en calcaire coquillé (fig. 125) brisées, dont l'une mesure 197 cm de longueur 53 cm de large, et 25 cm d'épaisseur.

A l'extrémité occidentale, dans un terrain salé, on remarque de gros blocs dégagés par des cours d'eau, et des taches de terre cendreuse où on a trouvé une petite pièce de monnaie très oxydée.

Dans une propriété voisine, se trouve une auge en calcaire blanc : L. : 98,5 cm ; larg. : 58,5 cm, h. : 39 cm, prof. : 21 cm ; bordure de 7 à 9 cm.

Deux sarcophages (fig. 128 et 129), en calcaire blanc, ont été dégagés au sud du site :

- Le premier mesure 176 cm de longueur, 48 cm de largeur, 49 cm de hauteur, 32 cm de profond eur et 8 cm de bordure .



Fig. 128



Fig. 129

- Le deuxième mesure 189 cm de long, 64 / 58 cm de large, 48 cm de hauteur, 28 cm de profondeur et 8,5 cm de bordure. S'agit-il d'une nécropole ? Les paysans l'affirment à cause des trouvailles qu'ils font lors des travaux agricoles.



Fig. 130

Chez le même paysan il y a :

- 1- Un fût de colonne en calcaire blanc lisse, L. : 82 cm, diam. : 23 et 27 cm.
- 2- Un chapiteau corinthien en calcaire blanc (fig. 130) : h. : 22 cm, diamètre de l'astragale : 18 cm, lit d'attente de l'abaque 32 cm. Il est pourvu d'une seule couronne de feuilles

d'acanthe lisses épannelées. D'un tronçon de fût lisse sortent quatre larges feuilles réunies à leur base. Ces feuilles ont de fortes retombées. L'abaque, qui prend appui sur les feuilles angulaires, est orné au centre par un fleuron stylisé.



Fig. 131



Fig. 132

3- Une auge en calcaire blanc (fig. 131) : L. 101 cm, larg.: 60 cm, bordure : 11 cm, prof. : 20 cm ; h. : 34 cm. Une face de l'auge est décorée par 4 losanges parallèles séparés par des traits verticaux.

Non loin au nord-ouest dans une maison moderne abandonnée, se trouvent réemployés un broyeur en calcaire blanc, un fût de colonne lisse en calcaire blanc, L. : 75 cm, diam. : 29 et 26 cm ainsi que plusieurs blocs antiques.

Chez Farah Sayari il y a une auge semblable à la précédente (fig. 132), L. : 94 cm, larg. : 56 cm, h. : 33 cm, prof. : 26 cm, bordure : 8 cm, pourvue de décor incisé : bande de losanges sur une face séparée par des traits verticaux. De la céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.

## **Epigraphie :**

Le site a délivré un fragment de stèle funéraire épigraphie actuellement conservée chez un paysan installé à côté du site :

### **Fragment d'une épitaphe incomplète ?**

**Référence :** inédite (fig. 133-134)

### **Support**

Stèle calcaire incomplète en haut et en bas qui semble renfermer un bas relief dans la partie inférieure dont subsiste seulement une portion dans l'angle gauche en haut. Elle est découverte à Aouinet ed Debbane chez Abd El Jelil Es Sayari lors d'une prospection le 12/03/1999, h : 26, larg. : 24. Le champ épigraphique est une niche incomplète en haut et à droite, située dans la partie supérieure de la stèle, h. : 14 cm; larg. 19 cm. Le texte restant compte 4 lignes ; h. lettres : 2,5 cm.

Transcription en majuscule	Lecture	
[--]	[--]	
[--]	[---uixit an]-	
NI[---]	ni[s---]	
ETl[---]	et l[---]	
PIVSVIXITAN[---]	pius uixit an[nis ---]	
HERDESFECE[....]	heredes fece[runt]	



Fig 133

#### Apparat critique

Lignes 2 et 3 on peut restituer « [...vixit an]/ni[s...] »

Ligne 4 « ET » + la partie inférieure d'une lettre correspondant au début du nom du deuxième défunt.

#### Traduction

(Un tel a vécu tant d'années) et ... I? [--] a vécu pieusement pendant ... ans. Leurs héritiers ont fait faire cette tombe.

#### Remarque

La nécropole du site se trouve à l'est de celui-ci. On peut y voir deux sarcophages en bon état de conservation, dégagés à la suite des travaux agricoles.

#### Datation

D'après la paléographie, on peut proposer le III<sup>e</sup> siècle.

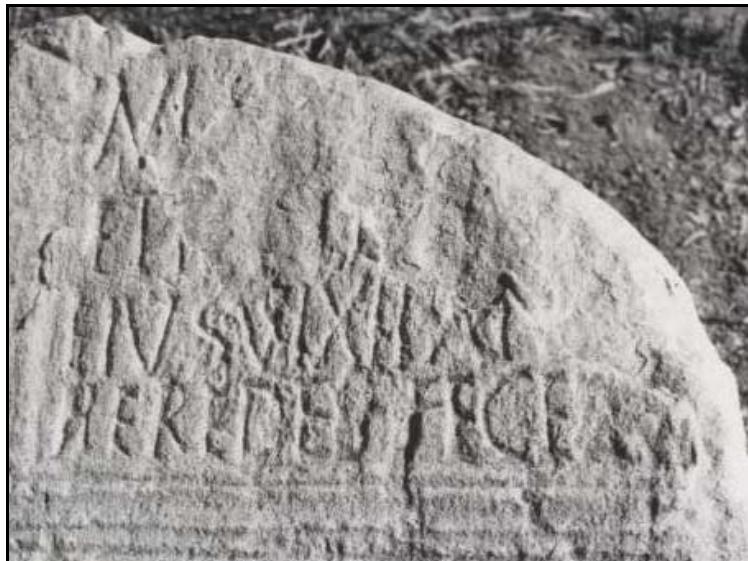


Fig. 134

#### SITE N°038

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.039**

253,350 N ; 435,150 E ; Alt. 640 m.

Ragoubet Er Rmad

Superficie : 300 m<sup>2</sup>

Juste à l'ouest de la source Aïn El Mahfoura se trouve une escargotière occupant le sommet d'une éminence dite « Ragoubet Er Rmad ». C'est une tache cendreuse avec des amas de pierres calcinées, des éclats de silex et des coquillages d'escargots.

## SITE N°039

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.133**

252,750 N ; 438,500 E ; Alt. 600 m.

Hr. Ferhat sur la carte

Hr. El Frich d'après les paysans

Superficie : 5 ha.



Fig.135

Traversé du nord au sud par un oued et par une route récente d'est en ouest., le site occupe un terrain incliné vers le sud (fig. 135), il recèle environ neuf pressoirs signalées par des jumelles en place. Sept d'entre elles sont encore pourvues de leurs linteaux

dont quatre avec des pierres de décharge au-dessus des linteaux. Deux plateaux de broyage et quelques auges brisées sont à signaler (dimension en centimètre).

— A l'est au sud de la route, le premier pressoir (fig. 136).

- Deux montants à trois trous, h. : 235 cm, larg. : 85, ép. : 31 cm, distant : 42.
- Linteau en place de forme irrégulière : L. : 190, larg. : 80, h. : 31.
- Le linteau est surmonté de deux pierres de décharge laissant deux trous servant à hisser le



Fig. 136  
*prelum.*



Fig. 137

- Juste à côté, à 120, un plateau de broyage (fig. 137) : diam. : 180, prof. : 16, bourrelet diam. : 40 cm, bordure : 15.
- Situé à l'est du premier, le deuxième pressoir comporte un montant de jumelle (Fig. 138) à trois encoches : h. visible : 225 cm, larg. : 65 cm, ép. : 30 ;
- Au nord de la route toujours à l'est de l'oued, on identifie le troisième pressoir grâce à deux montants de jumelle à trois trous distants de 47 cm, surmontés d'un linteau.

  - Montants : h. : 245, larg. : 80, ép. : 34.
  - Linteau : L. : 180, larg. : 75, h. : 30.

- Situé au nord de la troisième, il comporte deux montants de jumelle en place.



Fig. 138

- Sur la rive occidentale de l'oued au nord de la route, le cinquième pressoir est à double jumelle dont chacune conserve un seul montant :
  - Un montant à trois trous, h. : 240, larg. : 75, ép. : 40.
  - Un montant à trois trous, h. : 260, larg. : 73, ép. : 40.
  - Un contrepoids de type « A » distant de 6,50 mètres vers la pente L. : 140, larg. : 77, h. : 40, encoche : 27/20/ ?, rainure : larg. : 5, prof. : 3.
- Le sixième pressoir se trouve à l'extrême nord-ouest du site, il compte :
  - deux montants de jumelle à trois trous en place, h. visible : 243, larg. : 74, ép. : 37 ;
  - un linteau écroulé à côté ;
  - un contrepoids enterré distant de 6,80 mètres vers la pente, larg. : 75, h. : 36, encoche, 19/20/36/10, rainure, larg. : 6, prof. : 4.
- Le septième pressoir se trouve au bord de la route à l'ouest de l'oued, il se compose d'une jumelle à deux trous en place pourvue de linteau (fig. 139).
  - Les montants étaient distants de 54, h. visible : 180, larg. : 76, ép. : 39
  - Linteau, L. : 190, larg. : 74, h. : 30.
- Le huitième pressoir se trouve à l'ouest du précédent, il se compose d'une jumelle à un seul trou visible avec un linteau et un monolithe de décharge ;



Fig. 139



Fig. 140

- Les montants sont distant de 45, h. visible : 105, larg. 66, ép. : 32.
  - Linteau L. : 145, larg. : 65, h. : 26.
  - Bloc de décharge, L. : 280, larg. : 70, h. : 34.
- Le neuvième pressoir se situe au sud de la route à l'ouest de l'oued ; il se compose d'une jumelle à deux trous surmontée d'un linteau et d'un bloc de décharge pourvue de deux trous servant à hisser le *prelum* (fig. 140).
- Les montants sont distant de 44, h. visible 200, larg. : 74, ép. : 33
  - Linteau, L. : 220, larg. : 75, h. : 33.
  - Bloc de décharge, L. : 160, larg. : 70, h. : 28.
- La céramique antique commune et sigillée est présente mais en petite quantité.
- Ce qui est frappant ici c'est que le site se trouve sur deux collines rocheuses dont la pierre est la nummulite ayant servi à fournir les éléments de pressoir.

## SITE N°040

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.037**

252,400 N ; 442,975 E ; Alt. 576 m.



**Fig. 141**



**Fig. 142**

Sur une petite colline, à l'endroit correspondant au site signalé « RR » sur la carte, on voit un *tumulus* de structure elliptique. C'est un amoncellement de pierres brutes de 16 m de diamètre environ. Une fouille clandestine a dégagé, au milieu du monument (fig. 141), une petite cuvette (chambre funéraire de 126 cm / 110 cm) formée de 4 pierres plates dont les extrémités sont raccordées.

En contrebas de cette structure du côté nord, on voit un deuxième *tumulus* de même forme et presque de même grandeur (fig. 142). En bon état, le monument est formé de gros blocs sur les périphéries et d'un entassement de pierres de petite et de moyenne dimension au milieu.

## SITE N°041

**AAT<sub>2</sub>, feuille de El Ala n° XXXV, site n° 117**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.117<sup>36</sup>**

253,150 N ; 428,650 E ; Alt. 591 m.

Henchir Echâabnya (Fartout ?)

Superficie : environ 5 ha.

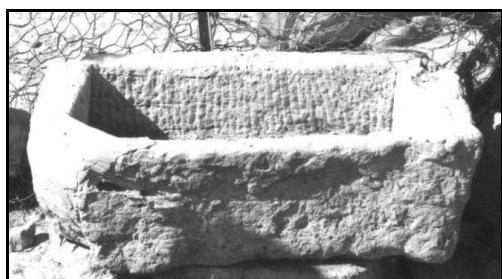


Fig.143

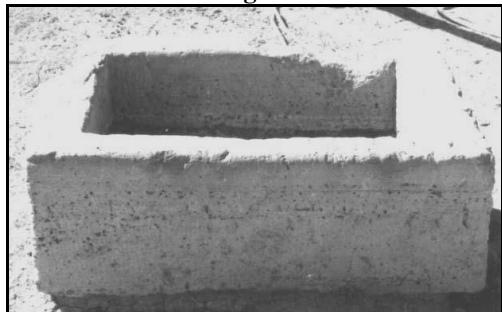


Fig. 144

C'est un site antique arasé, planté de figuiers de barbarie, riche en matériel archéologique.

Le site a subi une phase d'alluvionnement dû à son emplacement au milieu d'une plaine inondable ce qui a engendré l'enfouissement des vestiges archéologique. Il a encore subi des destructions systématiques par les chercheurs de pierres.

Le matériel antique récupéré par les habitants du hameau comporte (dimension en centimètre) :

— Quatre 4 auges

- L.: 80 cm, larg. : 56 cm, h.: 35 cm, prof.: 19 cm, bordure: 10 cm (fig. 143);

- L. : 98 cm, larg. : 58 cm, h. : 30 cm, prof. : 21 cm,

bordure de 7 à 10 cm.

- L. : 105 cm, larg. : 59 cm, h. : 40 cm, prof. : 19 cm, bordure de 9 à 10 cm (fig. 144).

- L. : 94 cm, larg. : 42 cm, h. : 61 cm.

— Plusieurs fûts de colonnes en calcaire blanc (dont l'un mesure 105 cm de long, 29 cm de diamètre et 3 au niveau de l'astragale).

— Cinq mortiers en calcaire blanc :

- renversé h. : 51 cm.

36 AAT<sub>2</sub>, feuille de El Ala, n° XXXVI, site n° 117 : « Henchir-Fartout. Enceinte rectangulaire ; inscription (C.I.L., VIII, n° 11439) ; Guérin V. 1862, I, p. 374 « A huit heures du matin, je quitte les ruines de Sbiba, et, descendant dans la plaine, à l'est, je me dirige vers henchir appelé Fartout. Il est situé à une faible distance de Sbiba, sur les bords de l'Oued Contra, (sic) et consiste principalement en une enceinte rectangulaire construite avec de gros blocs, dont l'assise inférieure est seule en place, du moins en partie. Plusieurs tombeaux l'avoisinent ; l'un est un cippe tumulaire à quatre faces qu'ornent des figures actuellement mutilées, dont deux représentent des génies ailés. Je copie sur la face principale, qui a beaucoup souffert, le fragment d'inscription que voici : ... »

- diam. sup.: 51 cm, bordure: 6 cm, h.: 60 cm, prof.: 47 cm (fig. 145),
- diam. sup. : 60 cm, bordure de 5 à 10 cm, anse : 3 cm, prof. : 48 cm (fig. 146);
- diam. sup. : 50 cm, bordure : 4 cm, prof. : 55 cm, diam. à la base : 34 cm, h. : 57 cm;



**Fig. 145**



**Fig. 146**



**Fig. 147**

- diam. sup. : 50 cm, bordure : 5 cm, h. : 60 cm , prof. : 54 cm, diam. à la base : 41 cm (fig. 147).
- Une *meta*, h. : 45 cm diam. à la base : 48 cm avec encoche axiale de 8 / 8 cm, prof. : 4 cm, diam au sommet : 16 cm),
- Un petit chapiteau ou base de colonne sans décor (fig. 148) h. totale : 18 cm, diam. lit de pause : 14 cm, abaque : 25 / 25 cm, h. : 5 cm. Le tronçon de fût de colonne est de faible diamètre. L'échine est liée directement à l'abaque



**Fig. 148**

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, V. Guérin a vu une enceinte construite de gros blocs, tout autour s'étendait une nécropole avec un nombre de tombeaux dont il a recopié une inscription sur un cippe à relief, actuellement disparue (voir suivant).

Le sol du site est jonché d'une grande quantité de céramique antique, commune et sigillée et de pierraille.

## Epigraphie et reliefs

Totalement occupé par un hameau moderne le site a livré deux épitaphes et deux pierres à reliefs<sup>37</sup> :

---

37 Une dédicace à Pluton a été également découverte à Hr. Fartout, elle fera l'objet d'une étude à part.

## 1 - Épitaphe de *C. Sta[berius ...]*.

### Références :

*CIL*, VIII, 266 = 11439.

*ILTun*, 393.

V. Guérin, 1862, I, p. 374, 148.

### Support :

Cippe funéraire découvert par V. Guérin au milieu du siècle dernier parmi « plusieurs tombeaux » à Hr. Fartout. Les quatres faces présentent « des figures actuellement mutilées », dont on voit un texte assez endommagé et deux génies ailés. Lieu de conservation : inconnu. Texte de 7 lignes incomplet dans sa partie droite. Écriture : abréviations, points de séparations.

Texte en majuscule :	Lecture :
D. M. S	D(iis) M(anibus) s(acrum)
C. STA[.....]	C(aius) Sta[berius Fortu]-
NA[...---]	na[tus? u(ixit) a(nnis) ?---]
BRVT[---]	Brut[ius?---]
STA[.....]	Sta[beria ?---]
ST[.....]	St[---]
VSCAR[.....---]	VS CAR[issimo patri?---].

### Apparat critique :

La restitution « *Sta[berius]* » dans la 2ème ligne est très plausible si l'on réfère à d'autres inscriptions connues dans la région qui mentionnent des *Staberii*<sup>38</sup>.

Ligne 2 et 3 la restitution « *Fortuna[tus---]* » est incertaine

On peut restituer « *Sta[beria]* » ou « *Sta[berius]* » dans la ligne 5 et « *St[aberia]* » ou « *St[aberius]* » dans la ligne 6 si l'on suppose qu'il s'agit d'autres défunts ou des membres de la famille qui ont fait l'épitaphe.

On peut aussi restituer dans la ligne 5 et 6 « *Sta[tia]* » ou « *st[ella]* ».

Ligne 6 et 7 on peut lire Staberius car[issimus]

### Traduction :

Consécration aux dieux Mânes. Caius Staberius .....

### Datation :

L'onomastique et le formulaire situent le texte aux II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles.

---

38 *CIL*, VIII 23240 ; 23241.

## 2 - Fragment d'une stèle d'un couple

Référence : inédite (fig. 149)

### Support

Fragment d'une stèle à relief, en calcaire jaunâtre, incomplète en bas : dimensions : h. : 35 cm ; L. : 36 cm, ép. : 18 cm, prof. de niche : 5 cm.

La niche à sommet arrondi abrite un couple, vêtu à la romaine, le relief est actuellement peint en bleu foncé, ce qui empêche de distinguer les détails. Au-dessus de deux personnages, trous rectangulaires servant probablement à suspendre la stèle ?



Fig. 149

## 3 - Pierre à rosace

Référence : inédite (fig. 150)

### Support

Stèle en calcaire jaunâtre, de forme rectangulaire encastrée dans le mur d'une maison découverte à Henchir Echâabnya / Hr. Fartout, on y voit en relief une couronne à rayons entourant un motif aujourd'hui illisible.



Fig. 150

## 4 - Fragment d'épitaphe

Référence : inédite (fig. 151)

### Support

Stèle en calcaire blanc, forme rectangulaire découverte à Henchir Echâabnya / Hr. Fartout, incomplète en haut. Cartouche encadré par un filet plat avec le reste d'un texte funéraire.

<i>Texte majuscule</i>	<i>Lecture</i>
[--]	[--]
[.] an· XX	[u(ixit)] an(nis) · XX



Fig. 151

### Apparat critique :

Absence de formule finale.

## SITE N°042

**AAT<sub>2</sub>, feuille de El Ala, n° XXXVI, site n° 114**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.114<sup>39</sup>**

253,350 N ; 424,700 E ; Alt. 610 m.

Hr. Dammag (fig. 152)

Superficie : environ 4 ha.

Au nord du pont moderne de l'Oued Jourf (el Djerrouf), se trouve un site antique complètement arasé par les travaux d'aménagement agricoles et la construction des habitations modernes.

Plusieurs éléments antiques récupérés sont rassemblés près des demeures paysannes installées à proximité du site.

— Un mortier en calcaire blanc (fig. 154) (h. : 47 cm, prof. : 34 cm diam. : 48 cm bordure 6 cm).

— Une meule lisse en calcaire blanc (L. : 43 cm ; diam. : 32 cm ; trou axial : diam. : 10 cm forme carré 12 cm x 12 prof. : 4 cm).

— Deux *metae* en calcaire fossilisé (fig. 155- 156) :

- diam. à la base : 40 cm ; diam. sup. : 15 cm, h. : 32 cm ;

- diam. à la base : 50 cm ; diam. sup. : 16 cm ; trou sup. : 5 x 5 x 5 cm ; h. : 43 cm ;



Fig. 152

39 AAT<sub>2</sub>, feuille d'el Ala, n° XXXVI site n° 114 peut-on identifier ce site à celui qu'a décrit Cagnat R., 1888, p. 65 : « à quatre kilomètres au nord de Sbiba, au point marqué Rr, sur la carte du ministère de la guerre, la route coupe une ruine sans importance qui doit être également considérée comme le reste d'une grande ferme. » ? A vrai dire le site est traversé par la route actuellement, mais la route dont parle Cagnat en 1888 n'est certainement pas celui d'aujourd'hui. La carte du ministère de la guerre disponible à l'époque n'est que celle d'el Ala au 1/100 000<sup>e</sup> n° XXXVI et non pas celle de Sbiba au 1/50 000<sup>e</sup> n° 69 qui ne sera disponible qu'à partir 1928. A l'époque la route principale reliant Sbiba au nord est la même qui est reporté sur la carte au 1/100 000e. Le seul site situé au bord de la route qui peut attirer l'attention est situé à une distance un peu plus de 4 km de Sbiba voir même 5 km, il s'agit du site 069.113, qui porte le même toponyme que ce site.



Fig. 153



Fig. 154



Fig. 155



Fig. 156



Fig. 157

- Un fragment de *meta*.
- Un *catillus* (fig. 155).
- Plusieurs fragments de fûts de colonnes réemployés.
- Un seuil de porte (fig. 157) (partie antérieure : ép. : 30 cm, larg. : 14 cm ; longueur générale : 116 cm) il est muni de deux encoches sur ses deux extrémités et de deux autres encoches sur la moitié gauche ; partie postérieure : Largeur 54 cm ; ép. 15 cm, elle est munie de plusieurs encoches et comporte des traces de porte).

- Un sur-abaque ou base de pilastre (fig. 158) (petite face : 39 x 37 cm, grande face : 56 x 52 cm h. : 18 cm).
- Un fragment d'auge.

Plusieurs blocs en grand appareil sont réemployés dans une écurie du paysan qui habite à proximité.

Au sud-est du site, les cactus abritent une citerne en carafe (fig. 159) construite en maçonnerie (diam de la margelle 3 m, largeur du mur est de 65 cm). De l'enduit étanche est encore visible sur la paroi interne de la citerne. La céramique antique commune et sigillée jonche le sol.

Le site souffre de spoliations systématiques en vue de la récupération des pierres.

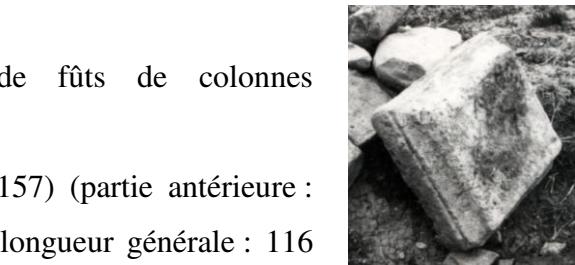


Fig. 158



Fig. 159

## Epigraphie et reliefs

Deux stèles épigraphes et à reliefs sont livrées par le Hr. Dammag :.

**1 - Epitaphe de *L. Vitalius Saturninus* et de *Pontia Select(a)***

Référence : inédite (fig. 160)

Support

Stèle funéraire en calcaire blanc à sommet arrondi flanquée de deux acrotères : dimension : h : 83 cm ; larg. : 41 cm ; ép. : 18 cm. Elle a été découverte à Hr. Dammag (site n° 042) le 10/04/2000 lors d'une prospection dans la région, elle est conservée aujourd'hui chez le paysan habitant à proximité du site. Elle se compose de trois registres : de haut en bas :

- Registre supérieur : H : 15 cm ; dans une niche à sommet arrondi, prof. : 1,5 cm, un panier, portant trois pommes de pain, flanqué de deux cistes (fig. 161)
- Registre médian: il renferme dans une niche rectangulaire (h. : 40 cm ; prof. : 4 cm) un couple, homme à droite et une femme à gauche, debout, habillé, chacun d'un costume ample, long et plissée.

L'homme, visage martelé, est vêtu d'une longue tunique et coiffé d'un bonnet avec un serre-tête. Son corps repose sur la jambe droite, celle de gauche étant légèrement fléchie ; sa main gauche tient le pan d'un ample manteau ramené sur l'épaule gauche, sa main droite est tendue vers celle de son épouse. Cette dernière portant une *stola* et une *palla*, reposant le corps sur la jambe gauche celle de droite étant délicatement plissée en avant. Sa main droite s'avance vers celle que tend son époux, visage martelé, elle est coiffée en bandeaux ramenés au sommet de la tête sous forme de torsade (fig. 162).



Fig. 160



*Fig. 161*



*Fig. 162*



*Fig. 163*

- Registre inférieur : inscription funéraire de 7 lignes (fig. 163): champ épigraphique : L . : 32 cm ; h. 40 cm ; h. lettres. : 2.5 ; 3.5 ; 3 ; 3; 2.5 ; 2.5 ; 2.5 cm

<b>Texte en majuscule</b>	<b>Lecture</b>
1- DMS	1- D(iis) M(anibus) S(acrum)
L. VITALIVS	L(ucius) Vitalius
3- SATVRNINVS	3- Saturninus
SACERDOS SATVRNI	Sacerdos Saturni
VIX. ANNIS LXXXXV	uix(it) annis LXXXXV
6- PONTIA BELECT.	6- Pontia Belect(a)
VIX ANNIS LXX	uix(it) annis LXX.

### Apparat critique

Ligne 6 on peut lire aussi *PONTIA BERECTA* cf. *CIL VIII*, n° 25507

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Lucius Vitalius Saturninus prêtre de Saturne a vécu 95 ans, Pontia Belecta a vécu 70 ans.

### Datation

L’invocation aux dieux Mânes situe la pierre au II-III<sup>e</sup> siècle.

## 2 - Fragment de stèle à relief

Référence : inédite (fig. 164)

### Support

Fragment de stèle figurée en calcaire blanc incomplète en haut. Elle est actuellement encastrée dans le mur d'une habitation située au nord de Hr. Dammag (site n° 042). Dimension : h. : 50 cm, larg. : 36 cm. Il ne reste que deux registres dont le premier est incomplet en haut. Il renferme une couronne végétale avec une rosace au centre flanquée des deux côtés par deux palmettes. Le registre inférieur, comporte un homme debout tenant par la main droite la corne d'un grand taureau.

### Remarque

Ordinairement la couronne occupe le premier registre en haut au-dessus de celui réservé à la divinité (Saturne probablement), mais, ici elle se trouve juste au-dessus du dédicant ce qui est original. M. Leglay<sup>40</sup> a publié une stèle comparable à la nôtre qu'il attribue à la région de Bejà-le Kef et dont M. S. Ben Baaziz<sup>41</sup> à la suite de Picard<sup>42</sup>, pense qu'elle provient de la région de Rohia. Les ressemblances résident dans la manière de présenter le

40 Le Glay M. , 1961 , p. 291, n° 3, pl VII, 2.

41 Ben Baaziz S., 2000, p. 120 photo n° 267.

42 Picart G.-Ch., 1970, p. 133 et n° 2.

taureau marchant à gauche, occupant seul le registre inférieur ainsi que la couronne végétale qui est trop exagérée.



Fig. 164

#### Datation

G.-Ch. Picard<sup>43</sup> place la stèle publiée par Leglay au I<sup>er</sup> quart du II<sup>e</sup> siècle ce qui peut-être valable pour la notre.

#### SITE N°043

##### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.147**

251,250 N ; 446,000 E ; Alt. 530 m.

Hr. El Bellil / Bhalil (d'après les paysans)

Superficie : 20 ha.

Un champ de ruines très vaste, traversé par une piste du nord au sud.

La partie orientale, qui s'étend sur environ 6 ha, recèle, comme d'ailleurs tout le site, des harpes en place, des seuils et des montants de portes en place ; des alignements des murs arasés et surtout des éléments d'huilerie en calcaire nummulitique grisâtre.

---

43 Picard G.-Ch., 1970, p. 133 et n° 2.

— 1<sup>e</sup> huilerie

Elle se trouve au sud-est de la partie orientale du site. Elle comporte :

- une jumelle dont un seul montant est en place (172 cm de hauteur, 88 cm de largeur et 20 cm d'épaisseur ; avec deux trous : celui qui se trouve en haut mesure 24,5 cm de hauteur, 16 cm de largeur et 8,5 cm de profondeur ; l'autre, qui se trouve en bas, est large de 15 cm et profond de 10 cm et long de 53 cm.) La rainure qui les relie, mesure 11,5 cm de côté et 2 cm de profondeur. Les montants de jumelle sont pourvus de tenons de 3 cm de hauteur, destinés à s'encastrer dans le linteau aujourd'hui effondré juste à côté (L. : 175 cm, larg. : 1 m, ép. : 21 cm) ;

- Un plateau de broyage (diam. ext. : 170 cm, diam. int. : 140 cm, bordure : 20 et 15 cm) est situé juste à côté. Non loin, il y a une auge en place (fig. 165), en calcaire nummulite (L. ext. : 117 cm, L. int. : 94 cm, larg. ext. : 58 cm, larg. int. : 42 cm.)

— 2<sup>e</sup> huilerie : à l'ouest. de la 1<sup>e</sup>, elle comprend :

- deux montants de jumelle dont un seul est en place (larg. : 62 cm, h. : 2 m, ép. : 30 cm) ; - deux encoches (1<sup>e</sup> h. : 23 cm, larg. : 12



Fig.165

cm, prof. : 15 cm) avec une rainure entre eux de 36 cm de long. Le deuxième montant est brisé en deux. Il mesure 200 cm environ de hauteur, 63 cm de large, 30 cm d'épaisseur avec

deux encoches et une rainure ;

- un linteau ;

- une maie.

— 3<sup>e</sup> huilerie : elle est plus au nord.

- Une jumelle, dont un seul montant en place.

- Un linteau.

- Un plateau de broyage, diam. : 154 cm, bordure : 16 cm, prof. : 12 cm, h. visible : 22 cm.

- Une auge brisée (fig. 166), L. : 98 cm, larg. : 48 cm, bordure : 12 cm, prof. : 10 cm.
- Un seuil de porte, L. : 112 cm, larg. : 64 cm, ép. : 15 cm, prof. de la partie postérieure : 4 cm partie antérieure larg. : 16 cm.
- Un contrepoids L. : 110 cm, larg. : 54, ép. : 54 cm, encoche : 24 / 27 / 15 cm.

Un peu vers le nord il y a un bloc taillé L. : 2 m, larg. : 61 cm, ép. : 53 cm, avec deux encoches 1<sup>ere</sup> : 19 / 18 cm, prof. : 19 cm, 2<sup>e</sup> : 19 / 33 cm, prof. : 19 cm, juste à côté il y a :



Fig. 166

— Trois structures, la 1<sup>ère</sup> est orientée nord-ouest sud-est, elle est constituée de deux compartiments L. 9 m / 5 m ; la 2<sup>e</sup>, orientée est-ouest, mesure 10 m / 6 m ; la 3<sup>e</sup> orientée nord-sud., mesure 11 m / 4 m.

Vu leurs formes et leurs dimensions, ces structures ne peuvent être que des pressoirs qui ont perdu leurs éléments.

— A l'extrême nord du site, il y a une tache de terre de 6 m de diamètre où il y a des fragments d'enduit étanche, des tubes de coffrages, des tuiles d'hypocaustes, de la pierraille et du plâtre ?

— A l'extrême nord-ouest, dans un champ planté en cactus, se trouvent des traces d'huilerie très bouleversée.

— Un peu au sud, il y a un plateau de broyage, diam. : 161 cm, bordure 17 cm, ép. visible : 30 cm, prof. : 14 cm.

— A côté d'un petit vallon à l'est du site, se trouvent les traces d'une huilerie entière.

- Une pierre de fixation de jumelle L. 200 cm larg. 79 cm avec deux mortaises L. : 40 cm, larg. : 79 cm, prof. : 5 cm, distance entre les deux 42 cm.

- Un plateau de pressage, diam de l'aire de pressage : 112 cm, prof. de rainure : 5 cm, trace de cuve, larg. : 80 cm, L. : 150 cm, bordure : 15 cm ;

- Un contrepoids type C. L. : 167 cm, larg. : 81 cm, ép. : 45 cm, encoche : 45 / 20 / 22 cm, rainure, L. : 122 cm, larg. : 5, prof. : 5 cm,



Fig. 167

- Un plateau de broyage, très érodé diam. : 180 cm.

Le tout se trouve dans une structure de 9,5 m de long, est-ouest, larg. : 5 m.

— Un plateau de broyage diam. int. : 138 cm, prof. : 15 cm, bordure : 14 cm, bourrelet diam. : 28 cm, encoche : 7 / 7 cm, prof. : 6 cm

— Une auge double (fig 167) L. : 222 cm, larg. : 60 cm, prof. conservée : 15 cm, bordure : 11 cm, distance entre les deux compartiments : 17 cm,

— Trois *metae*,

- calcaire fossilisé h. : 40 cm, base : 44 cm, encoche à la base : 16 / 16 cm, prof. : 5 cm, diam. au sommet : 22 cm, encoche : 6 / 6 cm, prof. : 4 cm ;

- calcaire jaunâtre, h. : 37 cm, base : 45 cm, encoche à la base : 6 / 6 cm, prof. : 4 cm, diam. au sommet : 22 cm ;

- la troisième est placé sur le mur d'un mzar h. : 43 cm, diam. à la base : 44 cm, diam. au sommet : 10 cm.



**Fig. 168**

- Au nord-est du cimetière moderne, se trouve une huilerie signalée par deux montants de pressoir allongés : L. : 3 m, larg. : 79 cm, ép. : 41 cm, muni de deux trous (1<sup>er</sup> L. : 51 cm, larg. : 14 cm, le 2<sup>e</sup> L. : 28 cm, larg. : 14 cm) reliés par une rainure (L. : 51 cm, larg. : 14 cm, prof. : 3 cm. Linteau L. : 165 cm, larg. : 80 cm, ép. : 20 cm).

- A l'extrémité sud-est du site, se trouvent les restes d'une huilerie en place (fig. 168). Il s'agit de deux montants de jumelle (h. : 220 cm, larg. : 71, ép. : 42 cm, l'un avec deux trous reliés à la paroi interne par une rainure, l'autre à deux encoches, la 1<sup>ère</sup> en haut h. : 16 cm / 26 cm à la paroi interne reliées par une rainure L. : 77 cm, larg. : 15 cm, prof. : 4 cm, la deuxième en bas L. : 20 cm / 16 cm, prof. : 20 cm) en place, avec une cuve formée par des dalles jointives par un système d'encastrement (L. : 176 cm, larg. : 104 cm, bordure : 16 cm, prof. visible : 21 cm) et un contrepoids type « A », avec double encoche (l'une d'elle mesure : base : 6 cm et 7,5 cm, L. : 20 cm, prof. : 5 cm) sur la face portant la rainure (L. : 45 cm, larg. : 6 cm, prof. : 5 cm) le tout se trouve dans une structure qui mesure 12 m / 9 m.



**Fig. 169**



**Fig. 170**

- Un contrepoids en calcaire blanc, situé actuellement à l'est de la source Aïn El Bhailil, L. : 110 cm, larg. : 62 cm, ép. : 50 cm, encoche : 16 / 10 cm, prof. : 19 cm, rainure L. : 90 cm, larg. : 5 cm, prof. : 4 cm

— A côté de la source actuellement munie d'une construction moderne se trouve une auge-contrepoids (fig. 169) en calcaire noir (L. : 112 cm, larg. : 70 cm, ép. : 33 cm, bordure : 10 cm, prof. : 21 cm, encoche base : 25 cm et 19 cm, h. : 24 cm, prof. : 10 cm).

— A l'est de la piste qui traverse le site les ruines de trois huileries dont l'une avec un élément semblable à celle de Hr. El Beinnaia, pierre cylindrique avec un trou axial et un trou dans la paroi, de 8 cm de diam (fig. 170).

Le site est jonché par de la céramique antique commune et sigillée avec une grande variété.

Au sud du site et sur la rive droite de l'oued, se trouve une escargotière (épaisseur de la couche : 15 à 20 cm) en grande partie emportée par le cours d'eau.

Partout sur le site, on trouve des éléments d'huileries en nummulite, (parfois des huileries tout entières : jumelle, plateau de pressoir (maie), bassin de décantation et contrepoids) et de la céramique antique très variée notamment la sigillée, dont on a recueilli des fragments de lampes à huile.

Au sud-est du site, se trouve un puits déjà signalé sur la carte qui paraît être un puits antique.

## SITE N°044

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.041**

252,100 N ; 434,750 E ; Alt. 580 m.

Nécropole protohistorique très étendue qui compte un nombre important de *tumuli* de forme classique. L'étendue de la nécropole et le nombre des tombes sont difficiles à évaluer à cause du mauvais état de conservation due à la mise en culture du terrain.

Un *tumulus* spolié de forme circulaire entourée de deux assises de gros blocs couverts par des accumulations de petites pierres, se trouve à côté de la piste. Le monument mesure 8 m de diamètre. Non loin de ce *tumulus* il y a une épitaphe libyque :

## **Epigraphie**

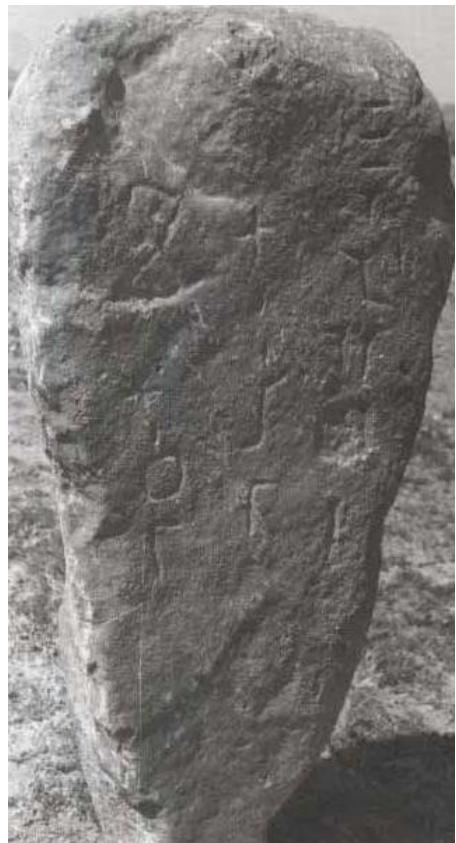
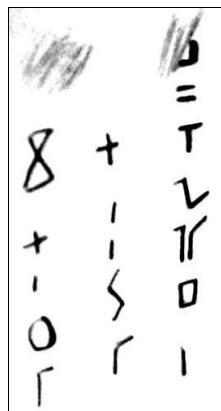
Le site a livré une épitaphe libyque :

**Référence :** inédite (fig. 171)

**Support**

Stèle en calcaire jaune, de forme triangulaire, L'endroit est occupé par une nécropole mégalithique dont on ne voit encore que quelques *tumuli* épars. La pierre est découverte à quelque vingtaine de mètre d'un *tumulus* violé sis au bord de la piste d'orientation nord-ouest-sud-est qui traverse bled el Koudiat. h : 100 ; larg. : 47 ; ép. : 16, texte de trois lignes verticales h l. : entre 5 et 7 cm.

**Texte**



**Fig. 171**

*Ghaki<sup>44</sup>*      *Transcription par M. M.*      *Lecture par M. M.*  
*Ghaki*

S	T	?
T	N	L
N	N	ç
B	Y	Y
G	G	K
		B/R
		N
1	2	3

#### Remarques

Il s'agit du libyque oriental qui se base sur l'alphabet de Dougga. Le texte se lit de gauche à droite et du bas en haut comme l'indique le sens du signe « » [K]. On attendait le signe « » [W] « fils de X » au début de la deuxième ligne (celle du milieu). La lettre « yool » a deux orientations : « » dans la deuxième ligne et « Z » dans la troisième ligne.

GBNTS n'est pas attesté par contre nous avons GBNYW (*RIL*, 300). GYNNT est inconnu. NBRKYCL ? sont attestés sous la forme NBRKT (*RIL*, 470) ; NBR (*RIL*, 819) et NBRTYH (*RIL*, 689). Il y a bien un élément NBR.

44 Nous remercions Mr. M. Ghaki qui a bien voulu lire, transcrire le texte et soulever les remarques sur le texte et l'onomastique.

Dans l'état actuel il s'agit de l'unique inscription libyque provenant des environs de *Sufes*<sup>45</sup>.

## SITE N° 045

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.044**

252,800 N ; 425,900 E ; Alt. 587 m.

Escargotière

Il s'agit d'une escargotière de 40 m de diamètre : tache de terre cendreuse avec des éclats de silex, des coquilles d'escargots et des pierres calcinées.

## SITE N°046

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.126**

252,275 N ; 431,150 E ; Alt. 601 m.

Hr Rrissa

Superficie : 3 ha.

Site antique complètement arasé et planté en partie de figuiers de barbarie. Il comporte de la céramique antique commune et sigillée et de la pierraille. Vers le nord, se trouvent un espace cendreux et des fragments de stuc étanche.

Quelques éléments antiques ont été récupérés par les habitants, il s'agit de :

— Trois auges en calcaire blanc.

- L. : 94 cm, larg. : 55 cm, h. : 34 cm, prof. : 20 cm, bordure : 10 cm, avec un listel développé sur un petit et un grand côté au niveau des lèvres de 8 cm de hauteur ;

- L.: 73 cm, larg. : 59 cm, h.: 22 cm, prof.: 14 cm, bordure: 5 cm ;

- L. : 96 cm, larg. : 58 cm, h. : 34 cm, prof. : 20 cm, bordure : 8 cm ;

— Quatre mortiers en calcaire blanc.

- (fig. 172) diam. sup.: 56 cm, h.: 53 cm, prof.: 47 cm, bordure: 5 cm ;

- diam. sup.: 58 cm, h.: 56 cm, prof.: 46 cm, bordure: 6 cm ;



Fig. 172

45 Il s'agit là de la deuxième inscription Libyque étant donné que la première, provenant de *Sufes* a été signalé depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par Guérin V., 1962, p. V-VI et p. 370 n° 2 = *RIL*, n° 55 ?

- diam. sup.: 50 cm, h.: 58 cm, prof.: 38 cm, bordure: 4 cm ;
- diam. sup.: 51 cm, h.: 52 cm, prof.: 36 cm, bordure: 5 cm ) ;
- Deux *metae*, en calcaire fossilisé :
- diam. à la base : 47 cm, diam. au sommet : 18 cm, h. : 29 cm ;
- diam. à la base : 40 cm, diam. au sommet : 18 cm, h. : 37 cm ;
- Deux broyeurs coniques :
- L. : 45 cm, diam 1 : 31 cm, diam. 2 : 23 cm, encoche : 11 cm;
- L. : 46 cm, diam 1 : 17 cm, diam. 2 : 14 cm, diam. du trou axial : 12 cm (fig. 173).
- Une meule de forme cylindrique en calcaire blanc résistant (h. : 33 cm, diam. : 33 cm, diam. du trou axial : 15 cm).
- Deux pièces de monnaie romaine en cuivre, très oxydées.



**Fig. 173**

#### SITE N° 047\*

**AAT<sub>2</sub>, Feuille de Thala, n°XXXV, site n°.227**

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.227**

252,500 N ; 416,500 E ; Alt. 1010 m.

Superficie : 2000 m<sup>2</sup> environ.

C'est un champ de ruines éparpillées au milieu de la forêt à l'est de Jbel Fritissa. Il y a plusieurs alignements de harpes, (*opus africanum*), des auges en calcaire et les traces d'une huilerie antique avec jumelles de pressoir écroulées. Partout des alignements de murs en blocs grossièrement taillés sont visibles.

- Des jumelles de pressoir à deux trous en calcaire partiellement taillées, hauteur : 148 cm, épaisseur : 40 cm, largeur : 60 cm ;
- Les restes d'une cuve de pressoir (fig. 174), c'est une dalle de calcaire avec rainure de chancel ;
- trois auges mesurant :



**Fig. 139**

- L. : 112 cm, larg. : 68 cm, h. : 35 cm, intérieur : L : 91 cm, larg. : 40 cm, prof. : 20 cm ;
- L. : 90 cm, larg. : 82 cm, h. : 26 cm, intérieur ; L. : 74 cm, larg. : 63 cm, pro. : 18 cm ;
- fragment d'auge brisée, L. : 65 cm, larg. : 60 cm, h. : 30 cm, intérieur ; larg. : 40 cm, profondeur : 15 cm.



**Fig. 174**

Céramique antique commune et sigillée. Dans la céramique emportée par le ruissellement, se trouve un tesson de céramique verte. Une monnaie de bronze de petite dimension a été trouvée sur le site.

#### SITE N° 048

##### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.115**

252,200 N ; 424,500 E ; Alt. 610 m.

Hr. El Ksar (El Ksara : sur la carte topographique)

Superficie : 11000 m<sup>2</sup>.



**Fig. 175**



**Fig. 176**

Situé à l'ouest de la route Rohia-Sbiba, ce site antique est totalement arasé et planté en partie de cactus (fig. 175). Sur un terrain archéologique brouillé de cendre, il y a une harpe en place, un bassin quadrangulaire orienté nord-sud dont on ne voit que le mur occidental (L. : 400 cm, larg. : 40 cm) construit en moellons liés à la chaux (fig. 176). Sur sa paroi orientale on voit les traces d'enduit étanche et un contrefort arrondi.

Deux auges en calcaire local provenant du site, sont aujourd’hui déplacées chez un paysan :

- L. : 74 cm, larg. : 53 cm, h. : 37 cm, prof. : 17 cm, bordure entre 8 et 10 cm ;
- L. : 93 cm, larg. : 53 et 58 cm, h. : 29 cm, prof. : 20 cm, bordure 9 cm,

Le site recèle des fragments de basalte noir, des éclats de silex et de la céramique antique commune et sigillée, en particulier, de la céramique culinaire.

Les paysans parlent de deux « ksar » (des jumelles de pressoir à huile ?) qui étaient autrefois en place dans cet endroit.

## SITE N°049

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.127**

251,300 N ; 432,000 E ; Alt. 603 m.

Sidi Sahbi. (Djama Koudiat)

Superficie : 1 ha environ.

Sur le flanc oriental d’une colline allongée d’orientation nord-sud s’étend un site antique détruit par la mise en culture du terrain. Actuellement, on ne voit que quelques éléments antiques dispersés ça et là, tantôt parmi les tas de pierres assemblées par les paysans, tantôt autour des maisons situées à côté du site.

Au nord du site, se trouve un linteau en calcaire blanc (L. : 71 cm, larg. : 50 cm, ép. : 22 cm) appartenant peut-être à un temple ?. Sur sa face principale, on a sculpté, entre deux *phallus* affrontés, un losange. On a vu aussi une petite gouttière aménagée dans un bloc monolithique.

— Un *catillus* en calcaire blanc, bien conservé : hauteur totale : 51 cm, diamètre supérieur : 47 cm, diamètre inférieur : 49 cm.

— Un fût de colonne en calcaire blanc : . L. : 180 cm, diam. : 30 cm ;

— Une auge en calcaire blanc : h. : 22 cm, prof. : 18 cm, L. : 93 cm, larg. : 53 cm et bordure : 10 cm.

— Devant cette maison, se trouvent les traces d’un bassin rectangulaire en maçonnerie enduit dans sa paroi interne. Juste à côté se trouve un petit espace pavé par de l’enduit hydraulique.

— Chez un deuxième paysan, il y a :

- un chapiteau corinthien en calcaire blanchâtre, une seule couronne de feuilles d'acanthe lisse avec des perles entre elles (h. : 33 cm, table d'attente : 46 x 46 cm, diam. : 18 cm) ;
- un mortier calcaire blanc, brisé.

— Dans une maison abandonnée réemployant des blocs provenant du site et située au pied de la colline de Sidi Sahbi, se trouvent :

- une *meta* en calcaire blanc fossilisé ;
- trois broyeurs en calcaire blanc, dont l'un est brisé en deux.



Fig. 178



Fig. 177

— A une cinquantaine de mètres au nord, il y a un plateau de pressoir en calcaire blanc portant deux rainures (fig. 178) : la première épouse la forme du

plateau ; la deuxième constitue un rectangle de trois côtés.

D'autres éléments antiques sont à signaler, à savoir des fûts de colonnes, un contrepoids, un broyeur en calcaire blanc cannelé (fig. 177), L. : 50 cm, diam. : 39 cm / 33 cm, et d'autres blocs antiques.

Le sol du site est jonché de céramique antique commune et sigillée.

A l'extrême sud de cette colline allongée, sur un éperon rocheux, dominant une vaste plaine, se dresse le mzar de Sidi Sahbi qui renferme un fût de colonne lisse en calcaire blanc (L. : de 66 cm, diam. : 31 cm).

## Epigraphie

Deux pierres quadrangulaires épigraphes de même dimensions, ont été découverte l'une réemployée dans un gourbi l'autre récupérée par un paysan installé à côté du site :

### 1- Bloc épigraphique

Référence : inédite (Fig. 179)

### Support

Pierre calcaire  
quadrangulaire conservée  
provenant d'un site antique situé au  
pied oriental du mzar de Sidi Sahbi  
h. : 23 L. : 50, ép. : 43. Sur l'une de  
ses faces on lit un texte de 4 lettres,  
irrégulières, h. lettres : entre 8 et 5  
cm.



**Fig. 179**

<b>Texte en majuscule</b>	<b>Lecture</b>
BVIC	B(?) Vic(tor)

#### **Remarque**

La nature du texte est incertaine. Malgré la forme du bloc, on peut penser à une borne limite. La lettre initiale est la même que dans l'inscription suivante, les deux pierres peuvent désigner deux domaines de la même famille.

## **2- Bloc épigraphique**

**Référence :** inédite (fig. 180)

#### **Support**

Pierre calcaire de forme quadrangulaire, conservé, remployé dans un angle d'une maison abandonnée située juste au pied oriental du mzar de Sidi Sahbi, H : 17,5 cm ; L. : 33,5 cm. Le champ épigraphique est entouré en bas, en haut et à gauche par une bande hachurée, seul trois lettres apparaissent sur la pierre : h. lettres : 8,5 cm.



**Fig. 180**

<b>Texte en majuscule</b>	<b>Lecture :</b>
BRV	B(?) Ru(sticus)

#### **Remarques**

Voir fiche du texte précédent.

## SITE N°050

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.131**

251,100 N ; 437,900 E ; Alt. 534 m.

Hr. Oued El Hayeg

Superficie : 1 ha.

Site antique arasé (fig. 181). Des harpes en place et des alignements sont à signaler. On y trouve un contrepoids, conservé, en calcaire nummulitique noirâtre, enfoui (fig. 182), L. 137 cm, larg. 79 cm. Le sol du site est jonché de céramique antique commune et sigillée.



Fig. 181



Fig. 182

## SITE N° 051

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.050**

249,600 N ; 448,700 E ; Alt. 490 m.

Hr. El Beinia

Superficie : 8,5 ha.



Fig. 183

Vaste champ de ruine signalé sous le nom de Hr. El Beinnaïa<sup>46</sup> sur la carte topographique 1/50 000<sup>e</sup> de Sbiba. Il est situé sur la rive occidentale de l'Oued Yahia<sup>47</sup>.

Au milieu s'élève une fortification sommaire de forme rectangulaire (fig. 183), (23, 40 m et 22,80 m est-ouest / 21, 60 et 23,70 m nord-sud.), construite avec des éléments de réemploi tels des pierres à

bossages, des blocs taillés, des fûts de colonnes, des seuils de portes, des éléments d'huileries, mur de 2 m d'épaisseur, qui s'élève jusqu'à 3 m environ. Parmi les ces éléments remployés on note en particulier :

<sup>46</sup> Il peut s'agir de Hr. Aïssa signalée par Cagnat R. 1886, p. 130 (voir fig. 632) voir à la fin de ce catalogue.

<sup>47</sup> La roche ici est de type grisâtre coquillé (nummulite).

- Une pierre munie de deux encoches circulaires allongées, L. : 119 cm, larg. : 54 cm, h. : 34 cm ; les encoches, 1<sup>e</sup> diam. : 45 cm, prof. : 5 cm, la 2<sup>e</sup> diam. 46 cm, prof. : 5 cm
- Un seuil de porte en calcaire blanchâtre, remployé dans le même fortin : il porte encore des traces de chaux. La partie antérieure est soulignée par une sorte de moulure concave allongée (L. : 145 cm, larg. : 56 cm, ép. : 32 cm). La partie postérieure est en partie évidée, prof. : 5 cm, elle est dotée d'une encoche à peine visible à cause de la chaux.



**Fig. 184**

- Une huilerie, située à l'extrémité est du site, dans une structure faisant 5 m / 8.20 m, laisse voir un plateau de broyage et une jumelle en place ainsi que deux plates-formes. Les jumelles sont encore dressées en place (fig. 184).
- Sur le site gisent une dizaine de seuils de portes dont la majorité sont en mauvais état de conservation, un fragment de *catillus*, et plusieurs auges en très mauvais état de conservation vue la nature de la roche dans laquelle elles sont taillées. Au moins deux claveaux sont à signaler, dont l'un, de forme trapézoïdale, mesure 30 cm de hauteur, 52 / 30 cm au niveau de la petite base et 87 / 52 cm au niveau de la grande base. Il est muni d'une encoche longitudinale au milieu de la petite base, larg. : 8 cm, prof. : 5 cm,

Au nord de l'enceinte, se trouvent deux montants de jumelle, écroulés :

- le premier : h. : 256 cm, larg. : 66 cm, ép. : 34 cm, avec deux encoches allongées constituant une rainure étagée ;
- le deuxième L. : 274 cm, larg. : 67 cm, ép. : 31 cm avec trois encoches reliées par une rainure sur la paroi interne : larg. : 15 cm, prof. : 14 cm ; le premier trou : 15 / 18, le deuxième 30 / 15 ; le troisième : 44 / 15 ;

Près de là un plateau de pressage en place aménagé dans une dalle, L. : 210 cm, larg. : 190 cm, rainure circulaire prof. : 7 cm, larg. : 5 cm, desservie d'une petite rigole sur l'un des côtés de la dalle,

A l'ouest de la fortification, on remarque

- une pierre cylindrique avec un trou axial (fig. 185). Cette pièce est percée d'un deuxième trou qui joint le premier à la paroi externe, diam. : 96 cm, diam. du trou axial : 41

cm, diam. du deuxième trou : 13 cm ;

- ainsi qu'un fragment de *catillus* en calcaire jaunâtre.

A l'est se trouve une jumelle de pressoir en nummulite gris, en place. Elle s'élève à 2,95 m, linteau compris

- 1<sup>er</sup> montant, h. : 250, larg. : 81 cm, ép. : 35 cm, muni de trois trous : 1er en haut : 16 / 20 cm, 2<sup>e</sup> h. : 28 cm / 17 cm ; 3<sup>e</sup> en bas, h. : 28 cm, larg. : 17 cm ;

- le 2<sup>e</sup> montant à trois encoches 1<sup>ere</sup> en haut larg. : 13,5 cm, h. : 16,5 ; la 2<sup>e</sup> au milieu larg. : 15 cm, h. : 26 cm, prof. : 13 cm, jointe à la 3e en bas, h. : 32 cm, larg. : 18,5 cm, prof. : 14 cm) par une rainure L. : 40 cm, prof. : 13,5 cm,)).



Fig. 185



Fig. 186

- Juste à côté, se trouve un plateau de broyage en place, en bon état de conservation (diam. : 207 cm, h. : 20 cm, bordure : 18 cm, diam. interne : 171 cm, bourrelet : diam. : 46 cm, avec une encoche de 5,5 cm de profondeur, champ de broyage : 60 cm, prof. : 14 cm

- deux seuils de portes.

A l'ouest du site et sur une butte, se trouvent plusieurs fragments d'éléments d'huilerie,

- un plateau de broyage sans bourrelet (diam. ext. : 199 cm, diam inter. : 171 cm)

- et deux contrepoids composés chacun de deux blocs ou deux contrepoids superposés :

- L. : 146 cm, larg. : 90 cm ép. : 25 cm, encoche : 19 / 40 / 38 cm, dans l'une de ces encoches il y a une petite mortaise (fig. 186) : 8,5 cm / 5 cm ;
- 2e L. : 147, larg. : 80 cm, ép. : 30 cm, encoche : 35 / 30 / 17 cm).

D'après les traces d'éléments de pressage on peut estimer le nombre d'huileries à une dizaine.



Fig. 187

d'hypocauste, des tesselles de mosaïque. Serait-ce les restes d'un établissement thermal ?

On a trouvé également une pièce de monnaie très oxydée.

- Un peu au nord, se trouve une tache de terre cendreuse avec des scories et de concentration de la céramique antique commune et sigillée très fine.

Le site comporte un peu partout des éclats de silex, de la céramique antique commune et notamment la sigillée en grande variété.

## SITE N°052

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.145**

250,450 N ; 443,500 E ; Alt. 560 m.

Hr. Lahmar

Superficie : 3 ha.



Fig. 188

Site antique arasé qui occupe le flanc sud et est d'une colline rocheuse située au nord de l'Oued el Htab. On y voit les débris de plusieurs huileries :

— Au nord du site : deux montants de pressoir (fig. 188) surmontés par un linteau : h. totale : 280 cm, le premier montant est doté de trois trous : 1<sup>er</sup> en haut : 16 / 16 cm, le 2<sup>e</sup> 14 / 18 cm, relié au troisième par une rainure L. : 45 cm, larg. : 10 cm, prof. : 5 cm, le 3<sup>e</sup> en bas : 14 / 23 cm ; le deuxième montant porte deux encoches et un trou au milieu 1<sup>ere</sup> encoche en haut, prof. : 9 cm, 2<sup>e</sup> en bas prof. : 15

rainure L. : 45 cm, larg. : 10 cm, prof. : 5 cm, le 3<sup>e</sup> en bas : 14 / 23 cm ; le deuxième montant porte deux encoches et un trou au milieu 1<sup>ere</sup> encoche en haut, prof. : 9 cm, 2<sup>e</sup> en bas prof. : 15

cm. Les montants sont distants de 46 cm. Le linteau L. : 180 cm, larg. : 90 cm, ép. : 23 cm, avec 2 mortaises prof. : 5 cm.

Un plateau de broyage en bon état de conservation (fig. 189) calcaire nummulitique grisâtre, diam. : 2 m diam. interne : 160 cm, h. visible : 18 cm, champ de broyage : 54 cm, prof. : 20 cm / 25 cm, bourrelet diam. : 42 cm avec encoche : 12 / 12 cm, prof. : 7 cm.



Fig. 189

— Huilerie située au sud de la précédente, signalée par un bloc de fixation ou linteau de jumelle en calcaire nummulitique grisâtre (fig. 190), L. 180 cm, larg. 67 cm, ép. 26 cm, avec deux mortaises 34/50 cm, prof. 5,5 cm

— Huilerie à l'extrémité sud-ouest du site, on y voit :

- un plateau de broyage enfoui, diam. interne approximativement : 140 cm, prof. : 24 cm, bordure : 14 cm,

- deux montants distants de 46 cm, surmontés d'un linteau en mauvais état de conservation (fig. 191) :



Fig. 190

- montant, 3 trous 1<sup>er</sup> en haut 11 / 12 cm ; 2<sup>e</sup> au milieu : 15/19 cm, relié au troisième par une rainure : 45 / 14 cm / 3 cm ; 3<sup>e</sup> : 17 / 14 cm,
- montant : 2 encoche et un trou au milieu : 1<sup>ere</sup> encoche en haut : 13 / 13 / 9 cm, trou 22 cm / 17 cm, 2<sup>e</sup> encoche en bas : 13 / 17 / cm, prof. : 19 cm. La rainure dépasse le trou en haut de 18 cm et relie le trou à l'encoche en bas : larg. : 14 cm, prof. : 3 cm.

Le linteau est aussi en calcaire nummulitique, en mauvais état de conservation, L. : 168 cm, larg. : 74 cm, ép. : 23 cm, doté de 2 mortaises, prof. : 5 cm.



Fig. 191

conservé en partie un seul montant.

- Le premier montant h. : 176 cm, larg. : 76 cm, ép. : 34 cm à 40 cm, 3 encoches 1<sup>ere</sup> en haut : 15 / 19 cm, prof. : 5 cm, distante de la 2<sup>e</sup> au milieu (15 / 22 cm, prof. : 11 cm) de 24 cm qui est distante de la 3<sup>e</sup> en bas (15 / 32 cm, prof. : 15 cm) de 15 cm. Celle d'en bas est nouée par une rainure en bas large de 14 cm, prof. : 2,5 cm. Le montant est distant du 2<sup>e</sup> montant de 45 cm.

- Le deuxième montant, h. : 184 cm, larg. : 74 cm, ép. : 34 cm, deux encoches : la 1<sup>ere</sup> en haut (17 cm / 19 cm, prof. : 10 cm) distante de la 2<sup>e</sup> en bas ( 20 / 38 cm, prof. : 17 cm) de 40 cm. Cette deuxième est liée à une rainure en bas larg. : 15 cm, prof. : 5 cm. Ce montant est distant de son double de 54 cm.

— Huilerie signalée par un contrepoids en pierre noirâtre locale, type A, il est situé juste en contrebas du sommet de la colline : L. : 118 cm, larg. : 69 cm, h. : 51 cm, encoche base : 29 cm, h. : 36 cm, prof. : 12 cm, ouverture : 18 cm, rainure, larg. : 7 cm, prof. : 5 cm, L. : 94 cm.

— Huilerie située au sud du site : elle a livré un linteau en pierre locale (L. : 180 cm, larg. : 84 cm, ép. : 45 cm avec deux mortaises : 28 / 76 cm, prof. : 6 cm distant de 41 cm) et un montant de jumelle en calcaire nummulitique h. : 148 cm, larg. : 77 cm, ép. : 30 cm à 2 trous 1<sup>er</sup> en haut : 14 cm / 23 cm distant du deuxième en bas (15 / 17 cm) de 46 cm ce dernier est lié à une rainure en bas 13 / 16 cm prof. : 4 cm.

— Huilerie au sud-est du site : jumelles en place dont l'une mesure 120 cm de hauteur visible, 77 cm et 81 cm de large et 34 et 22 cm d'épaisseurs. Chaque montant est doté de deux encoches sans sillon. Les encoches sont distantes de 40 cm.

Le site recèle plusieurs autres structures difficiles à identifier à cause de la raideur et de la pente : un mur à double parement larg. : 54 cm, des alignements de pierres, des harpes en place, des réemplois d'éléments d'huileries. Au sommet de la colline qui domine le site, se trouve une structure effondrée construite par des briques de plâtre (brique : 36 cm / 30 cm, ép. : 8 cm), on y a vu des tuiles à rebord (*tegulae*). :

Dans la partie occidentale du site on a repéré

- une auge en calcaire nummulitique très mal conservée enfouie L. : 96 cm, larg. : 62 cm, prof. : 10 cm, bordure : 12 cm ;
- une *meta* en calcaire nummulitique : h. : 44 cm, diam à la base 50 cm, diam au sommet 20 cm avec une encoche au sommet de 7 / 7 cm, prof. : 4 cm ;



Fig. 192

- un corbeau en calcaire blanc (fig. 192), en mauvais état de conservation L. totale : 87 cm en haut 50 cm en bas, larg. : 36 cm, h. : 41 cm. La face latérale de ce corbeau est ornée d'une série de caisson de forme carrée dont ne subsiste que deux. Le caisson encadré sur deux côtés par des godrons à lunules sont ornée au

centre par une fleure de forme carrée. Cette dernière est formée d'une première série de pétales au nombre de quatre, doublée d'une deuxième série plus grande. La surface des pétales est striée. La face latérale de la console est ornée d'une feuille de d'acanthe épineuse composée d'une côte centrale large en haut est pourvue de trois lobes.

Les paysans qui habitent le hameau à côté du site ont récupéré :

- une *meta* en calcaire blanc fossilisé, diam. à la base : 46 cm, h. : 39 cm, sommet : 12 cm avec encoche : 4,5 cm / 4,5 cm / 4,5 cm,



Fig. 193



Fig. 194

- une base de colonne (fig. 193), plinthe : 42 / 50 cm h. : 16 cm, h. totale : 27 cm diam. lit d'attente : 40 cm. profil : une haute plinthe, une scotie profonde taillée au ciseau, un tore, un filet et un tronçon de fût ;
- un fragment de mortier en calcaire blanc, h. totale : 35 cm, prof. conservée : 3 cm, diam. int. : 32 cm, bordure : 8 cm, diam : 48 cm,
- un morceau de mortier en calcaire blanc,
- des fragments d'auges en calcaire blanc ;
- deux fragments de *metae* ;
- un petit chapiteau brisé comparable au chapiteau de Hr. Ben Malek (fig. 194). ;
- une petite colonnette cannelée en marbre grisâtre réemployée.

Le site est parsemé de céramique antique commune et sigillée et quelques pièces de monnaies en cuivre très oxydées.

## SITE N°053

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069-069.055**

250,750-250,950 N ; 436,050 E ; Alt. 565-570 m.

Tronçon de la voie antique (site n°069.051), environ 60 m de longueur / 6 m de largeur. C'est un espace balisé par des gros blocs régulièrement plantés dans le sol avec de la céramique antique commune et sigillée. Le long du tronçon et entre les deux alignements il y a un pavage en cailloux et en pierres de petit calibre (fig. 195). Actuellement cet empierrement est, en grande partie, détruit.

Cette partie se trouve dans un endroit qui domine à l'ouest la vallée de l'Oued Djebts.



Fig. 195

La voie déjà reconnue sur environ 1 km, est d'orientation est-ouest parallèle à l'Oued Es Selami, elle correspond en partie à la piste actuelle, et bifurque à l'extrémité occidentale de la crête dite Kroumet El Bhima au point de rencontre avec l'éminence de Draa Es Sedra en deux directions : l'une se dirige vers le nord-ouest vers Hr. El Contra n° 069.0119, l'autre vers l'ouest pour rejoindre Sbiba via le pont sur l'Oued el Htab (site n° 069.070.)



Fig. 196

La partie orientale de la voie, au niveau de Draa Sedra, adopte un tracé d'orientation est-ouest parallèlement à la piste actuelle.

Cette partie de voie est jalonnée du côté nord et du côté sud par de nombreux *tumuli* de forme circulaire, parfois mal conservés à cause des travaux agricoles (fig. 196-197).



Fig. 197

#### Bibliographie

Barbery J., 1985, p. 12 et suiv.

#### SITE N°054

##### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.058**

250,450 N ; 436,450 E ; Alt. 565 m.

Le site, signalé par le symbole « R.R. » sur la carte, ne recèle qu'un *tumulus* de 4 m de diamètre.

#### SITE N°055

##### **CNSAMH, FEUILLE DE SBIBA, 069.054**

251,750 N ; 423,050 E ; Alt. 545 m.

Beniet Draj :

Superficie : 300 m<sup>2</sup>.

C'est un site antique qui recèle les ruines d'une voûte en berceau d'orientation nord-ouest sud-est., construite en maçonnerie (3,40 m /490 m). La paroi interne conserve encore une partie d'enduit étanche. Il s'agit d'une partie de citerne détruite (fig. 198). A côté, se trouve un champ de pierraille, une pierre à encoche brisée (fig. 199), des tuiles et de la céramique sigillée claire.



Fig. 198



Fig. 199

## SITE N°056

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.056**

251,550 N ; 424,250 E ; Alt. 620 m.

Bir Douar Smita

A l'ouest de la route vers Rohia, se trouve un puits antique taillé dans le roc rougeâtre, d'environ 30 m de profondeur et de 2 m de diamètre. Actuellement, le puits est tari et en partie construit. Non loin on a remarqué la présence de la céramique antique commune et sigillée et des traces d'enduit étanche couvrant la paroi interne d'une cavité (un petit bassin) comblée, aménagée dans le roc.

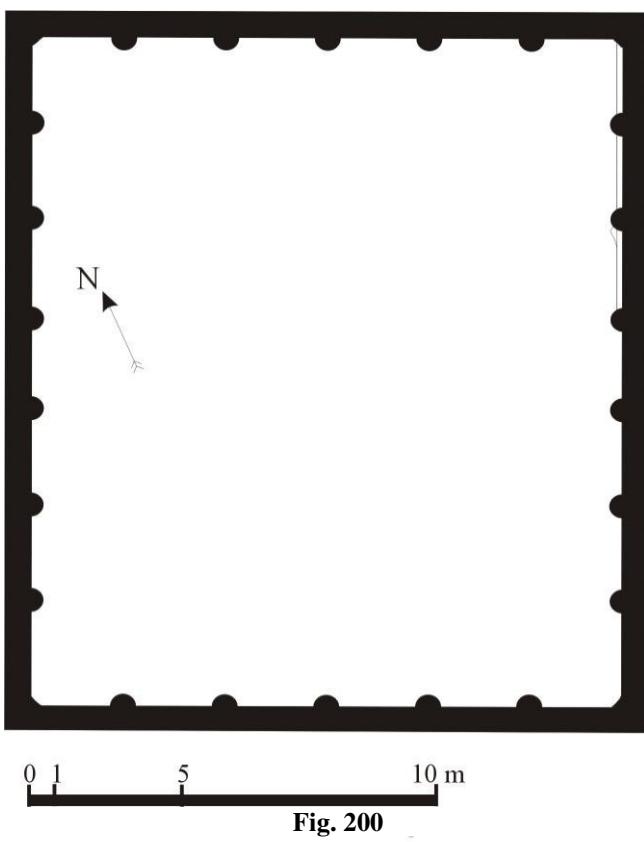
## SITE N° 057

**CNSAMH, FEUILLE DE SBIBA, 069.049**

251,750 N ; 424,020 E ; Alt. 605 m.

Mrass el Ganfoud

A l'est se trouve un bassin rectangulaire (fig. 200- 201) de 30 m est-ouest / 26 m nord-sud. Il est construit en maçonnerie, le mur mesure 1 m de large. Il comporte des contreforts de forme triangulaire sur les parois internes. En partie comblé actuellement, le bassin ne laisse voir que 5 contreforts pour la paroi interne du mur méridional, 5 contreforts pour le mur oriental, et 4 pour les murs septentrional et occidental. Les angles sont arrondis à l'intérieur.



**Fig. 200**

Au sud de ce bassin il y a un site antique complètement arasée, plantée de figuiers de barbarie, qui mesure environ 300 m<sup>2</sup>. Seule de la céramique antique commune et sigillée sur une terre cendreuse est à signaler. A l'intérieur d'un mzar au milieu du cactus, il y a deux petits fûts de colonnes lisses en calcaire blanc couvertes d'une plaque métallique abritant quelques offrandes.



**Fig. 201**

#### **SITE N°058**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.051**

251,750 N ; 425,550 E ; Alt. 595 m.

Superficie : 2500 m<sup>2</sup>.

Au nord de l'Oued Mahfoura, se trouve un site antique totalement arasé occupé actuellement par la Cité En Nakhla.

Le site s'étend sur deux éminences distantes d'environ 50 m, elles sont en majorité couvertes de cactus. Celle située au nord conserve encore quelques blocs taillés en place et des

murs en maçonnerie arasés. On y voit des fragments de tuiles et de la pierraille. Les tessons de céramique commune et sigillée jonchent le sol.

### Epigraphie :

On a pu également recueillir une épitaphe latine datant de première moitié du I<sup>er</sup> siècle. Elle était conservée dans l'une des maisons de la cité.

#### Epitaphe de *Saturninus Saturi F. Aucticaui nepos*

Référence : inédite (fig. 202)

#### Support

Stèle en calcaire blanc de forme rectangulaire h. : 49 cm ; larg. 33 cm ; ép. : 21,5 cm, conservée chez Moncef Ezzeiani. Le champ épigraphique se situe dans la partie supérieure h. : 24 cm : larg. : 25,5 cm, h. lettres : 3 cm.

<i>Texte en majuscule</i>	<i>Lecture</i>
SATVRNINV	<i>Saturninu-</i>
SSATVRI F	<i>s Saturi f(ilius)</i>
AVCTICAVI	<i>Aucticaui</i>
NEPOS VIXIT	<i>nepos uixit</i>
ANXXVIIHSE	<i>an(nis) XXVII h(ic) s(itus) e(st).</i>

#### Apparat critique :

Ligne 2 : ligature à la fin les lettres « F » et « I ».

Ligne 4 : la 3<sup>e</sup> lettres lire « R ». ou « P ». ; « vixit » en toutes lettres.

#### Traduction :

*Saturninus fils de Saturus, petit-fils d'Aucticauus a vécu pendant 27 ans, il repose ici.*

#### Datation :

En raison de l'absence de l'invocation aux dieux Mânes on peut dater cette épitaphe du I<sup>er</sup> siècle.



Fig. 202

### SITE N°059

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.057**

251,250 N ; 427,300 E ; Alt. 580 m.

Totalement détruit part la mise en culture de la terre, le site signalé par le symbole R.R. sur la carte Sbiba n° 069 ne laisse voir actuellement que deux fragments de contrepoids de type « A », en calcaire blanc et de rares tessons de la céramique antique commune et sigillée.

## SITE N°060

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.064**

249,600 N ; 444,300 E ; Alt. 565 m.

Sidi Abid el Jemel

Dans *AMS*, T. XII, 1886, p. 130 (voir fig. 632), R. Cagnat note « H. Abid ed Djemel. – ferme ; restes d'un petit fortin », aucun site dans le secteur ne porte le toponyme de Hr. Abid el Jemel. Le site le plus proche de ce mzar et qui répond plus à ce que dit Cagnat, est celui de Hr. Lahmar (n° 069.145).

Actuellement, il s'agit de deux enclos emboîtés, en pierres brutes sèches, de 3 m de diamètre, blanchis à la chaux, orientés au sud-est et abrités par une « arara », *Junipulus Phenociae*. Tout autour, se développe un cimetière moderne comptant 14 tombes construites.

## Bibliographie

Cagnat R., 1886, p. 130.

## SITE N°061

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.061**

251,200 N ; 425,200 E ; Alt. 600 m.

Superficie : 1500 m<sup>2</sup>.



Fig. 203

Site antique totalement arasé qui n'a livré que quelques pierres éparses, de la céramique antique commune et sigillée.

A l'ouest, se trouve un mzar rudimentaire de 4 m de diamètre ouvrant sur le sud-est. A l'intérieur, on voit un fragment de fût de colonne lisse en calcaire blanc et quelques offrandes (fig. 203).

Tout autour, il y a quelques tombes non construites. La majorité du site est plantée de figuiers de barbarie.

## SITE N°062

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.062**

251,300 N ; 424,750 E ; Alt. 610 m.

Au sud de l'actuel marché de gros de Sbiba (situé à environ 2 km au nord de la ville) à l'ouest de la route de Tunis, se trouvent les restes d'un bassin en maçonnerie (Fig. 204-205) : L. : 20,80 m, larg. : 12,80 m ; larg. du mur : 85 cm, h. conservé : 0.70 m, d'orientation est-ouest Actuellement le monument est très dégradé.



Fig. 204

20.80 m

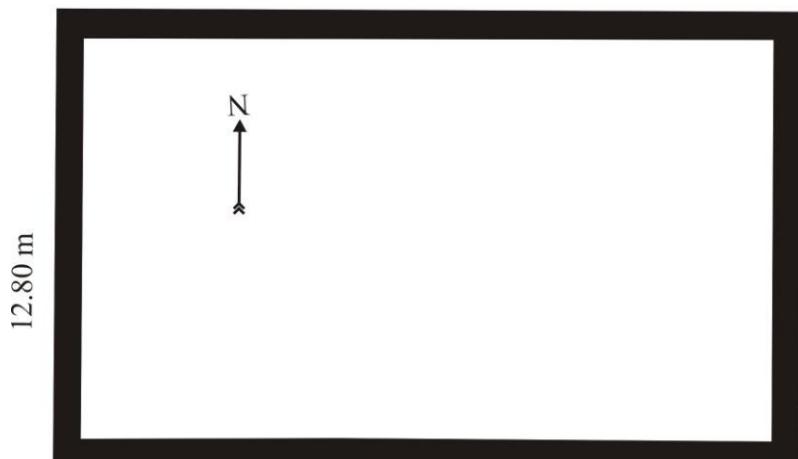


Fig. 205

## SITE N°063

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.067**

250,650 N ; 425,600 E ; Alt. 600 m.

El Mahfoura

Site antique arasé constituant une petite éminence archéologique amputée au sud lors de la construction d'une maison. Des éléments antiques ont été dégagés lors du creusement d'un fossé pour faire passer une canalisation et déposés à côté de cette maison.



Fig. 206



Fig. 207

- Quatre fûts ou fragment de fût de colonnes en calcaire blanc dont l'un est rudenté (fig. 208);
- Un chapiteau corinthien à une seule rangée de feuille de d'acanthe (fig. 206) h. : 36 cm ; diam. lit de pause : 37 cm ; abaque : 40/40 cm ;

- Une base de colonne en calcaire dunaire jaune foncé avec une encoche sur le profil (fig. 207) : plinthe : 48/48 cm, h. 9 cm ; h. totale 33 cm ; diam. lit d'attente : 32 cm ;
- Un seuil de porte en calcaire blanc : L. 104 cm, larg. 47 cm, h. : 40 cm ; cavité : larg. 73 cm, larg. 32 cm ; prof. 3 cm.
- Deux claveaux de forme trapézoïdale l'un en calcaire local : h. 56 cm, ép. 50 cm, base 1 : 52/50 cm, base 2 : 103 /50 cm ; l'autre h. 36 cm, ép. 50 cm ; base 1 52/50 cm, base 2 78/50 cm.



Fig. 208

Le site est parsemé de céramique antique commune et sigillée sur un terrain cendreux. On a vu aussi des tesselles de mosaïque noir et blanc, des tuiles à rebord, et des tuiles plates (une pièce entière mesure : 26/27/3 cm) des ossements humains.

## Epigraphie et reliefs

Le site a livré également deux pierres tombales qui sont actuellement déposées devant la maison du propriétaire du terrain.

### 1 - Epitaphe de Rogata ... Fausta....

**Référence :** inédite (fig 209)

## Support

Stèle rectangulaire en calcaire blanc, h. totale : 87 cm, L. : 40 cm, ép. : 22 cm, elle comporte 2 registres. :

- le registre supérieur renferme une niche h. : 37 cm, L. : 32 cm, prof. : 4 cm, on y voit trois personnages debout, un homme entre de deux femmes, vêtus à la romaine, visages brisés
- le registre inférieur correspond à un champ épigraphique rectangulaire : h. : 30 cm, L. : 32 cm, il porte une inscription très mutilée de 6 lignes : h. lettres. : 3 cm. On lit avec difficulté :

**Texte en majuscule**

*DIS MANIBVS  
MA...ROGATA  
.V.S....FAVSTATS  
.....FILIA  
..... .VAN  
..... LXXI*

**Remarque**

*Le texte est très abîmé et ne permet pas une bonne lecture. La deuxième ligne est composée d'un nomen commençant par « Ma[...]»<sup>48</sup> et du cognomen « Rogata ». Le reste du texte est difficile à restituer. Par contre le relief témoigne d'un travail bien fait.*

**Datation :**

L'invocation en toutes lettres autorise à dater l'épitaphe à la fin du I<sup>er</sup> –début du II<sup>e</sup> siècle<sup>49</sup>.



*Fig. 209*

48 Sur les gentilices commençant par « ma[...] » voir Solin/Salomies, 1988, p. 109-115.

49 Lassère J-M. 1973, p. 120-121.

## 2 - Cippe d'un défunt inconnu

Référence : inédite (fig 210)

### Support

- Autel funéraire composé de deux éléments en calcaire local : une *mensa* : L. : 112 cm ; larg. : 69 cm ; h. : 30 cm environ ; avec trois cavités : deux circulaires et une rectangulaire ainsi qu'un trou rectangulaire destiné à recevoir le socle de l'autel proprement dit. Ce dernier est composé de socle réduit, L. : 63 cm ; larg. : 30 cm ; h. : 16 cm, un dé, h. : 82 cm ; larg. : 47 cm, ép. : 39 cm, surmonté d'une table, L. : 52 cm ; larg. : 44 cm, avec une légère cavité au-dessus. Sur l'une des faces de cet autel, une niche rectangulaire h. : 34 cm ; L. : 37 cm portant une inscription dont on ne voit que deux lettres, un « R » au début de la ligne 2 ou 3, et probablement un « I » au début de la ligne suivante. h. lettres : 4,5 et 3 cm.



Fig. 210

### Remarques

Dans l'état actuel de la documentation, cette forme de monument qui associe la *mensa* au cippe-autel est inconnue ailleurs. Il est probable que cette forme annonce l'apparition des cippes-autels<sup>50</sup>.

### Datation

La forme du support laisse penser à fin du II<sup>e</sup> début du III<sup>e</sup> siècle ?

## SITE N° 064\*

**AAT<sub>2</sub>, Feuille de Thala n° XXXV, site n° 228**

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.228**

251,650 N ; 417,600 E ; Alt.1010 m.

Aïn Frigha

Superficie : 1ha.

Ce site antique se trouve en bordure de la piste traversant la forêt au pied de Kef El Kalaa. Les toponymes du site sont nombreux Lalla Jabra, Sidi Boubaker, Aïn Frigha.



Fig. 211

50 Picard G.-Ch., 1970, p. 146.

Le site se compose de plusieurs éléments, trois, à l'est de la source et un au nord de celle-ci.

A l'est, et des deux cotés de la piste, deux éléments de 2000 m<sup>2</sup> au nord, et de 1000 m<sup>2</sup> au sud

Au nord, on aperçoit des alignements de



Fig. 213

trouve le mzar de Sidi Boubaker

A l'ouest de la source, dans une clairière en pente vers l'est, se trouve un champ de cailloutis, parsemé de blocs arrachés et d'alignements de murs ravagés par un épierrage systématique (fig. 211). Cependant, on peut remarquer quelques blocs encore en place. Nous avons remarqué dans les murs, des éléments de remplacement : fragments d'auges et éléments de portes (fig. 212).

Près de la source captée, sur un mamelon d'environ 500 m<sup>2</sup>, se trouvent les restes d'une huilerie antique aujourd'hui arasée ; on peut y voir des traces de murs en *opus africanum*, des harpes encore en place, des murs en moellons arasés. Un élément de jumelle de pressoir, à trois trous, brisé en plusieurs morceaux, ép. 0,30 cm et larg. 0,57 m.

Dans la partie nord-est, dans une clairière que les paysans appellent Lalla Jabra, s'étend un champ de ruines de 6500 m<sup>2</sup> et de forme légèrement rectangulaire, aligné nord-sud en fonction de la pente de la clairière sur laquelle il se trouve (fig. 213). Présence de harpes, d'alignements de murs en *opus africanum*, de blocs en place, d'éléments de portes, de fragments d'auge et de pierres de taille.

Céramique antique présente sur le site : commune et sigillée en quantité appréciable pour un site forestier.

## Epigraphie

Parmi les blocs arrachés se trouve un bloc inscrit qui un élément de porte de par sa



Fig. 212

harpes taillées en place, des blocs en place, des éléments de portes, des alignements en *opus africanum* derrière le mzar avec des traces d'épierrage.

Au sud, quelques blocs sont en place, des murs en *opus africanum* ayant le même aspect que les précédents. Dans cette partie, se

forme trapézoïdale en calcaire blanc local, comportant une inscription mentionnant une officine :

### Marque de l'atelier de *Vindemialis*

#### Référence

Ben Baaziz S., 2000a, p. 32 n° 22.

AE, 2000, 1624.

#### Support (fig. 214)



Fig 214

Ce bloc mesure h. : 24,5 cm, L. : 65 et 38,5 cm, ép. : 44,5 cm.

Il a été découvert par S. Ben Baaziz à Aïn Fragha lors de la prospection archéologique de la région. Le bloc porte un texte de deux lignes en mauvais état de conservation. La face inscrite est brisée en bas à droite. h. lettres ; 4 à 4,5 cm.

#### Texte en majuscule

EX OFICINA VINDEMIALIS

INSTANTE PRIMV...R.SVIS

#### Lecture

Ex of(f)icina Vindemialis

Instante Primu[lio et] suis

#### Apparat critique

L 2 : entre « *Primu* » et « *suis* » 3 ou 4 lettres indéfinies, on voit peut-être un « *R* » ? On propose de lire *Primu[lio]* sans l'affirmer. L'AE, 2000, 1624, a lu « *Primu[lo ? et] suis* ».

#### Traduction

Sortie de l'officine de *Vindemialis*. A l'instigation de *Primilius* ? et des siens.

#### Remarque

Le bloc est en forme de clé d'un arc. Il devait être utilisé dans une entrée monumentale d'un édifice important. Le contexte archéologique et géographique laisse penser à une

huilerie ? *Vindemialis* serait donc l'entrepreneur qui s'est chargé de la construction de ce monument par l'intermédiaire de Primilius (son esclave peut-être) et les siens (peut-être également des ouvriers esclaves). La formule du texte rappelle une autre inscription qui provient de Hr. Morgan<sup>51</sup> à l'est de Rohia.

### Datation

D'après S. Ben Baaziz, qui se base sur la paléographie (capitales allongées, lettres légèrement allongées peu régulières avec une tendance à la cursive), le texte date du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

## SITE N°065

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.065**

250,900 N ; 426,150 E ; Alt. 592 m.

Le site de l'antique Sbiba déborde à l'est sur les champs de culture de part et d'autre de l'ancienne piste reliant Sbeitla à Rohia. Les ruines deviennent de moins en moins denses. Elles se limitent à des gros blocs hors contexte, un seuil de porte, des fragments de tuiles plates, des tubes de coffrage, des ossements, de la pierrière et de la céramique antique commune et sigillée.

## SITE N°066

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.069**

249,300 N ; 442,650 E ; Alt. 513 m.



Fig. 215

Le secteur est occupé par une nécropole protohistorique dont la surface est difficile à évaluer à cause de la mise en culture du sol. Le labour n'a épargné qu'une dizaine de *tumulus* de forme ovoïdale simple : accumulation de pierres brutes posées sur assises de gros blocs

bruts perturbés au sommet par les chercheurs de pierres et des trésors (fig. 215). Le diamètre moyen est de 9 m. Plusieurs éclats de silex parsèment l'endroit.

51 CIL, VIII, 23242 = AE 1895, 11.

Trois *tumulus* sont occupés par des enclos en pierres brutes disposées à sec (Klawi El Aifa) actuellement abandonnés.



**Fig. 216**

étanche, des fragments d'amphores et de la céramique antique commune et sigillée jonchent le sol.

Au nord, on voit une structure de 50 m / 40 m environ, mur en double parement en *opus africanum* de 70 cm de large (Fig. 216). A l'angle sud-ouest, des fouilles clandestines ont dégagé des dalles monolithes en calcaire nummulitique grisâtre dont la plus importante mesure 200/210/20 cm. Des fragments de l'enduit

#### **SITE N° 067\***

**AAT<sub>2</sub>, Feuille de Thala, n° XXXV, site n° 230**

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.230**

250,950 N ; 421,800 E ; Alt. 690 m.

El Joua El Kebir

Superficie : 1000 m<sup>2</sup>.

Léger monticule en pente et orienté vers l'est C'est un terrain rocailleux, sorte de nappe de charriage. Présence de ruines de dimensions réduites, renfermant au centre les restes d'une huilerie écroulée, récemment dégagée ; tous ses éléments gisent sur le sol. Présence de deux paires de jumelles de pressoir à deux trous mesurant : 2,50 m x 0,55 m, épaisseur : 0,37 m, l'une porte des traces d'aménagement pour positionner le trou au même niveau que celui de la jumelle en face, l'espace entre les jumelles est de 0,51 m. Le bloc servant à fixer les jumelles se trouve à côté, il mesure 2,20 m, épaisseur : 0,37 m, la pierre inférieure est encore en place.

#### **SITE N° 068**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.072**

250,350 N ; 425,350 E ; Alt. 610 m.

A l'extrême nord-est de l'éminence située au nord de celle de Sidi Okba, se trouvent les restes d'un édifice arasé signalé par des harpes en place, des traces de maçonnerie et des restes d'enduit étanche. Des fragments de tuiles, des fragments d'amphores et de la céramique antique commune et sigillée jonchent le sol du site.

## SITE N°069

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.066**

250,600 N ; 427,000 E ; Alt. 580 m.

Ferme Boyer



Fig. 217



Fig. 218

Dans l'ancienne ferme coloniale Madame Boyer, se trouvent plusieurs éléments antiques dont :

- de gros blocs,
- une pierre à moulure (fig. 217),
- des éléments d'architecture,
- un fragment de fût de colonne lisse en calcaire blanc,
- une auge en calcaire blanc (fig. 218) (L. : 93 cm, larg. : 59 cm, prof. : 20 cm, bordure : de 7 à 9 cm, pourvue d'une plinthe au niveau d'une de ses lèvres sur un grand côté, h. : 12 cm)
- une auge brisée de même matière.

## SITE N°070

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.071**

250,500 N ; 427,750 E ; Alt. 580 m.

Hr. El Hamara (sur la carte)

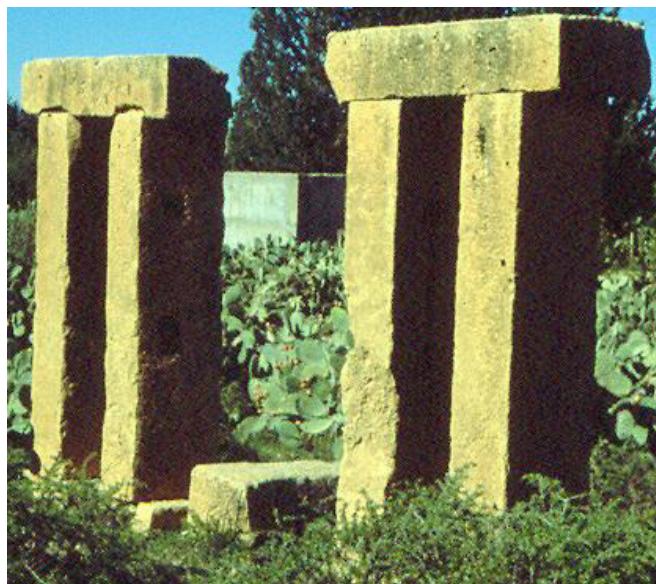
Superficie : 900 m<sup>2</sup>.

Actuellement, le site est connu chez les paysans sous le toponyme de Hr. El Ksar. L'aménagement du sol en vue de le cultiver n'a épargné qu'un petit espace qui comporte quatre montants de pressoir, soit deux jumelles avec chacune une pierre de fixation, et un linteau, le tout en calcaire jaunâtre. Ces deux jumelles sont en bon état de conservation (fig. 219).

La première jumelle se distingue par le nombre de trous et des encoches de ses montants. En effet, le premier montant porte deux encoches, le second porte deux trous.

La deuxième jumelle est particulière, elle dispose d'une encoche en haut et d'un trou en bas dans le second montant.

La jumelle orientale conserve encore une partie de son plateau de pressoir qui est en calcaire coquillé grisâtre, placé à ses pieds.



**Fig. 219**

Jumelle 1	Pierre de fixation	Montant 1	Montant 2	Linteau
Hauteur		245	245	
Largeur	61	60	58	64
Longueur	175	-	-	205
Epaisseur	30	41	39	32

Le premier montant est pourvu d'une encoche en haut de 15 / 17 cm, prof. : 15 cm et un trou en bas de 25 / 16 cm, relié par une rainure de 62 cm de long, 8 cm de large et 6 cm profondeur. Le deuxième montant est doté de deux trous : le premier en haut mesure 17 / 16 cm, le second en bas mesure 28 / 18 cm, les deux sont reliés par une rainure de 61 cm de long, de 7,5, large et profond de 6 cm.

Jumelle 2	Pierre de fixation	Montant 1	Montant 2	Linteau
Hauteur		248	248	
Largeur	56	55	55	60
Longueur	177	-	-	177
Epaisseur	30	41	39	32

Le premier montant est doté de deux encoches :

- la première en haut mesure 15 / 18 cm, profonde de 15 cm,
- la seconde en bas mesure 37 / 16 cm, profonde de 18 cm.
- Les deux sont reliées par une rainure long de 57 cm, larg. de 7 cm et profond de 6 cm.

Le deuxième montant est pourvu de deux trous :

- le premier en haut mesure 15 / 16 cm, le deuxième 19 / 16 cm.

Dans les deux montants, les cavités sont reliées par une rainure long de 63 cm, 5 cm de large et de 5 cm de prof.



Fig. 220



Fig. 221

Le site laisse voir

- une harpe en place,
- une base de colonne ionique attique (fig. 220) conservée chez le paysan propriétaire du terrain (dé : 50 / 52 cm, h. : 9 cm, partie décorée h. : 24 cm, diam. de l'astragale : 45 cm profil : brisé sur une grande partie et corrodé au niveau de la plinthe et du tore inférieur : plinthe brisée, deux tores encadrant par l'intermédiaire des deux filets une scotie parabolique, le tore supérieur est en retrait par rapport au premier), de la céramique antique commune et sigillée et de la céramique à grain noir.

Dans les environs sud et sud-ouest et particulièrement au

bord des pistes, il y a plusieurs débris de ruines éparpillés à cause, de la mise en culture du sol. On note parmi eux quelques éléments d'huilerie.

- Un plateau de pressoir en calcaire coquillé grisâtre (fig. 221) (diam. ext. : 163 cm, diam int. : 132 cm, ép. : 26 cm, rainure large de 5 cm),
- Deux contrepoids en calcaire blanc (fig. 222) ;
  - 1<sup>er</sup> L. : 131 cm, larg. : 70 cm, ép. : 46 cm, encoche L.1 : 24 cm, L. 2 : 20 cm, h. : 23 cm, rainure larg. : 5 cm, prof. : 7 cm ;
  - le 2<sup>e</sup> L. : 140 cm, larg. : 61 cm, ép. : 55 cm, encoche, h. : 11 cm, larg. : 23 et 20 cm, rainure : prof. : 7 cm, larg. : 5 cm.



Fig. 222



Fig. 223

- Un troisième contrepoids en calcaire blanc, est situé non loin de l'endroit (fig. 223) (L. : 112 cm, larg. : 76 cm, ép. : 56 cm, encoche h. 32 cm, larg. 1 : 23 cm, larg. 2 : 20

Quelques pierres de taille hors contexte ainsi que des tubes à emboîtement portant des traces de plâtre ; des fragments d'enduit étanche ; de tuile, des fragments de mosaïque blanche (de 1,5 x 1,5 ép. : 0,5 cm) ainsi que de la céramique antique commune et sigillée parsèment le site.

## SITE N°071

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.073**

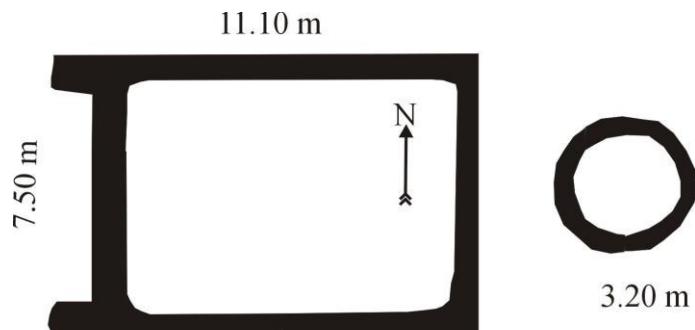
250,075 N ; 429,200 E ; Alt. 570 m.

Sur la rive gauche de l'Oued Sbiba, se trouve un bassin antique rectangulaire en maçonnerie, orientation est-ouest (L. : 11,10 m ; larg. : 7,50 m h. du mur environ : 2,50 m ép. 70 cm). La paroi interne du monument conserve les traces de l'enduit étanche. Les angles sont semi-circulaires. Très mal conservé, le mur occidental est doté extérieurement de deux contreforts rectangulaires au niveau deux angles (fig. 224).

Du côté oriental se trouve un petit bassin de décantation, de forme circulaire, enfoui, construit de la même manière et conservant sur sa paroi interne de l'enduit étanche, diam. int. : 2,20 m ; ép. du mur 50 cm. A une centaine de mètres au sud, et plus précisément sur la berge de l'Oued coupée à pic, on remarque les restes d'une escargotière : il s'agit d'une concentration de coquilles d'escargots sur une tache de terre cendreuse avec des éclats de silex. Sa position à proximité de l'oued fut à l'origine de son glissement. (fig. 225)



Fig. 224



**Fig. 225**

### SITE N° 072

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.070**

250,150 N ; 430,000 E ; Alt. 560 m.

Hr. Magroune El Ouediane

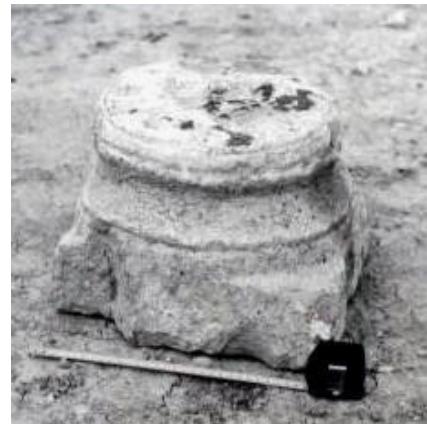
Superficie : 1500 m<sup>2</sup>.

Site antique arasé peu étendu situé sur un interfluve. On y voit :

- des harpes en place,
- des gros blocs antiques en calcaire jaunâtre,
- une base de colonne en calcaire blanc (fig. 226) (

h. : 24 cm diam. : 27 cm, dé : 33 x 33 cm), profil : une plinthe suivie d'un cylindre plat et d'une scotie légèrement concave. Le filet supérieur de la scotie est en saillie par rapport au tore supérieur. Ce dernier, de profil plat, est suivi d'un filet

- et de la céramique antique commune et sigillée.



**Fig. 226**

A environ 300 m au nord-ouest, sur la rive gauche de l'Oued Rohia, se trouve un bloc en maçonnerie, en forme de jetée brisée par l'érosion (fig. 227). En contrebas, dans le lit de l'oued, du côté oriental, on peut voir une série de pierres à bossage en place et des blocs de maçonnerie qui conservent les traces de l'enduit étanche. Il s'agit là fort probablement des vestiges d'un pont de la *via Hadrumetina*.



Fig. 227

**SITE N° 073\***

**CNSAMH, feuille de Ksar Thili, 068.158**

250,900 N ; 418,150 E ; Alt. 1189 m.

Kef El Galaa

Sur le sommet s'est installée une kalaa fortifiée. C'est une falaise naturelle, avec un unique accès praticable au sud-ouest, qui a été aménagée en escalier. Sur le sommet de la falaise ont été construites des maisons-refuges comme dans l'ensemble des kalaas fortifiées que l'on retrouve un peu partout dans cette région.

Des murs interdisent l'accès du sommet entre les aiguilles qui forment la falaise sur le côté est du Kef, et du côté ouest où la falaise principale de la kalaa donne sur un cirque naturel. Celui-ci s'ouvre sur le sud-est.

Une épaisse couche de terre cendreuse, contenant des coquillages, du silex et des éclats de pierres, semble être une escargotière, il peut s'agir du dépotoir de la Kalaa. Ainsi celle-ci aurait eu une longue occupation. Ce dépotoir couvre environ 2000 m<sup>2</sup>, la même superficie que celle de la kalaa.

Au niveau des murs arasés ou visibles, la pierre utilisée est une pierre brute, non équarrie, récupérée sur place. La céramique trouvée sur le site, en contrebas, représente toutes les périodes : céramique modelée récente, commune, céramique antique et tessons de sigillée

dans les éboulis. Il y a une grande chance de trouver des abris sous les blocs de falaise effondrés.

#### SITE N° 074\*



Fig. 228

*AAT<sub>2</sub>, Feuille de Thala, n° XXXV, site n° 229*

**CNSAMH, feuille de Ksar Tlili, 068.229**

250,800 N ; 421,000 E ; Alt. 749 m.

Superficie 1000 à 2000 m<sup>2</sup>.

Au bord de la piste, se trouvent des jumelles de pressoir à trois trous (fig. 228), encore en place, hauteur : 285 cm, espace entre chaque montant : 44 cm, la dalle de fixation est toujours en place. Ces éléments sont des blocs qui ont été aménagés sur place, les traces de taille sont encore visibles : débordement du bloc supérieur, retaillé des trous de positionnement du *prelum*.

Terrain parsemé de céramique, traces de murs arasés par l'aménagement de la piste.

#### SITE N°075

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.074**

250,250 N ; 424,850 E ; Alt. 610 m.

Aïn Smara

Source naturelle à sec ; située au nord de l'actuelle Sbiba, elle a connu deux captages modernes. A côté du premier captage, on remarque un sol archéologique : de la terre noirâtre avec de la céramique antique commune et sigillée.

#### SITE N°076

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.085**

248,350 N ; 445,450 E ; Alt. 595 m.

Traces de centuriation : amoncellement linéaire de pierres situé à l'ouest de la piste reliant Sbeitla à Rohia qui passe à l'est de Sbiba

## SITE N°077

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.077**

250,250 N ; 427,500 E ; Alt. 585 m.

Hr. El Ksar



Fig. 229

Site antique complètement arasé et détruit par la mise en culture du terrain (fig. 229). Actuellement le site recèle quelques blocs hors contexte, de la pieraille et de la céramique antique commune et sigillée. Non loin se trouve un fragment d'un contrepoids en calcaire blanc hors contexte.

A une centaine de mètres vers le sud, se trouve une tache de terre cendreuse, affectée par l'érosion et située sur la rive gauche de l'oued, elle contient des coquillages d'escargots.

## SITE N° 078

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.078**

249,750 N ; 429,800 E ; Alt. 562 m.

Ragoubet El Froukh

Superficie : 1 ha environ.

Le site se compose de deux parties.

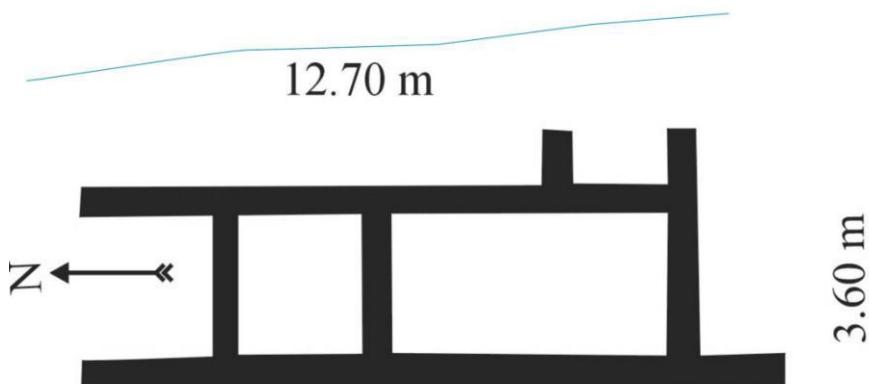
1- Sur la rive droite de l'Oued Rohia-El Htab se trouve une structure rectangulaire (fig. 230-231) orienté nord-sud. situé sur une éminence très menacée par l'érosion. Construit en maçonnerie il comprend de trois compartiments : l'un au nord, de forme quadrangulaire, muni de deux contreforts extérieurs au niveau des deux angles septentrionaux ; l'autre est de forme rectangulaire et pourvu de deux contreforts extérieurs du côté de l'oued, et un troisième à l'angle sud-ouest. Le troisième compartiment se situe du côté occidental de la première pièce, il est attesté par un mur à peine visible orienté est-ouest. L'enduit étanche couvre les parois internes visibles de cet ouvrage. Les contreforts sont faits pour lutter contre les effets de la pente. Un sanctuaire ?



Fig. 230

**Erreur !**

### Oued ElHtab



Ragoubet Elfroukh site n° 069.078

Fig. 231

2- À une cinquantaine de mètres à l'ouest, s'étend la deuxième partie du site totalement arasé (fig. 232), sur laquelle s'est installée une habitation moderne. Des traces de structures et des pierrailles, des blocs et des harpes en place sont à signaler. Un mur en grand appareil, orienté est-ouest, est attesté dans la cour de la maison. Le propriétaire a recueilli un mortier en calcaire blanc brisé (h. : 40 cm diamètre à la base : 35 cm ; diamètre supérieur : 42 cm, bordure : 7 cm. prof. : 35 cm).



Fig. 232

La céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.

A côté de la piste qui jalonne l'Oued Sbiba au sud, avant sa confluence avec l'Oued



Fig. 233

48 cm larg. : 30 cm): une margelle ?

A 150 m au sud, se trouve un seuil de porte en calcaire blanc hors contexte L. : 150 cm larg. : 62 cm ép. de la partie antérieure : 55 cm hauteur de la partie postérieure : 46 cm. Le seuil est pourvu d'une encoche d'ancrage.

Rohia, nous avons trouvé un pan de mur formé de grands blocs antiques faisant environ 3,5 mètres de longueur. (fig. 233) et orienté sud-est/nord-ouest Immédiatement à côté, se trouve une grande pierre jaunâtre de forme rectangulaire (L. : 112 cm larg. : 75 cm h. : 40 cm) munie d'un trou axial de forme rectangulaire (L. :

## SITE N°079

AAT<sub>2</sub>, feuille d'Al Ala n° 36, site n° 128

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.128<sup>52</sup>

249,450 N ; 431,350 E ; Alt. 555 m.

Hr. Smida (sur la carte)

Superficie : 1 ha



Fig. 234

Site antique totalement arasé. Il est signalé dans l'exploration de R. Cagnat sous le toponyme de Ksar Smida, peut-être par référence à un fortin vu sur le site, qui est connu actuellement chez les paysans habitant à proximité sous le nom de Hendi Smida, probablement à cause de la nature de végétation qui le couvre et qui empêche une exploration systématique. On y voit :

- des structures arasées (plusieurs fondations de murs à double parement avec remplissage en cailloux) ;
- des harpes en place,
- une base pourvue d'une haute plinthe surmontée d'un cylindre plat (fig. 234) ;

Sur le site on ne trouve plus de traces du fortin dont parle Cagnat. Sa disparition serait due aux travaux des chercheurs des pierres très actifs dans ce secteur.

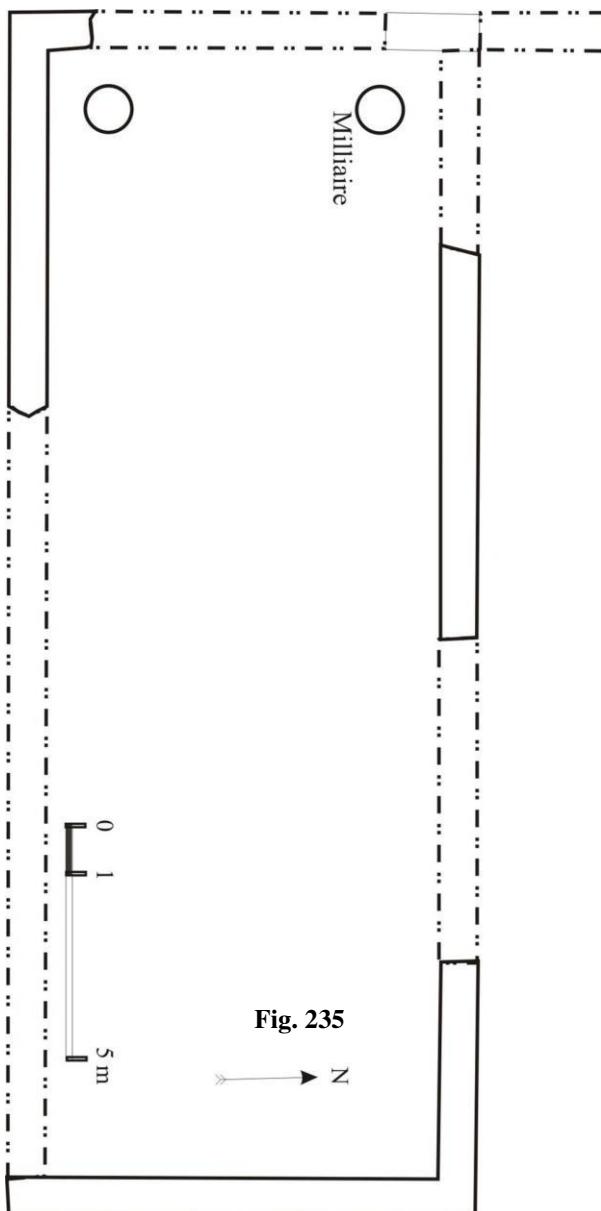


Fig. 235

52 AAT<sub>2</sub>, feuille de El Ala n° XXXVI, site n° 128 ; Cagnat R. 1886, p. 131, « Ksar Smida.— Etablissement agricole avec fortin. Deux sarcophages. »

A l'ouest, se trouve une structure qui réemploie deux colonnes dont un milliaire épigraphique enfoncé dans le sol indiquant le quatrième mille à partir de *Sufes* (fig. 235).

Deux petites pièces de monnaie ont été trouvées dans le remblai à côté de cette borne milliaire.

Le site est jonché par de la céramique antique commune et sigillée.

## Epigraphie

Le milliaire remployé dans la structure sus-indiquée porte deux inscriptions : une incomplète en haut laisse deviner le nom de l'empereur Gallien l'autre est une dédicace à Théodore

### Borne miliaire de Gallien et de Théodore (fig. 236)



Fig. 236

## Référence

Grira M., 2003, p. 435-437, n° 2.

## Support

Il s'agit d'une colonne fichée en terre, disposée verticalement en juste sens remployée dans une structure rectangulaire située au sud-est de Hr. Smida, sur la rive gauche de l'oued el Htab. H visible. : 115 cm ; diamètre. : 37 cm. Deux inscriptions sont gravées sur la même face l'une se trouve dans la partie supérieure, l'autre juste en contrebas, décalée un peu à gauche (fig. 236).

### Inscription n° 1 de Gallien (fig. 237)

Situé au-dessous par rapport à la deuxième, incomplète, elle n'est pas limitée par un cadre. h : 48 cm ; larg. : 45 cm ; h. lettres. : varie de 5 à 6 cm. Les lettres sont allongées et soignées.

Texte en majuscule	Restitution
---	[---]
[....] P	[Imp(erator) Caes(ar)] P(ublius)
3- LICINIVS	3- Licinius
[....]TIVS	[Egna]tius
GALLIENVS	Gallienus
6- PIVS FELIX AVG	6- Pius Felix Aug(ustus)
PONT MAXIMVS	pont(ifex) maximus
TRIB POT III COS	trib(unicia) pot(estate) III co(n)s(ul).
9- IIII	9- IIII

### Apparat critique :

La mauvaise qualité de la pierre a engendré des dommages lors du réemploi : 3 trous dont deux sont au niveau dans la troisième ligne et un au niveau du septième ainsi qu'un écorcétement (écorçage) de la pierre au niveau de début de la ligne 2 et 3. Le texte est incomplet, il souffre de la substitution de la première partie du nom de l'empereur Valérien, par celui de Théodore. Etant donné la position de la lettre P dans la première ligne on ne peut la lire que *P(ublius)* et non *IMP*. Le formulaire courant ici est donc : *Imp. Caesar P. Licinius Egnatius Gallienus pius felix Augustus* qui est attesté dans plusieurs inscriptions en Afrique<sup>53</sup>. La date indiquée par la III<sup>e</sup> Puissance Tribunicienne de Gallien impose de restituer le nom de Valérien comme c'est dans le cas des inscriptions de la période de règne commun entre

53 Les inscriptions suivantes ; *CIL*, VIII, n° 960, 12229, 26558 ; *ILAfr.*, 530 etc.

Valérien et Gallien. En effet Gallien n'est mentionné seul qu'après la capture de Valérien par les Perses en 260. Le chiffre de consulat de l'empereur n'est pas indiqué. Il devait correspondre au deuxième consulat à cette date. En comparant le texte à d'autres parallèles on propose la restitution suivante :

[Imp(erator) Caes(ar) P(ublius)  
 Licinius  
 Valerianus  
 Pius Felix Aug(ustus)  
 pont(ifex)  
 maximus  
 trib(unicia)  
 pot(estate) III co(n)s(ul) et  
 Imp(erator) Caes(ar)] P(ublius)  
 Licinius  
 [egna]tius  
 Gallienus  
 Pius Felix Aug(ustus)  
 pont(ifex) maximus  
 trib(unicia)    pot(estate)    III  
 co(n)s(ul).  
 III



Fig. 237

#### **Traduction :**

L'empereur César Publius Licinius Valérien, Pieux, Félix, Auguste, Grand pontife, dans sa troisième puissance tribunicienne, consul pour la troisième fois, et l'empereur César, Publius Licinius Egnatius Gallien, Pieux, Felix, Auguste, Grand pontife, dans sa troisième puissance tribunicienne, consul. Quatre milles.

#### **Datation :**

Gallien a revêtu la troisième puissance tribunicienne à partir de janvier 255 ap. J.-C. selon R. Cagnat<sup>54</sup>.

#### **Inscription n° 2 de Théodore (fig. 238)**

#### **Support :**

---

54 Cagnat R., 1914, p. 205 ; Corbier P., 1998, p. 176.

Située dans la partie supérieure de la colonne juste au-dessus de la première mais un peu décalée à droite. On peut difficilement distinguer la niche très peu profonde aménagée par l'abolition de la première partie du 1<sup>er</sup> texte : h. : 50 cm ; L. : 40 cm h. lettres. : 6-8 cm. Ecriture africaine allongée peu profonde et usée.

Texte en majuscule	Lecture
D N	D(omino) n(ostro)
FLAVIO sic	Flauio
THEVDOS-	Theudos-
ivs Aug	io Aug(usto).
III	III

#### Traduction :

À notre Seigneur Flavius Theodose  
Auguste. III<sup>e</sup> mille.

#### Apparat critique :

La grammaire du texte dispose de quelques particularités : dans la ligne 2 « *FLAVIO* » (en toutes lettres + ligature des deux lettres « *A* » et « *V* ») est donné au datif. Par contre dans la deuxième et la troisième ligne (*THEVDOSIVS* inscrit avec « *V* » et non avec « *O* ») est donné au nominatif. Il s'agit sans aucun doute d'une faute du lapicide d'autant plus que d'après P. Salama<sup>55</sup>, le nominatif disparaît à partir du deuxième tiers du IV<sup>e</sup> siècle mais il “éclate comme une faute de grammaire au milieu d'une série rédigée au datif”. Les exemples sont multiples<sup>56</sup>.

#### Datation :

Il s'agit là du nom de l'empereur Théodore I qui règne entre 379 et 395. Il n'y a pas lieu ici de discuter la période pendant laquelle cet empereur exerçait son autorité sur l'Afrique. Cette question est déjà résolue par P. Salama<sup>57</sup>. Seulement il faut remarquer que la carence dans la titulature impériale interdit de serrer la fourchette<sup>58</sup>.



Fig. 238

55 Salama P, 1987, p. 58-59.

56 Salama P., 1987p. 59, n° 230 et suiv.

57 Salama P., 1987, p. 13-15.

58 Salama P., 1987, p. 54 et suiv.

## Bibliographie

- *AAT<sub>2</sub>*, Feuille de El Ala, n°XXXVI, site n°128.
- Barbery J., 1985, p.12-16.
- Cagnat R., 1886, p.130-131.
- Grira M., 2003, p. 433-446.

## SITE N° 080

### **CNSAMH, FEUILLE DE SBIBA, 069.129**

249,400 N ; 433,575 E ; Alt. 533 m.

Hr. El Beinia

D'après la carte topographique, le site couvre environ 500 m<sup>2</sup>, aujourd'hui seulement 240 m<sup>2</sup> ont été épargnés par la mise en culture du terrain et la construction d'un petit barrage. Actuellement, on ne voit que quelques pierres en grand appareil, un mur à double parement (L. : 40 m, larg. : 60 cm) orientation est-ouest, le long de ce lambeau de ruine ainsi que de la céramique antique commune et sigillée.

Dans *AM*, T. XII, 1886, p. 131, R. Cagnat affirme avoir vu dans ce site : « deux pans de murs parallèles appartenant à deux petits fortins distants de 7 ou 8 mètres. Entre les deux, passait peut-être la voie antique qui réunissait *Sbiba* à *Aquae Regiae* ; la piste actuelle suit cette direction »

## Bibliographie

- Cagnat R., 1886, p. 131

## SITE N° 081

### ***AAT<sub>2</sub>*, Feuille d'El Ala, XXXVI, n° 130.**

**CNSAMH**, Feuille de Sbiba, 069.130.

249,350 N ; 435,300 E ; Alt. 535 m.

Hr. Sidi Bou Ledieb<sup>59</sup>.

Superficie<sup>60</sup> : 10000 m<sup>2</sup>.

59 *AAT<sub>2</sub>*, El Ala, XXXVI, n° 130 : « 130. Henchir-Sidi-Bou-Ladieb = henchir-Bou-Ed-Diab. Fortin ; église : pressoir à huile (Cagnat R., *Expl.*, III, p. 28). »

60 (800 m<sup>2</sup> d'après Cagnat R., *A.M.S*, T. XII, p. 130-131 « H. bou ed Diab. – Cet henchir est situé sur un mamelon, au confluent de l'Oued el Hatob et d'un de ses affluents. Les ruines éparses en cet endroit couvrent un espace de 800 mètres carrés environ. On y remarque les restes d'un fortin, ceux d'une église, de plusieurs pressoirs à huile, de nombreuses maisons. Les fûts et les bases de colonnes n'y sont pas rares. Les Arabes ont construit sur le haut du mamelon une petite zaouia ... »



**Fig. 239**

Sur une éminence située sur la rive gauche de l'Oued Jebs (Djebs sur la carte), se trouve une escargotière de 16 m de diamètre environ : c'est une tâche de terre cendreuse de couleur grise, elle contient des pierres calcinées, des éclats de silex et des coquillages (fig. 239).

Le site antique se

compose de 4 secteurs :

Le premier de trouve au sud contre une maison moderne. On y a repéré les éléments d'huileries suivants :

- une pierre d'ancre réemployée en un contrepoids (fig. 240) (L. : 150, larg. : 48 cm, ép. : 48 cm, encoche : 21 / 32 / 19 cm, rainure L. : 107 cm, larg. : 5 cm, prof. : 4 cm, encoche médiane : 16 / 26 / 20 cm) située à l'extrémité sud du site,
- un fragment de jumelle,
- un plateau de pressoir,
- un plateau de broyage
- un broyeur à axe troué.



**Fig. 240**



**Fig. 241**



**Fig. 242**

Sur le flanc sud de la colline, se trouvent une structure circulaire : un four à chaux de 3,40 m de diamètre, un mur fait de pierre et de chaux, portant les traces du feu. Le mur mesure 89 cm d'épaisseur.

A l'ouest de la colline, il y a une structure où a été réemployé un contrepoids, un mur à double parement lié à la chaux, large de 55 cm et d'orientation est-ouest

Ce secteur renferme :

- une auge en calcaire blanc (fig. 242) (L. : 60 cm, larg. : 45 cm, h. : 34 cm, prof. : 25 cm, bordure : 10 cm,
- des harpes en place,
- des fragments de lampes en sigillée à décor floral et géométrique,
- des tuiles à rebord,
- des fragments de jarres.



Fig. 243

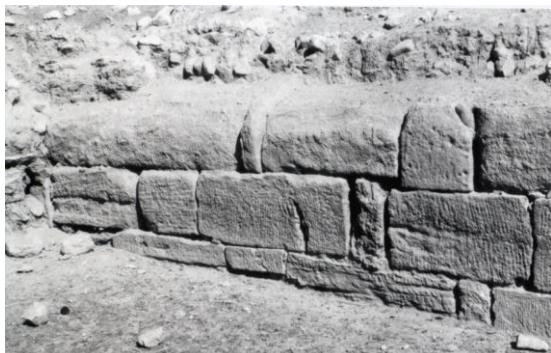


Fig. 244



Fig. 245

Au nord de cette petite colline et à l'est d'une la maison moderne, se trouve une structure tardive (fig. 243), mesurant 17 m nord-sud / 15 m est-ouest avec un mur de plus de 2 m de largeur ayant réemployé des pierres de taille, des éléments d'huilerie, un seuil de porte et un élément d'architecture, un corbeau à moulures lisses (fig. 245) : de bas en haut, on voit un bandeau, un filet, une doucine, un filet et enfin une extrémité pointue. La position de cette structure sur une éminence et les matériaux employés pour sa construction permettent affirmer qu'il s'agit du fortin signalé par R Cagnat<sup>61</sup>. Une partie du mur occidental du fortin a été dégagé à la suite d'une opération d'extension effectuée par les paysans qui habitent sur le site (fig. 244). Il s'agit de trois assises en grand appareil (calcaire blanc) visibles sur 527 cm ; la

61 Cagnat R., 1886, p. 130-131.

première assise au sol partiellement dégagée mesure 22 cm de hauteur, la deuxième 50 cm et la troisième la plus élevée 46 cm de hauteur.



Fig. 246



Fig. 247

Entre cette structure et la colline, se trouve une structure allongée est-ouest, probablement l'église attestée par R. Cagnat. Aujourd'hui totalement détruite, elle comporte des alignements d'harpes et de plusieurs cubes de mosaïque polychrome : blanc, noir et rouge (cube : L. 11 mm, larg. : 9 mm et ép. : 5 mm), contre cette structure, on trouve une terre cendreuse avec des fragments d'enduit étanche et des tubes de

coffrage.

A l'ouest de la maison du paysan, se trouvent trois pierres à bossage (fig. 246) et des éléments d'huilerie réemployés dans un alignement (fig. 241).

Quelques éléments antiques ont été récupérés par les habitants du hameau : chez un paysan on a trouvé

- un fragment de mortier en calcaire blanc (fig. 247) (h. : 50 cm, diam. à la base : 20 cm, diam. sup. : 52 cm, diam. intérieur : 38 cm, prof. : 32 cm),
- une auge en calcaire blanc (fig. 248 et 249) (L. : 59 cm, larg. : 52 cm, h. : 36 cm, prof. 24 cm, bordure de 6 à 10 cm)
- un fragment de *catillus* (fig. 250).

Le site s'étend vers le nord-ouest où il est en majorité planté de figuiers de barbarie. On a relevé dans ce secteur :

- un plateau de broyage intact en calcaire gris très dur (fig. 253 et 254) (diam. : 198 cm ; ch. broyage : 64 cm ; bordure : 18,5 cm ; profondeur : 17 cm ; h. : 35 cm ; bourrelet : 32 cm ; trou : 9 / 9 cm ; prof. : 10) ;

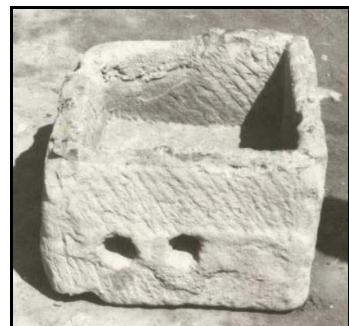


Fig. 248

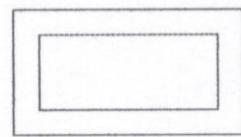


Fig. 249



Fig. 250

- un montant de jumelle de pressoir en calcaire gris (fig. 251), à trois trous dont seuls les deux supérieurs sont joints par une rainure ;
- un contrepoids enfoui, en calcaire gris très dur.

Non loin, il y a une *meta* (fig. 252) (enfouie h. visible : 41 cm, diam. au sommet 15 cm).

En plus de ces éléments, on a remarqué un espace qui recèle une concentration de fragments de jarres avec de la céramique sigillée et une terre cendreuse : il pourrait s'agir d'une nécropole.

A une soixantaine de mètres à l'ouest, il y a un contrepoids ;



Fig. 251



Fig. 252



Fig. 253

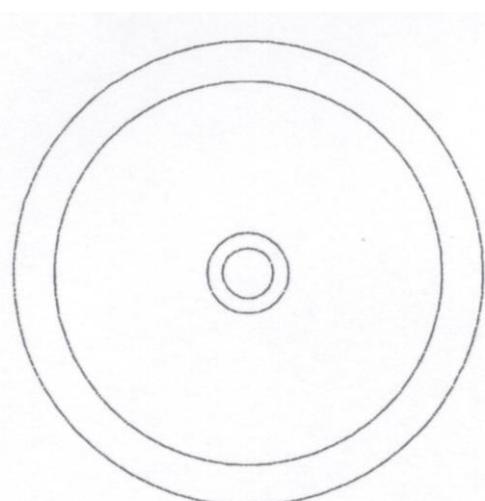


Fig. 254



Fig. 255

Plusieurs éléments antiques ont été recueillis dans la maison d'un paysan située à l'extrême nord-ouest du site. Il s'agit de :

- plusieurs fûts de colonnes lisses en calcaire blanc, dont l'un mesure 1,5 m de longueur, 35 cm de diamètre (fig. 255);



Fig. 256

- un chapiteau toscan à décor floral en calcaire blanc (fig. 256) : dimension : h. totale : 33 cm ; diam. 27 cm abaque : 41/41 cm, h. 12 cm De bas en haut on voit : une portion de fût de colonne réduite en filet, une échine aplatie décorée de 8 feuilles en relief avec une tige. Les feuilles sont réparties à raison de deux à chaque angle de la table. Celle-ci est séparée de l'échine par un autre filet. L'échine et suivie d'un abaque

carré marqué par des ciselures parallèles.

- deux bases ioniques dont l'une est en bon état de conservation :

- 1- (fig. 258) h. totale : 31 cm ; diam. lit d'attente : 28 cm ; plinthe : 35/35/8 cm, profil : une plinthe, un tore plat, une scotie haute, un filet qui se limite à un biseau, et un tore incliné légèrement en retrait par rapport au filet.
- 2- (fig. 257) h. totale : 27 cm ; diam. lit d'attente : 25 cm ; plinthe : 37/37/12 cm, profil : une plinthe, un filet, un haut tore, un filet et un bout de fût (cas unique) ;



Fig. 257



Fig. 258



Fig. 259

- (fig. 259-262) trois broyeurs coniques à axe troué (dont l'un mesure 45 cm de longueur. diam. 1 : 40 cm, diam. 2 : 21 cm, trous axial diam. de 12 à 15 cm.)

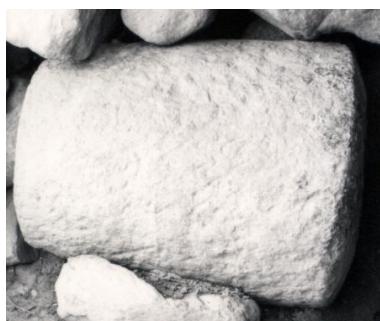


Fig. 260



Fig. 261

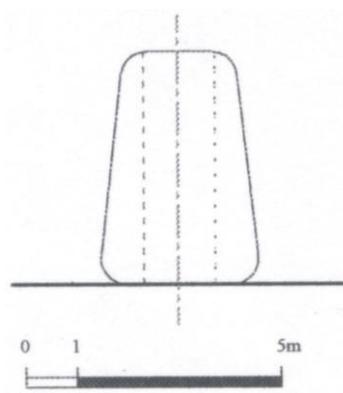


Fig. 262

- une auge (fig. 263).

Une pierre (de forme inconnue) en calcaire jaunâtre cylindrique dotée d'un trou axial et un second qui traverse la paroi : diam. : 78 cm, trou axial : 26 cm, trou dans la paroi invisible ; L. 44 cm.

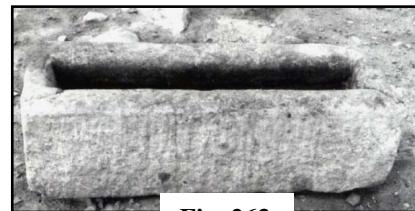


Fig. 263

Le site recèle une grande quantité de céramique antique commune et sigillée très variée, et de la céramique islamique vernissée ainsi que plusieurs pièces de monnaie très oxydées. Il est très affecté par l'action humaine et l'érosion (emplacement menacé par l'Oued El Djebbès et l'Oued el Htab).

Au nord du site une Khalouat entourée d'un cimetière récent dont une seule tombe est construite.

## Epigraphie

Une épitaphe versifiée découverte au XIX<sup>e</sup> siècle remployée dans le marabout de Sidi Khlifa Bou Leidieb, a actuellement disparue.

### Épitaphe versifiée

#### Référence

*CIL*, VIII, 11448.

*ILTun*, 395.

CAGNAT R., 1886, p. 131, 22.

#### Support

C'est une stèle brisé à gauche, à droite et en bas avec un bas-relief d'une "femme drappée" découverte par R. Cagnat encastrée dans un montant de porte d'une Zaouia à Hr. Bou Ledieb actuellement disparue. Elle comporte un texte, de 6 lignes, endommagé à gauche, à droite et en bas. h. lettres. : 3. Écriture : ligatures, Abréviations, hedera, points de séparations. La pierre a disparue.

#### Bibliographie :

- CLE, 633.
- CHOL, 210.
- PIKHAUS, B 41.

Texte en majuscule	Lecture
1- [...] M · S	1- [D(iis)] M(anibus) s(acrum)

[---]SEDV[...] CRIMINE CONIVNX	[---]sed u[llo] crimine coniunx
3- [---.]OR · FILO ET SORTE CRVDELI	3- [--- am]or filo et sorte crudeli
[---]VMIS · MARITI ERIS TRIVMQVE NATO[...]	[---]umis mariti eris triumque nato[rum]
[---]ITIS TERTIOS FECE[.] SV[.....]	[---] itis tertios fece[re] su[premos]
6- [---]SEMPER ET ERIS MEMOR[.]NDA FV[.....]	6- [---] semper et eris memor[a]nda fu[turis].

### Apparat critique :

Le texte est incomplet au début et à la fin

Ligne 4 ligature de « T » et « R » ; de « V » et « M » du mot « TRIVMQVE ».

Ligne 5 il manque le début et la fin.

Le texte est incomplet en bas.

L'inscription est lue et restituée de diverses manières.

Lecture de Cholodniak J., *Carmina sepulcralia Latina épigraphica*, n° 210.      Lecture de Buecheler d'après Cholodniak J., *Carmina sepulcralia latina épigraphica*, n° 210.

*Hic inacet infeliz] sed [nJu[llo] crimine coniunx  
impio raptus a]mor filio et sorte crudeli  
heu lacr]umis maritieris triumq(ue) nato[rum]  
Flenda, qui me]ritis tertios fecere su[premos]  
Temporibus sem]per et eris memoranda fut[uris]*

*Quae nullo poteras] sedu[ci] crimine coniunx  
Castus erat tibi a]mor filio et sorte crudeli  
Iam lacr]umis maritieris triumq(ue) nato[rum]  
Qui sumptus ca]pitis tertios fecere su[premis]  
deflendas sem]per et eris memoranda fut[uris]*

### Remarques :

Dans l'état actuel de la recherche, il s'agit là de l'unique texte versifié repéré autour de *Sufes*, alors qu'ailleurs en Afrique ce type d'épitaphe versifié est fréquent.

La composition de ce texte ainsi que sa gravure suggèrent une certaine richesse puisque les vestiges archéologique du site sont d'une ferme assez prospère dont les traces remonte à la préhistoire et continuent jusqu'à l'époque tardive. On peut supposer aussi que cette stèle était liée à un prestigieux monument funéraire probablement un mausolée.

### Datation

II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle vu l'invocation au DMS abrégé.

### Bibliographie

- AAT<sub>2</sub>, Feuille de El ALA, n°XXXVI, site n°130.
- Saladin H. et Cagnat R., 1885, p. 386.
- Cagnat R., 1886, p.130-131.

- Tissot Ch., 1888, t. 2, p. 630, n°1.
- *CIL*, VIII, n°11448.
- Buecheler F., 1895-1897, n°633.
- *ILTun*, n°395.
- .- Cholodniak J. 1904, n°210.
- Pikaus Dorothy, 1994, p.45, n°41.

## SITE N°082

### ***CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.089***

248,600 N ; 438,250 E ; Alt. 520 m.



**Fig. 264**

actuellement envahi par des habitations modernes.

Il recèle des harpes en place, des structures arasées, du plâtre et de la pierraille, et des traces de six pressoirs :

- La 1<sup>er</sup> pressoir est identifié grâce à un fragment de montant de jumelle en calcaire coquillé en place, situé dans la cour de la maison du paysan Ahmed Ben Mkeddem ;
- Le 2<sup>e</sup> pressoir se trouve devant la maison signalée ci-dessus, il est signalé par un fragment de montant de jumelle et une pierre de fixation en place.
- Le 3<sup>e</sup>, situé au nord-ouest du site, est signalé par une pierre de fixation, deux fragments d'un plateau de broyage en calcaire blanc, un plateau de pressoir et deux contrepoids enfouis.
- Le 4<sup>e</sup> pressoir se trouve au milieu du site, il recèle deux pierres de fixation enfouies en place (1 : L. : 187 cm, larg : 80 cm, 2 : L. : 138 cm, larg. 80 cm) et deux plateaux de pressoir enfouis, ce qui nous a empêchés de relever les dimensions.

Hendi El Henchir

Superficie : 3 ha.

Exploitation agricole.

Sur la rive gauche de l'Oued El Htab, au sud-est de Sidi Brahim El Zahair se trouve un site antique complètement arasé, planté de cactus (fig. 264) et traversé par un oued d'orientation nord-sud. Le site est



**Fig. 265**

- Le 5<sup>e</sup> pressoir est posé à l'extrême orientale du site, il recèle deux montants de jumelle en place (fig. 265) avec deux encoches reliées par une rainure sur l'un et deux trous reliés par une rainure sur le deuxième, hauteur totale : 235 cm ; larg. : 60 cm, en calcaire coquillé.

- Le 6<sup>e</sup> pressoir (fig. 266) se trouve non loin du précédent, il n'est signalé que par un plateau de broyage en calcaire coquillé.



Fig. 267



Fig. 266



Fig. 268



Fig. 269

Le site renferme aussi une pierre semblable à celui qu'on a repéré à Hr. El Beinia n°069.090 et Hr. El Guassa n°069.028 : sorte de cylindre perforé au milieu et percé par un petit trou sur le pourtour (fig. 269) (diamètre total : 74 cm, hauteur visible : 30 cm).

D'autres éléments ont été récupérés par les habitants du hameau qui s'est constitué à la limite du site.

- cinq *metae* en calcaire fossilisé (fig. 268)
- trois auges (fig. 267),
- un broyeur conique rudenté longitudinalement,



Fig. 270

- Plusieurs tambours de fût de colonne lisse en calcaire blanc trois seulement ont été mesurés (fig 270) :

1: h. : 48 cm, diam. : 32 cm;

2: h. : 37 cm, diam. 32 cm,

3: h. : 54 cm; diam: 32cm),

- Quelques bases de colonnes en calcaire blanc en assez bon état de conservation dont l'une mesure : h. : 34 cm, lit d'attente : 39 cm, profil du bas en haut : plinthe : 52 x 52 cm, tore arrondi, un filet, une scotie parabolique, un filet et un tore en retrait par rapport au premier. Une partie du tore supérieure est cassée (fig. 271).

**Fig. 271**

Actuellement très menacé par les chercheurs des pierres et les fouilleurs clandestins, le site est parsemé par de la céramique antique commune et sigillée.

## Pierres à Reliefs

Deux pierres à reliefs sont récupérées par les paysans installés à côté des ruines de Hendi El Henchir :

### 1 - Fragment d'une stèle d'un Couple

**Référence :** inédite (fig. 272)

**Support**

Stèle figurée à fronton triangulaire en calcaire blanc conservée chez Ali Ben Ahmed El Aïachi : h. : 70 cm, L. : 46 cm ; ép. : 16 cm ; elle se compose de deux registres : dans le fronton, qui comprend une couronne végétale composée de deux palmettes ou deux petites

branches d'olivier ? Deux traits séparent le fronton au second registre. Ce dernier est une niche évidée à sommet arrondi abritant un couple debout, vêtue d'une tunique, la femme à gauche tient un objet de la main gauche, l'homme à droite tient également un objet de la main gauche, les visages sont usés.



Fig. 272

### Remarque

Cette stèle présente des traits communs avec celle de Dar Haj Salah (voir infra) particulièrement dans le mode du traitement des plis des vêtements, ce qui incite à penser qu'elles proviennent du même atelier.

### 2-) Fragment d'une stèle

Référence : inédite (fig. 273)

#### Support

Fragment de stèle en calcaire blanc brisé en haut et à droite h. : 43 cm, larg. : 39 cm, ép. : 19 cm. On y voit dans une niche incomplète en haut la partie inférieure du corps d'un personnage nu non identifié ?



Fig. 273

## SITE N°083

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.090**

248,350 N ; 440,850 E ; Alt. 516 m.

Zoubia

Superficie : environ 2 ha.

Site antique affecté par l'effondrement de la berge nord de l'Oued El Htab. Totalement arasé, il ne recèle que quelques blocs antiques et de la céramique antique commune et sigillée sur une terre cendreuse.

## SITE N°084

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.146**

248,400 N ; 443,650 E ; Alt. 496 m.

Ras el Henchir

Superficie : 1 ha.

Sur un mamelon situé sur la rive gauche de l'Oued El Htab, se trouve un site antique totalement arasé, détruit et bouleversé par les travaux agricoles. On y voit des alignements, de gros blocs et de harpes en place (pierres nummulitiques). Le propriétaire du terrain nous a signalé la présence d'une inscription qu'il a détruite en cherchant des pierres.



Fig. 274

Parmi les pierres récupérées, se trouve un chapiteau corinthien engagé (fig. 274), en calcaire jaunâtre, brisé en deux parties : (deux rangées de feuilles d'acanthe : h. totale : 34 cm, larg. à la base : 21 cm, larg. de l'abaque : 42 cm). Ce chapiteau présente une feuille de d'acanthe épineuse dont le tracé n'est pas bien clair à cause du mauvais état de conservation. Les folioles de ces feuilles se retouchent en formant des espaces losangiques superposés. La

partie basse des feuilles n'est plus lisible. Les calices sont remplacés par une tige feuillue tandis que la volute n'est qu'un simple ruban qui s'enroule en un petit nombre de spirale

La céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site. La densité est moyenne.

## SITE N°085

### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.095

247,750 N ; 446,250 E ; Alt. 500 m.

Sidi Mansour El Gmeizi

Superficie : 1.5 ha.

Sur une éminence située au nord du site (n°069.107) à environ 500 m, se trouve un marabout de forme rectangulaire, récemment construit, (L. 7.30 m ; larg. 4.40 m ; h. : environ 3 m) réemployant des blocs antiques. Le site qui entoure le marabout est totalement détruit, il n'en subsiste que quelques éléments antiques en particulier des blocs ; les uns réemployés, les autres éparpillés. D'autres éléments sont récupérés par les paysans : il s'agit de :

- deux auges en calcaire blanc (fig. 275-276),  
le 1er : L. : 108 cm, larg. : 58, bordure : 6 à 10 cm, h. : 38 cm, prof. : 15 cm ;  
le 2<sup>e</sup> : L. 70 cm, larg. 52 et 56 cm, bordure : 8 à 10 cm, h. : 30 cm, prof. : 16 cm,
- une base de colonne (fig. 277): plinthe : 40 x 40 cm, h. : 9 cm, h. totale : 27 cm  
profil : de bas en haut : une plinthe, un tore plat, un filet, une scotie, un astragale composé d'une baguette entre deux filets et un cavet.
- un chapiteau : h. : 28 cm, astragale : 30 cm, lit d'attente : 38 x 38 cm
- un linteau avec un décor en relief encastré dans le mur d'une maison moderne L. : 51 cm, larg. : 22 cm entre deux bandeaux qui limitent le champ en bas et en haut, un axe duquel sortent en alternance des deux cotés des tiges en forme de fibules ou crochets.

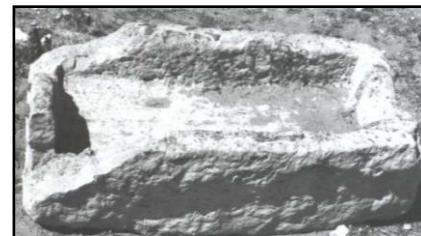


Fig. 275



Fig. 276



Fig. 277

La céramique antique est de faible densité.

**SITE N°086**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.156**

247,850 N ; 449,500 E ; Alt. 545 m.

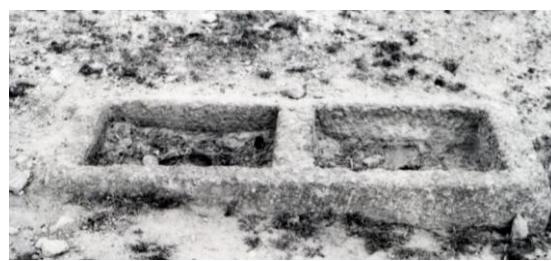
Hr. El Afrane

Superficie : 1500 m<sup>2</sup>.



**Fig. 278**

Site antique arasé (fig. 278) constitué d'une structure rectangulaire (31 m nord-sud / 107 m est-ouest) limitée par un mur de 90 cm de large. Sur le site se trouvent :



**Fig. 279**

- une auge double (fig. 279) (L. : 167 cm, larg. : 74 cm : 1<sup>e</sup> auge : larg. : 63 cm, larg. : 49 cm, prof. : 15 cm, 2<sup>e</sup> L. : 64 cm, larg. : 50,5 cm, prof. : 15 cm),



**Fig. 280**

- une pierre de fixation de jumelle de pressoir (fig. 280) (L. : 185 cm, larg. : 76 cm avec deux mortaises.),

- des fragments de montant de jumelle de pressoir :

- 1<sup>er</sup> brisé, l'autre L. : 195 cm, larg. : 73 cm, ép. : 32 cm, encoche : 21 cm / 21 cm,
- 2<sup>e</sup> encoche L. : 42 cm, larg. : 16 cm, prof. : .... ?),
- un fragment de plateau de broyage,
- un plateau de pressoir,
- des harpes en place,

- de la céramique antique commune et sigillée.

A l'est de cette structure, se trouve un mur arasé, en moellons liés à la chaux. A quelques dizaines de mètres au sud, se trouve une tache de terre cendreuse avec une concentration de la céramique antique commune et sigillée : serait-ce un dépotoir ?

## SITE N°087

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.088**

247,250 N ; 450,500 E ; Alt. 545 m.

Site (R.R. sur la carte 1/50 000 de Sbiba n° 069) non retrouvé.

## SITE N°088

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.084**

250,100 N ; 422,900 E ; Alt. 555 m.

Superficie : 2000m<sup>2</sup>.

Site antique complètement arasé, situé sur un petit mamelon entre deux vallons. On y voit seulement une harpe en place, un claveau trapézoïdal en calcaire blanc (fig.282) et un fragment de *meta* en calcaire blanc fossilisé (fig. 281) ainsi que des tessons, de la céramique antique commune et sigillée.



Fig. 281



Fig. 282

## Site n° 089

### **AAT<sub>2</sub>, feuille EL ALA, n° XXXVI, SITE N° 116**

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.116**

249,500 N ; 425,500 E ; Alt. 625 m.

Sbiba = *Sufes*

Superficie : environ 30 ha (le noyau urbain).

*Sufes*, l'actuelle Sbiba, est une localité située au milieu d'un couloir de passage forcé nord-sud connu à l'époque médiévale sous le nom de « Fej Sbiba »<sup>62</sup>. A 40 km environ au sud-ouest de *Maktaris*, à 40 km environ au sud de *Thugga Therebintina*, à 30 km environ au

62 El Istibsar, 129 ; Daï Idriss, 169

sud de *Mididi*, à 40 km à vol d'oiseau environ à l'est de *Thala*, à 35 km au nord de *Sufetula* et à environ 30 km à l'ouest de *Marazanae*? le site de *Sufes* est installé sur un plateau ondulé surplombant, à l'est, une vaste plaine arrosée par l'oued Sbiba. Ce cours d'eau passe au sud du site et joint l'Oued Rohia-El Htab à 5 km à l'est. Du côté occidental, le site est protégé par les montagnes de Tioucha au sud-ouest., Kef Soltan et Sidi Ali Ben Om Ezzine à l'ouest

Le site de Hr. Sbiba, proprement dit, est actuellement en très mauvais état de conservation. En effet, en plus des spoliations et des destructions massives qu'il a subies, il souffre de l'extension urbaine qui devient de plus en plus dangereuse et qui a engendré de sérieux dégâts.

Plusieurs monuments signalés par les voyageurs et les explorateurs du XIX<sup>e</sup> siècle tel les fortins, les basiliques, la forteresse byzantine ont disparu. L'*Atlas Archéologique de Tunisie*<sup>63</sup> signale des thermes, un nymphée, deux basiliques chrétiennes, trois enceintes byzantines « dont l'une, qui a quatre tours d'angle, mesure 45 mètres sur 40 ».

## I-

### Les monuments

Actuellement, mis à part quelques pans de murs et des traces de quelques édifices non identifiables, on ne voit que les ruines de trois monuments :

#### 1 – Jamaa Sidi Okba

Les ruines de cet édifice se situent à l'extrême nord-est de la colline occupée jadis par le centre de la cité antique. C'est le seul élément actuellement visible de la fortification de l'époque byzantine. D'après le plan dressé par Ch. Dihel, cet édifice (H) flanquait le ford de Justinien (A) du côté sud-est.

Un plan d'ensemble du monument se trouve intégré dans le plan de la forteresse byzantine publié par Ch. Dihel et repris par Pringle. Un autre plan plus détaillé accompagné d'une coupe longitudinale est-ouest réalisé par Sadoux en 1885 est publié dans le *Basiliques chrétiennes de Tunisie*, pl. IX. Malgré quelques imperfections et lacunes, ce document reste très intéressant et très utile (fig. 285-286).



Fig. 283

63 AAT<sub>2</sub>, feuille El Ala, n° XXXVI, site n° 116.



Fig. 284

Jamâa Sidi Okba est le monument le plus célèbre parmi les ruines de Sbiba (fig. 283-284). Il est situé à l'est de la ville actuelle, sur une éminence qui domine la plaine de Sbiba, entre la ville et l'Oued El Htab. Actuellement, le monument constitue une structure d'orientation nord-ouest sud-est (coté nord : 22,7 m à l'intérieur, côté est : 23,10 m à l'intérieur, côté sud : 22 m et coté ouest 23,80 m), dégagée à la suite d'une fouille. Il est construit de pierres de taille antiques remployées.

Le mur sud est fait de blocs de grand appareil, il s'interrompt au centre par une abside de 210 cm de diamètre, il s'élève à l'ouest du mihrab à 150 cm de hauteur à l'extérieur. Une petite pièce qui vient s'ajouter à l'angle de l'abside à l'extérieur avec le mur du côté ouest (L. : 7,40 m, larg. varie entre 1,80 m et 2,39 m, mur larg. : 0,80 cm), communique avec le centre de la mosquée par une petite porte percée dans le mur situé juste à l'ouest du mihrab (larg. : 1,70 m).

Le mur ouest ne laisse voir que la paroi interne. On peut distinguer une ouverture peut-être ultérieure à 3,10 m de l'angle sud-ouest., larg. : 1,50 m.

Le mur nord aussi est enterré, on ne peut voir que la moitié du côté du monument, il remploie des pierres en grès dunaire dont on a trouvé la carrière à Aïn El Hassi. Il est précédé à l'intérieur d'une partie qui se développe le long du mur et la largeur d'une travée (3,35 m) qui est rehaussée d'environ 70 cm par rapport au reste de l'espace.

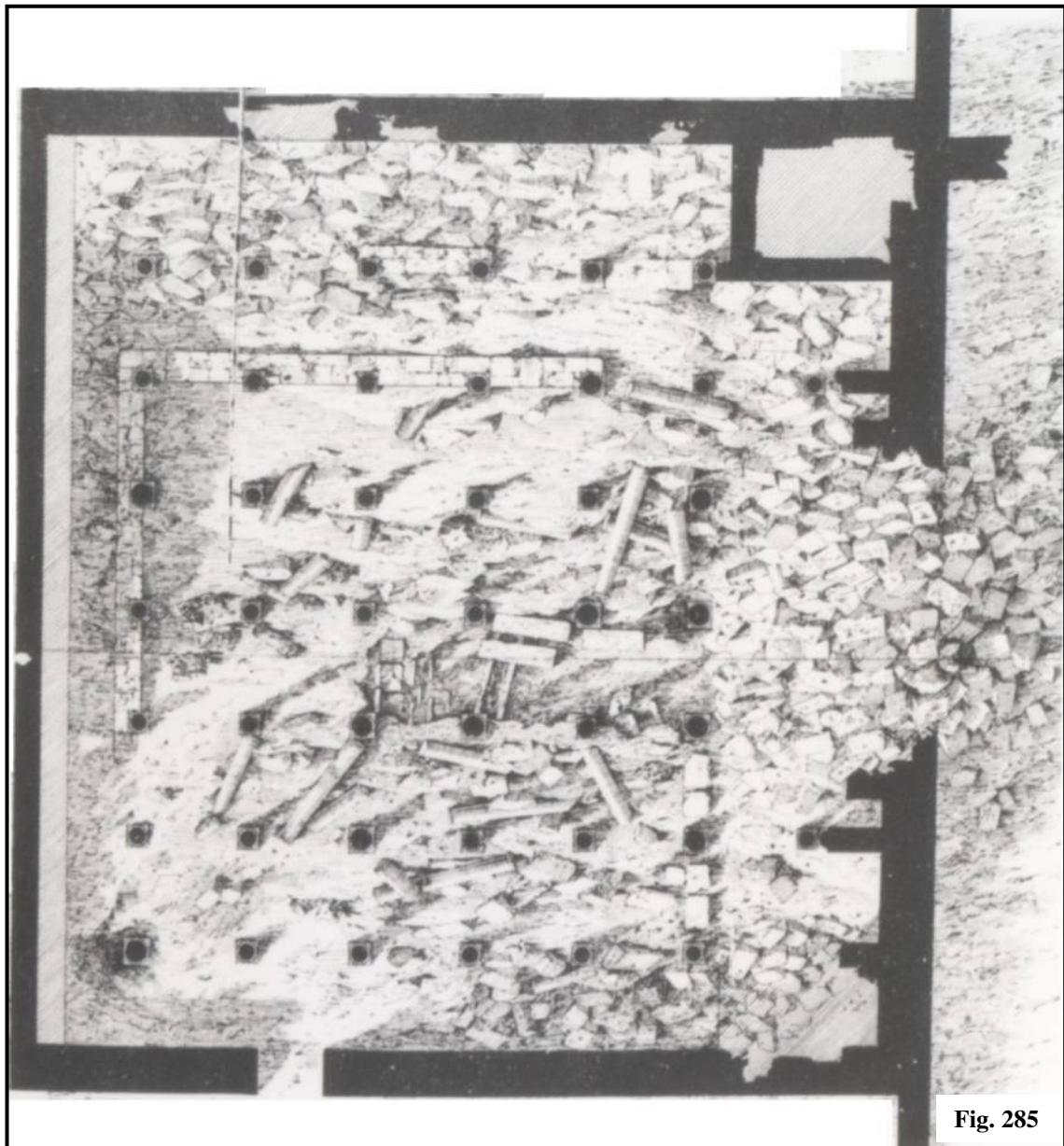


Fig. 285

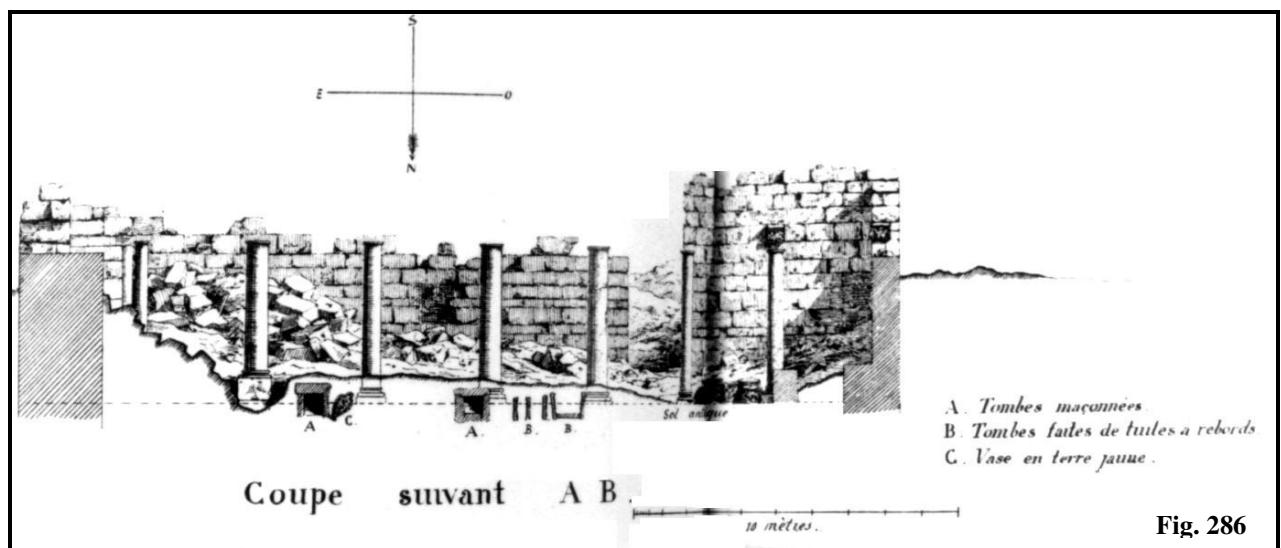


Fig. 286

A l'angle nord du monument, se voit une petite structure rectangulaire occupant l'intersection d'une travée et d'une nef (L. : 4,60 m, larg. : 3,35 m). On peut deviner des traces du départ d'un escalier signalé par trois marches du côté sud de cette structure : une tour ?

Le plus important des murs a 2,30 m d'épaisseur. Il est construit en maçonnerie parementée en grand appareil sur les deux côtés. Il est détruit du côté sud. Il dessine le long de sa paroi interne des petites chambres séparées par des pans de murs en maçonnerie.

A l'intérieur le monument est constitué par sept nefs et huit travées. Quelques colonnes du côté est, nord et sud sont encore debout, les autres sont allongées par terre. D'autres sont signalées par leurs bases en places.

D'après R. Cagnat, Temples païens, « Les nombreuses colonnes de marbre qui restent encore debout » dans ce monument « semblent avoir été empruntés à un temple païen, sur lequel nous n'avons malheureusement aucun renseignement ». Plusieurs éléments d'architecture, particulièrement un certain nombre de chapiteaux et de corbeaux (voir Duval, BAC, 1972) ont incité les archéologues à penser que cet édifice était une basilique chrétienne avant d'être converti en mosquée au début de l'époque islamique.

## 2 – El Guennara = nymphée (fig. 287-288)



Fig. 287

Actuellement le nymphée se trouve à la limite est de la ville de Sbiba, au sud de la route qui sort de la ville en direction de l'est. Pendant l'antiquité le nymphée se situe au centre de la cité, en amont par rapport aux thermes situés à quelques centaines de mètres à l'est. Le terrain est un peu incliné vers l'est, il est dominé à l'ouest par une colline qui abritait un bassin collecteur alimentant, la fontaine par l'intermédiaire d'un aqueduc dont on voit encore les restes sur une dizaine de mètres et probablement une citerne rectangulaire, actuellement enfouie et en partie comblée.



Fig. 288

Le monument a une forme semi-circulaire qui ouvre vers le nord (diam. intérieur est-ouest : 14.70 m, rayon nord-sud : 8.30 m), il s'élève actuellement jusqu'à 8.60 m de hauteur. Le mur est construit en blocage qui utilise les galets de l'oued liés à la chaux. Cette maçonnerie est parementée en grand appareil de calcaire blanc dont quelques blocs à bossages ; elle mesure 3.40 m d'épaisseur.

L'eau circulait dans le nymphée à trois niveaux :

**1-** au niveau de la terrasse : on voit le fond du canal qui parcourt toute la longueur du mur restant conservant encore de l'enduit hydraulique. Ce canal communique avec le niveau médian par l'intermédiaire d'autres canaux verticaux par-devant par rapport à ce dernier aménagé dans l'épaisseur du mur. La couche de calcaire assez épaisse qui témoigne d'une longue utilisation nous a empêché de mesurer la section de ces canaux.

**2-** Le deuxième niveau : le canal prend une forme rectangulaire à sommet arrondi (h. totale : 130 cm, h. de l'enduit 70 cm, largeur : 50 cm avec deux bourrelets chacun faisant 15 cm de h et 10 cm de large), il parcourt toute la longueur du mur et il communique avec le

niveau inférieur par des canaux verticaux aménagés par-devant dans l'épaisseur du mur que la couche de calcaire a presque bouché.

3- Le niveau inférieur a aussi une forme semblable à celle du précédent, mais les dimensions sont différentes (h. totale : 177 cm, h. de l'enduit : 127 cm, larg. : 82 cm).

Au milieu de la fontaine à l'intérieur, s'ouvre une niche en fer à cheval (h. : 220 cm, larg. : 130 cm, prof. : 125 cm) aménagée dans l'épaisseur du mur et confectionnée par des pierres en grand appareil, occupée en son centre par une pierre à moulure saillante étagée (sorte de corniche) qui devait abriter, dans l'antiquité la statue de la divinité vénérée dans ce monument. Au même niveau, et au-dessous de celui du canal inférieur, s'ouvre une autre niche de moindres dimensions, de forme rectangulaire, encadrée par des moulures saillantes, qui semble abriter une plaque (probablement en marbre) avec une inscription commémorant la construction par un évergète local. Derrière, un mur forme un angle droit (longueur visible : 13.70 m, largeur : 5.50 m, épaisseur : 6.20 cm, hauteur : environ 7 m) venant de l'ouest pour se souder au milieu du mur de la fontaine. Il abrite au milieu un égout d'évacuation ou bien probablement un autre canal en forme de fer à cheval (larg. : 80 cm, h. totale : 100 cm) qui alimentait les thermes situés à l'est. Le côté occidental est doublé par un mur rectiligne, à double parement qui remplace des pierres plus anciennes (h. : 1.5 m, larg. : 1.95 m, L. visible : 10 m). Ce mur forme avec le précédent et l'aile occidentale de la fontaine une pièce irrégulière à l'ouest du monument.

3- **El Kossiba = Thermes** (fig. 289)



Fig. 289

A 150 m environ à l'est du nymphée, s'élèvent sur un espace de 2000m<sup>2</sup>, les ruines des thermes de l'antique *Sufes*. Le monument est signalé par un mur en maçonnerie encore debout

qui divise l'espace en deux parties égales, orientation nord-sud, L. : 35 m, ép. : 220 cm, h. maximale 9 m. Verticalement le mur se compose de deux parties séparées, à partir de 4.40 m, par une assise en pierres de taille en calcaire blanc. La paroi orientale du mur est munie d'arcs aveugles. Le premier au nord mesure : diam. : 220, h. : 80 cm, prof. : 115 cm ; cet arc est surmonté d'une niche en cul de four h. : 370 cm, larg. : 115cm, prof. : 65 cm, il en est de même pour la partie sud , entre les deux, le mur est traversé de part et d'autre par une ouverture sous forme d'arc très dégradé par l'usure du temps. A l'extrémité nord de ce même mur et du côté occidental, se trouvent les restes d'une voûte en maçonnerie qui s'élève sur environ 1.50 m et couvre un espace d'environ 4 m/ 4 m. Au niveau de l'angle sud-est. du monument, nous avons pu voir une couche de pavement de mosaïque bichrome noir et blanc (cube 1,5 cm /1,5 cm 0,5 cm). Les restes du monument consistent surtout en massifs de maçonnerie dont la majorité se concentre à l'est.

#### **4- L'amphithéâtre**

En se basant sur la photographie aérienne de la ville de Sbiba des années cinquante (fig.290) on a pu remarquer les vestiges d'un amphithéâtre situé au nord-ouest de la ville antique. C'est une forme ovale allongée orientée est-ouest, dotée de deux ouvertures sur les extrémités occidentale et orientale. La forme rappelle celle de l'amphithéâtre d'El Jem de l'époque républicaine. En vérifiant sur le terrain, nous avons pu connaître sa position. Il occupe l'emplacement des sièges de la Recette Financière et du Palais de Justice. Les habitants se souviennent d'une dépression d'environ 100 m est-ouest sur 75 m nord-sud, dite El Mheibès, qui était plantée de figuiers de barbarie et utilisée comme dépotoir. Aujourd'hui, l'endroit se trouve entre la rue de 18 janvier et la rue el Kods à l'ouest.

#### **5- La deuxième basilique**

V. Guérin<sup>64</sup>, mentionne « une église chrétienne renversée » parmi les ruines de l'antique *Sufes*. L'état du site ne permet pas actuellement de vérifier cette affirmation. Or nous avons, grâce à un plan de Sadoux datant de l'année 1895 (publié dans *Basiliques chrétiennes de Tunisie*), un plan de cet édifice (fig.294). Sans mentionner son emplacement, l'auteur présente un plan en « T » d'orientation est-ouest long de 24,5 m et 17,25 m à l'est, et 14, 5m à l'ouest. Il est de type classique : tripartite avec une nef centrale qui sépare moyennant deux allées de double colonnade, deux bas côtés, sept travées et une abside à l'est flanquée de deux sacristies. Les deux murs longitudinaux sont percés chacun de deux entrées, l'une au niveau de la deuxième travée à partir de l'est, et la deuxième correspondant à la travée occidentale.

---

64 Guérin V., 1862, p. 371.



Fig.290

Le mur occidental est restitué. La coupe longitudinale qui accompagne le plan montre qu'on a utilisé des pierres de taille dans la construction. Dans la même planche (n° VIII) l'auteur publie des éléments qui semble provenir du monument

- un fragment de marbre rectangulaire portant des encoches sur les grand cotés, trouvé à l'angle sud-ouest du monument au niveau de l'ouverture (fig. 291)

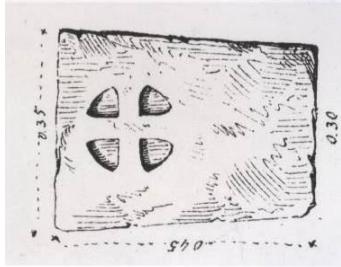
Fig. 291



*Fragments de marbre blanc trouvés en A.*

- une pierre trapézoïdale (base1 : 30 cm ; h. : 45 cm, base 2 : 35cm) portant une croix dans sa partie supérieure découverte à l'entrée de l'abside du côté sud (fig. 292).

Fig. 292



- une base ionique attique de type occidental (fig. 303)
- un chapiteau corinthien brisé (voir infra) (fig. 293 et 299).

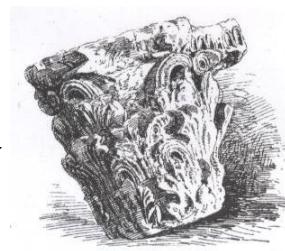


Fig. 293

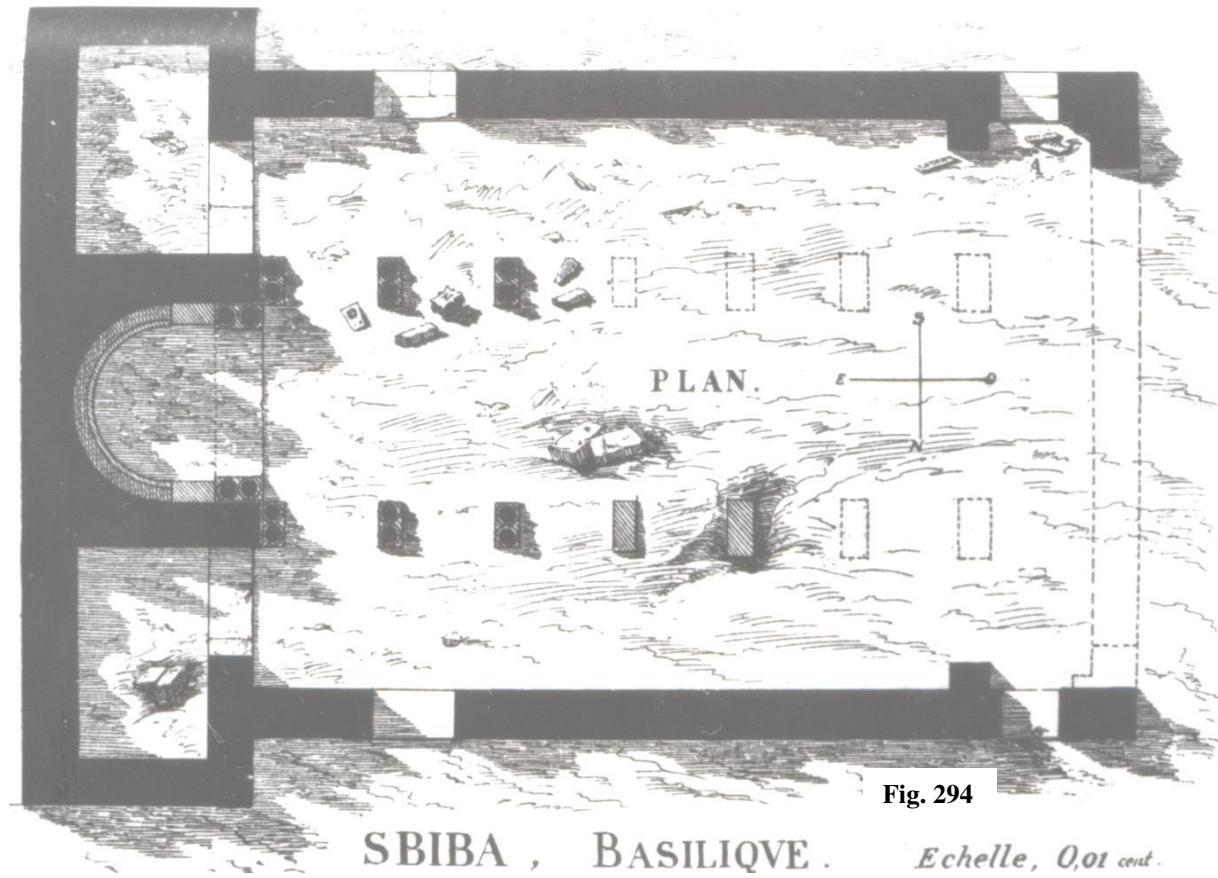


Fig. 294

## SBIBA , BASILIQUE .

*Echelle, 0,01 cent.*

### 6- Les fortifications

Signalée par Guérin depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la forteresse byzantine de *Sufes* est confirmée à la fois par l'épigraphie<sup>65</sup> et par l'archéologie<sup>66</sup>. D'après le plan publié par Diehl et repris par Pringle (fig. 295), le monument est complexe : il forme un rectangle d'orientation est-ouest de 190 m est-ouest, sur 110 m nord-sud. A l'intérieur, il se compose de plusieurs structures dont la plus importante est celle qui se situe au nord-est, sur le point le plus élevé de l'endroit.

65 CIL, VIII, n° 259 = 11423, Durliat J., 1981, p. 35-37 n° 14.

66 Guérin V. 1962, I, p.369 ; Cagnat R. et Saladin H., 1885, p.397 ; Graham A. and Asbee H. S. 1887, p. 157 ; Dihel Ch., 1893, p. 378, 493-407 et plan XXVII ; Id, 1896, p. 202, 280-281 et fig. 63 ; Boisnard, 1935, p. 37 ; Guide Bleu, 1971, p. 275 ; Ennabli A., 1976, p. 865 ; Pringle D., 1981, I, p. 229-230, II, p. 320-321 et plan p. 581

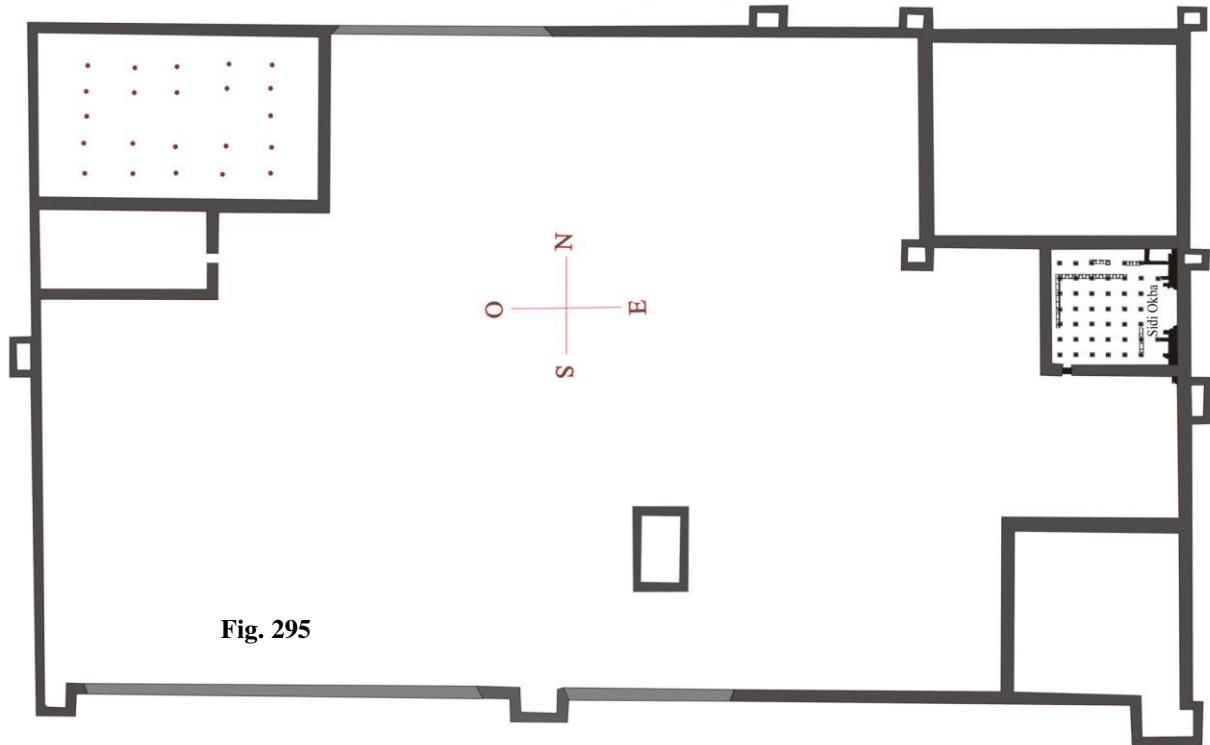


Fig. 295

- Actuellement enfouie, elle mesure 41 m est-ouest sur 35 m nord-sud. Elle est dotée de quatre tours carrées aux angles et elle est construite en grand appareil de réemploi.
- Du côté sud , se trouve accolé l'édifice dit Jamaa Sidi Okba signalé plus haut, qui fonctionnait à l'époque, suivant l'hypothèse de Gauckler, comme basilique chrétienne (le cas de la forteresse de Haïdra).
- A environ un mètre de l'angle sud-est et au niveau du mur de l'enceinte et correspondant presque au milieu de ce mur, se trouve une tour rectangulaire.
- Un autre édifice important s'élève à l'angle sud-est de la forteresse, défendu par une tour rectangulaire à la jonction entre le mur est au mur est-ouest.
- Au milieu du rempart sud, Dihel a remarqué une importante tour rectangulaire située non loin d'un édifice rectangulaire à l'intérieur, que le plan de Pringle ne signale pas.
- Le front occidental est doté d'une tour carrée au sud et d'une seconde au milieu.
- Au niveau de l'angle nord-ouest, on voit un bâtiment rectangulaire faisant à l'intérieur 46 m est-ouest sur 27 m nord sud et comptant 22 colonnes.
- Du côté sud, ce monument est flanqué d'une autre structure moins importante faisant 27 m est-ouest sur 13 m nord-sud et ouvrant à l'est. par « une porte carrée surmontée d'un fort linteau ».
- Au milieu de la muraille septentrionale, à environ 18 m à l'ouest de la tour nord-ouest de la citadelle principale, se trouve une tour carrée.

On note des ruptures dans la muraille extérieure de la forteresse :

- Sur le front nord immédiatement après le monument situé à l'angle nord-ouest en direction de la citadelle principale sur une distance d'environ 16 m ;
- Sur le front sud de part et d'autre de la tour carrée située au milieu de la muraille à environ 12 m à l'est et environ 30 m à l'ouest.

Les tours situées au niveau du rempart sont toutes en saillie. Enfin, il faut indiquer qu'actuellement, mis à part le monument dit Jamaa Sidi Okba, on ne voit rien de la citadelle byzantine sur le terrain. Les photos aériennes du milieu du siècle précédent offrent la possibilité de vérifier le plan Ch. Diehl.

## **7- Les citerne publiques**

A l'ouest du nymphée se trouve actuellement une boutique qui fonctionnait il y a une dizaine d'année comme café. Elle remplace les citerne du site antique pour stocker les marchandises. En très mauvais état de conservation ces monuments souterrains, aménagés sur le flanc oriental d'une colline, sont établis au nord du dernier lambeau de l'aqueduc.

## **II- Les objets**

L'espace de la mosquée de Sidi Okba est actuellement un endroit où s'entassent :

### **A- Neuf chapiteaux :**

1- corinthien, (fig. 296) lit de pause diam. : 40 cm, h. : 58 cm, lit d'attente : 68 / 68 cm. C'est un chapiteau corinthien à acanthe à folioles en feuille d'olivier. Ces feuilles sont constituées par une côte centrale encadrée par deux profonds sillons. D'autres sillons, plus courts, occupent le centre des lobes latéraux aux nombres de deux sur chaque côté. Les lobes se chevauchent l'une sur l'autre en donnant naissance à des yeux qui prennent une forme triangulaire.



**Fig. 296**

Les retombées sont totalement endommagées. Les feuilles de la seconde couronne sont de même type, celles-ci ne descendent pas jusqu'au lit de pause. Entre les feuilles du deuxième couronnement s'élèvent des caulicoles qui prennent la forme d'un godet dépourvu de deux sillons central superposé et couronné par une collarette divisée en trois par deux sillons en trait oblique. Ces caulicoles portent des calices bipartites avec des folioles de même type et des

yeux triangulaires au point où se touchent les lobes. Les volutes et les hélices sont formées d'un ruban plat avec des spires qui s'enroulent sur elles-mêmes en corne de bœuf. Les volutes montent jusqu'à l'abaque, tandis que les hélices ne l'atteignent pas. L'espace entre les hélices est laissé vide. L'abaque est à quatre faces concaves. Le profil est un cavet surmonté d'un quart de rond. Elle porte au centre de chaque face un fleuron de forme variable, d'une face à l'autre ;

2- Corinthien (fig. 297), lit de pause diam. :

44 cm, h. : 50 cm, lit d'attente : 62 / 62 cm.

Les cornes de l'abaque, les volutes et la première rangée de feuilles d'acanthe sont endommagées. Les feuilles sont faites d'une acanthe à folioles en feuille d'olivier. Elle est identique à l'exemple précédent.

Les caulicoles sont constitués par un godet divisé en trois sépales qui supportent une corolle festonnée.



Fig. 297

Ces caulicoles portent des calices bipartis faits de la même acanthe et dont le lobe qui se trouve vers l'extérieur monte directement vers les volutes angulaires. Les volutes et les hélices ont la forme d'un ruban plat parcouru d'un sillon. Il s'enroule en corne de bœuf. L'abaque est composé d'un cavet suivi d'un quart de rond. Les fleurons de l'abaque sont totalement endommagés. Ces derniers naissent d'une simple tige posée sur une petite gousse divisée en deux moitiés dessinées en crochet prend place entre les hélices ;

3- En mauvais état (fig. 298), lit de pause : diam. :

44 cm, h. : 50 cm, lit d'attente : 60 / 60 cm. Le

mauvais état de conservation de ce chapiteau rend très difficile toute tentative de description, mais il est sûr qu'il s'agit d'un chapiteau corinthien à folioles en feuille d'olivier.



Fig. 298

4- Lit de pause diam. : 35 cm, h. : 58 cm, lit d'attente : 60 / 60 cm (fig. 299). La partie la plus conservée de ce chapiteau est l'abaque. Le reste est très érodé. L'abaque, de forme concave, est composé d'un cavet suivi d'un quart de rond ; le cavet est orné par un fil de godrons creux, occupé à la base par des lunules. D'après la gravure de Sadoux (publié par Gauckler) (fig. 293) on voit bien la feuille d'acanthe à folioles en feuille d'olivier, sur l'abaque sont sculptés des godrons comparables à des lunules.



Fig. 299

5- Lit de pause diam. : 34 cm, h. : 54 cm, lit d'attente : 60 cm ; ce chapiteau (fig. 300) est très érodé mais de ce qui est identifiable c'est le type de feuilles et les caulicoles qui sont les mêmes le premier exemple



Fig. 300

6- Lit de pause diam. : 44 cm, h. : 50 cm, lit d'attente : 70 cm ;

7- Lit de pause diam. : 30 cm, h. : 34 cm, lit d'attente : 44 / 40 cm ; c'est un demi-chapiteau corinthien (fig. 301) dont les feuilles, aux nombres de quatre, sont lisses et pourvues de retombées très endommagées. Les caulicole, les calices, les volutes sont présent mais leur état très érodé ne permet pas d'autres précisions ;



Fig. 301

8- Corinthien dégradé, lit de pause diam. : 32 cm, abaque, h. : 7 cm ; h. totale : 45 cm, lit d'attente : 34 / 34 cm.

9- Calcaire blanc ; plinthe : 50 / 50 cm h. : 9 cm, h. totale : 34 cm, lit d'attente diam. lit d'attente : 34 cm. Ce chapiteau est solidaire d'une portion fût lisse (fig. 302). L'échine, de profil en quart de rond, est liée avec un haut abaque.



Fig. 302

B-

#### Sept bases de colonnes :

1- Dé : 50 / 50 cm, h. 25 cm, h. totale : 45 cm, profil : deux tores de hauteur inégale, celui d'en haut et en retrait par rapport à celui d'en bas (fig. 303). Ces deux tores encadrent, par l'intermédiaire de deux filets, une scotie parabolique. La plinthe carrée est marquée par sa hauteur qui dépasse la moitié de la hauteur totale de la base (la hauteur totale de la base est de 45 cm, dont 25 cm réservée pour la plinthe)<sup>67</sup>.

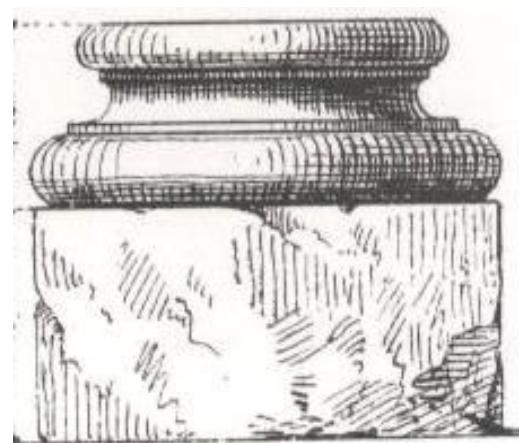


Fig. 303

2- Calcaire blanc (fig. 304), plinthe 54 / 54 cm, h. : 6 cm, h. totale : 27 cm, lit d'attente diam. : 50 cm, profil : de bas en haut une plinthe, un haut tore plat, une scotie et un petit tore supérieur ;



Fig. 304

3- Calcaire gris (fig. 305), dé : 68 / 68 cm, h. : 12 cm, h. totale : 27 cm, lit d'attente : 64 cm, profil : plinthe, deux tores séparés par une scotie. Les dimensions des deux tores sont moins importantes que l'exemple suivant ;

<sup>67</sup> Publié par Gauckler P. 1913.



Fig. 305



Fig. 306

4- Calcaire blanc (fig. 306), plinthe : 60 / 60 cm, h. : 11 cm, h. totale : 29 cm, lit d'attente diam. : 54 cm, profil : plinthe, deux tores séparés par une scotie. Les tores, de hauteur inégale, sont des simples bandeaux plats façonnés avec un large ciseau. La scotie elle est à fond plat au lieu d'être en courbe concave ;



Fig. 307

5- Corinthienne (fig. 307), calcaire blanc, plinthe : 54 / 54 cm, h. : 7 cm, h. totale : 23 cm, lit d'attente diam. : 44 cm, profil : une partie de la plinthe est endommagée et le tore supérieur est très endommagé.



Fig. 308

6- Corinthienne (fig. 308), calcaire blanc, plinthe : 60 / 60 cm, h. : 7 cm, h. totale : 23 cm, lit d'attente diam. : 54 cm, profil : plinthe, tore arrondi, un filet, deux scoties séparées par un astragale, un filet et un tore très abîmé (semblable à la précédente) ;



Fig. 309

7- (fig. 309) dé : 72 / 72 cm, h. : 10 cm, h. totale : 36 cm, lit d'attente diam. : 64 cm, profil (voir image) ;

#### C- 84 fûts ou fragments de fût de colonnes (fig.

310) :

1- calcaire gris, L. : 165 cm, diam. : 40 cm ;

2- enterré, calcaire jaunâtre L. : 150 cm, astragale h. : 3 cm ;

3- calcaire gris, L. : 140 cm, diam. 1 : 40 cm, diam. 2 : 38 cm avec deux astragale 1 : 2 cm, 2 : 3 cm ;

4- calcaire jaunâtre : L. : 120 cm, diam. 36 cm ;

5- calcaire blanc, L. : 178 cm, diam. 1 : 50 cm, diam. 2 : 46 cm avec astragale h. : 4 cm ;

6- calcaire nummulitique gris, L. : 220 cm, diam. : 28 cm, astragale h. : 4,5 cm ;

7- calcaire jaunâtre L. : 114 cm, diam. 1 : 48 cm, diam. 2 : 46 cm avec astragale h. 5 cm ;

8- calcaire jaunâtre, L. : 100cm, diam. : 50 cm ;

9- calcaire jaunâtre (à côté ouest du mihrab) L. : 100 cm, diam : 56 cm ;

10- calcaire jaunâtre, L. : 113 cm, diam 1 : 52 cm, diam. 2 : 50 cm avec astragale h. : 4 cm ;

11- calcaire gris, L. : 55 cm, diam. : 42 cm ;

12- calcaire jaunâtre, L. : 57 cm, diam. : 46 cm ;

13- calcaire gris, L. : 70 cm, diam. : 38 cm ;

14- calcaire jaunâtre cannelure dégradé, L. : 74 cm, diam : 52 cm ;

15- calcaire jaunâtre cannelure dégradé, L. : 117 cm, diam. : 46 cm ;

16- calcaire gris, L. : 117 cm, diam. 1 : 50 cm, diam. 2 : 55 cm avec astragale h. : 3,5 cm ;

17- calcaire gris, L. : 185 cm, diam. : 48 cm avec astragale h. : 4 cm ;

18 - calcaire gris fossilisé, L. : 88 cm, diam. : 1 : 40 cm, diam. 2 : 38 cm avec astragale h. : 4 cm ;

19- calcaire gris nummulitique, L. : 114 cm, diam. 1 : 30 cm, diam. 2 : 24 cm ;

20- calcaire gris, L. : 87 cm, diam. : 48 cm ;

21- calcaire jaunâtre L. : 97 cm, diam. 1 : 48 cm, diam.2 : 50 cm avec astragale de 5 cm ;

22- calcaire gris, brisé en deux au sens de la longueur, L. : 189 cm, diam. 1 : 50 cm, diam. 2 : 48 cm avec astragale de 3 cm ;

23- calcaire jaunâtre, L. : 147 cm, diam. : 44 cm ;

24- calcaire blanc, L. : 110 cm, diam. 1 : 48 cm, diam. 2 : 50 cm ;

25- calcaire jaunâtre, L. : 50 cm, diam. : 50 cm ;



Fig. 310

- 26- calcaire jaunâtre L. : 255 cm, diam. : 40 cm ;
- 27- calcaire jaunâtre L. : 45 cm, diam. : 50 cm avec deux astragales 1 : 2 cm, 2 : 3 cm ;
- 28- calcaire jaunâtre L. : 99 cm, diam. : 52 cm ;
- 29- calcaire jaunâtre L. : 122 cm, diam. 1 : 36 cm, diam. 2 : 46 cm ;
- 30- calcaire jaunâtre, L. : 112 cm, diam. : 34 cm ;
- 31- calcaire jaunâtre, L. : 200 cm, diam. 1 : 36 cm, diam. 2 : 39 cm ;
- 32- calcaire jaunâtre, L. : 115 cm, diam. : 40 cm, astragale : 4 cm ;
- 33- calcaire gris, L. : 132 cm, diam. : 148 cm, diam. 2 : 46 cm avec astragale de 2,5cm ;
- 34- calcaire gris, L. : 243 cm, diam. 1 : 50 cm, diam. 2 : 54 cm avec astragale de 3 cm ;
- 35- calcaire blanc, L. : 111 cm, diam. 1 : 38 cm avec deux encoche sur la paroi à l'extrémité, diam. 2 : 34 cm avec astragale de 3 cm ;
- 36- calcaire gris, L. : 137 cm, diam. 1 : 50 cm, diam. 2 : 52 cm avec astragale de 4,5 cm ;
- 37- calcaire nummulitique jaunâtre, L. : 110 cm, diam. 1 : 40 cm, diam. 2 : 40 cm ;
- 38- calcaire gris, L. 118 cm, diam. 1 : 46 cm, diam. 2 : 40 cm avec astragale de 3 cm ;
- 38- calcaire jaunâtre, L. 115 cm, diam. 1 : 46 cm, diam. 2 : 42 cm avec double astragale de 1 et 4 cm ;
- 39- calcaire gris brisé, L. : 171 cm, diam. : 52 cm ;
- 40- calcaire jaunâtre fossilisé, L. : 210 cm, diam. 1 : 44 cm, diam. 2 : 42 cm avec astragale de 5 cm ;
- 41- calcaire gris, brisé en deux, L. : 203 cm, diam 1 : 54 cm, diam. 2 : 54 cm avec astragale de 5 cm ;
- 42- calcaire gris, L. : 82 cm, diam. : 52 cm ;
- 43- calcaire gris, brisé en deux, L. : 296 cm, diam. 1 : 38 cm, avec double astragale de 3 et 2 cm, diam. 2 : 42 cm avec astragale de 3 cm ;
- 44- calcaire gris, L. : 342 cm, diam. 1 : 50 cm avec double astragale de 5 et 3 cm, diam. 2 : 52 cm avec astragale 3 cm ;
- 45- calcaire jaunâtre L. visible : 260 cm, diam. : 50 avec astragale de 5 cm ;
- 46- calcaire gris, L. : 78 cm, diam. 1 : 46 cm, diam. 2 : 44 cm avec double astragale de 4 et 3 cm ;
- 47- calcaire jaunâtre L. : 69 cm, diam. 1 : 32 cm, diam. 2 : 36 cm ;
- 48- calcaire nummulitique jaunâtre, L. : 73 cm, diam. : 40 cm ;
- 49- calcaire gris, dégradé, L. : 89 cm, diam. : 36 cm ;
- 50- calcaire jaunâtre, L. : 92 cm, diam. 1 : 50 cm, diam 2 : 54 cm ;
- 52- calcaire blanc, L. : 117 cm, diam. : 38 cm ;

- 53- calcaire gris, L. : 47 cm, diam. 1 : 36 cm, diam. 2 : 36 cm avec double astragale de 3 et 4,5 cm ;
- 54- calcaire gris, fragmenté, L. : 92 cm, diam. : 50 cm ;
- 55- calcaire jaunâtre, L. : 136 cm, diam. 1 : 50 cm, diam. 2 : 50 cm avec astragale de 5 cm ;
- 56- calcaire jaunâtre, L. : 138 cm, diam. 1 : 40 cm, diam. 2 : 36 cm avec astragale de 3 cm ;
- 57- calcaire jaunâtre, L. : 152 cm, diam. : 50 cm ;
- 58- calcaire blanc (du côté est du mihrab), L. : 126 cm, diam. : 44 cm ;
- 59- calcaire fossilisé jaunâtre, L. : 90 cm, diam. 1 : 44 cm, diam. 2 : 48 cm ;
- 60- calcaire blanc, L. : 106 cm, diam. : 50 cm ;
- 61- calcaire nummulitique gris, L. : 32 cm, diam. 1 : 28 cm, diam. 2 : 26 cm avec astragale, de 3 cm ;
- 62- calcaire blanc, L. : 128 cm, diam. 1 : 34 cm, diam. 2 : 36 cm ;
- 63- dressé en place calcaire fossilisé, L. : 320 cm, diam. : 48 cm avec astragale de 3 cm ;
- 64- calcaire blanc, dressé en place, L. : 296 cm, diam. : 46 cm, avec astragale de 5 cm ;
- 65- calcaire gris, dressé en place L. : 363 cm, diam. : 50 cm, avec astragale de 5 cm un deuxième sur l'autre extrémité de 3 cm ;
- 66- calcaire gris, dressé en place, L. : 350 cm, diam. : 40 cm avec double astragale, 3 cm et 2 cm ;
- 67- calcaire jaunâtre, L. : 257 cm, diam. 1 : 32 cm, diam. 2 : 36 cm avec astragale de 5 cm ;
- 68- calcaire jaunâtre, dressé en place, L. : 133 cm, diam. : 23cm, avec double astragale de 9 et 2 cm ;
- 69- calcaire jaune rougeâtre, L. : 82 cm, diam. 1 : 38 cm, diam. 2 : 40 cm ;
- 70- calcaire blanc, L. : 89 cm, diam. : 40 cm ;
- 71- calcaire jaunâtre, dégradé, L. : 56 cm, diam. : 38 cm ;
- 72- calcaire jaune, dégradé, L. : 160 cm, diam. 1 : 36 cm, diam. 2 40 cm ;
- 73- calcaire jaunâtre L. :102 cm, diam. 1 : 38 cm, diam. 2 : 40 cm ;
- 74- calcaire jaunâtre brisé en deux :
- 1 : L. : 97 cm, diam. 1 : 42 cm, diam. 2 : 40 cm,
- 2 : L. : 94 cm, diam. 1 : 40 cm, diam. 2 : 38 cm;
- 75- calcaire jaune rougeâtre, L. : 180 cm, diam. : 34cm ;
- 76- calcaire blanc, L. : 125 cm, diam. : 54 cm ;
- 77- calcaire jaunâtre, L. : 160 cm, diam. 1 : 34 cm, diam.2 : 40 cm ;
- 78- calcaire fossilisé L. : 80 cm, diam. : 28 cm ;

- 79- calcaire jaunâtre, dégradé, L. : 120 cm, diam. 1 : 38 cm, diam. 2 : 42 cm avec astragale de 4 cm ;
- 80- calcaire jaunâtre, dégradé, L. : 150 cm, diam. 1 : 32 cm, diam. 2 : 28 cm ;
- 81- calcaire jaunâtre, dégradé, L. : 150 cm, diam. : 30 cm, avec astragale de 3 cm ;
- 82- calcaire gris foncé, L. : 147cm, diam. : 28 cm, avec astragale de 4 cm ;
- 83- calcaire blanc L. : 157 cm, diam. : 48 cm ;
- 84- calcaire blanc, rudenté dessinant des traîs obliques, L. : 90 cm, diam. 30 cm ;

D- Trois corbeaux :

1- Un corbeau publié par Gauckler<sup>68</sup> (fig. 311) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et repris par N. Duval<sup>69</sup> en 1972 : calcaire blanc, L. : 54 cm, larg. : 38 cm, ép. : 20 cm, dont il ne subsiste qu'un fragment (fig. 312-313).

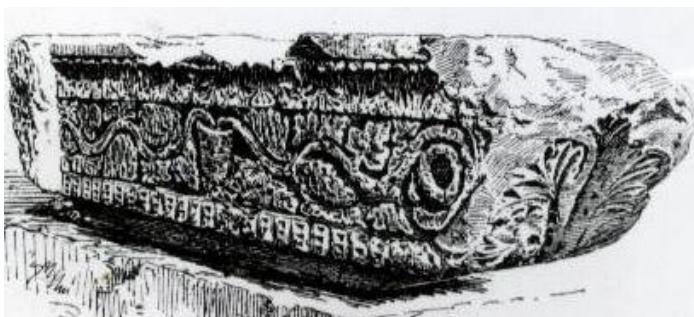


Fig. 311



Fig. 312

La face supérieure de ce fragment est ornée d'une feuille d'acanthe dont ne subsistent que les traces. Sur la première face latérale de ce fragment il subsiste un rinceau encadré en haut par une file de rais de cœur et en bas par une moulure endommagée.



Fig. 313

Le rinceau est basé sur un pampre de vigne ondulant dans le champ en un simple mouvement sinusoïdal. De part et d'autre de la tige principale naissent des feuilles et des grappes qui se repartissent sur les côtés de la tige. Vers la fin la tige enferme une rosace. Les rais de cœur prennent la forme d'une feuille sommairement exécutée, à sommet orienté vers le haut ; elle comporte cinq digitations aiguës, quatre latérales et une au long du bord supérieur. La feuille est divisée par une nervure axiale de forme triangulaire à faces concaves. Sur la

68 Gauckler P., 1913, pl. VIII-IX

69 Duval N., 1972, p. 53-146, Sbiba p. 65-68, corbeau A.

deuxième face latérale du fragment subsiste encore le rinceau encadré en bas par une file de perles mal exécutées.

2- Deux autres corbeaux provenant de la Mosquée Sidi Okba et publiés par Duval à la suite de Gauckler ont disparus :

1- La face principale est dépourvue de bande bordant le champ. L'élément de base est un canthare conique. A partir de ce dernier, s'échappent

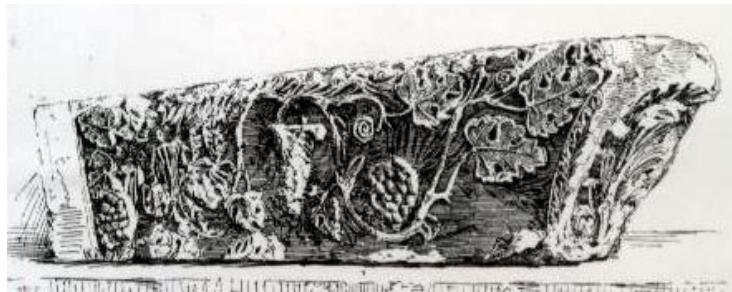


Fig. 314

deux pampres de vignes qui ondulent dans le champ dans un mouvement authentique. Ces pampres sont chargés de grappes et de feuilles souple et réel. La feuille d'acanthe qui meuble la face de la console est peu claire. (fig. 314).

2- La face latérale présente une file de feuilles. Entre deux moitiés de feuilles naît un caulin sur lequel est posée une

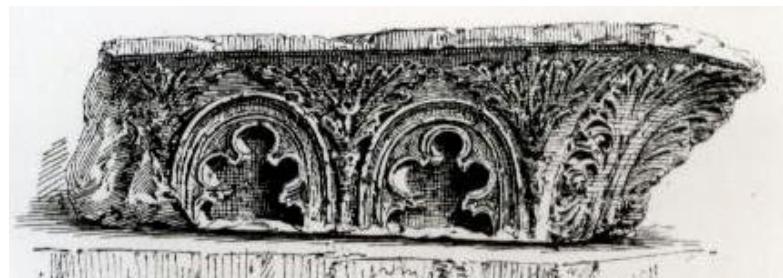


Fig. 315

feuille d'acanthe. La face de la console est ornée d'une feuille d'acanthe (fig. 315).

i. Un soffite calcaire blanc (fig. 316), L. : 102 et 97 cm, larg. : 41 cm, ép. visible : 20 cm ; C'est un rinceau encadré par un talon suivit d'un astragale. Le talon est orné de rais de cœur végétalisés. C'est une feuille divisée en deux lobes



Fig. 316

par une nervure axiale de forme triangulaire, qui s'évase vers le bas de la feuille. Chaque feuille comporte cinq folioles en feuille d'olivier, quatre latérales et une le long du bord

inférieur du talon. La foliole médiane est de dimension beaucoup plus importante que les autres. Les folioles sont découpées au trépan et la surface des feuilles est recouverte par une série de ciselures parallèles. L'élément intercalaire est une darde<sup>70</sup>. L'astragale est composé d'une file de perles et de pirouettes. Les perles sont des ovales allongés, un peu pointus aux deux extrémités et à surface à peine bombée. Elles sont attachées à des pirouettes losangiques. Le rinceau est composé d'un riche culot d'acanthe formé de plusieurs feuilles, d'où sort deux tiges, un sur chaque côté. De ces tiges d'acanthe à folioles en feuilles d'olivier naissent trois autres tiges adventives qui se terminent par un petit fleuron à quatre pétales.

L'espace entourant le nymphée est actuellement clôturé, on y a créé un petit parc archéologique où on a déposé plusieurs éléments antiques à savoir :

A- Trois éléments d'entablement en calcaire blanc :

1- une architrave<sup>71</sup> incomplète à gauche et à droite (fig. 317), L. conservée : 81 cm, larg. : 32 cm, h. 35 cm. Les deux faces opposées (1 et 3) comportent le même décor, du haut vers le bas, il s'agit de la succession de fascea, talon, fascea, astragale, fascea, talon, bandeau.



Fig. 317

Le talon supérieur (h. 7 cm) est orné de rais de cœur végétalisés. C'est une feuille divisée en deux lobes par une nervure axiale de forme triangulaire, qui s'évase vers le bas de la feuille. Chaque feuille comporte huit folioles en feuille d'olivier, quatre des deux côtés. Les folioles sont découpées au trépan et la surface des feuilles est recouverte par une série de ciselures parallèles.

L'élément intercalaire est un dard. Il se compose d'une hampe parcourue d'une arête qui s'élargit vers le bas pour se terminer par un sommet pointu. L'astragale (h. : 3 cm) est composé d'une file de perles et de pirouettes. Les perles sont composées par un ovale allongé pointu aux deux extrémités et à surface bombée. Elles sont attachées à des pirouettes

70 Ces rais de cœur sont du type en ciseau végétalisés (Ginouvès R., 1985, t. 1., p. 183). ou « scherenkymation », type E (Leon Ch., 1971, p. 264).

71 INP Sb. 9215

losangiques. Le talon inférieur (h. : 5 cm) porte des rais de cœur de même type mais elles sont ici à six folioles seulement.

2- Une corniche (fig. 318) : semblable à celle exposée dans le jardin de la municipalité (fig. 330). Il s'agit probablement de l'extrémité de tout un linteau décoré qui servait à joindre un mur à une colonne. Il mesure en haut 57 / 41 cm en bas 70 / 66 cm. Un des côtés latéraux est chargé de décor en degré qui dessine en profil des formes creuses et d'autres convexes .



Fig. 318

3- Un soffite (fig. 319-321) : L. 78 et 86 cm, larg. 68 cm, ép. 68 cm. Sur la partie inférieure de ces blocs subsiste un ornement constitué de caisson carré. Sur le fragment le mieux conservé subsistent encore deux caissons séparés par une file de perles et de pirouettes. Les caissons sont encadrés par une torsade suivie d'un talon. Ce dernier est orné de rais de cœur en ciseau ou « scherenkymation » type F<sup>72</sup>, composée de deux moitiés de feuilles simplifiées séparées par une nervure axiale qui s'évase vers le bas. Les caissons, mal conservés, sont ornés de rosaces. Sur les deux autres cotés la succession, du bas en haut, sur cette corniche est la suivante : perles et pirouettes du même type que celle de l'architrave, bandeau uni, perles et pirouettes, talon orné de rais de cœur, un deuxième bandeau unie, denticules, perles et pirouettes, un deuxième talon lui aussi est orné de rais de cœur et des feuilles.



Fig. 319



Fig. 320

---

72 Leon Ch., 1971, p. 264



Fig. 321

Les rais de cœurs sont formés d'un élément principal qui se compose d'un arc trilobé parcouru d'un sillon. Sous la boucle supérieure (l'œillet), pend une sorte de languette. Entre ces jambages est intercalé une touffe d'acanthe faite de deux lobes de feuilles sommairement esquisser et liée à leurs bases.

Sur ces feuilles s'appuient deux autres lobes à trois folioles en feuilles d'olivier inclinées vers les arcades. Ces rais de cœur sont de type en étrier ou Bügelkymation selon la terminologie allemande<sup>73</sup>. Le deuxième talon est orné d'un autre canevas de rais de cœur. Ils sont toujours du type, Bügelkymation mais il prend ici une forme très schématique, sans aucune animation végétale comme s'ils étaient simplement épannelés. Les denticules adoptent une forme rectangulaire, large, haute et saillante. L'espace intercalaire est un étroit rectangle. Le dernier talon est très endommagé pour qu'on puisse le décrire mais, de ce qui reste, il s'agit peut être d'une file de feuille. Sur la partie inférieure de ces blocs subsiste un ornement constitué de caisson carré.

B- quatre chapiteaux en calcaire blanc :

1- un chapiteau lisse (fig. 322), diam du lit de pause 30 cm, h.38 cm, abaque h. 12 cm, lit d'attente 42 / 42 cm. l'allure est légèrement concave. Le chapiteau est très érodé et on n'est pas totalement sûr que ce chapiteau soit en tronc de cône ou un chapiteau corinthien très érodé.



Fig. 322

---

73 Ginouves, I, p. 183,

2- un chapiteau toscan (fig. 323), lit de pause 34 cm, abaque en forme de double astragale, le premier 6 cm de h., le second 10 cm. diam du lit d'attente : 38 cm, l'allure générale de la corbeille est légèrement concave : il comporte une portion de fût lisse suivie d'un filet. L'échine profilée, plus ou moins, en quart de rond et suivie d'un abaque carré.



Fig. 323

3- deux chapiteaux corinthiens à deux rangées à acanthes lisses.

- corinthien à deux rangées à acanthes lisses (fig. 324) : lit de pause 28 cm, h. totale 38 cm, lit d'attente diam. : 42 cm ;
- corinthien à deux rangées à acanthes lisses : lit de pause 30 cm, h. : 38 cm, lit d'attente diam. : 44 cm.

Ils se composent de deux rangées de feuilles unies dont les retombées sont peu marquées. Les caulicoles sont un simple cornet uni. Les calices et les volutes sont des rubans plats.

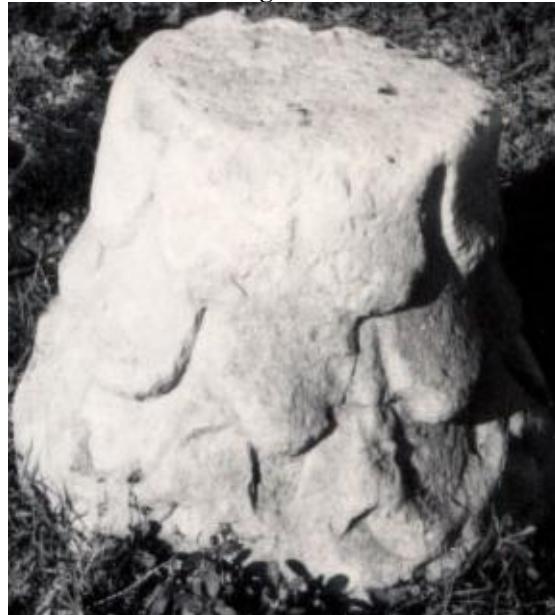


Fig. 324

4- en calcaire blanc, abaque : 60/60 cm h. 16 cm, h. totale : 43 cm ; diam du lit de pause 36 cm, le chapiteau (fig. 325), solidaire d'une portion de fût lisse, est composé d'une échine profilée en doucine cambré et séparée de l'abaque carré par un filet surmonté d'une baguette.

C- une bases de colonne ionique, diam. du lit d'attente 38 cm, h. totale : 46 cm débute par une plinthe : 52 / 52 / 9 cm, un tore, une doucine, un dépourvues des filets qui les encadre. Le tore supérieur en retrait par rapport au tore inférieur et poursuivit d'un tronçon de fût lisse.

Fig.325



D- 27 fûts ou fragments de fût de colonnes :

- 1- un fût de colonne en calcaire blanc : L. : 88 cm, astragale : 5 cm, diam. : 28 cm et 32 cm ;
- 2- un fût de colonne en calcaire blanc fossilisé L. : 77 cm, diam. : 30 cm ;
- 3- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 109 cm, diam. : 36 et 32 cm ;
- 4- un fût de colonne en calcaire blanc, L. : 118 cm, diam. : 32 cm ;
- 5- un fût de colonne en calcaire rose hétérogène L. : 38 cm, diam. : 30 et 28 cm ;
- 6- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 74 cm, astragale 4 cm, diam. : 26 et 28 cm ;
- 7- un fût de colonne en calcaire gris nummulitique L. : 95 cm, diam. : 26 et 24 cm ;
- 8- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 140 cm, astragale : 4 cm, diam. : 30 et 36 cm ;
- 9- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 60 cm, diam. : 36 cm;
- 10-  $\frac{1}{2}$  fût de colonne en calcaire gris, L. : 27 cm, diam. : 25 cm ;
- 11- un fût de colonne en calcaire blanc. L. : 125 cm, diam. : 48 cm ;
- 12- un fût de colonne en calcaire blanc, L. : 192 cm, astragale : 6 cm, diam. : 40 et 36 cm ;
- 13- un fût de colonne en calcaire blanc fossilisé, L. : 228 cm diam. : 40 et 32 cm ;
- 14- un fût de colonne en calcaire blanc, L. : 190 cm, diam. : 28 cm ;
- 15- un fût de colonne en calcaire cristallisé L. : 85 cm, diam : 22 cm ;
- 16- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 36 cm, diam. : 30 et 26 cm ;
- 17- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 123 cm, astragale : 3 cm, diam. : 36 cm ;
- 18- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 130 cm, double astragale h. : 3 et 2 cm, diam. : 36 cm ;
- 19- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 130 cm, diam. : 28 et 32 cm ;
- 20- un fût de colonne en calcaire blanc fossilisé, L. : 157 cm, diam. : 34 cm ;
- 21- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 165 cm, astragale : 6 cm, diam. : 50 cm ;
- 22- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 167 cm, diam. : 48 cm ;

- 23- un fût de colonne en calcaire blanc fossilisé L. : 97 cm, double astragale : 3 et 1 cm, diam. : 38 cm ;
- 24- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 144 cm, astragale : 5 cm, diam. : 60 cm ;
- 25- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 104 cm, diam. : 42 cm ;
- 26- un fût de colonne en calcaire gris coquillé L. : 86 cm, diam. : 32 et 34 cm ;
- 27- un fût de colonne en calcaire blanc L. : 70 cm, diam. : 36 cm.

Deux corbeaux, actuellement dressés verticalement pour limiter la terrasse d'une boutique située à l'ouest du nymphée.



Fig. 326



Fig. 327

1- Calcaire blanc (fig. 326), larg. visible 130 cm, larg. 30 cm, ép. 38 cm. La face inférieure est ornée d'un pampre de vigne ondulant dans le champ en un simple mouvement sinusoïdal. De

part et d'autre d'une tige principale, très mince, naissent des feuilles et des grappes qui se repartissent sur les cotés. Le motif est encadré, sur deux cotés, par des hauts godrons creusés en cuillère et sans lunules. Les faces latérales du corbeau portent le même ornement de dimension plus grand. La console de ce corbeau est ornée d'une feuille d'acanthe.

2- Calcaire blanc (fig. 327), h. visible : 140 cm, larg. 28 cm, ép. : 38 cm. La face inférieure de ce corbeau est ornée d'un rinceau dont la composition d'ensemble est basée sur un motif central. Ce dernier est composé de quatre petites tiges qui se terminent par des lobes à trois pétales épineux et dont les espaces vides entre les tiges sont meublées par des fleurons. Sous ce motif naissent deux larges tiges. Ces derniers affectent l'aspect d'une série de caulicoles qui se poursuive et se termine par une collerette. La tige se termine par une feuille d'acanthe qui diffère d'un côté à l'autre. Les faces latérales du corbeau sont ornées chacune d'un rinceau dont la tige et du même type que celui de la face inférieure. Ici cette tige s'enroule en spirale presque circulaire et complètement fermée sur elles-mêmes formant quatre médaillons aboutissant à des corolles dessinées par des rameaux d'acanthes. Au centre émerge une rosace à six pétales. Les espaces laissés vides sont meublés par des feuilles d'acanthes. Les deux rinceaux de la face inférieure et des faces latérales sont encadrés sur deux côtés par des godrons du même type que celle du corbeau précédent. La console proprement dite est ornée d'une feuille d'acanthe.

Parmi les ruines des thermes on voit :

- un broyeur cylindrique en calcaire blanc est L. : 38 cm, diam. : 28 cm, trou axial diam. :

10 cm, aménagé dans un rectangle de 10 / 11 cm prof. : 4 cm

- deux fûts de colonnes en calcaire jaunâtre :

1- L. : 235 cm, diam. : 44 et 38 cm ;

L. : 2 m, diam. : 46 cm.

Dans la cour de la municipalité, se trouvent des **débris antiques** dont :

\* des éléments funéraires :

- 3 sarcophages en calcaire blanc comblés :

1<sup>er</sup> L. : 201 cm, larg. : 59 cm, bordure : 10 à 15 cm, h. : 41 cm ;

2<sup>e</sup> L. : 217 cm, larg. : 57 cm, bordure : 8 cm, h. : 36 cm ;

3<sup>e</sup> L. : 199 cm, larg. : 69 cm, h. : 45 cm, prof. : 35 cm, bordure : 10 à 12 cm.

\* des éléments d'architecture :

- 3 bases de colonnes en calcaire blanc :

1<sup>ere</sup> h. : 35 cm, dé h. : 10 cm, 46 x 46 cm, ;

2<sup>e</sup> h. : 35 cm, dé h. : 26 cm, 43 x 43 cm, ;

3<sup>e</sup> : munie d'une rainure sur l'une des faces du dé h. : 99 cm, dé h. : 66 cm, 58 x 58,

- un fût de colonne cannelé : h. visible : 131 cm, astragale h. : 3 cm diam. : 34 cm

- deux chapiteaux corinthiens en calcaire blanc:

1<sup>er</sup> (fig.328) : h. 41 cm, diam. de l'astragale : 30 cm,

2<sup>e</sup> (fig. 329) h. : 31 cm, abaque : 45/45 cm, deux ranger de feuilles d'acanthe à folioles en feuilles d'olivier très mal conservé ;



Fig. 328



Fig. 329

- Une corniche en calcaire blanc (fig. 330), lit d'attente L. : 84, larg. : 80 cm, h. : 17 cm, lit de pause L. : 70 cm, larg. : 42 cm. Cette corniche présente les ornements suivants : denticules, torsade, modillons, couronnement du modillon, cavet et cimaise. Les denticules sont du même type que celles des fragments déjà étudiés. Les modillons sont en S à une seule volute<sup>74</sup> avec un important

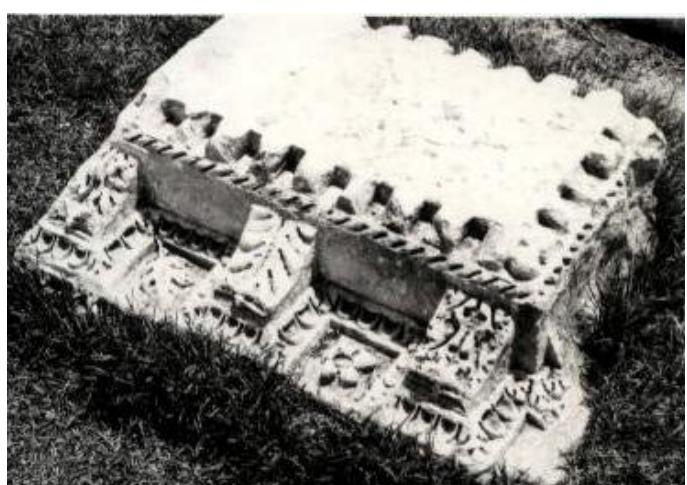


Fig. 330

74 Ginouvés R., t. II, p. 124.

renflement postérieur et un balustre terminal. Les flancs des modillons, en raison de leurs faibles dimensions, sont lisses. Leurs faces antérieures sont meublées par une feuille d'acanthe variable d'un modillon à l'autre. Les balustres en faisceau sont ceinturés par une simple bandelette. Les caissons sont sur-creusés et bordés par un listel lisse. Ils sont ornés de motifs variés, orienté soit selon l'axe de la diagonale (feuilles de vignes) soit au centre des caissons (fleurons à cinq pétales). L'ensemble, modillon et entre-modillons, est relié par un couronnement qui prend la forme d'un méandre profilé en cavet et orné de godrons entre deux filets. Les godrons, sans lunule, prennent une forme incurvée et arrondie à leur sommet. La façade du larmier est ornée de rais de cœur végétalisés. C'est une feuille divisée en deux lobes par une nervure axiale de forme triangulaire, qui s'évase vers le bas de la feuille. Chaque feuille comporte six folioles en feuille d'olivier, l'élément intercalaire est un dard. La cimaise est totalement endommagée sur tous les fragments.

- Un chapiteau en calcaire blanc (fig. 331) : h. totale : 42 cm, abaque : 55 x 55 cm, h.: 10 cm, diam. lit de pause : 36 cm. Il comporte de bas en haut : une portion de fût, un filet, un tore aplati entoure la partie basse de l'échine. Cette dernière est de profil concave. Il s'agit d'un arc aplati surmonté d'un filet et d'un abaque.



Fig. 331

- Un corbeau en calcaire blanc (fig. 332) : lit d'attente L. : 68 cm, larg. : 28 cm, h. : 27 cm, lit de pause L. : 45 cm, larg. : 28 cm,. La face latérale de ce corbeau est ornée d'une file de feuilles encadrée en haut et en bas par une file de



Fig. 332

perles et pirouettes. Les perles sont des ovales pointues aux deux extrémités et séparées par des pirouettes losangique. Ces derniers sont parcourus par des stries. Les feuilles, liées à la base, sont divisées en deux lobes par une nervure axiale de forme triangulaire, qui s'évase vers le bas. Chaque feuille comporte cinq folioles deux latérales et une centrale. La surface des feuilles est recouverte par une série de stries qui suivent le mouvement des feuilles. L'élément intercalaire et une feuille pendante aux bords dentelés. La face de la console et meublée par une feuille d'acanthe.

- 3 meules en calcaire blanc :

1<sup>e</sup> h. : 30 cm ;

2<sup>e</sup> h. : 33 cm, diam : 47 cm ;

3<sup>e</sup> h. : 33 cm, diam 36 cm ;

- une *meta* en calcaire fossilisé, h. : 43 cm, base diam. : 46 cm, diam sup. : 19 cm ;

- un *catillus* en calcaire fossilisé h. : 29 cm, diam. : 55 cm, diam médian : 26 cm ;

- un fragment de statue en calcaire blanc (fig. 333) dur, d'une personne masculine drapée qui a perdu la tête et les bras et les jambes.

Fig. 333 —



Dans la Maison de la Culture, se trouve une plate-forme de tuile carrée 55 cm / 55 cm couleur rouge, provenant de l'une des tombes dégagées lors des travaux publics servant à faire passer des égouts dans la rue située derrière la maison de la culture. Il s'agit d'une tombe construite en bâtière : deux tuiles sont jointes au sommet constituant un caisson à double pente. L'orientation est nord-sud (fig. 334).



Fig. 334

D'autres objets ont été découverts au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle sont récupérés et ramenés au Musée de Bardo :

- 1- une statuette en marbre blanc (fig. 335) découverte en 1896 par Le Capitaine Ordioni lors d'une fouille exécutée dans le nymphée. Le CMA le décrit comme suite « n° 50 : Marbre. Fragment de statuette. Torse de femme (nue) assise... Haut. 0m. 25. »<sup>75</sup>
- 2- « n° 356 : Patère, fond plat, orné de trois rosaces en étoiles à huit pointes estampées. Diam, 0m24, haut. 0m04. »
- 3- «n° 358 : Plat-coupe à bord arrondis. Terre rouge ordinaire. Diam., 0m.30 ; haut., 0m07 R cercles concentriques »



Fig. 335



Musée du Bardo. — SUFES. — Brûle-parfums (I. 438)

Fig. 336

- 4- « n° 360 : Plat. Fond plat, bords arrondis, évasés, un cercle au fond. Diam., 0m30 R cercles concentriques ».
- 5- « n° 373 : Amphore à deux petites anses ; embouchure ronde, évasée, panse sphérique. Diam. Du goulot, 0m.065 ; Diam. de la panse, 0m12 »<sup>76</sup>.
- 6- « n° 438 : Récipient (brûle-parfum ?) Buste de femme (fig. 336), ou mieux de déesse, à l'aspect hiératique : les yeux sont clos, les cheveux : divisés en deux bandeaux bouffants et

75 Gauckler P. et Du Coudray la Blanchère, 1897, p. 54.

76 Gauckler P. et Du Coudray la Blanchère, 1897, p. 248-249.

ondulés ; une mèche tordue descend de chaque côté du cou ; la tête est couverte d'un vaste voile qui entoure les bras et surmontée d'une coupe formant à l'extérieur comme un énorme Polos ; la poitrine est revêtue d'une tunique ; le visage se détache sur un fond plat qui déborde largement à droite et à gauche. Haut. 0m.33.»<sup>77</sup>

### **III- Autres vestiges**

Sur le versant nord de la colline de Sidi Okba, il y a des pans de murs en blocage, des fragments de blocs en maçonnerie, des harpes en place et des fragments d'enduits étanches. Plusieurs débris archéologiques sont épargillés sur le flanc nord de la colline de Sidi Okba. Une grande densité de céramique antique commune et sigillée et de la céramique vernissée, des ratés de cuissons, des scories, des tuiles et des fragments d'amphores.

Une petite éminence, située au nord-ouest, a subi une spoliation qui a dégagé plusieurs blocs dont l'un est en marbre blanc cristallisé et des cubes de mosaïque bichrome (rouge et blanc).

Les habitants signalent l'existence d'une inscription pourvue d'un chrisme, dégagée de cet endroit et remise au Musée de Sbeitla. Au pied nord de la colline de Sidi Okba et au niveau d'une allée de cactus, se trouve une structure en maçonnerie de même orientation que Jamaa Sidi Okba. L'extrémité orientale de cette structure est de forme semi-circulaire. Le mur s'élève à environ 0,80 m et s'étend sur plus de 10 m : deux bassins ? Ou un monument à abside ? Un dégagement ou un nettoyage permettra d'identifier le monument.

Au sud-est de la mosquée de Sidi Okba, sur le flanc méridional et oriental de la colline, on peut voir de gros blocs antiques, de la pierraille, des fûts de colonnes lisses et torsadées, des pierres de taille, des harpes en place, des tuiles, des carreaux de mosaïques.

A l'ouest de la mosquée de Sidi Okba, à environ 100 m, une tache de terre noirâtre d'environ 25 m de diamètre, contient de nombreux tessons de céramique vernissée et de céramique antique.

Au sud de l'axe principal qui traverse la ville de Sbiba, s'étend un plateau incliné sud-est vers la plaine et divisé en deux grandes parties.

Le 1<sup>er</sup> secteur ouest renferme, au sommet, les restes d'un édifice rectangulaire orienté 30° nord-nord-ouest. Le mur est fait en moellons liés par du mortier mélangé à des débris de céramique. Trois harpes en place sont alignées, est-ouest.

---

<sup>77</sup> Merlin A., 1909, p. CCXXXI-CCXXXII et pl. XLVIII = Merlin A. et Lantier R., 1922. p. 186 .

Sur le flanc occidental de la deuxième partie, se trouvent les traces d'un bassin pavé en stuc étanche rectangulaire, de même orientation que la structure précédente. De ce bassin part une conduite vers l'ouest. Une deuxième conduite coule vers le sud<sup>78</sup>.

Sur le flanc oriental de ce même secteur, se trouvent les traces de l'aqueduc qui alimente le nymphée situé à environ 100 m en contrebas. Le *specus* est supporté par un mur en maçonnerie, mal conservé, orienté est-ouest, visible sur environ 15 m.

Une grande densité de la céramique antique commune et sigillée, notamment des tessons de céramique vernissée aghlabide et fatimide se remarque autour de la mosquée de Sidi Okba et sur le flanc nord de la colline qui abrite ce monument. Des éclats de verre sont visibles sur la colline de Sidi Okba et sur ses flancs.

## Epigraphie et bas-reliefs

Les ruines de la ville antique de *Sufes* ont livré 54 documents sont répartis entre inscriptions votives en inscriptions publiques et en épitaphes :

### A- ) LES DOCUMENTS VOTIFS ET PUBLICS

#### 1- ) Stèle (votive ?) anépigraphe<sup>79</sup>

Référence, inédite (fig. 337)

##### Support

Stèle en calcaire jaunâtre à sommet triangulaire, incomplète en bas. Dimension : h. totale : 64 cm; larg. : 31 cm ; ép. : 15 cm. A la face antérieure on voit deux registres superposés :

- Dans le fronton, une bande rudentée sur laquelle repose deux oiseaux affrontés picotant du vivre, au-dessus un croissant enveloppant un disque à l'intérieur duquel se trouve une fleur à six pétales.
- Le deuxième registre comporte une niche peu profonde, encadré de deux palmes courbées vers l'intérieur en haut; deux poissons occupant les deux angles supérieurs orientés vers l'intérieur.



Fig. 337

78 La pente parcourue par les deux conduites est raide

79 La stèle porte le numéro d'inventaire suivant : INP. Sb 921,2.

A l'intérieur de la niche se trouve un homme, tête ronde avec deux oreilles dégagées, yeux en amande, habillé d'une longue tunique et d'un manteau plissé qui jusqu'aux genoux, rendus par des traits horizontaux la main gauche est ramenée à la poitrine, celle de droite montrant un objet non identifiable. Lieu de conserv. : Siège de la municipalité de Sbiba.

### Remarque

Le thème des oiseaux et du poisson, qui est fréquent sur les stèles du pays de la *Thusca*, se rencontre dans la région de *Sufes* : on le trouve à Hr. El Contra (site n° 007 cippe de Salonia Rustica n° 7) et à Hr. Thmed (site n° 189, stèle d'Atlas 2 n° 5) voire même à *Sufes*. S. Ben Baaziz en a trouvé dans la région de Rohia à quelques kilomètre au nord à Hr. Left<sup>80</sup> ainsi qu'à Aïn Berchouch<sup>81</sup>.

**Datation** : Style traditionnel numide, fin du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.

### 2-) Base de statue à Auguste ?

#### Référence

CIL, VIII, 255 = 11418.

#### Support (fig. 338-339)

Base de statue incomplète en haut à droite: h : 52 cm ; L.: 70 cm, découverte dans les ruines de l'antique *Sufes*. Texte de deux lignes ; h. lettres. : 11 cm. incomplet à droite et en bas. Belles lettres. Lieu de conservation : inconnu.

255 Hr. Sbiba in basi statuae alta c. 52 lata  
c. 70 litteris c. 11 pulcherrimis.

2 a. C./14 p. C. IMP . CAES  
AVG . PP

#### Descripti.

Omnium que ex Africa innotuerunt inscriptionum post Curubitanas n. 977. 978 haec vetustissima videtur esse.

Fig. 338

#### Texte

IMP CAES F  
AVG P P.

#### Lecture

11418 (= 255) in basi statuae alta m. 0,52,  
lata 0,70, litteris pulcherrimis 0,11; rep.  
Hr. Sbiba.

IMP . CAES . F  
AVG . P . P.

Recognovimus ego et post me Cagnat; descripsit  
Wilmanns.  
1 fin. F omisit Wilm., quod cum exceperimus  
et ego et post a me monitus, ut lapidem denuo  
conferret, Cagnat, non facile credam nos de-  
ceptos esse; est fortasse, ut suggerit Mommsen,  
*Caes(ari) f(ilio)*, ut patris statua iuxta eam  
posita fuerit. — Omnia que ex Africa inno-  
tuerunt inscriptionum post Curubitanas n. 977.  
978 hanc vetustissimam videri adnotavit Wilm.

Fig. 339

80 Ben Baaziz S., 2000, p. 196, n° 1 ; Picard G. Ch., 1954, p. 145-146, Leglay M., 1966, p. 351-356.

81 Ben Baaziz S., 2000, p. 64 et suiv. voir n° 5, 8, 10, 11 ...

Imp(eratori) Caes(aris) f(ilio)

Aug(usto) P(atri) p(atriae).

### Apparat crit.

La lecture donnée est proposée dans la deuxième édition du *CIL*, VIII.

Mommsen<sup>82</sup> a proposé à juste titre de développer *Cae(sari) F(ilio)* dans la deuxième édition, alors que Wilmanns<sup>83</sup> a contesté à juste titre cette proposition, car Auguste est normalement dit *Divi filius*. Il faudrait donc accepter ici une erreure du lapicide ou de son commanditaire<sup>84</sup> ou bien accepter seulement la première édition, *CIL*, VIII, n° 255. En effet, sa lecture ne pose aucun problème et convient parfaitement avec celle de Sidi Ali Mediouni (le plus proche endroit qui a donné une inscription mentionnant d'Auguste).

### Traduction

À l'empereur Auguste fil de César, père de la patrie.

### Remarques

Broughon<sup>85</sup> croit qu'elle soit une dédicace à Auguste. D'après J.-M. Lassère<sup>86</sup>, « la mention *P(ater) P(atriae)* fait exclure Tibère, Galba, Othon, Vitellius et les deux fils de Vespasien, qui n'ont pas reçu ce titre. »<sup>87</sup> L'éventualité se limite donc, à Caligula, Claude, Néron ou Vespasien. En se fondant sur l'épitaphe de M. *Gentius Quartus*<sup>88</sup> qui est dit *Civis Castelli Sufetani*, par son fils le vétéran *M. Gentius Quartinus* et qui date au plus tard de la fin du I<sup>er</sup> siècle, ce même auteur favorise Claude qui pourrait être le conditor de ce *castellum* et cette pierre pourrait être une dédicace à cet empereur lors de la fondation. Cet événement remonte au plus tard au milieu du premier siècle donc à l'époque de Claude où on aurait pu installer des vétérans à *Sufes*<sup>89</sup>. Toutefois, l'hypothèse de Lassère ne tient pas, car si Claude a bien été PP, la ligne 1 ne correspond pas du tout à sa titulature. Même chose d'ailleurs, pour les autres empereurs<sup>90</sup> qu'il préfère. C'est pourquoi il ne peut s'agir que d'Auguste.

---

82 *CIL*, VIII, n° 11418.

83 Wilmans, *CIL*, VIII, 11418.

84 Il est possible donc de proposer la lecture suivante : *Imp(eratori) Divi Caes(aris) f(ilio) / Aug(usto) P(atri) p(atriae)*.

85 Broughon T. R. S., 1968, p. 95 n° 40.

86 Lassère J.-M., 1977, p. 247.

87 Lassère J.-M., 1977, p. 247.

88 *CIL*, VIII, 11427, voir infra

89 Lassère J.-M., 1977, p. 247.

90 D'après Cagnat R., 1914, p. 184, Calligula est dit *C. Caesar Aug. Germanicus ou Imp. C. Caesar*, p. 185, Claude : *Ti. Claudius Caesar Aug. Germanicus ou Imp. Ti. Claudius* ; Cagnat R., 1914, p. 186. Néron : *Nero Claudius Caesar Augustus Germanicus ou Imp. Nero Claudius Caesar Aug. Germanicus*, p. 189 Vespasien : *Imp. Caesar Vespasianus Aug. ou Imp. Vespasianus Caesar Aug.*

### 3 - Dédicace d'un notable inconnu :

#### Référence

ILAfr, 147.

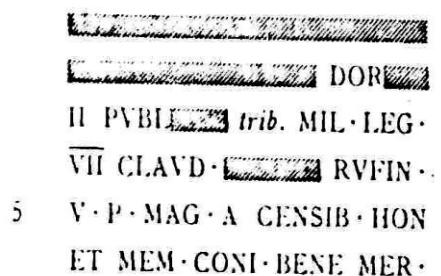
J. Toutain, 1920, p. 29-34.

#### Support (fig. 340)

Pierre calcaire brisée en haut, h. : 49 cm ; larg. : 48 cm, "trouvée dans les ruines de *Sufes*" en face des thermes et ramenée au siège du Contrôle civil de Thala. Elle comporte un texte, de 6 lignes, incomplet en haut. Écriture : Abréviations, points de séparation. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
[--]	[--]
[---] DOR[---]	[---] dor[---]
3- II PVBL[---] MIL LEG	3- II publ[--- trib(unus)] mil(itum) leg(ionis)
VII CLAVD [--] RVFIN	VII Claud(iae) [adiutor??] Rufin(i)
V P MAG A CENSIB HON	u(iri) p(erfectissimi) mag(istri) a censib(us) hon(ori)
6- ET MEM CONI BENE MER.	6- et mem(oriae) coni(ugis) bene mer(entis).

147. Shiba. Sur la piste menant à Sbeitla, en face des thermes. Bloc : 0<sup>m</sup>,49 × 0<sup>m</sup>,48.  
Auj. au Contrôle civil de Thala.



Toutain, B. A. C., 1920, p. 29, d'après un estampage de M. Bertholle.  
L. 4 et suiv., [adiutor??] Rufin(i) u(iri) p(erfectissimi), mag(istri) a censib(us), hon(ori)  
et mem(oriae) coni(ugis) bene mer(entis).

Fig. 340

#### Apparat crit.

Ligne 1 est totalement endommagée.

Ligne 2 on lit seulement 3 lettres presque à la fin : DOR.

Ligne 3 Toutain à proposé de restituer [...Trib(uno)].

Ligne 4 Toutain et après lui les auteurs de l'*ILAfr.* ont proposé de restituer *VII Claud(iae) [adiutor?].*

### Traduction

...tribun militaire de la VII<sup>e</sup> légion *Claudia*, assistant (adjoint) de Rufinus, perfectissime, magister chargé du cens, en l'honneur et en mémoire de son épouse bien méritante (ou digne de regrets.)

### Remarques

En se fondant sur la formule finale qu'on trouve à Tarraco sur des inscriptions consacrées à des divinités, l'inscription « n'est donc pas une épitaphe »<sup>91</sup>. Elle évoque un tribun militaire de la *VII<sup>a</sup> Claudia*, qui serait adjoint d'un chevalier romain *magister* chargé du recensement. D'après J. Toutain, le personnage, dont le nom a disparu a élevé cette dédicace pour la mémoire de sa femme<sup>92</sup>. Le personnage époux de la femme honoré sur cette base était un chevalier revenu s'établir à *Sufes*<sup>93</sup>, dont il devait être originaire, après une brève carrière<sup>94</sup>. Il a servi en Mesie Supérieure comme tribun militaire de la 7<sup>e</sup> légion *Claudia* stationnée à Viminacium, il n'a rempli qu'une fonction préparatoire à un véritable *cursus* équestre dans le cabinet du procurateur *a censibus* désigné ici par le titre non officiel de *magister* qui se rencontre parfois depuis Sévère Alexandre<sup>95</sup>. Il faut noter que *Sufes* a été la patrie de plusieurs militaires<sup>96</sup>, ce qui est remarquable compte tenu de la minceur du dossier épigraphique. Un seul a servi dans l'armée d'Afrique<sup>97</sup>.

### Datation

Au cours du III<sup>e</sup> siècle, après 222 apr. J.-C.

## 4 - Base pour l'éternité de l'empereur [Domitien ?]

Référence, (fig. 341-342)

*CIL*, VIII, n° 256 = 11419.

### Support

---

91 Toutain J., 1920, p. 30 et 33

92 Toutain J., 1920, p. 30 et 34.

93 Toutain J., 1920, p. 33-34.

94 D'après Toutain J., 1920 p. 33 « «Notre personnage n'est pas le seul Africain qui ait été tribun dans cette légion. Une inscription d'Henchir Bou-Cha, aux environs de *Thuburbo Majus*, nomme un *C. Vettius Gratus Sabinianus* (*CIL*, VIII, 823) qui exerça le même grade dans la même légion. »

95 Pflaum, *Carr.*, t. II, p. 881-882.

96 *CIL*, VIII, 11427 (voir infra)

97 *CIL*, VIII, 11429.

Base de statue en calcaire découverte parmi les ruines de *Sufes* : h.: 140 cm ; larg. : 55 cm. Texte de 12 lignes, dont seul la 1ère et la dernière sont conservées les restes sont martelées h. lettres. : 8 cm. Écriture : Abréviations, points de séparation. Lieu de conserv. : inconnu.

**256** Sbibae in basi alta m. 1,40 lata c. 55 littris c. 8.

AETERNITATI

! ! ! ! ! ! !  
! ! ! ! ! ! !  
! ! ! ! ! ! !  
5      ! ! ! ! ! ! !

DD · PP ·

Contuli. Temple II, 340 n. 124.

Inscriptio praeter versum primum postremumque ita erasa est ut ne numerus quidem versuum qui fuit satis appareat.

Fig. 341

**11419** (= 256; Eph. V n. 259) in basi alta m. 1,40, lata 0,55, litt. 0,08; rep. Sbiba.

A E T E R N I T A T I

IMP CAES D / ! ! !

versus novem erasi

12            D D · P P ·

Recognovi post Wilmannsium. Temple II, 340 n. 124.

Fig. 342

### Texte

AETERNITATI

[[IMP CAES D[.....]]]

[---]

[---]

[---]

D D P P

### Lecture

Aeternitati

[[Imp(eratoris) Caes(aris) D[.....]]]

[---]

[---]

[---]

d(creto) d(ecurionum) p(ecunia) p(ublica)

### Apparat crit.

Le nombre des lignes dans la seconde édition (*CIL*, VIII, 11419 = 12 lignes) devient le double de celui de la première *CIL*, VIII, 256 = 6 lignes). Dans cette seconde édition, il est question de « versus novem erasi » c'est-à-dire « neuf lignes martelées, martelage qui convient parfaitement pour Domitien. Ligne 2, les lettres IMP CAES D sont soulignées de pointillés, ce qui veut dire qu'elles sont lues sous le martellage (ou le grattage). Donc on peut restituer *Imp Caesar Domitianus Aug*<sup>98</sup>. ou *Imp Caes Divi F.* ou *Imp Caesar Divi F. Domitianus Aug.*

99

98 Cagnat R., 1914, p. 191.

99 Lassère J.-M., 2005, p. 1005.

## Traduction

Pour l'éternité de l'empereur César D[...] par décret des décurions, aux frais publics.

## Remarque

L'Eternité de l'empereur est ici confondue avec l'*aeternitas Romani nominis*, « l'Eternité du nom romain » que l'on trouve par exemple dans le *CIL XI*, 4170 = *ILS*, 157.

## Datation

81-96 apr. J.-C.

## 5 - Dédicace de [---*Pudens*]

### Référence

*CIL*, VIII, 261 = 11428.

V. GUERIN, 1862, I, p. 371, 145 ;

### Support

Fragment de pierre découvert par V. Guérin à côté d'une enceinte byzantine, h. : 50 cm ; larg.: 52 cm. Texte, de 6 lignes, incomplet à gauche, à droite et en bas, h. lettres. : 6 cm. Ecriture : Abréviations, points de séparation. Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

- 1- [---]DENTI MEN[---]
- [---]AE LEG XV [---]
- 3- [---]ANNONIA [---]
- [---]NO OPT[---]
- [---] ALVMNO [---]
- 6- PP

### Lecture

- 1- [--- *Pudenti men[sori]*]  
[geometr]ae leg(ionis)XV [Apollinaris]
- 3- [in *Pannonia* [adlecto ab]  
[Imp(eratori) Traia]no Opt[imo Aug(usto) in]  
[---mun(icipium)? Suf(etanum) ?] alumno [d(ecreto) d(ecurionum)]
- 6- *p(ecunia) p(ublica).*

### Apparat crit.

On n'est pas renseigné sur le nombre des lettres qui manquent dans les différentes lignes du texte. Les auteurs du *CIL* propose de lire : ligne 1 et 2 *[Pu]denti* ensuite non pas un deuxième *cognomen* comme *Mem[ori]* mais comme le propose Momson, *men[sori geometrae]*. Puis *XV[appolianarum]*. Ligne 3 : *[P]annonia...* Ligne 4 : *[Traia]no opt[imo Aug.]*. Wilmanns lit à la fin de cette ligne « *opt* » ou bien « *obi* ».

## Traduction

A [---*Pudens*] arpenteur de géométrie de la XV<sup>e</sup> légion Apolienne de Pannonie... [l'Empereur] Trajan très bon Auguste, [---] au fils (de la cité), [---] aux frais publics.

## Remarques

La cité offre une dédicace à *Pudens*, « géomètre » sous Trajan. Encore une fois nous assistons à une attestation de la caisse publique (PP) et peut-être à l'*ordo decurionum* [DD] avant la promotion de la ville en colonie, ce qui confirme un stade préliminaire.

L'inscription évoque la carrière de ce militaire considéré comme *alumnus* c'est à dire « enfant de la patrie » qui désignait *patronus* comme l'affirme M. Corbier<sup>100</sup>. Ce mensor-géomètre devait participer aux grandes opérations de délimitations amorcées sous l'empereur Trajan non loin de cette région. Il aurait participé aux opérations de centuriation qui ont laissé des traces sur le terrain et aux opérations des délimitations du territoire de la tribu des Musulames entreprises par l'empereur Trajan mentionné dans l'inscription.

### Datation

114-117 apr. J.-C. Trajan devient Optimus à partir de 114 apr. J.-C<sup>101</sup>.

### 6 - Dédicace de la [colonia] Avrelia [Avg. Sv]fetana

Référence, (fig. 343)

CIL, VIII, 258 = 11421.

### Support

Fragment de pierre incomplet à gauche et à droite découvert parmi les ruines de l'antique *Sufes*. Dimension : h. : 60 cm ; larg. : 48 cm. Texte de 3 lignes incomplet en haut, en bas, à gauche et à droite. h lettres : min. : 10 cm, max. : 12 cm. (Écriture : Abréviations)

Lieu de conserv. : inconnu.

**258 Hr. Sbiba in lapide fracto lato c. 60 alto  
c. 48 litteris v. 1 c. 12 v. 2. 3 c. 10.**



### Descripti.

Fig. 343

### Bibliographie

GASCOU J., 1972, p. 146.

GASCOU J., 1982, p. 197.

<sup>100</sup> Corbier M., 1990, p. 322-326

<sup>101</sup> En dernier lieu, D. Kienast, 1990, p. 123.

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
[---]S AVGG [---]	[---]s Augg(ustorum)[---]
[---] AVRELIA [---]	[--- colonia] Aurelia [---]
[---]FETANA [---].	[--- Aug(usta) Su]fetana [---].

### **Apparat crit.**

Ligne 1 : dernière lettre « G » ou « C »

Ligne 2 La restitution proposée est celle de J. Gascou qui lit : *[col(onia)] Aurelia / [Aug(usta)]. Su]fetana ou [col(onia) Septimia] Aurelia / [Commoda ou Commodiana. Su]fetana* C. Lepelley<sup>102</sup> propose la restitution suivante : *[col(onia) Sept(imia)] Aurelia / [Aug(usta) Su]fetana*. Dans une communication orale, A. Beschaouch a lu : *[...Matrijs Augg(ustorum) [ et castrorum] / [col(onia) Septimia] Aurelia [Aug(usta) Su]fetana [--- D(ecreto) D(ecurionum) Pecunia) Publica]*.

### **Datation :**

161-235 apr. J.-C. Justification : L'épithète Aurelia.

## **7 - Dédicace à l'Empereur *Aem[ilianus ?]***

Référence, inédite (fig. 344)

### **Support**

Sur la face extérieure du mur sud du nymphée (el Guennara) se trouve remployée un fragment d'un linteau calcaire blanc, incomplète à gauche, à droite et en haut, h. : 34 cm ; larg. : 70 cm ; ép. 33 cm, portant un fragment d'une inscription monumentale de deux lignes incomplètes à gauches, à droite et en haut ; lettres peintes en rouge : la première ligne est martelée ; h. lettres. : entre 11 et 12 cm.

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
[[--]I AEM[.....]]	[[--]I Aem[iliani .....]]
LN. SVA LIBERALI	[--- ex --- mi]l(ibus) n(ummum) sua liberali[tate fecit]

### **Apparat crit.**

Martelée, la première ligne laisse voir les traces de la lettre « I » ou « T » ou « F » et la deuxième barre de la lettre « A », la lettre « E » et ensuite la lettre « M », ce qui nous permet de proposer la restitution d'un génitif *AEM[ILIANI]*. Dans la deuxième ligne, on voit un vacat puis une barre sur les deux premières lettres.

---

102 Lepelley Cl., 1981, p. 305- note 2.



Fig. 344

### Remarque

Le dédicant s'est montré très généreux envers sa patrie. Il devrait être l'un des dignitaires de la cité voulant exprimer son dévouement lors d'une campagne électorale ou bien désirant payer une dette promise lors de son élection pour une magistrature municipale ou autre. Malheureusement, la pierre est incomplète et ne permet pas de déterminer son nom.

### Datation

D'après la paléographie, on peut situer le texte entre la fin du II<sup>e</sup> siècle et le milieu du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>103</sup>.

### 8 - Base de *P. Magnius Amandus*.

Référence, (fig. 345-346)

CIL, VIII, 262 = 11430.

ILS, 6835.

GUÉRIN V., 1962, I, p. 371-372, n.156.

TISSOT Ch., 1888, II, p. 618.

103 « *Aem[iliani]* » martelé dans la première ligne laisse penser à un empereur *Aemilianus*. D'après la liste des empereurs on a deux empereurs qui portent ce cognomen : *Aemilius Aemilianus* qui a régné entre Juillet et octobre 253 apr. J.-C., en dernier lieu D. Kienast, 1990, p.210; et *Messius Aemilianus*, a été préfet d'Egypte entre 24 septembre 258 et le 17 mai 261 et il semble avoir pris le pouvoir durant la deuxième moitié de l'année 261, D. Kienast, 1990, p. 224-225 ; voir également, *Histoire Auguste*, Textes établis, traduits et commentés par. Chastagnol A., 1994, p. 850-851. Il est plus plausible d'opter pour le premier qui a laissé des traces en Afrique en Mauretanie Césarienne, Salama P., 1951, p. 213-272 voir p. 230-232 borne n° 9 ; voir également CIL, VIII, 22473 et 22508. Il peut s'agir d'un légat ou d'un vice proconsul, CIL, VIII, 01296 (p 2554) = 14798, ou d'un notable locale bien que le nom est inconnu à *Sufes* et sa région dans l'état actuel de la documentation.

## Support

Base de statue parallélépipédique en calcaire dur marbré de couleur jaunâtre incomplète en haut découverte par V. Guérin enfouie à l'ouest des ruines de l'antique *Sufes*. h. : 128 cm. larg. : 52 cm. Redécouverte le 26/11/1999 dans la cours du lycée secondaire de Sbiba où elle est conservée, elle mesure actuellement : h.: 111 cm; larg. : 50 cm; ép.: 47 cm ; Ch. épigraphique, h. conservé : 87 cm ; larg. : 39 cm ; texte de 19 lignes, le texte est incomplet en haut et vers le milieu à droite h. lettres. : entres 4 et 5 cm. Écriture africaine allongée, abréviations, points de séparation. Lettres belles tassées et peintes en rouge, tassemment à gauche, deux paragraphes séparées par un espace.

## Texte

Transcription du <i>CIL</i>		Actuellement le texte se présente ainsi
1-	[---]ENDIDISSIMVS ET	1- [.....]
	[---]ELICISSIMVS ORDO	[.....]
	COL SVFETAN[---]	[.....]
	P MAGNIO AMAN[---]	[.....]
5-	PP INTER QVIN[---]-	5- [.....QV.....]
	CIOS ADLECTO QV[---]-	[....DLECTO Q.. ....]
	TER SVVMM HONO[---]	TER. SVMM HONO[.....]
	FLAMONI PP ET QVINQVEN-	FLAMONI PP ET QV[.....]
	NALITATIS AVMPLIVS HS L N	NALITATIS ANPLIVS HSLN
10-	OBTVLERIT EX CVIVS QVANTI-	10- OBTVLERIT EX CVIVS QVANTI-
	TATIS VSVRIS QVOD ANNIS	TATIS VSVRIS QVOD ANNIS
	XII K NOV DIE NATALI DEI	XIIK NOV DIE NATALI DEI
	HERC GENI PATRIÆ DIVISI-	HERC GENI PATRIÆ DIVISI
	ONES DEC DANTVR.	ONES DEC DANTVR.
15-	Q MAGNIVS MAXIMVS	15 Q MAGNIVS MAXIMVS
	FLAVIANVS FIL EIVS EQ R	FLAVIANVS FIL EIVS EQR
	HONORE CONT S P F ET	HONORE CONTI SPF ET
	OB DEDIC SPOTVLAS	OB DEDIC SPOTVLAS
	DEDIT L DDD.	DEDIT L D D D



Fig. 345

### Lecture

- 1 [Spl]endidissimus et  
[f]elicissimus ordo  
col(oniae) Sufetan[ae]  
P(ublio) Magnio Aman[do] fl[amini]  
5 p(er)p(etuo) inter quin[quenali]-  
cios adlecto qu[i prae]-  
ter summ(am) hono[rariam]  
flamoni p(er)p(etui) et quinque-  
nalitatis amplius HS L n(ummum)

**11430** (= 262) in basi alta m. 1,28, lata 0,5  
litt. 0,04; rep. Hr. Sibba.

1 *splendidissimus · et*  
*felicissimus · ordo*  
*col · sufetan ae*  
*P · magnio · amando f.*  
 5 *p · p · inter · quino vennali*  
*cios · adlecto · qu prae*  
*ter · sum · honorariam*  
*flamoni pp · et · quinq ven*  
*nalitatis · amplivs · hsl · n*  
 10 *obtulerit ex cvivs quant*  
*tatis vsuris qvod annis*  
*xii k nov die natali dei*  
*herc geni patriæ divisi*  
*ones dec dantvr*  
 15 *Q magnius maximus*  
*flavianus filius eq r*  
*honore con sp f et*  
*ob dedic sportvlas*  
*dedit · l · ddd*

Recognovi tam lapidem quam ectypum; contum Wilmanns et ectypum sumpsit. Guérin *voy.* p. 372 n. 146, qui litteras nonnullas adie ex interpolatione, non ex visu.

8 fin. litteras inclinatas ego neque in lapi neque in ectypo dispexi. — De *deo Herc genio patriæ* Sufetano conf. Augustinus epist. scripta auctoribus ac principibus vel senioribus coloniae Suffectanae, qua queritur de caede sex ginta christianorum interfectorum quod signat Herculis fregissent cf. martyrologium III K Sept.

Fig. 346

- 10 obtulerit ex cuius quanti-  
tatis usuris quodannis  
XII k(alendas) Nou(embras) die natali Dei  
Herc(uli) Geni patriae diuisi-  
ones dec(urionibus) dantur.
- 15 Q(uintus) Magnius Maximus  
Flavianus fil(ius) eius eq(ues) R(omanus)  
honore cont(entus) s(ua) p(ecunia) f(ecit) et  
ob dedic(ationem) sportulas  
dedit L(oco) d(atо) d(ecreto) d(ecurionum).

### **Apparat critique**

#### **d'après la publication<sup>104</sup>**

Ligne 1 les 3 premières lettres sont restituées.

Ligne 2 la première lettre est restituée.

Lignes 3, 4, 5, et 6 sont incomplètes à la fin

Ligne 7 les lettres « V » et « M » de « SVM » sont attachées.

Ligne 9 « HSL » portent une barre.

Ligne 10 les deux lettres « T » et « I » finales sont attachées.

Ligne 13 les deux lettres de « PATRIAЕ », « A » et « E » sont ligaturées : « AE ».

Ligne 17 les lettres « N » et « T » de « CONT » sont attachées.

#### **D'après l'état de la pierre lors de sa redécouverte :**

Lignes 1, 2, 3, 4 disparues ;

Ligne 5 conserve seulement les parties inférieures de trois lettres ;

Ligne 6 est incomplète au début ;

Ligne 7 et 8 sont incomplètes à la fin ;

Ligne 7 : ligature entre la lettre « V » et « M » de « SVMM;

Ligne 9 : le *CIL VIII*, 11430 lit « AMPLIVS » avec ligature entre « M » et « P » : en réalité il faut lire « ANPLIVS » qui est une forme archaïque ;

Ligne 10 à la fin : ligature entre « T » et « I » de « QVANTI » ;

Ligne 13 : ligature des lettres « AE » de « PATRIAЕ » ;

Ligne 17 : ligature des lettres ...et T de C...

### **Traduction**

---

104 Guérin V., 1962, p.371-372 ; Tissot Ch., 1888, II, p. 618 ; *CIL*,VIII n° 11430 et *ILS*, n° 6835.

Le très splendide et très heureux Ordo de la colonie de *Sufes* à Publius Magnius Amandus, flamine perpétuel, admis parmi les quinquennaux (*duumiri quinquennales*) qui, en plus du montant de la somme honoraire du flaminat perpétuel et de la quinquennalité, a ajouté la somme de 50.000 sesterces pour qu'avec les intérêts de cette somme une gratification soit donnée à chacun des décurions, chaque année, le 12<sup>e</sup> jours des calendes de novembre, (21 octobre) jour anniversaire du dieu Hercule, génie de la patrie. Quintus Magnius Maximus Flavianus, son fils, chevalier romain, satisfait de l'honneur a élevé (cette statue) à ses frais et, à l'occasion de la dédicace, a donné des sportules. Lieu attribué par décret des décurions.

## Remarques

Nous avons ici un document qui a un grand intérêt pour l'histoire municipale de la *colonia Sufetana*<sup>105</sup> et au delà pour celle de l'Afrique:

- 1- C'est l'un des trois textes qui mentionne le toponyme antique de *Sufes*.
- 2- C'est aussi l'un des deux textes qui nous renseignent sur le statut de la ville : *colonia Sufetana*.
- 3 -C'est le seul texte qui nous informe sur la carrière de notables sufétains : le dédicataire : P. Magnius Amandus *flamen perpetuus* et *duumvir quinquenalis* et le dédicant Q. Magnius Maximus Flavianus chevalier romain, fils du précédent. Ce texte nous apprend que ce notable est arrivé brusquement et par *adlectio* au sommet du *cursus municipal*. Son fils qui est un chevalier (le seul attesté à *Sufes*) ne semble pas être le fils aîné<sup>106</sup> puisqu'il porte un prénom et un surnom autres que ceux de son père. Son deuxième *cognomen* est composé d'un gentilice *Flavius*, sans doute celui de sa mère, plus le suffix *-anus* (*Flavius + -anus*).
- 4-L'inscription met en évidence des actes d'évergétisme faits par deux membres de la famille des *Magnii*. Il s'agit de la *summa ampliata* ou la largesse supplémentaire. Il s'agit là d'une preuve de la permanence ou bien encore de l'apogée de la pratique de l'évergétisme pendant le III<sup>e</sup> siècle.
- 5-L'intérêt accordé à Hercule, *Genius Patriae* illustre la place occupée par cette divinité dans la ville et explique les évènements sanglants de la fin du IV<sup>e</sup> siècle entre les Païens et les Chrétiens<sup>107</sup>.

---

105 *CIL*, VIII, 258 = 11421, voir plus bas, inscription n° 6.

106 Le premier cognomen « *Maximus* » peut nuire à cette proposition, mais il peut être considéré le fils.

107 Saint Augustin, Lettre, 50 voir partie sur le christianisme.

## Datation

D'après Duncan-Jones<sup>108</sup>, le texte date après 150 apr. Cette proposition rejoint celle de Cl.-Lepelley, qui propose le milieu du III<sup>e</sup> siècle comme un *terminus ante quem*. Une précision est apportée par S. Lefebvre<sup>109</sup> qui, se basant sur le formulaire de la dénomination de Quintus Magnus Maximus Flavianus, le fils, *eques romanus*, propose la fin du II<sup>e</sup> –début du III<sup>e</sup> siècle.

## 9 - Dédicace à Liber

Référence, inédite (fig. 347)

### Support

Pierre calcaire remployée dans un mur au ras du sol à l'intérieur de Jamâa Sidi Okba, L. : 77 cm, larg. : 70 cm, ép. : 23 cm, le texte est incomplet à droite, à gauche et en bas, lettres peintes en rouge, h. lettres : 11 cm :

### Texte

[---] DEO LIBERO [---]



Fig. 347

### Apparat crit.

La lettre « L » est allongée, elle prend la forme de l'écriture africaine allongée. La lettre O est très réduite à l'angle supérieur, à droite de la pierre.

## 10 - Base en l'honneur d'un empereur *Invictissimus*.

Référence, (fig.348)

CIL, VIII, 257 = 11420.

---

108 p. 102.

109 Lefebvre S., 1999, p. 513-578, voir p. 562 n° 29

Temple, II, p. 341, n° 125 ?

Guérin V., 1862, I, p. 370.

### Support,

Base de statue érodée en haut et brisée en bas découverte "à l'un des angles extérieurs" d'une enceinte rectangulaire h. : 100 cm ; larg. : 47 cm. champ épigraphique incomplet en haut et en bas à droite. Texte de 11 lignes dont les 4 premières sont érodées. Écriture :Onciale, abréviations<sup>110</sup>.

Lieu de conserv. : inconnu

### Apparat crit.

Les quatres premières lignes sont effacées. La qualité de l'écriture a laissé V. Guérin penser qu'il s'agissait d'un texte numide<sup>111</sup>. La première lecture du *CIL* pour les lignes 5, 6 et 7 fut : [...] [in]victi simo Aug(usto) pont(ifici) maxim(o) trib(unicia) pot(estate) IIII (potius quam II) co(n)s(uli) III p(atri) p(atriar) p(ro-consuli) d(ecurionum) d(ecreto) [p(ecunia) p(ublica)]. Inscriptio vix saeculo tertio recentior est, quo tempore in usu fuisse has litterarum formas miratus est Wilmanns, 'hodie inventis titulis, qualis est Mactaritanus quem infra edemus = Eph. V n. 279, nemo mirabitur.

**11420 (= 257 et p. 926; Eph. V n. 260)** in basi alta m. 1,0, lata 0,47; rep. Hr. Sbiba. Vidi etiam GUERRINIUS voy. I p. 370: à l'un des angles extérieurs (d'une enceinte rectangulaire) je remarque, sur un bloc, les traces malheureusement très-effacées d'une inscription qui me semble numide: du moins je crois y reconnaître plusieurs caractères appartenant à l'alphabet de cette langue.

versus quattuor  
erast  
5 u I c T I C  
IMO & U  
C I P O N T  
n a x i n  
TRb POT III  
10 CoS III PPP  
D.P.

Recognovi tam lapidem quam ectypum; descripsit Wilmanns et ectypum sumpsit. Temple II p. 341 n. 125 adiecta tabula.  
Legas: [in]victi(simo Aug(usto) pont(ifici) maxim(o) trib(unicia) pot(estate) IIII (potius quam II) co(n)s(uli) III p(atri) p(atriar) p(ro-consuli) d(ecurionum) d(ecreto) [p(ecunia) p(ublica)]. Inscriptio vix saeculo tertio recentior est, quo tempore in usu fuisse has litterarum formas miratus est Wilmanns, 'hodie inventis titulis, qualis est Mactaritanus quem infra edemus = Eph. V n. 279, nemo mirabitur.

Fig. 348

110 Guérin V., 1962, p. V-IV: « Comme résultats de mon voyage, j'ai rapporté 568 inscriptions ou fragments d'inscriptions dont j'ai pris la copie et en même temps l'estampage, quand cela m'a été possible. Ces inscriptions se divisent ainsi : 536 latines, 28 puniques, 3 coufiques et 1 libyque ou berbère. (...) L'inscription libyque ou berbère provient de Sbiba, l'ancienne *Colonia Sufetana*, où S. Grenville Temple l'avait déjà vue avant moi ». P. 370 « 2e Une enceinte rectangulaire, construite avec des blocs de dimensions colossales et superposés sans beaucoup de régularité. A l'un des angles extérieurs de cette enceinte je remarque, sur un bloc, les traces malheureusement très-effacées d'une inscription qui me semble numide ; du moins je crois y reconnaître plusieurs caractères appartenant à l'alphabet de cette langue. J'ai soin d'en prendre plusieurs estampages, mais qui réussissent peu, à cause du vent et de la pluie qui me contrarient dans cette opération, à cause aussi de l'état de la pierre, dont la surface est très-rongée par le temps. » voir notice du *CIL*, VIII, 257-11420; l'écriture rappelle celle de l'inscription du cippe de Beccut ou celle du moissonneur de Mactar, cf Picard G.-Ch., 1970, p. 125-164.

111 voir note précédente.

<b>Texte :</b>	<b>Lecture :</b>
1-      [---]	1-      [---]
[---]	[---]
3-      [---]	3-      [---]
[---]	[---]
5-      [-]VICTI[-]S-	5-      [in]victi[s]s-
IMO AV-	imo Au-
7-      G PONT	7-      g[usto] pont[ifici]
MAXIM	maxim(o)
9-      TRIB POT III	9-      trib(unicia) pot(estate) III
COSIII P P P[.....]	co(n)s(uli)III p(atri) p(atriae) P[roco(n)s(uli)]
11-     D D [- -]	11-     d(creto) d(ecurionum)[p(ecunia) p(ublica)].

### Traduction

... invincible Auguste, pontife suprême, en sa quatrième puissance tribunicienne, consul pour la troisième fois, père de la Patrie, proconsul. Par décret des décurions, dépense publique.

### Remarques

D'après le *CIL* l'inscription doit dater au III<sup>e</sup> siècle. En se basant sur la titulature *d'invictissimus*, le nombre des puissances tribuniciennes (III) et le nombre des consulats (III) on peut reconnaître l'empereur Dioclétien, précisément en l'an 287<sup>112</sup>. Ce qui explique probablement l'état de conservation de la pierre : l'inscription aurait dû subir un martelage à cause de la *damnatio memoriae* qui a affecté le nom de cet empereur.

### Datation

287 apr. J.-C. d'après la titulature qui concorde avec celle de Dioclétien.

## 11 - Dédicace à la Tétrarchie (arc).

### Référence

A. BESCHAOUCH, 1989, p. 258-260.

AE, 1992, 1763.

### Support (fig.349)

Bloc en calcaire blanc h.: 48 cm ; L. : 126 cm ; ép. : 35 cm, brisé à droite et à gauche réemployé dans le monument dit Jamâa Sidi Okba. Actuellement conservé dans le jardin de la municipalité de Sbiba. Texte de quatre lignes, incomplet en haut, en bas, à gauche et à droite,

---

112 voir Cagnat R., 1914, p. 233.

h. lettres., ligne 1 : 11 cm ; ligne 2 : 10 cm ; ligne 3 : 8 cm ; ligne 4 : 9 cm. Écriture : Capitales allongé Abréviations, martelages

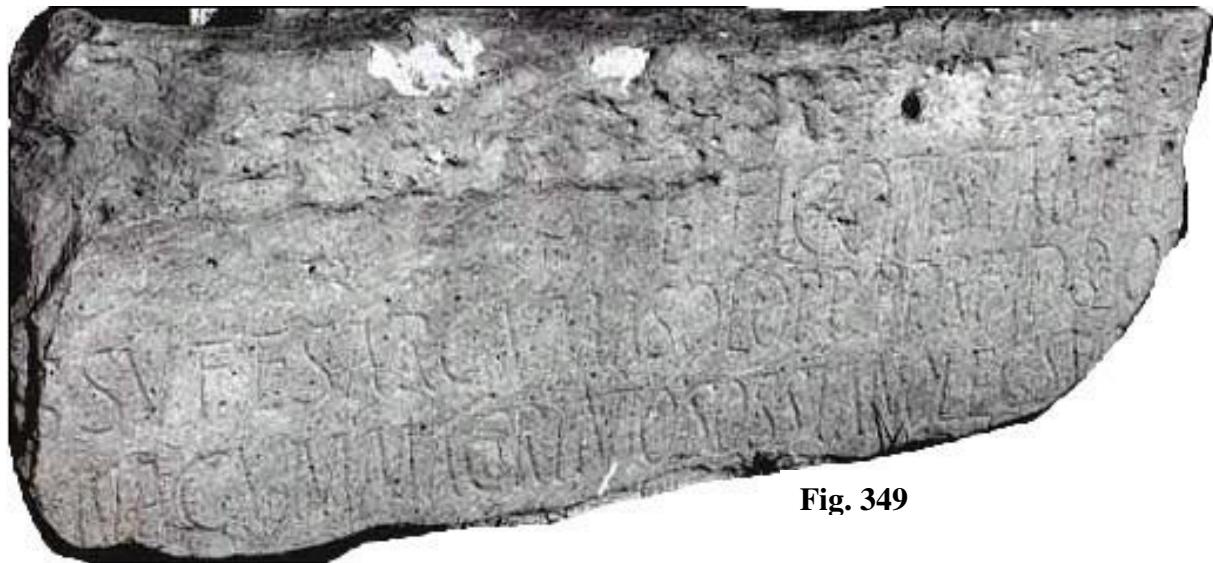


Fig. 349

## Bibliographie

Lepelley Cl., 2003, p. 216-217.

## Texte

- 1- [[[. .... [.....]]]
- 2- [[.....]] ET FL CONSTANTI E[.....]
- 3- [---]S SVFES ARCVM A SOLO P P PERF.IDQ. OP[---]
- 4- [---]VNA. CVM MACRINIOSOSSIANO LEG SVO[---]

## Lecture

- 1- [[D]ominis nostris D[iocletiano et]
- 2- Maximiano Aug(ustis) et Fl(avio) Constanti(o) e[t Maximiano nobb(ilissimis) Caess(aribus)]]
- 3- [col(onia) splendidis]s(ima) Sufes arcum a solo p(ecunia) p(ublica) perficiendum id(em)q(ue) op[ere constructum ab Aurelio Aristobulo u(iro) c(larissimo)]
- 4- [proco(n)s(ule) Africae] una cum Macrinio Sosiano leg(ato) suo [u(iro) c(larissimo)---]

## Apparat crit.

- Ligne 1 totalement martelée
- La ligne 2 comporte au début les traces du martelage mais au contraire de ce qui est publié « *ET CONSTANTI* » on peut lire clairement : « *ET FL. CONSTANTI E* »
- La ligne 3 : la lettre qui précède « *SVFES* » est sûrement un « *S* », ce qui a permis à A. Beschaouch de lire « *[et consulibus]* » et aux auteurs de l’AE (A. Chastagnol et J.-M. Lassère)

de restituer « *[col(onia) spendidis]s(im) Sufes* ». D'après C. Lepelley l'abréviation « *splendidiss* » est inusitée mais possible<sup>113</sup>. Par la suite, on trouve « *PERFI* »<sup>114</sup>, suivi des lettres « *DQOP* » et non « *DOOP* » comme écrit A. Beschaouch<sup>115</sup>. On peut développer alors ainsi : « *Perficiundum id(em)q(ue) op...* »

- La restitution à la fin de la ligne 4 « *[v(iro) c(larissimo) ---]* » est proposée par C. Lepelley<sup>116</sup>.

## Traduction

À nos seigneurs Dioclétien et Maximien Augustes, Constance et Maximien très nobles Césars, [la très splendide colonie] *Sufes* a élevé un arc depuis le sol aux frais de la caisse publique, le travail étant mené à bien par *Aurelius Aristobulus* homme clarissime, proconsul d'Afrique avec son légat *Macrinus Sossianus* homme clarissime ---.

## Remarques

L'inscription nous apprend qu'on a construit un arc depuis les fondations. Cette action témoigne d'une relative prospérité de la cité. Il faut remarquer que la dédicace précédante de l'année 287 ap. J.-C.<sup>117</sup> est érigée par la cité en l'honneur de Dioclétien sept années avant cette celle-ci. Il s'agit de deux témoignages de la permanence de la vie municipale sinon de la reprise de la vie municipale dans cette cité juste après la crise dite du III<sup>e</sup> siècle.

Par ailleurs, on remarque que le proconsul Aristobule accompagné de son légat Macrinus Sossianus intervient ici pour veiller sur la construction d'un arc depuis les fondations. Cette intervention ne concerne pas seulement la cité de *Sufes*, en effet tout le secteur depuis *Civitas A[...]*<sup>118</sup>, *Mactaris*<sup>119</sup> et *Mididi*<sup>120</sup>, jusqu'à *Thugga Trebentina*<sup>121</sup> et *Civitas Cit...*<sup>122</sup> a connu et dans la même période leur intervention<sup>123</sup>. Cette intervention est la dernière avant la création de la province de Byzacène en 295 ap. J.-C. La présence du légat de Numidie<sup>124</sup> confirme l'appartenance de *Sufes* ainsi que des autres localités concernées à la Numidie proconsulaire.

113 Lepelley Cl., 2003, p. 217 note n° 7.

114 Le lapicide ne semble pas omettre la syllabe « *CIEN* » comme le suggère Lepelley Cl., 2003, p. 217.

115 Beschaouch A., 1989, p. 259.

116 Lepelley Cl., 2003, p. 217.

117 *CIL*, VIII, 11420 .

118 Ksar Mdouja, *CIL*, VIII, 23658.

119 *CIL*, VIII, 00624 = *CIL*, VIII, 11782 = *AE* 1946, 62 = *AE*, 1946, 119; *CIL*, VIII, 23413.

120 *CIL*, VIII, 608 = *CIL*, VIII, 11772 = *ILS*, 00637 = *AE*, 1946, 119.

121 Hr. Dougga, *CIL*, VIII, 11768.

122 Sidi Hamed El Hacheini, *CIL*, VIII, 27816.

123 On trouve les traces de ce proconsul également en Numidie, à *Calama*, *CIL*, VIII, 5290 et à *Thagora*, *CIL*, VIII, 4645 ; sur la répartition géographique des inscriptions d'édifices à l'époque de Dioclétien cf., Waldherr G., 1992, passim, voir également la discussion engagée après l'intervention de l'auteur p.132-133.

124 cf. Chastagnol A., 1962 , p. 22-25 ; Cf. aussi intervention de l'auteur dans Beschaouch, 1989, p. 260.

Le remploi de la pierre dans la mosquée de Sidi Okba ainsi que le mauvais état de conservation du site ne permet pas la localisation de l'arc signalé dans l'inscription. Toutefois, cette action permet de croire, comme c'est le cas à *Sufetula*<sup>125</sup>, que la zone urbaine de *Sufes* a connu une extension pendant le Bas-Empire. Cette extension est peut-être à chercher dans la plaine située à l'est et au nord du premier noyau urbain.

### Datation

294 apr. J.-C. Justif. dat. : Titulatures impériales et nom du gouverneur.

## 12 - Dédicace impériale de la part d'*[Eg]natianus* flamine perpétuel

### Référence

*CIL*, VIII, 11422.

### Support

Fragment d'épistyle, h. : 32 cm ; larg. : 52 cm ; ép. : 32 cm, brisé à gauche et à droite et peut-être en bas découvert parmi les ruines de l'antique *Sufes*. Texte de deux lignes, incomplet à gauche, à droite et en bas, h. lettres. min. : 11 cm ; max. : 12 cm. Écriture : Abréviations, points de séparation. Lieu de conserv., inconnu

### Texte

[---] IMP CAES [---]  
[---]NATIANVS FLAM[---]  
[---]

### Lecture

[---] Imp(eratoris) Caes(aris) [---]  
[Eg]natianus flam[en perpetuus---]  
[---].

### Apparat crit.

Ligne 1 il manque le début peut-être *[Pro salute]*, et la fin.

Ligne 2 Il manque le début ; le *CIL* restitue le *cognomen* du dédicant : *[Eg]natianus* ; on propose aussi *[Do]natianus*<sup>126</sup>.

### Traduction

À l'empereur César [---], *Egnatianus*, flamine perpétuel ....

### Remarques

Il s'agit d'une dédicace impériale faite par un flamme perpétuel. Le flaminat est attesté immédiatement après le *cognomen*, ce qui montre que la carrière d'*[Eg]natianus* est probablement mentionnée ici en sens inverse. C'est l'un des deux flamines attestés à *Sufes* dans l'état actuel de la documentation<sup>127</sup>.

125 voir en dernier lieu N. Duval, 1990, p. 495-535 voir plan p. 502 et p. 512-514 ...

126 *RNGCL*, p. 462 .

127 l'autre *CIL*, VIII, n° 11430 =262 ; Bassignano M. S., 1974, p. 89 n° 2.

## Datation

-27/287 apr. J.-C. en se basant sur la titulature impériale, probablement après la promotion coloniale.

## 13 - Dédicace anonyme ?

### Référence

*CIL*, VIII, 23234.

CAGNAT R., 1897, p. 387, 86.

### Support

Pierre incomplète des quatres côtés, découverte par R. Cagnat réemployée dans la muraille sud de la Basilique. Texte de 3 lignes incomplet, h. lettres. : 8 cm. Écriture : Abréviations, points de séparation. Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

[---]CON [---]

[---]O[---]

[---]S S P F

### Lecture

[---]con [---]

[---]o[---]

[---]s s(ua) p(ecunia) f(ecit).

### Traduction

...? ...il a fait faire à ses frais..

## 14 - Linteau " et Augustali".

### Référence

CAGNAT R., 1927, p. 37, 1.

*ILTun*, 390.

### Support

Fragment de linteau ornementé trouvé par le capitaine Meunier réemployé dans la mosquée de Sidi Okba à Sbiba. Il porte une seul ligne incomplète à gauche et à droite, h. lettres : 20 cm. Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

[---] ET AUGVSTALI [---].

### Lecture

[---] et augstali[---].

### Apparat crit.

On peut restituer aussi « Augstali[s---] » ou bien encore « Augstali[bus---] ».

## **Traduction**

« ....et *Augustalus*.... » ou bien .... « et les *Augustales*.... »

## **Datation**

Epoque païenne.

## **15 - Fragments**

### **Référence**

*CIL*, VIII, 269a et b = 11425a et b = 23235.

### **Support**

Deux fragments d'inscription ?

- 1 -Fragment d'épistyle encastré dans l'angle N-O de la basilique (Sidi Okba) découvert par P. Gauckler à Sbiba. h : 50 cm ; larg. : 28 cm, avec deux lignes incomplètes à gauche et à droite. h minimale des lettres. : 10 cm. h. : maximale : 11 cm.  
2- Fragment incomplet en haut, h. : 55 cm. larg. : 85 cm avec deux lettres appartenant à une seule ligne. h. lettres : 25 cm.

Lieu de conserv. : inconnu.

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
<b>F1</b>	<b>F1</b>
[---]GIO[---]	[---]gio[---]
[---]TRO[---].	[---pa]tro[no---].
<b>F2</b>	<b>F2</b>
[---]	[---]
P P	p(ecunia) p(ublica).

### **Apparat crit.**

La lecture proposée pour le premier fragment est celle de P. Gauckler qui permet de restituer [le]gio dans la première ligne. On peut en ajouter d'autre proposition comme [---re]gio[nis---] ou encore [---suffra]gio [ et decreto ordinis ---]. Wilmanns en a vu: [---]G C[---] / [---]CRC[---].

Pour le deuxième texte : il y a plusieurs suggestions de restitution : exemple : *p(ater)* *p(atiae)* ou *P(ro)p(raetor)* ou *p(er)p(etuel)* ... on a choisi *P(ecunia)* *P(ublica)* parce que les lettres sont de 25 cm de hauteur et aussi parce que, d'après le *CIL*, les deux lettres se trouvait à la fin du texte.

## **16 - Fragment [...]CENA[...]**

### **Référence**

*CIL*, VIII, 23236.

GAUCKLER P., 1897, p. 387, 85

### **Support**

Fragment d'épistyle brisé en haut, en bas, à gauche et à droite, h. lettres. : 25 cm.

Lieu de conserv. : inconnu

### **Texte**

[---]CENA[---].

### **Lecture**

[--- v(ir) p(erfectissimus) P(raeses) p(rovinciae) Val(eriae)

Byza]cena [d(ecreto) d(ecurionum p(ecunia) p(ublica) ].

### **Remarques**

Vu la hauteur des lettres assez important on peut penser à une inscription publique qui mentionne une intervention d'un gouverneur de l'époque tardive, un *praeses* de la province [---Byza]cena [---].

### **Datation**

Si la restitution est vraisemblable la pierre ne pourrait pas être dater avant 294 apr. J.-C.

## **17 - Borne ?**

### **Référence, (fig.350)**

*CIL*, VIII, 263 = 11426.

### **Support**

Fragment d'épistyle qui était un cippe découvert parmi les ruines de Sibba. h. : 98 cm ; larg. : 38 cm. Texte de 15 lignes très mutilées h. lettres : 5 cm. Lieu de conserv. : inconnu.

11426 (= 263) in fragmento epistylii, quo postea  
pro cippo usi sunt, alto m. 0,98, lato 0,38,  
litteris 0,05 leviter incisis magnamque partem  
revanidis; rep. Hr. Sibba.

exemplum Wilmanni: exemplum meum:

C P
Δ / D I
C V I
A P V T
M V R I I
I O S T A T
B V // / I I
V // / T O N
R A S / A V A
10 TAB IT SEC
/ V M I / V
R E G E S T A
T V M S V B B
/// / T I V
15 A G R V.

C P I I
Δ / D P
/ C V I
A P V T
Δ M V R S I
P O S T A T
B V S A C I I
V V // / T O I
T A S C A V A
10 A B I T S E C
I V M P E N
R E G E S T A
T V M S V B C
/// / A T I V
15 R O G / R

### Texte

1- CPII

A/DP

/CVI

APVT

5- MVRII

POSTAT

BVSACII

V-//TOI

TASCAVA

10- ABITSEC

IVMPEN

REGESTA-

TVM SVB C

///ATIV

15- AGRV.

Recognovi tam lapidem quam ectypum; descripsit  
Wilmann titulum difficilem et ectypum sumpsit.  
In adnotavi non esse R, 5 litteras duas  
alumas, incertas esse. — 7 pro C in ectypo  
mihi visus sum dispicere Q; etiam litterae SA  
incertae sunt. — 8 littera secunda mihi vide-  
batur esse aut A aut X; ultima certo non est N,  
at fortasse R; estne via... [p]ortas? — 9 C in-  
certa. — 11 littera prima videbatur esse aut R  
aut S, 13 littera ultima aut R aut B aut D. —  
15 est fortasse R O G V R.

Cippum terminalem esse vel tale quid conieci?  
Wilmann haec fere frustula sibi intellegere  
visus: C(ippus?) p(ublicus?) .... aput mur(um)  
[i]em [p]ost (an pos(i)tat?) .... ab it(inere) ....  
regestatum sub .... agru[m], de quibus mihi  
pleraque incerta videntur.

Fig. 350

### Remarques

Le très mauvais état de conservation du texte empêche une meilleure lecture. On peut deviner avec beaucoup de précautions qu'il s'agit d'une borne : de cadastration ou bien de délimitation. Elle évoque apparemment un changement d'emplacement d'une voie ou d'une limite ? Je propose volontiers d'y voir une opération de bornage de la zone urbaine qui ne cesse de gagner de l'espace au detriment des terres consacrées à l'agriculture ?

## 18 – Fragments épigraphes

### Référence

CIL, VIII, 11446

CAGNAT R., 1886, p. 132, 24 b et c ;

### Support

Deux fragments de pierres inscrites.

- 1- Trouvé par R. Cagnat, réemployé à Jamâa Sidi Okba : h. lettres : 9 cm.
- 2- Découvert par le même réemployé dans le fort situé au sud des thermes : h. lettres : 10 cm.

Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

F1

[---]RV[---].

F2

[---]RO[---].

### Remarques

L'auteur n'a pas remarqué de traces d'autres lettres sur ces deux pierres, demander "aussi faut-il y reconnaître des marques de tâcheron, non des inscriptions" pense-t-il.<sup>128</sup>.

## 19 - Chaperon ?de NATERICVS

### Référence, inédite (fig. 351)

### Support

Fragment parallélépipédique en calcaire blanc tendre de provenance inconnue. Il porte deux trous dans sa partie supérieure et une inscription d'une seule ligne dans sa partie inférieure. Il est conservé au siège de la Municipalité de Sbiba. Dimension : h. : 26 cm ; larg. : 32 cm ; ép. : 15,5 cm ; h. lettres : de 7 à 8 cm..



### Texte

[---]NATERICI[---]

[---]

Fig. 351

128 AM, XII, 1886, p. 131.

### **Apparat crit.**

Les lettres « ATE » sont liées.

### **Remarque**

Le texte est peut-être incomplet à gauche et à droite. Les trous situés en haut de la pierre servaient peut-être à suspendre la pierre. Il est possible qu'elle soit des marques de tacherons

### **20 - Fragment de VAE**

**Référence**, inédite (fig. 352)

### **Support**

Pierre calcaire blanc, remployée dans un mur à l'intérieur de Jamâa Sidi Okba, brisée à droite, L. visible : 53 cm ; larg. visible : 70 cm, ép. visible : 20 cm, texte de trois lettres inscrites et peintes en rouge dans l'une des faces de l'épaisseur, h. lettres : 5 à 6 cm,



**Fig. 352**

### **Texte**

[---]VAE

### **Apparat Crit.**

On peut lire : [--- Miner]uae ou [--- Ner]uae ou [--- di]uae ou [--- no]uae

### **21 - Dédicace à Justinien et à Théodora par le Patrice Solomon**

**Référence**, (fig. 353)

*CIL*, VIII, 259 = 11423.

GUÉRIN V., 1862, I, p. 373, n.147.

**11423** (= 259 et p. 926) in fragmento epistyl  
 alto m. 0,90, lato 0,75, litteris alte incis  
 0,15; rep. Hr. Sbiba, ubi frustra quæsivi.

ἐπὶ τῶν εὐσεβεστάτων ΔΕΣΠΟΙΝΩΝ  
 ιουστινιανοῦ καὶ Θεοδωρας  
 προνοίᾳ σολομῶνος τὸν ΠΑΝΕΥ-  
 δόξου ὑπατικοῦ καὶ . . . ΠΙΟΥ ΜΑ-  
 γίστρου καὶ διπάρχου ψήφιδομηθεν

Contulit Wilmannus. Guérin *voy. I* p. 373 n° 147

1 fin. δεσπ(οτῶν) compendio scriptum videtur  
 suisse, quod indicatur interpunktione. —  
 περιβλέπτου, quod postea coniecit Wilmannus, non  
 idem sit ac *spectabilis*, ferri nullo modo potest  
 [δόξου καὶ . . . υπατ]ικοῦ conicit Mommsen. —  
 nota litteras alte incisas dici itaque lectu facile

### Support

Fig. 353

Fragment d'épistyle, h. : 90. ; larg. : 75 cm, découvert par V. Guérin<sup>129</sup> non loin de la dédicace de P. Magnus Amandus<sup>130</sup>. Texte, de 5 lignes, incomplet à gauche, h. lettres : 15 cm. Lieu de conserv. : inconnu.

### Bibliographie

MONCEAUX P., 1903, 85.

Durliat J., 1981, p. 35-37, 14.

Pringle D., 1981, T. I : p. 229-230, T. II, p. 320-321.

Texte	Lecture
1 [—]	1 [—]
[... .... ....]ΝΔΕΣΠ	[επὶ τῶν εὐεβεστατῶν δεσπ(οτῶν)]
3 [..... ....]ΔΩΠΙΑΣ	[Ιουστινιανοῦ καὶ Θεο]διλωρας,
[..... .... ..]ΥΠΙΑΝΕΥ	[προνοίᾳ α Σολομωνοφ]ς το]ν πανευ-
[..... .... ....]ΠΟΥΜΑ	[φημου υπατικου, στρατηλα]ς{τ}ου {π}α-
6 [..... .... ..]ΟΔΟΜΗΘΗ	[τρικοι και Γεπι αρχου,  ωκ]οδομη ηθη ---.

### Traduction de J. Durliat

129 Guérin V. 1962 , t. 1, p. 373, n° 147

130 CIL, VIII, 11430 voir supra, n° 8.

Sous nos maîtres très pieux, Justinien et Théodora, par la providence de Solomon, le très fameux exconsul, *magister militum*, patrice et préfet du prétoire, a été construit....

### Remarques

Il s'agit d'une dédicace d'un ouvrage de défense construit à *Sufes* à l'époque byzantine. Plus précisément cette fortification a été bâtie sous la préfecture de Solomon, le célèbre patrice de l'Afrique sous l'empereur Justinien. La citadelle en question a laissé des traces sur le terrain. Elle a été étudié par Ch. Diehl<sup>131</sup>. L'emplacement de *Sufes* au milieu d'un col de passage entre le Sud (origine de danger) et la Tunisie du Nord l'a impliqué dans le système défensif byzantin tout comme pendant la haute époque romaine pendant laquelle on y a probablement établi une forteresse. L'intervention officielle de l'État byzantin à *Sufes* pour cette raison traduit l'importance stratégique du site. Actuellement les traces de l'enceinte ne sont plus visibles sur le terrain.

### Datation

539/544. Justif. dat. : Deuxième préfecture de Salomon.

## 22 - Fragment d'une inscription grecque :

### Référence

*CIL*, VIII, 260 = 11424.

### Support

Fragment de bloc grissièrement taillé h. : 52 cm. larg. : 160 cm. avec une seule ligne incomplète à gauche et à droite. h. lettres : 6 cm. Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

H+ΟΥΩ.

### Lecture

H+ουω.

### Apparat crit

D'après le *CIL*, la lettre n° 2 est soit un «I» soit un «T» soit un «R» soit un «P».

### Datation

L'époque byzantine en Afrique est située entre 533 et 647 ap. J.-C.

## B) LES INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES

### 23 - Stèle de *J. ....JRNIVS C(aii) f(ilius) Arn(ensi tribu)*

### Référence, inédite (fig. 354-355)

### Support

---

131 Diehl Ch., 1883, p. 403-407 ; voir plus haut.

Stèle à sommet arrondi, calcaire blanc (dimensions : h. 50 cm, L. 50 cm), trouvée à la cour de l'école primaire Sidi Okba par S. Ben Baaziz. On y voit deux registres. En haut, dans un fond neutre un croissant dirigé vers le haut surmonté d'un disque avec une rosace à six pétales stylisée et flanquée de deux grenades dont les tiges reposent sur le cartouche du registre inférieur. La tige de la grenade de droite se termine par une base conique. Ce décor surmonte un cartouche rectangulaire brisé à gauche en bas portant une inscription dont on peut lire la fin. Lieu de conserv. : inconnu.



Fig. 354

#### Apparat crit.

Au début, l'espace est suffisant pour loger au maximum cinq lettres (*Praenomen* : 1 lettre + début du gentilice 4 lettres). En se basant sur les extrémités supérieures des quatre dernières lettres, on peut deviner un gentilice se terminant par *-nius* ou bien encore de *-rnius*. Solin/Salomies p. 259-260, offre plus de 100 exemples de gentilices ayant cette terminaison. Sur la bande qui surmonte le cartouche on peut voir à droite de très petits caractères illisibles.

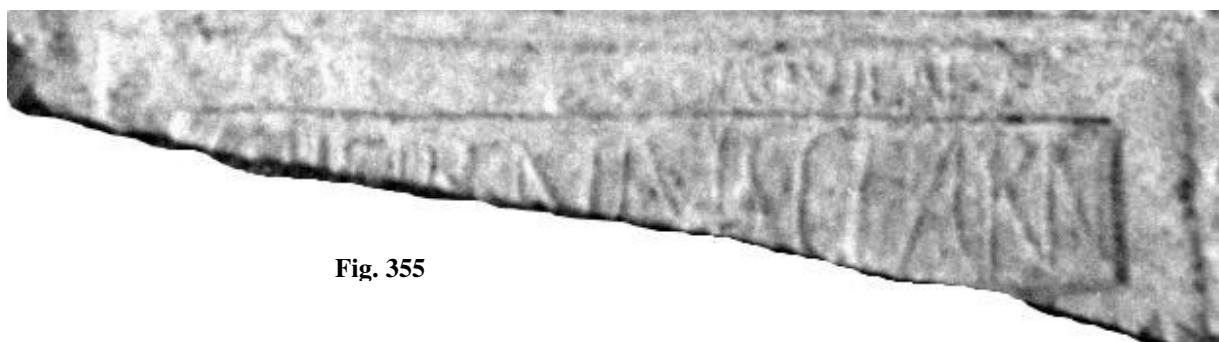


Fig. 355

#### Texte

[---]

#### Lecture

[---]

[. ....]RNIVS C. F. Arn.

[. ....]RNIVS C(aii) f(ilius) Arn(ensi tribu).

### Traduction

[...]rnius fils de Caius de la tribu Arnensis [...].

### Datation

Les *tria nomina*, la filiation, la tribu ainsi que l'absence de l'invocation aux dieux Mânes, situent le texte dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

## 24 - Épitaphe d'*Issidba*

### Référence

CIL, VIII, 11434.

CAGNAT R., 1888, p. 67, n° 46

### Support

Cippe calcaire découvert par R. Cagnat dans les ruines de l'antique *Sufes* : h. : 105 cm<sup>132</sup>. L. : 35 cm. Il porte un texte de trois lignes, h. min. lettres. : 3,5 cm. h. max. lettres. : 5 cm. Le champ épigraphique est incomplet en bas. . Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
ISSIDBA	Issidba
P VIX[.]T sic	p(ia) uix[i]t
ANIS XXX	an<n>is XXX.

### Apparat crit.

L 2 : Cagnat lit « *P(ia ?)* » avec point d'interrogation ; Le deuxième « *I* » de « *VIXIT* » est mutilé.

L 3 : le 2<sup>e</sup> « *N* » de « *ANNIS* » est omis.

D'après le *CIL* le nom *Issidba* dérive de celui de *Isibianus*<sup>133</sup>.

### Traduction

Issidba a vécu pieusement 30 ans.

### Datation

L'absence de l'invocation aux dieux Mânes situe le texte vers la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

132 on note une erreur dans le chiffre de la hauteur (0m,05)dans la publication de *AMS*, corrigée dans le *CIL*.  
133CIL n° 9950 le texte signale un *Valerius Isibianus*.

## 25 - Épitaphe de *Vales Nicois*

### Référence

CIL, VIII, 11440.

### Support

Epitaphe de 3 lignes provenant des ruines de *Sufes*. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
VALES . NI	Vales Ni-
COIS . P . V . A .	cois p(ius) u(ixit) a(nnis)
XXXV. H E	XXXV h(ic situs) e(st)

### Apparat crit.

L.1 « *Vales* » pour « *Valens* »

L.3 le lapicide a omis la lettre "s" de « *s(itus)* ».

### Traduction

Vales Nicois a vécu pieusement 35 ans. Il repose ici..

### Datation

L'absence de l'invocation au dieux Mânes est synonyme de haute époque sans doute du I<sup>er</sup> siècle.

## 26 - Épitaphe de *Ponponius Saturni[nus]*

### Référence

CIL, VIII, 11438.

### Support

Incomplète à droite, (h. 110 cm, larg. 48, ép. :41 cm). Le registre supérieur de cette épitaphe est orné d'un bas-relief représentant un homme debout. Elle a été découverte parmi les ruines de l'antique *Sufes*. (Lieu de conserv. : inconnu.) Le texte, de 3 lignes, est incomplet à droite au niveau des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> ligne. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
PONPONIVS . SATVRNI[...]	Ponponius Saturni[nus]
PIVS VIX . A . XXV	pius uix(it) a(nnis) XXV
BN LSACL[--]	BN LSACL[---].

### Apparat crit.

Ligne 1 *Ponponius* au lieu de *Pomponius*.

Ligne 3 d'après le *CIL*, tout est incertain. La première lettre est ou bien « B » ou bien « R. » Il s'agit peut-être du nom du dédicant

### Traduction

Pomponius Saturninus a vécu pieusement 25 ans. ....

### Datation:

Haute époque (au I<sup>er</sup> siècle), à cause de l'absence de l'invocation aux dieux Mânes

## 27 - Épitaphe de *M. Gentius Quartus*

### Référence

CAGNAT R., 1888, p. 66, 44

*CIL*, VIII, 11427.

*ILS*, 6833.

### Support

Pierre iscrète, h. : 55 cm. ; larg. : 31 cm, découverte par R. Cagnat encastrée dans le mur d'une maison arabe au nord des ruines de l'antique *Sufes*. Elle porte un texte de 6 lignes h. lettres : 2 cm. Écriture : Abréviations, points de séparations. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
1- M · GENTIO QVAR	1- M(arco) Gentio Quar-
TO CIVI CASTELLI	to ciui castelli
3- SVF · M · GENTI	3- Suf(etani) M(arcus) Genti
VS · QVARTINVS	us Quartinus
VETERANVS · FI	ueteranus fi-
6- LIVS · FEC	6- lius fec(it).

### Traduction

À Marcus Gentius Quartus, citoyen du *castellum* de *Sufes*. Son fils Marcus Gentius Quartinus vétéran a dressé cette stèle.

### Remarques

Le père semble avoir été vivant au moment de la gravure du texte. Excepté le *cognomen* développé pour le fils (obtenu en changeant le suffixe « *-us* » par le suffixe « *-inus* »), les deux hommes sont homonymes.

Pourquoi insiste-t-il sur l'*origo* de son père (citoyen du *castellum Sufetanum*) bien qu'il soit à *Sufes* même ? Est-ce que c'est la citoyenneté locale ? Veut-il se distinguer par rapport à une autre identité ?

Ce texte est d'une grande importance pour l'histoire municipale de *Sufes* : c'est le premier document qui signale le toponyme « *Sufes* ». Il nous renseigne également sur le premier statut de la localité : *Castellum Sufetanum*.

### Datation

La fin du I<sup>er</sup> siècle au plus tard d'après J.-M. Lassère<sup>134</sup>.

## 28 - Épitaphe de *Gorgonia*.

### Référence

*ILTun*, 392.

CAGNAT R., 1927, p. 37, 2.

### Support : (fig. 356)

Caisson en calcaire blanc découvert par le capitaine Meunier "dans la ruine dénommée Kossiba". Il porte un texte de 3 lignes endommagées à gauche et au milieu. La ligne 2 est altérée au début. Actuellement, conservée dans une maison située à l'est des ruines de la mosquée de Sidi Okba, la pierre est en partie enfouie, on voit seulement un texte de deux lignes en caractères allongés, elle mesure : L. : 1 m ; h. visible : 37 cm ; largeur à la base : 50 cm. h. lettres : ligne 1 11.5 cm ; ligne 2 : 11 cm. Écriture : Abréviations, points de séparations.

### Texte

GORGONIA  
XAIPE  
PALLADIVS FILIVS

### Lecture :

Gorgonia  
χαιρε  
Palladius filius.



Fig. 356

134 Lassère J.-M., 1977, p. 247.

## **Apparat crit.**

La publication de R. Cagnat, 1927, p. 37 est la suivant :

“ 2. Dans la ruine dénommée Kossiba :

GORGONIA

v.a ... XXI . PC

PALLADIVS FILIVS

*Photographie du même (il veut dire le capitaine Meunier). Lire à la ligne 2 : P(onendum) c(uravit).* „<sup>135</sup>

Ligne 2, R. Cagnat restitue « [u. a. ...]XXI ». Il lit « PC : P(onendum) c(uravit). »

En réalité, on lit dans ligne 2 : « XAIPĒ » non « XXI. PE ». C'est du grec oncial et qui veut dire « salut »

La troisième ligne est cachée à cause de l'enfouissement de la pierre.

## **Traduction**

Gorgonia, salut, Palladius son fils (a fait ce tombeau)

## **Remarques**

Rare à *Sufes*, dans l'état actuel de la documentation, le caisson est très fréquent dans les zones militaires au sud et à l'ouest de la Proconsulaire<sup>136</sup>. Le nom Gorgonia et la formule χαιρε, témoignent de la présence d'une certaine culture grecque à *Sufes* depuis une époque assez précoce.

## **Datation**

L'absence de l'invocation aux dieux Mânes ainsi que la forme du support<sup>137</sup> (caisson) font remonter le texte au premier siècle apr. J.-C. Cependant, le *cognomen Palladius* (non vérifié) laisse penser à une époque tardive.

## **29 - Épitaphe de Ser. Cornelius Cerealis**

### **Référence**

*ILAfr*, 148.

GAUCKLER P., 1907, p. 364, 148.

### **Support**

---

135 Cagnat R., 1927, p. 37, 2.

136 Lassère J.-M., 1973, p. 123.

137 Lassère, 1973, p. 123.

Stèle à fronton triangulaire (dimensions : 150 cm / 45 cm /15 cm) découverte dans les ruines de l'antique *Sufes* en 1904 par M. Le capitaine de France. On y distingue de trois registres :

- 1- "fronton triangulaire, haut de 0m. 50, orné d'un croissant montant et de deux rosaces étoilées, l'une de sept, l'autre de six rayons.
- 2- Au-dessous, dans un encadrement rectangulaire, tête humaine en relief dont la sallie est obtenue par l'évidement du champ, creusé de 0 m.04. Portrait très grossier, reposant sur un piédestal carré."
- 3- Cartouche à queue d'aronde avec un texte de 4 lignes h. lettres : 4. Écriture : Abréviations, ligatures, points de séparation.

Lieu de conserv. : «Dépôt de la remonte à Tébourba» d'après Gauckler.

Texte	Lecture
SER . CORNELI	Ser(vius) Cornelii-
VS . CEREÀ	us Cere-
LIS . PIVS	lis Pius
VIXIT . ANNIS . L.	uixit annis L

### Apparat crit.

L. 1 : ligature des lettres N et E ; L et I de *CORNELIVS*.

### Traduction

Servius Cornelius Cerialis a vécu pieusement 50 ans.

### Remarques

Cette épitaphe sans formulaire initial est dédiée à un citoyen romain portent les *tria nomina* : Ser. Cornelius Cerialis. Son gentilice est porté par plusieurs gouverneurs de la province africaine<sup>138</sup> « Mais la diffusion de ce nom est telle... qu'une origine italienne est tout à fait admissible. » La gens *Cornelia* est attestée sur la célèbre stèle à décor de Hr. Left<sup>139</sup> également sans « *DMS* ». « *Cerialis* » est un cognomen dedicatoire théophore<sup>140</sup> en forme adjetivale en « *ialis* » c'est à dire ici dédié à Ceres<sup>141</sup>.

### Datation

Le support (stèle à sommet triangulaire), le style de décor, le formulaire funéraire (absence de « *DMS* ») situent cette stèle au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C..

---

138 Lassère J.-M., 1977, p. 91.

139 Picard G. Ch., 1974, p. 145-146 ; Ben Baaziz S., 2000, p. 196-197.

140 Kajanto I., 1965, p. 62 et 207.

141 Kajanto I., p. 55.

## 30 - Épitaphe de *L. Hilarius*

### Référence

*ILAfr*, 148.

*ILTun*, 392.

Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932-1933, p. 203, 8.

### Support

Stèle à fronton en pierre tendre découverte "en 1916, lors de la construction de l'hotel Boyer" (des croquis sont conservés dans les archives de la Direction des Antiquités et Arts de Tunis l'actuel INP d'après l'éditeur). La pierre est pourvue d'un bas-relief dans sa partie supérieur : "entre deux colonnes qui supportent un fronton flanqué d'acrotères, un personnage drapé, de face, tient de la main gauche une grappe de raisin". Au dessous il y a un texte de 3 lignes. Écriture : Hederae, points de séparation, abréviations.

### Texte

D M S

L . HILARIVS VAI DXII

H · S E .

### Lecture

D(iis) M(anibus) s(acrum)

L(uci)us Hilarius u(ixit) a(nnis) I d(iebus) XII

h(ic) s(itus) e(st).

### Apparat crit.

Ligne 2 : « L » initial est inscrit à la manière de la λ grecque.

Ligne 3 : deux grosses *hederae*<sup>142</sup>. La première est après le « H », la deuxième est à la fin au lieu d'être placée après le « S ».

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Lucius Hilarius a vécu une année et 12 jours..

### Remarque

Le défunt ici porte un *praenomen* et un *nomen* seulement, peut-être décédé trop jeune pour recevoir un *cognomen*.

### Datation

Le formulaire (*DMS* et longévité en année et jours) et l'onomastique autorisent de situer le texte entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle. Cependant l'absence du cognomen nous laisse penser à une date ancienne. On penche alors pour le II<sup>e</sup> siècle.

---

142 Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932-1933, p. 203.

### **31 - Mausolée de *Q. Aelius Saturninus***

#### **Références**

*ILTun*, 391.

CAGNAT R., 1927, p. 38, 7.

#### **Support**

Inscription de trois lignes découverte dans la région de Sbiba. *Écriture* : abréviations; ligature.

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
Q AE[LI].. SATVRNIN[..]	Q(uintus) Aeli[us] Saturnin[us]
NON MODICIS SVMPTI-	non modicis sumpti-
BVS MOSOLEVM FECIT.	bus mosoleum fecit.

#### **Apparat crit.**

Ligne 1 : la "US" de *Aelius* et la "US" de *Saturninus* sont restituées.

Ligne 3 : les lettres « *U* » et « *M* » de *mosoleum* sont liées ; « *mosoleum* » pour « *mausoleum* ».

#### **Traduction**

Quintus Aelius Saturninus à fait faire ce mausolée sans regarder à la dépense ; (par un coût non modéré) ou (sans mettre en considération les dépenses.).

#### **Remarques**

Nous avons ici un citoyen romain portant une nomenclature typiquement romaine : les *tria nomina*.

La formule du texte nous rappelle celle du mausolée des *Flavii* de *Cillium*<sup>143</sup> qui dit "...C'est le moyen le plus honorable d'utiliser sa fortune, c'est ainsi que les dépences procurent des demeures impérissables, c'est ainsi que l'argent trouve à s'employer pour l'éternité lorsqu'il s'investit sainement dans une fondation durable..."<sup>144</sup>.

#### **Datation**

Les *tria nomina* au nominatif et le gentillice impérial permettent de situer le texte aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles.

### **32 - Épitaphe de *Memmia [Dona]ta*. et de *M. Fannius Martialis Iunior***

#### **Références**

143 *CIL*, VIII, 212-213.

144 Groupe de recherches sur l'Afrique Antique, "La culture latine des citoyens romains d'Afrique d'après les poèmes du mausolée des *Flavii* à *Cillium*", *L'Afrique dans l'Occident Romain Ier s av. J.-C. - IVe S ap J.-C.*, *EFR*, 1990, p. 49-61, en particulier p. 52

*ILTun*, 392.

CAGNAT R., 1927, p. 38, 6.

### Support

Pierre calcaire à deux textes incomplète en bas à gauche ;découverte dans la région de *Sufes* "sans indication de ruine ni d'auteur. Provient de la région de *Sbiba*"<sup>145</sup>. Texte de 4 lignes, incomplet en bas à gauche.

### Texte

*Unité a.*

D M S  
MEMMIA  
[..]TA VIX  
[.---....]IALIS

*Unité b.*

D M S  
M. FANNI  
VS MARTI  
ALIS IVNIOR

### Lecture

D(iis) M(anibus) s(acrum)  
Memmia  
[Ta]ta uix[it]  
[a(nnis) --- Mart]ialis

D(iis) M(anibvs) s(acrvm)  
M(arcus) Fanni-  
us Marti-  
alis Iunior..

### Apparat crit.

Unité a

Ligne 2 : seule la dernière haste de la lettre « M » initiale est attestée dans Cagnat R., 1927, p. 38. L'*ILTun*, 392 retient la lecture "*Memmia*".

Ligne 3 : On restitue *[Ta]ta* reconnu dans Solin/Salomies<sup>146</sup>, car le champ épigraphique donne la possibilité de deux ou trois lettres seulement comme c'est le cas dans la Ligne 2 « M » et « E » à moins qu'il y avait une ligature. Mais il est plus plausible de lire *[Dona]ta* (avec une ligature entre le « N » et le « A ») un *cognomen* répandu en Afrique et attesté dans la région.

Ligne 4 : La restitution reste incomplète.

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Memmia [Dona]ta? a vécu ...ans. Martialis (l'a fait faire).

Consécration aux ieux Mânes. Marcus Fannius Martialis Iunior.

### Datation

---

145 Cagnat R., 1927, p. 38

146 Solin/ Salomies, 1988, p. 410

Le formulaire initial ainsi que l'onomastique situent le texte au II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> apr. J.-C.

### 33 - Épitaphe de [...] *Rogata* fille de *Luciscus*.

#### Références

*CIL*, VIII, 23237.

Gauckler P., 1897, p. 386, 83

#### Support

Cippe funéraire très mutilé à la partie supérieure découvert dans les ruines de l'antique *Sufes*. Sur la face principale on voit un bas relief d'une femme drappée, sur les faces 2 et 4 deux amours funèbres appuyés sur des torches et sur la face 3 une épitaphe. Texte de 6 lignes incomplet en haut, h. lettres : 5,5 cm. Écriture : abréviations, ligatures, points de séparations.

Texte	Lecture
1     [---]	1     [---]
[---]E RO	[---]e Ro-
GATAE LV	gatae Lu-
CISCI FILIAE	cisci filiae
5     VXORI FIDE	5     uxori fide-
LISSIMAE	lissimae
V . A . LX	u(ixit) a(nnis) LX.

#### Apparat crit.

Ligne 2 gentilice ou *cognomen* illisible.

Ligne 4 à la fin ligature des lettres « A » et « E » : « AE ».

Absence de la formule funéraire finale (*HSE*).

#### Traduction

A [...] *Rogata* fille de *Luciscus* ? épouse très fidèle, a vécu 60 ans.

#### Remarques

Il s'agit là de l'une des rares épitaphes mentionnant le nom de la défunte au datif.

Le cognomen « *Rogata* » est très répandu en Afrique. C'est un nom lié au sacrifice de substitution d'après Lassère (p. 454). Dans *Civitas Maktaritana*, G. Ch. Picard<sup>147</sup> se demande si ce nom n'était pas considéré comme l'équivalent de « *Muttunbaal* ». « *Rogatus-a* » est d'origine punique latinisé<sup>148</sup>. C'est un participe passé en relation avec les conditions de

147 Picard G. Ch., 1957, p. 99.

148 Kajanto I., 1965, p. 18.

naissance du porteur de ce nom<sup>149</sup>. Ce *cognomen* figure sur la liste des *cognomina* et des noms uniques de la haute vallée de l'Oued el Htab<sup>150</sup> ainsi que celle de Maktar<sup>151</sup>, il est attesté fréquemment chez les vétérans de Lamasba en Mauretanie<sup>152</sup>.

La filiation ici est donnée par le cognomen : « *Luciscus* », ce cognomen non repertorié par Kajanto et Solin/Salomies n'est pas inconnu ailleurs en Afrique.

### Datation

Le formulaire funéraire (ici *Fidelissimae V. A.*) incite à situer cette épitaphe entre 101 et 300 apr. J.-C.

## 34 - Épitaphe de *Longinia Castula*

### Références

*CIL*, VIII, 264=11435.

Temple, II, p. 340, 123

### Support

Découvert dans les ruines de l'antique *Sufes*, ce cippe (h. : 85 cm. L. : 35 cm ; h. lettres : 3 cm) comprend deux champs épigraphiques : celui de droite est anépigraphe, celui de gauche porte une inscription de 5 lignes, surmontés par un bas-relief d'un homme et d'une femme. *Écriture* : Abréviations, Points de séparation.

Texte	Lecture
D M S	D(iis) M(anibus) s(acrum)
LONGINIA	Longinia
CASTVLA	Castula
V . A . XX	u(ixit) a(nnis) XX
VIII	VIII.

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Longinia Castula a vécu 28 ans.

### Remarques

Le cippe était conçu au départ pour deux épitaphes, or le deuxième champ est anépigraphe. Dans la morphologie du texte très classique on note l'absence de la formule funéraire finale. Le gentilice *Longinius/-a* est formé d'un adjectif courant *Longus* , utilisé

149 Kajanto I., 1965, p. 75-76

150 Ben Baaziz S., 2000, p. 75 ; 336 ;339.

151 M'charek A., 1982, *passim*.

152 Lassère J.-M., 1977, p. 345.

d'abitude comme *cognomen*, plus un suffixe *-inius -inia*, est fréquent en Campanie, attesté en *Latium* et au *Samnium*<sup>153</sup>. En Afrique ce gentilice est présent à Cirta au temps de *Sittius*<sup>154</sup>.

Le *cognomen Castulus/a*, dirivé de « *Castus* » qui exprime une qualité morale, est connu en Afrique, Kajanto<sup>155</sup> a compté 56 personnes (11 hommes, 44 femmes et un esclave) dont 53 Africains. Il est porté par les vétérans installés à Lamasba<sup>156</sup>. A Maktar il y a un seul *Castulus* au III<sup>e</sup> siècle<sup>157</sup>.

## Datation

La formule funéraire (« *DMS* » et « *V.A.* ») incite à placer le texte entre 101 et 300 apr. J.-C.

## 35 - Épitaphe anonyme

### Référence

*CIL*, VIII, 268 = 11444.

### Support<sup>158</sup>

Un cippe calcaire figuré découvert dans les ruines de l'antique *Sufes*. Il présente un homme, une femme et une adolescente près d'un autel (*femina vir puella iuvenis ad aram*). Il comporte un texte d'une seule ligne.

### Texte

D M S

### Lecture

D(iis) M(anibus) s(acrum).

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes.

### Remarques

La présence de trois personnages en bas-relief prouve-t-elle son éventuelle utilisation par une famille à trois membres ?

Pour un cas pareil (pierre avec *DMS* seulement) trouvé à Sbeitla, N. Duval pense que la pierre pouvait abriter un motif en peinture disparu ou bien elle devait porter simplement la

---

153 Lassère J.-M., 1977, p. 182.

154 Lassère J.-M, 1977, p. 640, l'auteur signale un *C. Longinius Valens*, un militaire qui a servi dans la *legio II Traiana Fortis* à *Nicopolis* au milieu du II<sup>e</sup> siècle. D'après Lassère ce soldat est originaire de *Caesarea* de Mauretanie mais l'*AE*, 1969-1970, 633, affirme qu'il s'agit de *Caesarea* de Syrie.

155 Kajanto I., 1965, p. 252.

156 Lassère J. M., 1977, p. 345.

157 M'Charek A., 1982, p. 113.

158 Dans la première publication : *IL*, VIII, 268, on a « *femina vir puella iuvenis cume cane* ».

formule d'invocation comme c'est le cas « sur certaines tombes chrétiennes où l'on se contente d'un symbole. »<sup>159</sup>

#### Datation<sup>160</sup>

L'invocation au dieux Mânes en abrégé place le cippe au II<sup>e</sup> –III<sup>e</sup> siècle (101/300)

### 36 -. Épitaphe de [...] âgé de 4 ans et de 2 mois

#### Référence

*CIL*, VIII, 11445.

CAGNAT R., 1886, p. 132, 24a.

#### Support

Fragment de pierre dévouvert par R. Cagnat parmi les ruines de l'antique *Sufes*., elle compte une ligne incomplète à gauche h. lettres : 6 cm. *Lieu de conserv.* : inconnu.

#### Texte

[--]	[--]
[..... ....] IIII M II	[uixit annis] IIII m(ensibus) II
[--]	[--]

#### Lecture

#### Apparat crit.

Barre horizontale sur le M, attendue normalement sur le chiffre.

#### Traduction

(Un tel) a vécu (au moins) 4 ans et 2 mois.

#### Datation

L'indication de la longévité en année et en moi commence en Afrique à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle<sup>161</sup>.

### 37 - Épitaphe de *I.nmii.omi*.

#### Référence

*CIL*, VIII, 11443.

#### Support

159 Duval N., 1970, [1971], p. 255-312 inscription p. 206 n° 10.

160 Le terme *cippus* utilisé par le corpus ne peut servir comme critère de datation étant donné l'imprécision qu'on trouve dans cette ouvrage. Cf Lassière J.-M., 1973, p. 11.

161 Lassière J.-M., 1973, p. 128. L'auteur affirme qu'il est difficile d'utiliser ces indications comme critères.

Fragment de cippe découvert parmi les ruines de l'antique *Sufes*. Il comporte, en haut, un bas-relief représentant un homme, une femme les mains jointes et un enfant, en bas : une inscription de deux lignes incomplète en bas. h. lettres : 3.

#### Texte

D M S  
I[-]NMII[-]OMI  
[---]

#### Lecture

D(ii)s M(anibus) s(acrum)  
I[-]nmii[-]omi  
[---].

#### Apparat crit.

D'après le *CIL* la lettre O dans la deuxième ligne est usée au début.

#### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. ....

#### Datation

L'invocation aux dieux Mânes date l'épitaphe entre 101 et 300 apr. J.-C.

### 38 - Épitaphe de [----]atrius ?

#### Référence

*CIL*, VIII, 265 = 11442.

#### Support

Cippe funéraire brisé à gauche et en bas (h. : 175 cm. larg. : 46 cm ; h. lettres : 4 cm), découvert dans les ruines de l'antique *Sufes*, avec en bas-relief, un homme et une femme au dessus d'un texte 6 lignes endommagé à gauche et en bas.

#### Texte

1 [. .] S  
[.....] ATRI  
[... ... ] LXIII  
[.....] EX  
5 [.....] N . P  
[.....]

#### Lecture

1 [D(ii)s M(anibus)] s(acrum)  
[.....] atri  
[uix(it) ann(is)] LXIII  
[.....] ex  
5 [-----] n . p  
[.....].

#### Apparat crit.

Ligne 2 : "atri" peut -être lu "Atrius", le "us" devrait être mutilé dans la ligne suivante.

Ligne 5 les lettres "N.P" finales peuvent être lus "N(obilissimus ) P(uer)" ?

## Traduction

Consécration aux dieux Manes de [...] Atri[us]<sup>162</sup>? a vécu 68 ans .....

## Remarques

Sans écarter totalement l'éventualité d'une filiation au génitif d'un gentillice ou d'un cognomen se terminant par *-atrus*, le choix de *Atrius* à la fin de la deuxième ligne n'est pas certains. Solin et Salomies comptent 9 gentillices s'achevant par *-atrius* : *Atrius*, *Latrarius*, *Matrius Natrius*, *Patrius*, *Aratrius*, *Satrius*, *Vatrius*<sup>163</sup>. Par ailleurs, le mauvais état de conservation du monument empêche une lecture exacte. On peut, toutefois, supposer à partir du bas-relief qu'il s'agit de l'épitaphe d'un couple.

## Datation

L'invocation aux dieux Mânes permet de dater le texte entre 101 et 300 apr. J.-C.

## 39 - Épitaphe de *Se[x. Cec]il[i]us [Te]r[t]ullus*

### Référence

CIL, VIII, 11429.

CAGNAT R., 1888, p. 66-67, 45.

### Support

Cippe brisé en bas découvert par R. Cagnat parmi les ruines de l'antique *Sufes*. h. : 100 cm. ; larg. : 48 cm, il porte une inscription en partie mutilée incomplète en bas : h. lettres : 7,5 cm. Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

1 D M [.]  
SE[. ...]IL  
. ]VS[.]R  
TVLLVS D  
5 EC. AL. FL  
V A XXXX  
[---]

### Lecture

1 D(iis) M(anibus) [s(acrm)  
Se[x(tus) Cec]il-  
[i]us [Te]r-  
tullus d-  
5 ec(urio) al(ae) Fl(uiae)  
u(ixit) a(nnis) XXXX  
[---].

### Apparat crit.

162 Lassère J.-M., 1977, p. 79, l'auteur signale *P. Atrius*, chevalier romain, membre du *conventus Uticensis* arrêté par César en 46 av. J.-C.

163 Solin et Salomies, 1988, p. 264.

Lignes 2 et 3 plusieurs lettres sont endommagées. Cagnat évoque « *SI // iL* » et lit « *S.....ltus* » ou « *lius* » ; le *CIL* donne « *SI///IL* » et lit « *Se[x] ...il[i]us* » ; ce qu'ont peut interpréter « *Se[x(tus)] Cec]il[i]us* ».

Ligne 5 "AL" de « *Al(ae )* » porte une barre horizontale au dessus.

## Traduction

Consécration aux dieux Mânes. *Se[xtus Cec]ilius Tertullus décurion de l'Ala Flavia a vécu 40 ans ....*

## Remarques

Pour restituer la ligne 2 Solin/ Salomies offre 7 possibilités : *Ocilius* (p. 238) ; *Vilius* ; *Tuilius* (p. 240) ; *Equilius* ; *Quilius* ; *Iuilius* ; *Vtilius* (p. 239), mais on penche plutôt vers *Cecilius* qui est attesté à *Sufes* même<sup>164</sup>. Ce gentillice est bien attesté à *Maktar*<sup>165</sup>, à *Mididi* et à *Sufetula*<sup>166</sup> sous les formes : *Caecilius/a*.

Le cognomen *Tertullus*, qui est une forme diminutive, est courant dans l'Empire, il est parmi les plus fréquents en Afrique<sup>167</sup>.

Le défunt est un décurion de l'*Ala Flavia*, dite aussi *Ala I Flavia Numidica*<sup>168</sup>. Crée sous les Flaviens, ce détachement à laissé des traces surtout dans la province de Numidie<sup>169</sup>. Le décurion, promu sans doute par l'intermédiaire de l'armée, est sans doute originaire de *Sufes*, ce qui explique sa présence en cette ville.

## Datation

Y. Le Bohec qui critique C. Cichorius d'avoir daté cette inscription après Caracalla sans argument<sup>170</sup>, propose en se basant sur « l'emploi du nominatif et des *tria nomina*, la formule *D.M.S.* » le second siècle<sup>171</sup>.

## 40 - Épitaphe de [...]imo[...]aism[....]

### Référence

164 *ILAfr*, 148 voir plus bas, inscription n° 39 ?

165 M'Charek A., 1982, p. 95, 118, 133 et 178.

166 Duval N., 1989, p. 403-488, voir n° 2, 5, 48, 135 ; 136 ; 137 ; 138 et 215.

167 Kajanto I., 1965, p. 124, 128 et 292 ; Lassère J.-M., 1977, p. 341. M'Charek A., 1982, p. 106, 109, 113, 126, a compté 5 individus portant le ce *cognomen*,

168 Le Bohec Y., 1989, p. 28 et suiv.

169 *CIL*, VIII, n° 17633, 4510, 8793, 21567 ; *AE* 1954, 154 ; 1914, 14 ; 1917-1918, 74 et 75 ; 1940, 154 ; 1942-1943, 77 ; *Syria*, VI, 1925, p. 129, ...

170 L'auteur qui écrit en 1894 c'est à dire après quelques années de la publication de Cagnat R., a dû se baser sur la présence d'un autre texte provenant de la Numidie datant de Caracalla signalé par Cagnat R. dans la même publication que celle de l'épitaphe provenant de *Sufes* : Cagnat R., *AMS*, XIV, 1888, p. 67.

171 Le Bohec Y., 1978-1979, p. 139-151, voir en particulier p. 139 ; 140 n°5 et 149.

### Support

Cippe brisé en haut à droite et à gauche découvert par R. Cagnat parmi les ruines de l'antique *Sufes* ; h. : 103 cm. larg. : 48 cm. Lieu de conserv. : inconnu.

Le texte est incomplet en haut, à droite et à gauche, il manque 1 ou 2 lignes en haut d'après le *CIL* et restent 10 lignes incomplètes ; h. lettres. : 6 cm.

Texte	Lecture
1 [---]	1 [---]
[---]IMO[---]	[---]imo[---]
[---]ISM[---]	[---]is m[---]
[---]NIVS[---]	[---]nius[---]
5 RARISSI	5 rarissi
MI EXEM	mi exem
PLI FRA	pli fra
TER P . V	ter p(ius) u(ixit)
A . XXXV	a(nnis) XXXV
10 DIEBVS	10 diebus
N XLVII	n(umero) XLVII.

### Apparat crit.

Le début du texte est difficile à déchiffrer.

L. 3 : brisure + un traie oblique ressemblant à un haste terminal d'un A ou M.

Absence de la formule funéraire finale

### Traduction

...]nius très rare frère (unique dans son genre), a vécu 35 ans et 47 jours..

### Remarques

En se basant sur le support ( brisure + *-nius* + brisure) on peut affirmer que le mot se terminant par *-nius* dans la ligne 4, correspond plus à un gentillice qu'à un cognomen. Solin/ Salomies<sup>172</sup> offert autour de 300 gentillices se terminant par le suffixe *-nius*. A *Sufes* on a compté 5 gentillices seulement avec le terminus « *-nius* » : *Cossinius* ; *Pomponius* ; *Longinius* ; *Salonius* ; *Magnius*.

### Datation

---

172 Solin et Salomies, 1988, p. 244 – 260.

En se basant sur le formulaire funéraire (l'indication de la longévité en abrégé en années et en jours<sup>173</sup>) on peut situer le texte au II<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle.

## 41 - Épitaphe de *Magnia* et [...]n[...]

### Référence

CIL, VIII, 11437.

### Support

Monument de forme indéterminée avec une inscription funéraire endommagée en bas et à droite découverte parmi les ruines de l'antique *Sufes*. Elle contient deux registres : celui d'en haut représente, en bas-relief, un couple debout une femme à gauche et un homme à droite ; celui d'en bas comporte, au-dessous de « *DMS* » centré, deux textes de 4 lignes chacun, celui de droite est incomplet à droite, à partir de la ligne 2, et en bas, celui de gauche seule une lettre est conservée à la fin de la première ligne. Écriture : Abréviations. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
D      M      S	D(iis) M(anibus) s(acrum)
MAGNIA	[....]N
[.]SLIADAI	[.....]
[....] FEC	[.....]
[.....]	[.....]

### Apparat crit.

Unité 1 : Ligne 3 restitution incertaine.

Unité 2 : Ligne 2 et 3 probablement [*Praenomen* abrégé+ *Mag]n-[ius*]

### Traduction

Texte 1 : Consécration aux dieux Mânes. Magnia Asliada ..(un tel ?). a fait.

Texte 2 : Consécration aux dieux Mânes [.. ? Mag]n[ius] ?...

### Remarques

Il y a une concordance entre le bas-relief et le champ épigraphique : la femme est représentée à gauche au-dessus de l'épitaphe de *Magnia* et l'homme est représenté à droite au dessus du deuxième texte endommagé et il devait être l'époux, *Magnius*. D'après J.-M. Lassère, le gentillice *Magnius* est assez fréquent en campagne et en Latium et est attesté en

---

173 Lassère J.-M., 1977, p.128.

Etrurie. Connue en Afrique, il est porté par une famille de notable à *Sufes*<sup>174</sup>. Le *cognomen* [A]sliada est absent dans la liste de Kajanto ainsi que celle de Camps et celle de Jongeling.

## Datation

L'invocation aux dieux Mânes situe le texte entre le IIe et le IIIe siècle.

## 42 - Épitaphe d'A. *Cossinius [I]ucundus*

### Référence

*CIL*, VIII, 11432.

### Support

Cippe funéraire brisé en bas découvert parmi les ruines de l'antique *Sufes* portant un texte de 3 lignes incomplet en bas. ( h. lettres : 3,5 cm.) Écriture : Abréviations, points de séparation. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
DMS	D(iis) M(anibus) s(acrum)
A COSSINIVS	A(ulus) Cossinius
[.]VCVNDVS . V . A	[I]ucundus u(ixit) a(nnis)
[--]	[--].

### Apparat crit.

Ligne 3 : 1<sup>e</sup> lettre « I » est incomplète, le *CIL* donne la partie supérieure de cette lettre, dans l'index on restitue « I ».

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Aulus Cossinius Iucundus a vécu (tant) d'années.

### Remarques

Le gentilice *Cossinius* ou *Cosinius* est très fréquent en Campanie et est peu fréquent au *Latium*. On le trouve sous César et Auguste à Cirte et Ruscade<sup>175</sup>. A Cuicul viennent s'installer des *Cosinii* tribules de l'Arvensis de Carthage<sup>176</sup>. Absent à Sufetula, ce gentillice semble courant chez les citoyens de Maktar ainsi que ses environs<sup>177</sup> : M. A. M'Charek y a compté quatre individus dont un homme au I<sup>er</sup> siècle<sup>178</sup>, deux femmes au II-III<sup>e</sup> siècle<sup>179</sup> et un

174 *CIL*, VIII, 11430.

175 Lassère J.-M., 1977, p. 176.

176 Lassère J.-M., 1977, p. 260.

177 Hr. Ghayäda près de Maktar voir Lassère J. M., 1977, p. 176, 260; 475 n° 55.

178 M'Charek A., 1982, p. 21.

179 M'charek A., 1982, p. 107 = *CIL*, VIII, 11850 et p. 170, 171 = *CIL*, VIII, 11844.

affranchi au I<sup>e</sup> siècle<sup>180</sup>. Le cognomen *Iucundus* qui a un sens moral est fréquent en Afrique et partout dans le monde romain, Kajanto en a dénombré 729 exemples<sup>181</sup>.

## Datation

L’invocation aux dieux Mânes situe le texte entre 101 et 300 apr. J.-C.

## 43 -.Épitaphe de *L. Cassius Fortunatus*

### Référence

*CIL*, VIII, 11431.

### Support

Pierre tombale découverte par R. Cagnat, remployée dans le mur d'un *castellum*, elle se compose de deux registres : celui de dessus renferme un bas-relief représentant le buste d'un homme, celui d'en bas porte un texte de 4 lignes h. lettres : 4,5 cm.

### Texte

D . M . S  
L . CASSIVS  
FORTVNA  
TVS . V . A . LXX

### Lecture

D(ii)s M(anibus) s(acrum)  
L(ucius) Cassius  
Fortuna-  
tus u(ixit) a(nnis) LXX.

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Lucius Cassius Fortunatus a vécu 70 ans.

### Remarques

Le support et l'inscription témoignent d'un style typiquement romain. En effet, la présence du buste et des *tria nomina* laissent croire qu'il s'agit ou bien d'un romain d'origine italienne, ou bien aussi d'un indigène ancienement romanisé.

Le gentilice *Cassius* est connu en Italie au Latium, en Ombrie et en Campanie<sup>182</sup>, comme dans le reste des provinces occidentales de l’Empire<sup>183</sup>. Introduit en Afrique depuis le I<sup>er</sup> siècle, par la suite il a connu une grande diffusion à travers le territoire africain<sup>184</sup>. D’après son cognomen, *Fortunatus* fréquent en Afrique<sup>185</sup> *L. Cassius* serait un africain romanisé.

### Datation

Le formulaire initial date le texte entre 101 et 300 apr J.-C.

180 M’Charek A., 1982, p. 151.

181 Kajanto I., 1965, p. 72, 73, 283.

182 Lassère J.-M., 1977, p. 175.

183 Lassère J.-M., 1977, p. 90, 175.

184 Lassère J.-M., 1977, p. 80, 81.

185 Kajanto I., 1965, p. 273.

## 44 - Épitaphe de Q. Iulius Crispinus signo Celerius

### Référence

*Eph.*, V, 261.

*CIL*, VIII, 11433.

### Support

Cippe en calcaire, repéré parmi les ruines de l'antique *Sufes* h. : 120 cm. larg. : 52 cm. Il est orné de deux portraits : à gauche du texte se trouve un amour nu la tête penchée à gauche ; au dessus du texte il y a un portrait d'un enfant ; à droite du texte il y a un amour identique au premier, la tête penchée à droite à la fin du texte : une *hedera*. (Lieu de conserv. : inconnu)

Le texte compte 8 lignes, seules deux lettres « *ES* » de « *DIES* » à la dernière ligne sont endommagées en bas. h. min. lettres. : 3 cm. h. max. lettres. : 6 cm.

Texte	Lecture
1- D M S	1- D(iis) M(anibus) s(acrum)
Q IVLIVS CRIS	Q(uintus) Iulius Cris-
PINVS SIGNVM CE	pinus signum Ce-
LERIVS PVER OPTIMAE	lerius puer optimae
5- INDOLIS CRVDA AE	5- indolis cruda Ae
TATE RAPTVS VIXIT	tate raptus uixit
ANNIS XIII MENS	annis XIII mens(ibus)
XI DIES XII.	XI dies XII .

### Apparat crit.

L. 4 deux ligatures dans le mot « *OPTIMAE* » : « *T* » et « *I* » ; « *M* » et « *A* ».

L. 6 ligature des lettres « *T* » et « *I* » dans *VIXIT*.

L. 6 et 7 « *annis* » à l'ablatif et « *dies* » à l'accusatif.

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Quintus Iulius Crispinus, surnommé Celerius, enfant d'un très bon naturel, emporté tout jeune, (à la fleur de l'âge) a vécu 13 ans 11 mois et 12 jours.

### Remarques

L'enfant portait une dénomination typiquement romaine : un *praenomen*, un *nomen*, un *cognomen* et un *signum*. Il est fort possible qu'il s'agit d'un fils d'une famille romanisée depuis longtemps d'autant plus qu'il appartient à la *gens Iulia*. Cela se voit non seulement à partir de

l'onomastique, mais aussi à partir du support tout entier : avec le décor et le formulaire du texte. Les *Q. Iulii* sont présents à *Sufetula* par trois membres : *Q. Iul(ius) Rogatianus*, fils de *Q. tribule de la Quirina*, médecin et notable<sup>186</sup> et un *Q. Iulius Datus* au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle<sup>187</sup>. A Maktar les *Iulii* sont parmi les plus représentés depuis la première période (entre Auguste et la fin du règne de Trajan) selon de M. M'Charek<sup>188</sup>. Les *Q. Iulii* représentent quatre membres dont un seul semble-t-il est maktarois<sup>189</sup> et trois appartenant à des familles étrangères : la première de *Zama*<sup>190</sup>, la seconde originaire de la Colonie d'*Assuras*<sup>191</sup>.

## Datation

Le formulaire (DMS, longévité en années, mois et jours) et l'onomastique (*tria-nomina*) autorise à situer le texte entre 101 et 300 apr. J.-C.

## 45 - Épitaphe de *P. Aelius Donatianus fils de Donatus*

### Référence

*ILTun*, n° 392.

CAGNAT R., 1927, p. 37, 4.

### Support

"Partie supérieure d'une stèle avec un personnage dans une niche"<sup>192</sup> portant un texte de 4 lignes, découverte par le capitaine Meunier dans les ruines de l'antique *Sufes*. Écriture : Abréviations, points de séparations. Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

D . M . S  
P . AELIVS . DONATIANVS  
DONATI . FILIVS . VIX AN  
LII.

### Lecture

D(ii)s M(anibus) s(acrum)  
P(ublius) Aelius Donatianus  
Donati filius uix(it) an(nis)  
LII.

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Publius Aelius Donatianus fils de Donatus a vécu 52 ans.

### Remarques

186 Duval N., 1989, 1, p. 435-437, n° 55 et fig.33 ; *CIL*, VIII, 11345=ILS 7796 = *ILTun*, 354.

187 Duval N., 1989, 1, p. 462, n° 153 ; *CIL*, VIII, 11399.

188 M'Charek A., 1982, p. 152.

189 M'Charek A 1982, p.111.

190 M'Charek A., 1982, p. 49 ; *CIL*, VIII, 11849.

191 M'Charek A., 1982, p. 70 et p. 200-203 ; *CIL*, VIII, 631=11873 date entre 176 et 180 apr. J.-C.

192 Cagnat R., 1927, p. 37, 4.

Il s'agit là d'un membre de la famille des *Aelii* porteur du prénom et du nom de l'empereur Hadrien. Ce nom est attesté dans la région de *Sufes* même deux autres fois<sup>193</sup>. Apparemment c'est l'un des premiers citoyens de la famille : la filiation par le cognomen indique une origine pérégrine<sup>194</sup>. Son *cognomen* est formé selon le cas le plus banal : le *cognomen* du père + *IANVS*<sup>195</sup>. Un participe passé jouant le rôle d'un adjectif, *Donatus* est un nom relatif aux conditions de naissance<sup>196</sup> qui veut dire d'après Carcopino, suivi par Leglay et Lassère un « don ». Il devait avoir un sens comme *Muttun*, *Mattan* ou même une traduction latine de ce nom punique<sup>197</sup>. Les *Aelii* sont peu présent à Maktar, on ne compte que deux membres<sup>198</sup>, pourtant M. M'Charek les considère avec les *Cocceii* « comme des noms anciens à Maktar »<sup>199</sup>. A *Sufetula* N. Duval a compté 13 membres<sup>200</sup> de la *gens Aelia* dont 5 sont des *P. Aelit*<sup>201</sup>.

## Datation

L'invocation au dieux Mânes ainsi que l'onomastique permettent de placer le texte au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle 101/300.

## 46 - Épitaphe de *Q. Ocea[nus] Pap(...)*

### Référence

*ILTun*, 392.

Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932-1933, p. 202, 6.

### Support

Stèle en pierre tendre découverte « En 1916 lors de la construction de l'hôtel Boyer », elle est décrite d'après un croquis. (Croquis conservé à l'archive des Antiquités et des Arts l'actuel INP). Elle est dotée de deux registres : le premier en haut porte un bas relief : "Dans

193 Voir n° 43 et n° 50 .

194 Lassère J.-M., 1977, p.89. A Hadrumète les *P. Aelii* et les *T. Aelii* du IIe siècle sont d'origine servile d'après l'auteur. A Dougga, Aounallah S. et Ben Abdallah Z., 2002, p. 77-84 voir p. 78-84 et particulièrement p. 82-83, les auteurs remarquent que les *Thuggenses* devenus citoyens romains portent en plus de leurs nouvelle dénomination une filiation en nom unique, c'est le cas ici pour *P. Aelius Donatianus* fils de *Donatus*.

195 Kajanto I., 1965, p. 109-110.

196 Kajanto I., 1965, p. 76, 93.

197 Carcopino J., 1932, 592 et suiv. ; Leglay M., 1966, p. 335, 337, 382 ; Lassère J.-M., 1977, p. 452.

198 M'Charek A., 1982, p. 71 = *CIL*, VIII, 11872 = Picard G.-Ch., 1970, p. 142, fig. 16 et 17 ; p. 113 = *CIL*, III, 11868.

199 M'Charek A., 1982, p. 184.

200 Duval N., 1989, voir index p. 484.

201 Duval N., 1989, p. 474,n° 222, *P. Aelius Macrinus* : un propriétaire d'un domaine limitrophe du territoire de *Sufetula* ; 2- p. 416 n° 22 et 23, fig. 12 et 13 : *P. Aelius Rusticus* : un chevalier premier curateur de cité connu en Afrique en l'année 196. ; 3- p. 456, n° 116 : *P. Aelius Sabinianus* (épitaphe avec DMS) ; 4- p. 435, n° 53 fig. 29 : *P. Aelius Saturus* : un notable-magistrat ; 5- p. 476 n° 233 = *CIL*, VIII, 2586 : *P. Aelius Tauriscus Sufet.* : un soldat de la *IIla Augusta* à Lambèse.

une niche arrondie à la partie supérieure est représenté un personnage drapé qui tient à la main droite une grosse grappe.<sup>202</sup> ; le deuxième en bas porte une inscription endommagée : inscription "très endommagée" de 4 lignes. Écriture : Abréviations. Lieu de conserv. : inconnu.

Texte	Lecture
D M S	D(iis) M(anibus) s(acrum)
Q OCEA[...]	Q(uintus) Ocea[nus]
PAP AN[---]	Pap(iria tribu) An[(n(a)lis u(ixit) a(nnis) ---]
H C E        sic	h(ic) c(itus) e(st).

### Apparat crit.

L. 2 la première lettre est lu « O » dans Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932-1933 , elle est corrigée par l'*ILTun* n° 392 « Q. »(?)

Dans la même ligne on lit « *OCEA* » l'*ILTun* propose de laisser la place pour 3 lettres : « *Ocea[...]* » ce qui a permis de restituer « *Ocea[nus]* »  
L.4 « C » = « S » pour « *situs* » .

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. *Quintus Oceanus An[nalis]* de la tribu *Papiria*, a vécu (tant) d'années, il repose ici.

### Remarque

Pour le gentillice, la solution se trouve dans l'inscription suivante (n° 62) dégagée dans les mêmes circonstances et taillée semble-t-il dans le même type de pierre. La forme évoquée dans Solin/Salomies<sup>203</sup> ainsi que Kajanto<sup>204</sup> est *Oceanus*. C'est un *cognomen* utilisé comme gentillice. Dans la L .3 *l'editio princeps* signale *PAPAN* tandis que l'*ILTun*, propose *PAP.* et *AN*. Le seul nom qui commence par Papan est le gentillice étrusque *Papana*<sup>205</sup>. On est de droit d'écartier cette éventualité ce qui favorise sans risque d'erreur la lecture de « *Pap(iria tribu)* + un cognomen commençant par *An-*. La présence de la tribu *Papiria* (celle de l'empereur Trajan) à *Sufes*, cité voisine des Musulames, est tout à fait acceptable. Cette tribu est attestée à Mactar<sup>206</sup> mais surtout à *Thelepte*<sup>207</sup>. Les *cognomina* débutant par *An-* sont nombreux : Solin/ Salomies offre plus de 65 exemples et notre proposition est la plus commode.

202 Poinssot L. et Saumagne, 1932-1933 p. 202.

203 Solin/Salomies, 1988, p. 371

204 KajantoI., 1965, p. 216 et 339. p. 151, l'auteur propose de faire le lien avec la forme : « *Ocianus* » avec un « i ».

205 Heurgon J., 1977, p. 25-34 : en particulier p. 28.

206 M'Charek A., 1982, p. 115,166,171, 203,210,213.

207 Gascou J., 1972, p.. 83 et suiv.

## Datation

L'invocation aux dieux Mânes date le texte entre 101 et 300 apr. J.-C.

## 47 - Épitaphe de *Soludmia Fille de Ecoinus*

### Référence

Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932-1933, p. 203, 7.

### Support

Stèle à sommet arrondi en pierre tendre découverte "En 1916, lors de la construction de l'hôtel Boyer" à Sbiba. (Croquis conservés dans les Archives de la Direction des Antiquités et Arts de Tunis actuellement INP). Elle est dotée de trois registres de haut en bas ont voit :

- « Deux oiseaux se font face de chaque côté d'une rosace. »
- Entre deux colonnes portant une arcade se trouve le portrait d'une femme qui tient de la main gauche un objet allongé ressemblant vaguement à un coffre »
- Une inscription funéraire de 4 lignes.

Lieu de conserv. : inconnu.

### Texte

DIS MANIBVS

SACRVM SOLVDMIA

ECOINI F VA LXII

MEN . IV . DIES XII

### Lecture

D(i)is Manibus

sacrum Soludmia

Ecoini f(ilia) u(ixit) a(nnos) LXII

men(ses) IV dies XII.

### Apparat crit.

Style écr. : « L » et « f » cursifs

Lignes 1 et 2 « *Dis Manibus Sacrum* » en toute lettres. "M. Barué indique qu'à la ligne 2, on peut lire *SOLVDMIA* ou *SOLVDARIA*"<sup>208</sup>. L'*ILTun*, n° 392 préfère *SOLVDMIA*.

Absence de la formule finale.

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Soludmia fille d'Ecoinus a vécu 62 ans 4 mois et 12 jours.

### Remarques

Le lieu de provenance commun ainsi que la similitude du gentilice dans cette épithaphe et dans la précédente (*ILTun* n° 392) permet de faire le lien entre *Ecoinus* et *Q. Oceanus*? La différence réside, comme on l'a déjà signalé, au niveau de la transcription :

<sup>208</sup>Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932 - 1933, p. 203.

*Oceanus / Ecoinus*. Cependant la difficulté réside dans la filiation qui devrait être mentionnée « *Soludmia Q(uinti) Ecoini f(ilia)* » et non « *Soludmia Ecoini f(ilia)* ». On note aussi la mention de l'âge à l'accusatif ce qui est rare sur les épitaphes africaines. Le nom « *Soludmia* »<sup>209</sup> semble être inconnu par ailleurs.

### Datation

Le formulaire (DMS, logevité en année, mois et jours) et l'onomastique ainsi que le style de décor place le texte entre 101 et 300 apr. J.-C. On peut serrer la fourchette en se basant sur l'invocation en toute lettres, la logévit  et l'inscription précédente ? pour dater la pierre du début du IIe siècle.

## 48 - Épitaphe de Flavia Victoria et de L. Cecilius Victor

### Références

*ILAfr*, 148.

*ILTun*, 392.

GAUCKLER P., 1905, p. 363-364, 147.

### Support

Pierre tumulaire, découverte en 1904 par M. le vétérinaire militaire Treuvelot parmi les ruines de l'antique *Sufes*. h. : 74 cm ; "largeur diminuant du sommet à la base". Lieu de conserv. : Inconnu. La pierre comporte deux registres :

- 1- en haut une niche de 42 cm de hauteur, avec un homme et une femme vêtus  la romaine et se tenant par la main.
- 2- en bas deux textes funéraires dans un seul champs épigraphique h. lettres. : 3 cm.  
 criture : abréviations, point triangulaire, ligatures, points de séparation.

Texte	Lecture		
D . M .S	D . M .S	D(iis) M(anibus) s(acrum)	D(iis) M(anibus) s(acrum)
FLAVIA	L . CECILI	Flavia	L(ucius) Cecili-
VICTORIA	VS . VICTOR	Victoria	us Victor
V . A . LXXIII	VIXIT . A . LXXV	u(ixit) a(nnis) LXXIII	u(ixit) a(nnis) LXXV
H . S . E .C . EORVM		h(ic) s(it) e(t) c(orpora?) eorum.	

### Apparat crit.

"La dernière ligne est effac e  et incertaine" elle conserne également les deux textes. elle est écrite comme si elle été la suite de « HSE » du premier texte.

---

209 Jongeling K., 1994, p. 135 préfère « *Soludaria* » sans donner des explications.

## **Traduction**

Consécrations aux dieux Mânes. Falvia Victoria a vécu 73 ans.

Consécration aux dieux Mânes. Lucius Cecilius Victor a vécu 75. Ils reposent ici avec leurs corps.

## **Remarques**

L'épitaphe de la femme se trouve à gauche, celle de l'homme se trouve à droite. Celà veut-il dire que la femme est morte avant son mari? Très répandu en Afrique, le gentillice *Flavius/a* n'est pas étrange pour *Sufes*, une cité qui a connue une évolution avec les flaviens, mais ce qui est étonnant c'est le nombre limité de ces *Flavii* à *Sufes* (deux ou trois personnes). Pour ce qui concerne *Cecilius* ou *Ceacilius* voir le document épigraphique n°39. Le cognomen *Victor*<sup>210</sup> qui est répandu chez les militaires est porté par les deux personnes mentionnées par cette épitaphe. Kajanto en a compté 1699 exemples dont 771 en Afrique<sup>211</sup>. Ce cognomen est courant chez la population de Lamasba dont la majorité sont des vétérans ainsi qu'à El Hammam<sup>212</sup>.

## **Datation**

Le formulaire (*DMS*, longévité, *HSE* ...) et l'onomastique permettent de placer l'inscription au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

## **49 - Epitaphe de *M. Modius Ianuarius fils de Saturninus Maximus***

Référence, inédite (fig. 357)

### **Support**

Cippe funéraire en calcaire blanc, brisé en deux parties et incomplet en bas, h totale : 72 cm, larg. : 31 cm, ép. : 37 cm, découvert par le gardien du site au sud est du nymphée. Actuellement il est conservé dans le jardin du siège de la Municipalité de Sbiba. Le texte compte 6 lignes endommagées et très mal conservées en bas, (partie supérieure vide h 33,5 cm), h. lettres varie entre 5 et 5,5 cm.

### **Texte**

1 DMS  
M.MODIVS  
IANVARIVS  
SATVRNIN

### **Lecture**

1 D(iis) M(anibus) S(acrum)  
M(arcus) Modius  
Ianuarius  
Saturnin[i]

210 Lassère J.-M., 1977, p. 454 et 347.

211 Kajanto I., 1965, p. 30 et 278.

212 Lassère J.-M., 1977, p. 345-346 et p. 341.

5 MAXIM FIL  
[...] ANV



5 Maxim(i) fil(ius)  
[uix(it)] an(nis) V[...].

**Fig. 357**  
**Apparat crit.**

L.5 la filiation est à la fin du nom, d'habitude elle se trouve juste après le gentilice.

#### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. *Marcus Modius Ianuarius* fils de *Saturninus Maximus* a vécu au moins 5 ans.

#### Remarque

*M. Modius Ianuarius* est, comme l'indique sa dénomination, un citoyen romain, alors que son père est un pérégrin puisqu'il porte un double *cognomen*. *Modius*, qu'on trouve en Italie<sup>213</sup> et en Espagne est l'un des gentilices de la colonie julienne de Sicca<sup>214</sup> ainsi que de la cirtéenne<sup>215</sup>.

#### Datation

II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle en se basant sur l'invocation abrégé.

213 Lassère J.-M., 1977, p. 609 et n° 71.

214 Lassère J.-M., 1977, p. 150.

215 Lassère J.-M., 1977, p. 184.

## 50 - Épitaphe de *Ena*

Référence, inédite (fig. 358)

### Support

Stèle à sommet triangulaire en calcaire blanc, (h. : 67 cm, larg. : 25 cm) conservée actuellement dans le jardin du siège de la municipalité de Sbiba (INP inv. Sb. 921,1).

Elle est composée de trois registres : de haut en bas :

- Dans le fronton délimité par deux listels, on voit un buste dans une niche peu profonde : Buste d'un personnage (ou un amour ?), tête avec cheveux en deux bandeaux séparés au milieu (fig. 359).
- Le deuxième registre figure une niche à sommet arrondi, profonde de 5,5 cm, suggérant l'entrée d'un temple, flanquée de deux colonnes, (bases, fûts + chapiteaux), reliées au sommet par une frise. A l'intérieur de la niche se trouve une femme en haut relief, vêtue à la romaine : tunique talaire et manteau descendant, en plis verticales, jusqu'à la cheville de la jambe gauche et jusqu'au genoux de la jambe droite. La tête mutilée à droite, cheveux rassemblés en arrière, elle porte un lièvre sur le bras droit grignotant une grappe de raisin que tient la main gauche (fig. 360).
- Le troisième registre correspond au champ épigraphique h : 7 cm, larg. : 21 cm h. lettres : 2 cm. Belle écriture et points de séparation (fig. 361).



Fig. 358

### Texte

D . M . S

ENA . VIXIT . AN . XIII

### Lecture

D(iis) M(anibus) s(acrum)

Ena uixit an(nis) XIII.

### Apparat crit.

L. 2 *Ena* pour *Enea* ; *vixit* en toutes lettres

## Traduction

Aux dieux Mânes consécrations. *Ena* a vécu 13 ans.



Fig. 359



Fig. 360

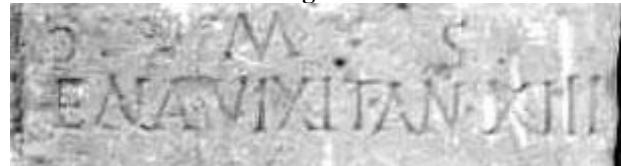


Fig. 361

## Remarques

La première remarque frappante est l'importance donné à l'iconographie par rapport au texte l'épigraphie, en effet tandis que le texte est très bref et succinct et occupe une place négligeable, le relief domine plus de deux tiers de la stèle. Le sculpteur a donné plus d'intérêt

à l'expression moyennant la figure. Cependant, on remarque une contradiction entre la personne représenté en relief qui semble être adulte et l'âge de la défunte (13 ans) ce qui laisse croire à l'adaptation d'une pierre préalablement taillée. *Ena* ou *Enea*, gentilice, attesté une seul fois à *Sufes* est courant en Campanie sous la forme *Enius* ou *Ennius*<sup>216</sup>. On le trouve parmi les membres du *conventus utiquensis*<sup>217</sup>, le *conventus d'Icosium*<sup>218</sup> et la de la cirtéenne<sup>219</sup>.

## Datation

Le formulaire initial (*DMS* abrégé) place le texte entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle.

### 51 - Epitaphe de *Fl. Felis*

Référence, inédite (fig. 362)

#### Support

Fragment de stèle funéraire conservé à l'intérieur du monument dit Jamaa Sidi Okba : Il s'agit d'une plaque calcaire blanc marbré, incomplète en haut, à droite et en bas, h. : 65 cm et 55 cm ; larg. : 49 cm, ép. : 18 cm. Elle comporte deux registres, le premier en haut est incomplet. On y voit les parties inférieures d'un couple debout, un homme à droite habillé jusqu'au chevilles et une femme à gauche portant un costume plissé descendant jusqu'au dessous des genoux, elle porte une couronne de fleurs ou de fruits<sup>220</sup>. Le couple est séparé par un autel dont ne sont conservés que le socle et une partie du dé. Le deuxième registre, en bas, correspond à un texte funéraire en mauvais état de conservation, h. : 26 cm, larg. : 49 cm, h. lettres : ligne 1 : 3 cm, ligne 2 : 4 cm, ligne 3 : 4 cm, ligne 4 : 4 cm, ligne 5 : 3 cm.

Ecriture africaine : abréviation ; point séparation.

#### Texte saisi

D M S  
[.] FLFELIS V [.....]  
XLII FL MAT[....]  
VA[...] VX[...---]  
POSVIT

#### Lecture

D(is) M(anibus) S(acrum)  
[.] Fl(auius) Felis u(ixit) [a(nnis) .....]  
XLII. Fl(auia) Mat[rona]  
VA [...] vx[ori...]  
Posuit

216 Lassère J.-M., 1977, p. 177.

217 Lassère J.-M., 1977, p. 80.

218 Lassère J.-M., p. 256.

219 Lassère J.-M., 1977, p. 461.

220 Ce motif ressemble à un autre qu'on voit sur une stèle de Sbeitla publié par Duval N., 1970, p.255-311, voir p. 302 n° 43, fig n°53-54.

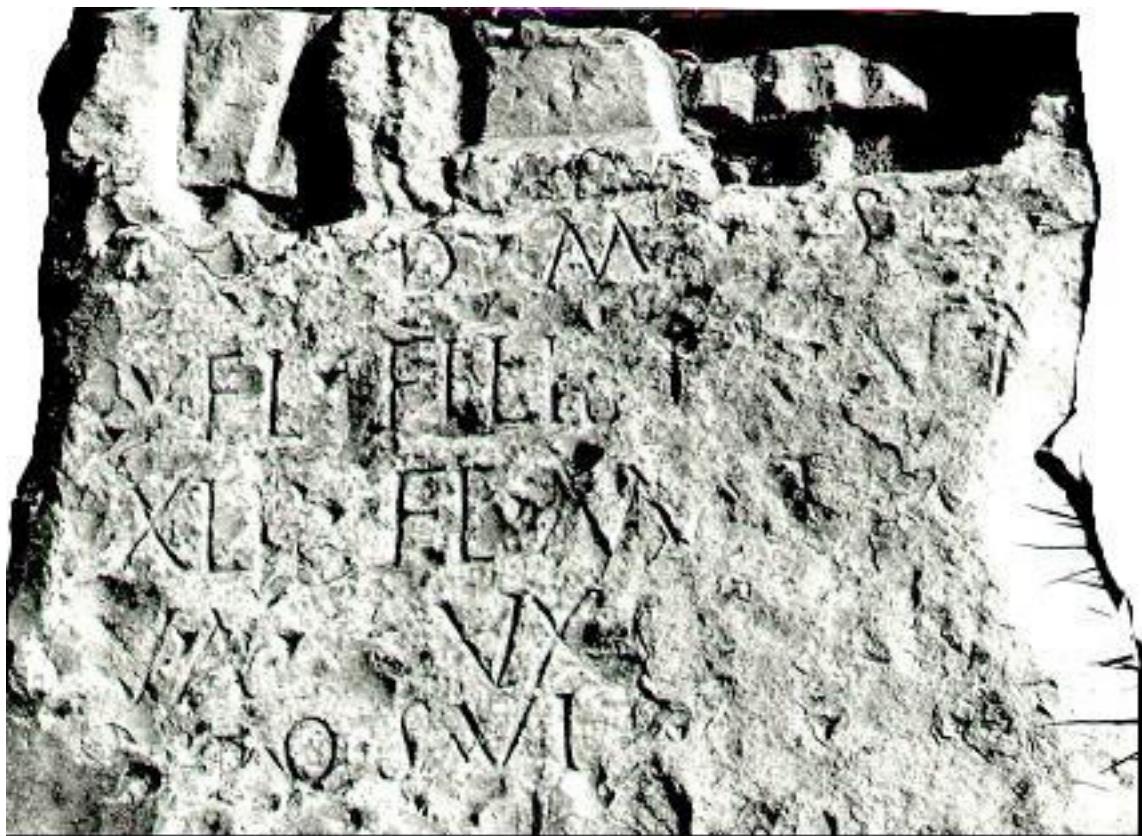


Fig. 362

#### Apparat crit.

Malgré sa bonne qualité, la pierre souffre d'une épiderme très frustrée surtout à droite cela est dû probablement au réemploi.

Ligne 2 et 3, « *Flavius -a* » abrégé en « *Fl* ».

Ligne 4, VA : la fin d'un *cognomen* de la femme ?

#### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. *Flavius Felis* a vécu pendant 42 ans. *Flavia Matrona ?* a posé (ce monument) à son mari.

#### Remarques

Les vêtements, la disposition et les mouvements des couples rappellent la stèle du sacerdoce de Saturne de Hr. Dammag (n° 14). La disposition de couple de part et d'autre d'un autel est également une image qu'on trouve surtout sur les stèles funéraires de Mactar et de Sra Ouertane.

#### Datation

L'invocation aux dieux Mânes date approximativement le texte du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle. L'abréviation du gentilice *Flavius* en Fl. ne peut pas être située avant le début du III<sup>e</sup> siècle à Aquilée et probablement un peu après en Afrique d'après J.-M. Lassère<sup>221</sup>.

## 52 - Inscription de [---]una[---]

Référence, inédite (fig. 363-364)

### Support

Stèle en grès jaunâtre incomplète en haut et brisée en bas (h : 80 cm ; larg. : 32 cm), actuellement conservée dans le jardin du siège de municipalité de Sbiba (INP inv. : Sb. 921,3). Elle se compose de deux registres :

- Le premier registre : figure une niche à sommet arrondi peu profonde (2 cm), représentant l'entrée d'un temple flanquée de deux colonnes mal exécutées incomplètes en haut et en bas, liées au sommet par une frise dessinée en trois obliques parallèles. A l'intérieur, se trouve un personnage, une femme debout vêtue d'un tunique talaire plissée très serré au niveau de la poitrine et couvre tous le corps. Tête triangulaire, grosse par rapport au corps, visage indistinct, cou long, les bras sont absents.

- Le deuxième registre qui correspond au champ épigraphique occupe le troisième registre. Il s'agit d'une niche aménagée dans la partie inférieure de la stèle, brisée à gauche et en bas. Seul l'angle droit supérieur est conservé (h. : 11 cm ; larg. : 29 cm ; h. lettres : 3 cm).



Fig. 363

### Texte

[---]una

[---]

### Apparat crit.

On peut lire :

L 1 : [*fort*]una-[

L 2 : *tus* ---]

### Remarques

Relief stylisé de qualité médiocre ; la tête du personnage situé dans la niche ressemble un peu à une autre stèle de *Sufetula*<sup>222</sup>.

221 Lassère J.-M., 1973, p. 7-151, voir p. 16.

222 Duval N., 1970 [1971], p.255-311, voir p. 275 n° 19, fig n° 24.



L'état du texte ne permet pas de commentaire plus riche.

Fig. 364

### 53 - Épitaphe de [...]ogia Bitalis

#### Référence

CIL, VIII, 11447.

CAGNAT R., 1886, p. 131, 23.

#### Support.

Pierre endommagée en haut, à gauche et en bas, découverte par R. Cagnat "dans le mur est du fort situé au sud des thermes". Elle contient une inscription de 5 lignes, incomplète en haut, à gauche et en bas : h. lettres : 5 cm. Écriture : Points de séparations. Lettres en cursives.

Texte	Lecture
[---]C BETVRI	[---]c Beturi
[---]OGIA BITALIS	[Bur]ogia Bitalis
[..]XIT IN PACE	[ui]xit in pace
[.]NNIS XXI. DE	[a]nnis XXI de-
[..... ---]S[--]ST[---]	[posita ---]s[--]st[---].

#### Apparat crit.

Ligne 2 : Espace initial de trois lettres en le comparant à la ligne suivante : on peut lire [Bur]ogia ou Burocia<sup>223</sup> ou encore Burucia<sup>224</sup>;

Ligne 2 « BITALIS » dans AMS avec un Λ devient « BITALIS » dans le CIL avec « L » cursif allongé.

Ligne 2 "Bitalis" pour "Vitalis": B = V. Le nom du défunt est incomplet

Lignes 4 et 5 « de/[cessit...] » dans AMS devient « de/[posita...] » dans le CIL

Ligne 4 « Δe » à la fin dans AMS se lit « de[eposita] » dans le CIL.

#### Traduction

...Bur]ogia fille de Bitalis a vécu en paix 21 ans ....

#### Remarques

223 Camps G., 1993, p. 49 n° 129, à Aïn Nechma, Thibilis.

224 Camps G., 1993, p. 50, n° 141 à Tiddis / Gadiaufala.

Cette inscription nous offre une série de trois noms africains

1- *Beturi* une forme probablement déclinée de *Betus* ou *Buturus*, est un nom très fréquent en Afrique d'après Camps<sup>225</sup>. Il est attesté sous plusieurs formes tel *Butur*, *Buture*, *Butura* qui a donné d'autre formes plus développées tel *Buturaia*, *Buturicus*, *Buturata*, *Buturarius*, *Buturaria*<sup>226</sup>.

2- *Burjogia* : ce nom est composé de deux élément : une radical *Burog* ou *Buruc* est une terminaison latine au féminin ici « -ia ». Ce nom est fréquent en Afrique, il est attesté sous diverses formes : *Boroc*, *Burog*, *Burocia*, *Burugia*, *Burgia*<sup>227</sup>.

3- *Bitalis* ou *Vitalis* se trouve dans la forme en « -us » *Vitalus* comme *Sodalis / Sodalus* ou *Natalis /Natalus*<sup>228</sup>. Kajanto le classe parmi les 18 noms dont la fréquence dépasse le nombre de 1000 personnes (1028)<sup>229</sup>. C'est un nom indigène traduit en latin, d'après Lassère, qui veut dire « il vivifiera<sup>230</sup> ». Il est très fréquent chez les chrétiens. Il est signalé dans le domaine impérial de Hr. El Hammam et à Jebel Jloud<sup>231</sup>.

Cette inscription est l'une des rares témoignages qui font allusion à la communauté chrétienne de *Sufes*.

## Datation

En se basant sur la formule funéraire chrétienne *vixit in pace annis* dans la ligne 3 et 4, on peut situer le texte entre 300 et 500 apr. J.-C.

## 54 - Cippe de [L]urcius?

### Référence

*CIL*, VIII, 269 c = 11436.

### Support

Un fragment de cippe en calcaire balanc incomplet en haut, en bas, à gauche et à droite avec une seule ligne incomplète à gauche et à droite. h. lettres : 2 cm

### Texte

[--- .]VRCEI[---]

### Lecture

[--- L]urcei[---]

225Camps G., 1993, p. 50, n° 146 .

226 Jongeling K.,1994, p. 29.

227 Jongeling K.,1994, p. 27-28

228 Kajanto I., 1965, p. 23 note 6.

229 KajantoI., 1965, p. 30, 274.

230 Half G., 1964, p. 143.

231 Lassère J.-M., 1977, p. 341, 347 n° 240 et p. 454.

## **Apparat crit.**

D'après le *CIL*, la première lettre est incomplète en bas, elle peut être un « I » ou un « L ». On a pencher pour le second choix volontairement.

Solin / Salomies (p. 108) ont inventorié un gentilice : *Lurcius* dans le *CIL*, II n° 1232 et le *CIL*, VIII, 2622. Ils ont également enregistré un *cognomen* de la forme *Lurco* et *Lurcio*.

## **Traduction**

A Lurceius (ou bien) de Lurceius ....

## **Bibliographie du site de Sufes :**

- El-Bekri Abou-Obeid, traduction M.G. De Slane, 1965, p. 113 et 279 ;  
Ibn Hawkal, p. 84 ;  
Yaquout, III, p. 186 ;  
Temple G. 1835, II, p. 340-341, n° 124-125 ;  
Pellessier, 1853, p. 288-289 ;  
Guérin V., 1862, t. 1 p. 368- 376 ;  
Cagnat R. et Saladin H., 1885, p. 396-399 ;  
Cagnat R., 1886, p. 131-132 n° 23-24 ;  
Cagnat R., 1888, p. 1-132 ;  
Tissot Ch., 1888, II, p. 618-619 ;  
Diehl Ch., 1893, p. 403-407 ;  
*CIL*, VIII, p. 44 ; *CMA*, 50, 356, 358, 360, 373, 373, 438 ;  
Gauckler P., 1897, p. 362-471 ;  
Gauckler P., 1899, III, p. 148 et suiv. ;  
Mesnage, 1912, p. 141 ;  
Gauckler P., 1913, pl. VIII et IX, et p. 9 et 10 ;  
Toutain J., 1920, p. 29-34.  
Poinssot L. et Saumagne Ch., 1932-1933, p. 202- 203.  
Duval N., 1972, p. 53 et suiv. ;  
Nabli A., 1976, p. 865 ;  
Durliat J., 1981, p35-37 ;  
Pringl D., 1983, I, p. 229-240 et 322 et II, p. 581 ;  
Drine A., 1986, t. I, p. 230 ;  
Cambuzat P.-L., 1986, T. II, p. 183-186.  
Beschaouch A, 1989, p. 258-260 ;  
*AE*, 1992, p. 499, 1763 ;  
Bahri F., 2003, p. 163-201 ; Bahri F., 2006, p. 191- 210.

## Site n°090

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.093

249,500 N ; 427,000 E ; Alt. 593 m.

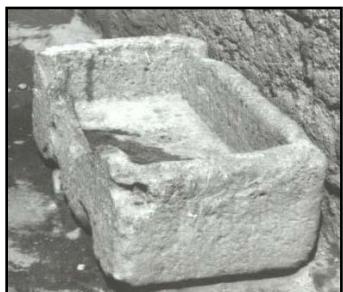


Fig. 365

Le site (RR) signalé à cet endroit par la carte topographique, est complètement arasé par les travaux d'aménagements agricoles. Le site est reconnaissable aux éléments antiques tels qu'une auge en calcaire blanc (fig. 365), L. : 104 cm, larg. : 53 cm, prof. : 18 cm ; h. : 32 cm bordure 8 cm, et quelques blocs antiques qui sont récupérés par un paysan, ainsi que des restes de la céramique antique commune et sigillée

qui est attestée en faible densité.



Fig. 366

Le champ agricole actuel est divisé en parcelles par des amoncellements linéaires parallèles en pierre (galets de l'Oued Sbiba, fig. 366), orientés est-ouest. qui prennent leurs départs au pied du site antique de *Sufes* pour atteindre l'extrémité de la plaine située à l'est. entre la cité et l'Oued El Htab. L'intervalle varie entre 70 et 80 m.

A environ 100 m à l'est. de la route Sbeitla-Rohia, se trouve un monceau de débris, résultant de la destruction du site (fig. 367) : on peut distinguer des pierres antiques, des fragments de jumelle de pressoirs en calcaire blanc et de la céramique antique commune et sigillée.



Fig. 367

## Site n° 091

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.087

249,500 N ; 448,800 E ; Alt. 575 m.

Hr. M'karig (d'après les paysans)

Hr. Makrerig (sur la carte)'

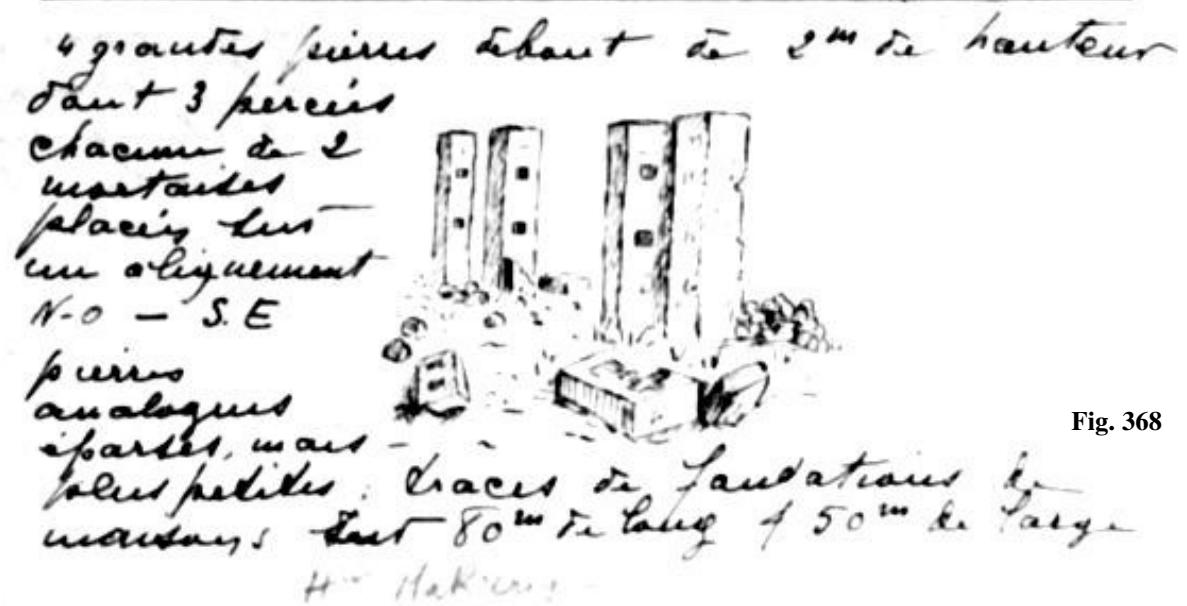


Fig. 368

Il s'agit d'un site antique arasé composé de deux parties :

— Aunord et à côté d'une maison moderne, se trouve un monticule formé d'éléments antiques en calcaire blanc (fig. 369) :

- un seuil de porte : (L. : 132 cm, larg. : 60 cm, h. de la partie antérieure : 38 cm ; h. de la partie postérieure : 30 cm ; avec les traces d'une porte composée de deux parties).



Fig. 369

- cinq auges en calcaire blanc (respectivement fig. 370-373) :

1 - L. : 113 cm, larg. : 66 cm, h. : 37 cm ; bordure : 10 à 11 cm, prof. (comblé) ;

2- renversée L. : 140 cm, larg. : 49 cm, h. : 36 cm, bordure : 6 cm, prof. (inconnue) ;

3- L. : 106 cm, larg. : 64 cm, h. : 36 cm, bordure 10 à 11 cm, prof. 28 cm (munie d'un trou d'ancrage sur le bord de l'un de ses longs côtés) ;

4- L. : 97 cm, larg. : 56 cm, h. : 32 cm, bordure 8 à 10 cm, prof. : 22 cm (munie d'un trou d'ancrage sur la bordure de l'un de ses grands côtés) ;

5- L. : 96 cm, larg. : 62 cm, h : 37 cm, bordure 10 à 15 cm, prof. (comblée) ;



Fig. 370



Fig. 371



Fig. 372



Fig. 373

- un montant de jumelle : h. : 231 cm, larg. 68 cm ép. : 25 cm, muni de deux trous distants de 70 cm ;

- un fragment de plateau de pressoir, forme triangulaire, h 130 cm avec une rainure de 12 cm de large et de 6 cm de prof. base : 112 cm.

- un *emeta* en calcaire fossilisé jaunâtre : h. : 60 cm ; base : 40 cm et diamètre sup. : 11 cm

- Des blocs en grand appareil, pierre à bossage,

- De la céramique antique commune et sigillée.

— Dans la deuxième partie située au sud, qui mesure environ 250 m<sup>2</sup>(fig. 368), on y a vu 2 jumelles de pressoir comptant une base de jumelle et trois montants allongés:

- base de jumelle L. : 153 cm, larg. : 54 cm ép. : 32 cm avec deux mortaises de forme rectangulaire et deux encoches dont l'une est au milieu et l'autre au niveau de l'un des deux mortaises.

- 1 montant de jumelle : h. 248 cm, larg. : 80 cm, ép. : 37 cm avec une rainure au milieu de l'une des grandes faces (h. : 134 cm, larg. : 17 cm) munie de deux trous rectangulaires, le 1er au milieu (L. : 20 cm) et le second au niveau de l'une de ses extrémités : (L. : 20 cm). Le

montant est doté de deux tenons, l'un est à son extrémité inférieure, l'autre à son extrémité supérieure, qui font chacune 3 cm de hauteur.

- 2<sup>e</sup> montant : h. : 232 cm, larg. : 79,5 cm, ép. : 36 cm avec une rainure au milieu de l'une des grandes faces (h. : 127 cm, larg. : 9 cm, prof. : 5 cm) munie de deux trous rectangulaires, l'un au milieu (L. : 17 cm) et l'autre au niveau de l'une de ses extrémités : (L. : 15 cm). Le montant est doté de deux tenons ; l'un est à son extrémité inférieure, l'autre à son extrémité supérieure, faisant chacun 3 cm de hauteur.

- 3<sup>e</sup> montant : h. : 240 cm, larg. : 79 cm ép. : 32 cm avec une rainure au milieu de l'une de ses grandes faces (h. : 131 cm, larg. : 9 cm) munie de deux trous rectangulaires, l'un au milieu (L. : 16 cm, larg. : 15 cm) et l'autre au niveau de l'une de ses extrémités : (L. : 20 cm).

Le site renferme aussi des tuiles plates, des pieds et des fragments d'amphores, des fragments d'enduit étanche, un élément d'architecture brisé (fig. 374), des harpes en place et de la céramique antique commune et sigillée.



**Fig. 374**

## **Site n°092**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.092**

249,250 N ; 430,000 E ; Alt. 565 m.

Kods El Rmed

Superficie : 600 m<sup>2</sup>.

Il s'agit d'une colline située sur la rive droite de l'Oued El Htab et sur la rive gauche de l'Oued Bou Rouine et couverte de cendre, de pierraille, de pierres calcinées, d'ossements, de céramique modelée de bonne quantité, de céramique islamique verte et de sigillée en petite quantité. Le sommet de la colline est occupé par une sorte d'enclos rectangulaire ouvrant vers l'est. Il y a aussi une dalle taillée entourée d'un petit enclos en petites pierres. On raconte que Sidi El Hadi El Hafiane a prié au-dessus de cette pierre depuis lieu de culte.

## **Site n°093**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.132**

248,825 N ; 437,650 E ; Alt. 515 m.

Superficie : 4 ha environ.

Au sud de Sidi Brahim El Zahair, sur la rivenord (gauche) de l'Oued El Htab, se trouve un site antique totalement arasé, traversé par une piste. Planté en figuiers de barbarie, il a beaucoup souffert de diverses spoliations ainsi que des travaux agricoles. Il renferme des harpes et des éléments antiques hors contexte.

- Un broyeur en calcaire blanc fossilisé (fig. 375), L. : 52 cm, base1 : 41 cm, base2 : 27 cm, trou axial diam. : 11 cm.



Fig. 375

- Un *meta* en calcaire fossilisé (fig. 376)

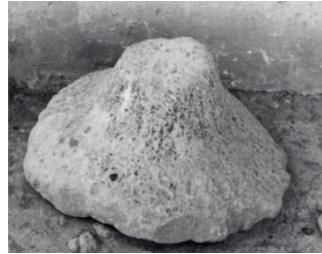


Fig. 376

- Un montant de jumelle en calcaire nummulitique coquillé, L. : 297 cm, larg. : 78 cm, ép. : 40 cm, munie de deux trous : 1- L. : 110 cm, larg. 17 cm ; 2- L. : 17 cm, larg. : 17 cm.

Des tuiles, des tubes de coffrage, des cubes de mosaïque noir et blanc, du plâtre, du blocage et de la céramique antique commune et sigillée sont épars sur le site.

#### Site n°094

##### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.094**

248,900 N ; 441,650 E ; Alt. 500 m.

Ras el Argoub

Superficie : environ 2 ha.

Situé sur la rive gauche de l'Oued El Htab, le site

comporte plusieurs éléments antiques brisés en particulier des pièces d'huilerie et des structures non identifiables (murs à double parement, larg. : 50 cm) :



Fig. 378

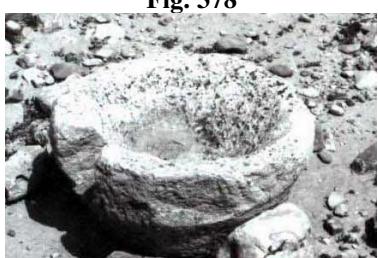


Fig. 379



Fig. 377

- Deux plateaux de broyage brisés en calcaire nummulitique ;  
1<sup>er</sup> diam ext. : 180 cm, diam int. : 146 cm (fig. 377);  
2<sup>e</sup> diam ext. : 160 cm, diam. int. : 100 cm, bourrelet : 17 x 15 cm prof. : 14 cm;

- Un contrepoids en pierre nummulitique brisé : L. : 160 cm, ép. visible : 20 cm, larg. : 94 cm, dimensions visibles de l'encoche : larg. : 25 cm, prof. : 24 cm ;
- plusieurs fragments de jumelles en pierre nummulitique (fig. 378) ;
- un mortier en calcaire blanc brisé (fig. 379) : base diam. : 38 cm, h. : 20 cm, prof. : 14 cm, diam sup. ext. : 44 cm, bordure 6 cm.

Des fragments d'enduit étanche sont éparpillés sur le site. Le sol est jonché d'une densité moyenne de céramique antique commune et sigillée.

Actuellement l'endroit est occupé par un cimetière moderne comptant 8 tombes construites et blanchies à la chaux, ainsi qu'un mzar rudimentaire de 3 m x 3 m ouvrant sur le sud-est.

## Site n°095

### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.101

247,700 N ; 442,850 E ; Alt. 496 m.

Hr. Douar El Fraïjya

Superficie : 1,8 ha environ.

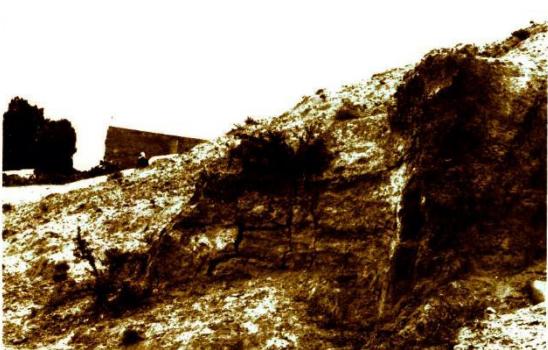


Fig. 380

Site antique arasé situé sur la rive droite de l'Oued El Htob. On note la présence :

- d'une auge double brisée (h. : 27cm, bordure : 16 cm, prof. : 18 cm, L. : ext. : 100 cm, L. int. : 73 cm, larg. ext. : 57 cm, larg. int. : 38 cm, espace reliant les deux compartiments : 10 cm);
- des fragments de jumelles de pressoir ;
- des restes d'un plateau de broyage ;

- d'un contrepoids (1,44 cm de long, 80 cm de large, 50 cm d'épaisseur, deux encoches de chaque côté, prof. : 17 cm, larg. 23 à 24 cm et deux petites encoches quadrangulaires aux niveau des encoches latérales.) ;

- des restes d'un four de plâtre de forme circulaire (fig. 380), diam. : 153 cm, ép. du mur : 27 cm ;

- d'un fragment de *meta* en calcaire résistant (fig. 381), h. : 32,5 cm, diam. à la base : 46 cm, encoche à la base, 8 / 8 cm, prof. : 6 cm, diam. au sommet : 32,5 cm

- d'une auge brisée en calcaire blanc (L. : 74 cm, larg. : 62 cm, prof. : 17 cm, bordure : 10,5 cm, h. : 28 cm);



Fig. 381

- deux pièces de monnaie en bronze très oxydées.

Le site renferme de la céramique antique commune et sigillée.

## Site n°096

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.107**

247,200 N ; 446,600 E ; Alt. 480 m.

Hr. Beit Hamda

Superficie : 1.5 ha.

Au nord on voit un mamelon qui renferme une structure de 100 m<sup>2</sup> environ et remployant des éléments d'huilerie. Il s'agit de :

- fragments de jumelles,
- pierres à ancrage,
- fragments de linteau et de pierres de fixation.

Partout sur le site, on voit des éléments d'huilerie en calcaire nummulitique :

- un plateau de broyage brisé diam. ext. : 152 cm, diam int. : 136 cm ;
- des harpes en place ;
- des blocs de taille ;
- une pierre à ancrage ;
- un petit bassin construit en plâtre de forme circulaire, diam. ext. : 94 cm diam. int. : 66 cm ;
- plusieurs structures à peine perceptibles.

Au sud du site l'effondrement de la berge sud d'un ravin laisse apparaître un four à chaux construit en brique pleine, épaisseur du mur : 33 cm ; diam. 130 cm, h. 320 cm. Du bas en haut on voit une couche de cendre de 40 cm une couche de chaux de 62 cm ; une couche de sable de 2 cm ; une autre couche de chaux de 90 cm et enfin une couche hétérogène.

Plusieurs fragments d'amphores sont à signaler. La céramique antique commune et sigillée jonche sur le sol du site. La céramique islamique vernissée n'est pas absente.

Le site a souffert de plusieurs spoliations et de fouilles clandestines.

## Site n°097

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.099**

249,150 N ; 427,350 E ; Alt. 590 m.

## Sidi Aïssa



Fig.382



Fig. 383

A l'est du point d'intersection entre l'Oued Sbiba et la route Sbeitla-Rohia, il y a un site antique totalement arasé avec plusieurs éléments antiques éparpillés :

- Des fragments de fûts de colonne en calcaire blanc (fig. 382),
- Une base de colonne en calcaire blanc h. : 22 cm, diam. : 33 cm, dé h. : 8 cm, 41 x 41 cm,
- Un contrepoids en calcaire jaunâtre (fig. 383), L. : 140 cm ; ép. : 68 cm, larg.. : 85 cm,
- Un fragment de bassin à paroi monolithique à extrémités encastrées.
- De la céramique antique commune et sigillée est attestée sur le site.

## Site n°098

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.097**

249,150 N ; 428,000 E ; Alt. 583 m.

Les travaux de mise en valeur du sol ont complètement détruit le site : actuellement, dans le lit de l'Oued Sbiba, on ne voit que quelques fragments de murs en maçonnerie appartenant probablement à un bassin situé jadis sur la rive sud de l'oued.

## Site n°099

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.098**

249,000 N ; 428,750 E ; Alt. 575 m.

Hr. El Merthoum

Site antique totalement arasé par la mise en culture du terrain et les pièces dégagées ont été récupérées par les paysans habitant à proximité. Il s'agit de :

- Une auge en calcaire blanc (fig. 384) L. : 96 cm, larg. : 55 cm, h. : 35 cm, bordure : 7 à 13 cm, prof. : 19 cm



Fig. 384

- Une meule conique en calcaire blanc dur avec un trou axial (Fig. 385) diam. 1 : 36 cm, diam. 2 : 32 cm, L. : 26 cm, diam. du trou : 11 cm ;

- Une meule conique en calcaire blanc avec un trou axial, diam. 1 : 26 cm, diam. 2 : 29 cm, h. 13 cm, diam. du trou : 5 cm;
- Un fût de colonne en marbre gris (fig. 386), L. : 210 cm, diam. : 30 cm, diam. de l'astragale : 28 cm, h. de l'astragale : 5 cm, saillie : 2 cm ;
- Des fragments de pierre à moulure en

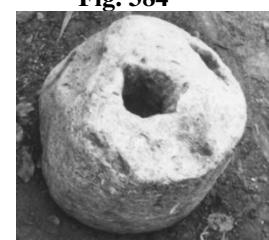


Fig. 385



Fig. 386



Fig. 387  
calcaire blanc (fig. 387).

Les paysans installés à côté du site ont prélevé les pierres pour les réemployer dans leurs nouvelles constructions.

La céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.

## Epigraphie

Une pierre épigraphe (borne) a été découverte parmi les débris rassemblés par le propriétaire du terrain.

### Borne du proconsul *Egrilius Plarianus*

Référence, inédite (fig. 388)

### Support

Fragment de dalle épigraphe en calcaire beige : h. conservé : 62 cm, larg. : conservée 40 cm, ép. : 22 cm, champ épigraphique encadré par un trait incisé dans la pierre, incomplet



Fig. 388

en haut à gauche et à droite h. : 53 cm, larg. conservée : 37 cm, , nombre des lignes 4, h. lettres : 8 cm.

Texte	Lecture	Apparat critique
[...]vCTORITA[---]	[Ex a]uctorita[te ---]	L. 1 : Au début il subsiste
[....]LI PLAR[.....---]	[Egril]l(i) Plar[iani ---]	une très petite partie de la
[... ]COS [---]	[Pro]co(n)s(ulis) [---]	deuxième haste du « V » de
7XII[---]	7XII[---].	« <i>au]ctorita</i> » ; on voit aussi sur la
		pierre la totalité de la première

haste du « A » final

L. 3 : Un point triangulaire est visible après le « S » de « COS »

L. 4 : Au début le sigle 7 est assuré, il est noué en bas par un trait dû à la nature de la pierre. Seule les moitiés supérieures des deux II sont visibles sur la pierre ;

Le texte est restituable à gauche, moins assuré à droite, la longueur des lignes dépend du nom du proconsul : s'il ne porte qu'un seul surnom, comme à *Gighthis* (*CIL*, VIII, 1103) la longueur ne devra pas être importante.

### Traduction

Par l'autorité du Proconsul Egrilius Plarianus... 12<sup>e</sup> (?) centurie.

### Remarque

M. Acilius Egrilius Plarianus Laricus Lepidus Flavius Priscus<sup>232</sup> dont le nom a été discuté maintes fois<sup>233</sup> est proconsul de la province d'*Africa* en 159 apr. J.-C. Ce proconsul est connu par une dédicace à *Gighthis*<sup>234</sup>, on le rencontre aussi à Hr. Bou Ftis, l'antique *Avitta Bibba*, sur une dédicace à Antonin le Pieux<sup>235</sup>. L'intervention de ce proconsul, ici détenteur de l'*auctoritas* dans une province sénatoriale, dépasse la zone urbaine pour englober le territoire de la cité de *Sufes*. Cette opération est survenue sans doute pour régler un problème de limite.

### Datation

*Egrilius Plarianus* fût proconsul d'Afrique entre le 31 août 158 et le 31 Juillet 159 apr. J.-C.

232 *ILPM Bardo*, n° 211.

233 J. Guey, [1952], p. 307-317. R. Syme, 1959, p. 310-319 ; voir en dernier lieu Bengt E. Thomasson, 1996, p. 63-64, n° 78 et P. 109, n° 34

234 *CIL*, VIII, 11030

235 *CIL*, VIII, 1177 = *ILPM Bardo*, 211.

## Site n°100

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.108

248,900 N ; 425,000 E ; Alt. 615 m.

Hr. El Fassa (2)

Superficie : 2500 m<sup>2</sup>.

De part et d'autre de Oued Sbiba se trouve un site antique totalement arasé par sa mise en culture. Sur la berge sud on voit des éléments d'huilerie hors contexte.

- un contrepoids, en calcaire nummulite, L. : 142 cm, larg. : 83 cm ;



Fig. 389



Fig. 390

- un plateau de broyage en calcaire jaunâtre brisé (fig. 389), diam. : 162 cm prof. : 12 cm, ch. de broyage : 53 cm, bordure : 12 cm, bourrelet : 35 cm, trou prof. : 6 cm, diam. : 8 cm ;

- un plateau de pressage (fig. 390), en nummulite grise, enfouie, L. : 2 m, larg. : 73cm, ép. : 17 cm, rainure, larg. : 3 cm prof. : 2 cm



Fig. 391



Fig. 392

Au sud-ouest du site et devant une maison, se trouve un broyeur conique en calcaire blanc avec un trou axial (fig. 391), L. : 66 cm, diam.1 : 28 cm, trou : 8 cm, diam.2 : 30 cm, diam. du trou : 10 cm.

A une cinquantaine de mètres au sud-est de cette maison, se trouve un *meta* en calcaire coquillé jaunâtre (fig. 392).

En plus de la pierraille, le site recèle des cubes de mosaïque, une pièce de monnaie, des fragments de verres, de la céramique antique commune et sigillée ainsi que de la céramique islamique vernissée.

## Site n°101

CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.102

249,000 N ; 425,500 E ; Alt. 620 m.



Fig. 393



Fig. 394

A l'est de l'éminence rocheuse qui se trouve à l'extrémité sud-est de Sbiba, on remarque un alignement de mur en grand appareil réemployé, d'orientation nord-sud, visible sur environ 100 mètres, matérialisé par une sorte de terrasse (fig. 393).

A partir du flanc oriental de cette éminence, partent vers l'est et d'une façon parallèle, des amoncellements linéaires de pierres brutes (fig. 394), largeur : entre 2 et 3 m. Ces deux alignements ont été interrompus à plusieurs reprises par les travaux d'aménagement agricoles. L'intervalle séparant ces deux alignements est de 70 et 75 mètres. A environ 210 m vers le sud se trouvent les traces d'un troisième élément de même nature et de même orientation, conservé sur 220 m environ.

A proximité, une spoliation a partiellement dégagé un montant de jumelle en calcaire blanc (fig. 395), L. : 224 cm, larg. : 64 cm avec une rainure au milieu : 124 cm / 13 cm.



Fig. 395



Fig. 396



Fig. 397

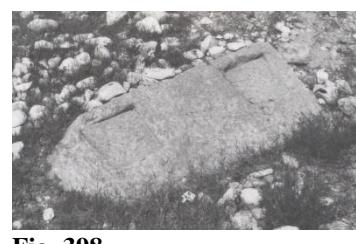


Fig. 398

Plusieurs pierres antiques sont éparpillées ou rassemblées sur les limites des parcelles : parmi ces pierres on note la présence d'une pierre calcaire avec des moulures et un motif symétrique (fig. 396) :

En visitant les emplacements signalés « RR » au sud du plateau occupé par le site de *Sufes*, on n'a trouvé que quelques harpes en place, deux fragments de seuils de portes en calcaire blanc, dont l'un (fig. 397) mesure : L. : 47 cm, larg. : 31 cm, ép. de la partie antérieure : 20 cm, la partie postérieure : 14 cm ; 2e L. : 40 cm, larg. : 33 cm, ép. de la partie antérieure : 19 cm, la partie postérieure : 14 cm.

Vers le sud-est et sur la rive gauche de l'Oued Sbiba il y a des blocs antiques en place dont une pierre de fixation de jumelle en calcaire jaunâtre, enfouie (fig. 398), L. : 155 cm, larg. : 68 cm avec deux mortaises aménagés sur la face visible destinée à recevoir les deux montants de jumelle, de forme carrée (31 cm / 31 cm prof. : 5 cm).

## Site n°102

### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.103**

249,150 N ; 426,300 E ; Alt. 602 m.

Au sud-est de Sbiba, dans la plaine totalement cultivé aujourd'hui, se trouve un site antique complètement détruit par la mise en culture du terrain. On ne voit que de la pierraille parsemée de quelques tessons de la céramique antique commune et sigillée. De part et d'autre du site on voit les amoncellements linéaires caillouteux déjà signalés dans les sites (069.085 ; 069.093 ; 069.102).

## Site n°103

### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.109**

248,600 N ; 429,500 E ; Alt. 580 m.

Oum El Rouaouine

Superficie : environ 1 ha.

Site antique arasé situé sur la rive gauche de l'Oued Bou Rouin (un affluent de l'Oued El Htab), en grande partie détruit par les travaux agricoles.



**Fig. 399**



**Fig. 400**



**Fig. 401**

A l'extrême orientale, sur une petite éminence en partie agressée par l'oued (fig. 399), on voit un établissement thermal (17 m / 25 m), identifiable par le type de construction (maçonnerie), les restes de cendre, des tuiles d'hypocauste, des tubes de coffrage, de l'enduit étanche... Une mosaïque polychrome, en partie visible, orne le sol de l'une des pièces à abside constituant le monument (fig. 400).

Plusieurs débris antiques sont, aujourd'hui, dispersés sur le site.

- des structures en double parement,
- des gros blocs taillés,
- un fût de colonne (L. 150 cm diam 40 et 35 cm),
- un contrepoids type A (fig. 401) : L. :130 cm, larg. : 68 cm h. : 60 cm, encoche larg. : 21 et 33 cm ;

- un fragment d'auge en calcaire blanc (L. : 150 et 100 cm, larg. : 106 cm, bordure : 12 cm).

De la céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site caractérisé par une terre cendreuse.

#### **Site n°104**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.111**

248,150 N ; 433,150 E ; Alt. 575 m.

Hr. El Acal

Superficie : 2000m<sup>2</sup>

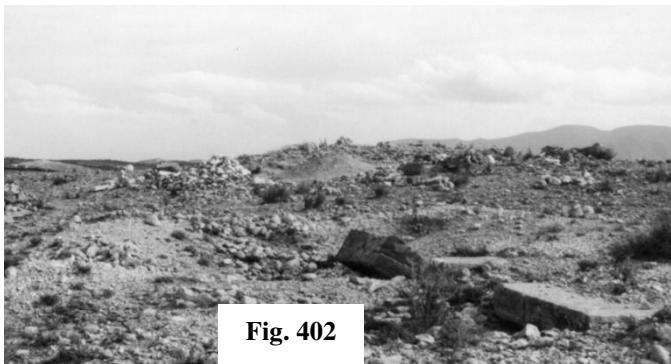


Fig. 402

Sur une colline située sur la rive gauche de l'Oued El Htab, dans un lieu très accidenté, de terre sablonneuse, se trouve un site antique arasé. On y a repéré :

- une structure peu lisible à l'ouest (fig.402),
- un corbeau (fig. 404) semblable à celui de Hr Bou Leidieb (voir ci-dessus site n° 069.070), de bas en haut : un bandeau, un filet, une doucine et un filet ;
- un contrepoids (fig. 405) ;
- une pierre à bossage (fig. 403).
- un plateau de broyage (fig. 406), dégagé à la suite d'une spoliation effectuée par les chercheurs de pierres. En bon état de conservation, il mesure 2 m de diamètre extérieur ; 1,60 m de diamètre intérieur ; 0,21 m de bordure ; 0,54 m le ch. de broyage ; 0,14 m de profondeur ; 0,46 m de hauteur ; 0,46 m le diamètre du bourrelet et 9 / 9 cm la troué de bourrelet ;
- une jumelle à 3 trous et une rainure (fig. 407);
- un contrepoids enfoui (fig. 408) larg. : 51 cm, ép. : 59 cm, encoche : 35 / 43 / 23 / 18 cm ;
- un fragment de broyeur à tronc conique (fig. 409), L. :42 cm, diam. 45 et 25 cm, trou axial 14 et 18 cm de diam.



Fig. 403



Fig. 404



Fig. 405



Fig. 406



Fig. 407



Fig. 408



Fig. 409

A l'extrême orientale du site, se trouvent :

La céramique antique commune et sigillée est rare.

### Site n°105

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.100**

248,250 N ; 437,000 E ; Alt. 500 m.

Dar el Hadj Salah

Sur la rive droite de l'Oued El Htab, au niveau de Sidi Brahim El Zahair, se trouve une maison moderne dite Dar El Hadj Salah autour de laquelle s'est constitué un petit hameau moderne. En réalité, il s'agit d'une huilerie moderne des années cinquante : une grande pièce rectangulaire pourvue de deux antichambres dans ses extrémités. Couvert de bois et de plâtre, l'édifice réemploie des éléments antiques provenant (d'après les témoignages des habitants) de Hr. Bou Ledieb (site n°.069.130)

- un fragment de mortier (fig. 410),
- un *catillus*,
- un broyeur conique (fig. 411),
- des pierres antiques...



Fig. 410



Fig. 411

Les habitants du hameau ont récupéré plusieurs éléments antiques qu'ils remploient dans la construction de leurs maisons :

- un chapiteau toscan (fig. 413) h. totale : 33 cm, diam. lit de pause : 42 cm, abaque carrée de 51 cm / 51 cm, h. : 15 cm,) ; la scotie est de faible hauteur, elle est encadrée par deux filets et surmonté d'un abaque carré.

Trois bases de colonnes en calcaire blanc :

1<sup>e</sup> base calcaire blanc (fig. 412) h. totale : 49 cm, diam. lit d'attente. : 42 cm, dé : 49 cm / 49 cm ; h. : 35 cm, profil : dé surmonté d'un tore aplati, un filet, une scotie plate traitée au ciseau et un tore plus au moins arrondi légèrement en retrait.

2<sup>e</sup> base calcaire blanc (fig. 414), profil : haute plinthe, un tore plat, une scotie et un deuxième tore plat. La partie décorée est dotée d'une bande ou baguette au sens vertical ;

3<sup>e</sup> base calcaire, plinthe : 42 cm x 42 cm, h. : 26, h. totale : 39 cm, diam. lit d'attente : 33 cm, profil : haute plinthe, tore plat, scotie et un deuxième tore plat en retrait.

Six fûts ou fragment de fût de colonnes en calcaire blanc.

- 1- Fût lisse h. : 20 cm, diam. : 28 cm ;
  - 2- Fût lisse h. : 1,66 m, diam. : 36 cm ;
  - 3- Fût torsadé (fig. 415), h. : 45,5 cm, diam. : 27 cm ;
  - 4- Fût lisse h. : 46 cm, diam. : 25 cm ;
  - 5- Fût lisse h. : 95 cm, diam. : 35 cm ;
  - 6- Un 1/2 fût h. 128 cm,
- Un seuil de porte en calcaire blanc.
- Deux *metae* en calcaire fossilisé jaunâtre :
- 1- h. visible : 24 cm, base inférieur : 35 cm ;
  - 2- h. : 40 cm, base : 45 cm, diam. en haut : 15 cm ;
- Deux auges :
- 1- Calcaire blanc (fig. 416);
  - 2- Calcaire jaunâtre, réemployée (h. : 30 cm, prof. : 21 cm, L. visible : 49 cm, larg. : 50 cm, bordure : 9 cm).



Fig. 412



Fig. 413



Fig. 414



Fig. 416

## Epigraphie et reliefs

Deux fragments d'épitaphes et un fragment de stèle à reliefs sont remployés dans le hameau moderne installé autour de Dar El Haj Salah :

### 1 - Fragment d'une épitaphe de *[D]onata fo[rtunata]*

**Référence**, inédite (fig. 417)

#### Support

Fragment en calcaire brisée en haut, en bas, à gauche et à droite, remployée dans le mur de la maison de Nefti El Khachnaoui. h : 17 cm larg. : 22 cm, champ épigraphique incomplet : h. : 17 cm larg. : 22 cmh lettres : 3,5 cm. Écriture : belle, capitale, ligature et abréviation.

#### Texte saisi

D]MS

[--- .]ONATAFO[.....]

[---....]N XXX[---]

[---]



Fig. 417

#### Lecture

D(iis) M(anibus) S(acrum)

[--- D]onata Fo/[rtunati f(ilia)

uix(it) ] an(nis) XXX[---]

[---].

#### Apparaterit. :

L 2 et 3 : l'espace entre « M » et « S » dans la ligne 1 seraient le même que celui entre le « [D] » et le « M », environ 7 lettres « *D]ONATAF* » ce qui concorde avec la restitution proposée (8 lettres « *Fo/[rtunati f(ilia) ) / u(ixit)]* »).

L3 « AN » de « annis » legaturé

#### Traduction

Aux dieux Mânes consécration. [---] Donata fille de Fortunatus a vécu (plus de) 30 ans....

#### Datation

II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle d'après la formule initiale (*DMS* abrégé)

## 2- Fragment d'une épitaphe d'un anonyme

Référence, inédite (fig. 418)

### Support

Stèle calcaire de forme rectangulaire, h totale restante : 67 cm. ; larg. 20 à 21 cm, brisée en haut, remployé dans le mur septentrional de maison de Nefti El Khachnaoui. Dans la partie inférieure est représentée une fenêtre ou une porte, formée de quatre petits carrés.

Le Champ épigraphique est une niche aménagée dans la partie supérieure, incomplet en haut (fig. 419), h. : 16 cm ; larg. : 11,5 cm. h. lettres : 4 cm ; 3 cm ; 2 cm. Ecriture cursive, abréviation, ligature.



Fig. 418

### Texte

### Lecture

[---]	[---]
[...] N	[uix(it)] an(nis)
LXXVII	LXXVII
FIL EIVS	Fil(ius) eius.



Fig. 419

### Apparat crit.

- L 2 : « AN » de « annis » ligaturé.
- Absence de formule funéraire finale.

### Traduction

(Un tel) a vécu 77 ans. Son fils (lui a fait faire ce tombeau.)

### Remarques

- L'absence du nom du défunt empêche de savoir s'il s'agit d'un citoyen ou d'un pérégrin, mais, d'après le formulaire, il a une forte chance qu'ils soient un citoyen.
- Le thème de la porte se rencontre à Hr. Thmed et à Aïn Maja<sup>236</sup>.

## 3- Fragment de stèle représentant un couple

Référence, inédite (fig. 420)

236 ILPM Bardo, n° 25, voir photo 25 a.

## Support

Fragment à bas relief en calcaire blanc, h : 22 cm, larg. : 37 cm et ép.. : 9 cm, encastré dans le mur, à l'intérieur d'une huilerie traditionnelle dite Dar El Haj Salah. Brisée en haut et en bas, la pierre ne laisse voir que les torses d'un couple debout vêtu de tuniques plissées : une femme à droite tenant un objet de la main gauche et un homme à gauche.



Fig. 420

## Remarque

Les plis sont bien soignés et respectent la même épaisseur et le même espacement. La finesse du travail témoigne d'une assez bonne maîtrise de la sculpture. Le contexte, la représentation et l'allure générale de la stèle optent pour une vocation funéraire.

## Site n°106

### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.104

247,850 N ; 439,950 E ; Alt. 500 m.

Sidi Ahmed Ez Zaïer (fig. 421)

Il s'agit d'un site antique arasé où on voit quelques éléments d'huilerie réemployés dans un mzar.

- Un plateau de broyage brisé de 2 m de diamètre et 15 cm d'épaisseur visible,
- Un plateau de pressoir fragmentaire aménagé dans une dalle de 140 cm de long, 14 cm d'épaisseur et 96 pour le diamètre du champ de pressage, rainure large de 5 cm ;
- Une pierre de fixation ou base de jumelle, L. : 157 cm, larg. : 69 cm, ép. : 31 cm avec deux mortaises : 47 cm / 44 cm, prof. : 5 cm, distants de 37 cm et des fragments de montant de jumelle en calcaire nummulitique grisâtre. Quelques tessons de la céramique antique commune et sigillés sont attestés.



Fig. 421

## **Site n°107**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.110**

246,900 N ; 448,700 E ; Alt. 540 m.

Ras El Khabia

Superficie : 2500m<sup>2</sup>.

Site antique situé sur une koudiat qui domine l'Oued El Htob à l'ouest. Il est complètement arasé. Il renferme un mur arasé, quelques harpes en place, des fragments de tube à emboîtement ; de tuile ; des fragments d'enduit étanche et de la céramique antique commune et sigillée.

Dans une tache de terre cendreuse, située sur le flanc occidental de l'éminence, on a recueilli deux pièces de monnaie en bronze dont la plus grande porte le nom de Marc Aurèle.

## **Site n°108**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.142**

246,500 N ; 449,450 E ; Alt. 527 m.

Khalouet El Rbaïia

Il s'agit d'un mzar construit en pierres brutes disposées à sec, de 3,60 m de diamètre, doté d'une niche à l'intérieur portant des traces de culte. Quelques tessons de sigillée et des fragments d'amphores jonchent le sol autour du mzar : le paysan parle d'une tombe antique dégagée au cours des travaux agricoles.

## **Site n°109**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.122**

248,800 N ; 424,400 E ; Alt. 640 m.

Superficie : 300 m<sup>2</sup>.

Sur la rive gauche de l'Oued Sbiba, à environ 1 km au sud-ouest de la ville, se trouve une petite éminence comportant une structure arasée faite en maçonnerie et en grand appareil. Des fragments d'enduit étanche, de la céramique antique commune et sigillée jonchent le sol de l'endroit, il s'agit là des restes d'un bassin.

## Site n°110

CNSAMH, feuille de Sbiba,**069.140**

248,500 N ; 425,850 E ; Alt. 610 m.

Hr. Gazgouz

Superficie : 1 ha environ.

Au sud de l'Oued Sbiba, de part et d'autre de la piste, se trouve un site antique arasé, en grande partie, détruit par les travaux d'aménagement agricole. On y a remarqué quelques harpes en place, des fragments de plâtre et de la céramique antique commune et sigillée.

Au sommet de la colline qui jalonne l'Oued Sbiba au sud, au niveau du pont moderne, se trouve un bassin rectangulaire enfoui (fig. 422), L. : 184 cm, larg. : 101 cm ; ép. du mur : 34 cm ; ép. de la deuxième couche : 1,5 cm, dont les deux angles, du côté de l'oued, sont arrondis et les autres sont droits. La paroi interne est revêtue d'une double couche d'enduit étanche. Ce bassin semble être un élément d'un petit complexe dont témoignent les traces de murs en blocages à peine visibles situés tout autour. A environ 10 m vers l'est, il y a une structure circulaire conçue en terre cuite (diamètre 3,20 m : brique plein L. : 29 cm ; larg. 15 cm ; ép. : 8 cm). L'endroit offre des fragments d'enduit étanche, de la céramique antique commune et sigillée en faible densité et quelques tesson de la céramique islamique vernissée.

En suivant l'oued vers l'est, on a remarqué un mur en moellons liés à la chaux (fig. 423), adossé parallèlement au flanc de la berge sud, (orientation est-ouest L. environ 8 m ; ép. environ : 50) actuellement perchée à cause de l'érosion.



Fig. 422



Fig. 423

## Site n°111

CNSAMH, feuille de Sbiba,**069.152**

248,200 N ; 425,350 E ; Alt. 620 m.

Hr. El Beniani

Superficie : ½ ha environ

Sur une colline traversée par la route Sbiba-Sbeitla, se trouve un site antique arasé. La grande partie se trouve à l'est de la route. Le passage de la route a fait apparaître des fondations de murs actuellement visibles sur la berge orientale. Elles sont construites en moellons liés avec de la chaux. Elles sont orientées du nord-ouest au sud-est (l. : 51 cm ; h. : 80 cm). Parmi ces fondations, il y a une pierre à bossage en calcaire jaunâtre (fig. 424). Un contrepoids, en calcaire blanc fossilisé, a été dégagé à la suite de la construction d'un garage sur l'emplacement du site.



Fig. 424

Le site recèle des éclats de verres, des scories, de la terre cendreuse, des tuiles à rebord en grande quantité et de la céramique antique commune et sigillée. Il est très perturbé, les fondations sont systématiquement détruites afin de dégager le terrain pour les travaux agricoles.

## Site n°112

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.135**

248,450 N ; 428,250 E ; Alt. 585 m.

Superficie : 2500 m<sup>2</sup> environ

Le site est totalement détruit par la mise en culture du terrain. Actuellement on ne peut voir que quelques rares tessons de la céramique antique commune et sigillée.

## Site n°113

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.138**

248,400 N ; 428,900 E ; Alt. 577 m.

Sidi Ali El Hachmi

Superficie : 500 m<sup>2</sup>.

C'est un site antique totalement arasé qui renferme un bassin en moellons, de forme rectangulaire, partiellement comblé qui conserve encore son enduit étanche (L. : 2.96 m, larg. : 1.80 m ; prof. visible : 60 cm).

Plusieurs éléments antiques sont épargnés ou remployés.

- Un contrepoids en calcaire blanc type A : L. :125 cm, larg. : 83 cm, ép. : 60 cm, rainure prof. : 5,5 cm, larg. : 8 cm, encoche larg. : 13 cm et 24 cm, h. : 14 cm et prof. : 4 cm ;
- Une auge de même matière : h. : 34 cm, larg. : 60 cm, L. :120 cm, prof. : 20 cm bordure : 9 cm ;
- Une meule
- Une base ionique mal conservé totalement blanchi à la chaux, réemployé sur le linteau du mzar (fig. 425), h. 35 cm, diam du lit d'attente : 24 cm ; profil : on peut identifier deux tores encadrant une scotie. Le tore supérieur est en retrait par rapport au tore inférieur.

Le site recèle des structures à double parement ainsi que de la céramique antique commune et sigillée.



**Fig. 425**

#### Site n°114

##### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.159**

246,800 N ; 439,500 E ; Alt. 630 m.

Hr. Ouled Arif

Superficie : 2 ha.

Site antique totalement arasé (non signalé sur la carte) situé sur une colline limitée à l'est par un petit vallon. Très bouleversé et perturbé par les êtres humains, le site livre surtout des éléments d'huilerie, en hors contexte, et des seuils de portes :

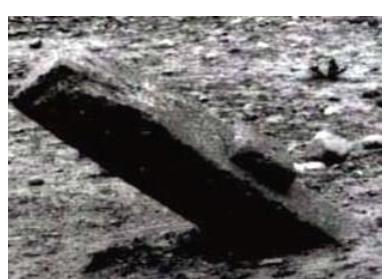
- Deux montants de jumelles en place en très mauvais état (fig. 426), en calcaire



**Fig. 426**



**Fig. 427**



**Fig. 428**



**Fig. 429**

nummulitique grisâtre : l'un d'eux mesure h. : 146 cm, larg. : 65 cm, ép. : 25 cm, doté d'un trou, h. : 25 cm, larg. : 16 cm et une rainure, larg. : 13 cm, prof. : 4 cm,

- Un montant de jumelle brisé en place : h. : 74 cm, larg. : 67 cm, ép. : 20 cm, doté, d'un trou au milieu h. : 24 cm, larg. : 15 cm et une rainure, larg. : 13 cm et prof. : 4 cm.
- un bloc de fixation de jumelle en calcaire nummulitique coquillé (fig. 427), L. : 180 cm, larg. : 86 cm, ép. : 34 cm, mortaises : 35 cm / 70 cm,
- Un seuil de porte réemployé, en calcaire nummulitique coquillé, h. visible : 90 cm, larg. : 51 cm, ép. : 51 cm, pourvu d'une petite encoche au milieu, prof. : 3 cm et une trou de 12 / 12 cm, partie antérieure larg. : 15 cm, h. : 28 cm, partie postérieure, ép. : 25 cm, larg. : 27 cm,
- Un seuil de porte en partie enfoui, L. visible : 123 cm, larg. : 60 cm (partie antérieure h. : 13 cm, larg. : 21 cm, partie postérieure larg. : 4 cm, h. : 18 cm) cette 2<sup>e</sup> partie est dotée de deux rainures et 2 petites encoches servant à bloquer la porte de l'intérieur,
- Une base ou linteau de jumelle en calcaire nummulitique coquiller en partie enfoui (fig. 428) : L. : 136 cm, larg. : 53 cm, ép. : 24 cm, mortaises aménagés le large de la pierre 53 / 30 cm prof. : 4 cm distants de 40 cm,
- Une base ou linteau de jumelle en calcaire nummulitique coquiller, L. : 176 cm, larg. : 78 cm, ép. : 38 cm avec deux mortaises aménagés sur une partie de la largeur : 31 cm / 66 cm prof. : 3 cm distant 38 cm,
- Un seuil de porte en partie enfoui L. visible : 114 cm, larg. : 49 cm, ép. : 49 cm, ép. de la partie antérieure : 20 cm, ép. de la partie postérieure : 15 cm. Le seuil est doté d'une encoche : de 11 cm / 16 cm prof. 9 cm,
- Un linteau de jumelle de forme irrégulière (fig. 429) L. : 160 cm, larg. : 90 cm avec deux mortaises distants de 35 cm, L. : 62 cm, larg. : 25 cm, prof. : 3 cm,
- Un seuil de porte en calcaire nummulitique, brisé, en partie enfoui, L. visible : 95 cm, larg. : 50 cm, ép. : 31 cm, larg. de la partie antérieure : 8 cm, doté d'une encoche dans la partie postérieure, prof. : 7,5 cm, L. : 10, larg. : 8 cm,
- Un contrepoids type A, en calcaire nummulitique enfoui L. : 113 cm, larg. : 62 cm, ép. visible : 22 cm, encoche prof. : 11 cm, larg. : 15 cm h. : inconnue, larg. de la base : inconnue, rainure L. : 102 cm, larg. : 5 cm, prof. : 3 cm,
- Un broyeur en calcaire blanc conique (fig. 430), L. : 50 cm, diam. : 30 et 21 cm avec un trou axial de 10 cm de diamètre, entouré d'un carré de 12 / 12 cm, prof. : 6 cm,



Fig. 430

Au sud du site il y a une tache de terre cendreuse de 15 m de diamètre où l'on voit des pierres calcinées et quelques éclats de silex. Le site est parsemé par de la céramique antique commune et sigillée.

## **Site n°115**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.139**

247,350 N ; 440,850 E ; Alt. 504 m.

Sidi Abd El Hfid

La zaouïa (mosquée : salle rectangulaire surmontée d'une coupole, des pièces annexes en plus de la maison de la famille du Saint) a supplanté un monument de l'époque moderne : un bordj dont les débris sont actuellement rassemblés à la limite de la zaouïa moderne. Il s'agit de pierres, fragments de chaux, de carrelage du XIX<sup>e</sup> siècle, et des éléments antiques :



**Fig. 431**

- Quelques pierres de taille
- Un chapiteau en calcaire blanc (fig. 431), dé 43 / 43 / 6 cm, un tore encadré de deux filets h. totale : 29 cm, diam. : 29 cm. Le chapiteau est solidaire à une portion de fût. L'échine est surmontée d'un bandeau plat.
- Un fût de colonne en calcaire blanc h. : 105 cm, diam. : 37 cm, ainsi que quelques pierres taillées.

## **Site n°116**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.150**

248,400 N ; 422,600 E ; Alt. 680 m.

Superficie : 2500 m<sup>2</sup>.

Site antique arasé occupant une petite colline située au nord de l'Oued Sbiba à côté d'un affluent venant du nord-ouest : on y voit des harpes en places, quelques alignements et de la céramique antique commune et sigillée.

## **Site n°117**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.151**

248,350 N ; 423,600 E ; Alt. 650 m.

Ragoubet El Gsour

Superficie : 500 m<sup>2</sup>.

Il s'agit d'un site antique complètement arasé qui se trouve sur la rivenord de l'Oued Sbiba (fig. 432). Traversé par une piste et détruit par les travaux d'équipement, ce site recèle quelques harpes en place, des fragments de jarres, quelques tubes de coffrage, de la céramique antique commune et sigillée et un fragment de lampe à huile. Les paysans signalent l'existence de jumelles avec leur linteau, actuellement disparues. Aunord et devant la maison d'un paysan, il y a des pierres antiques dont deux fragments de fûts de colonnes lisses engagés.

Sur le flanc sud de la colline, on a découvert les traces de l'aqueduc qui alimentait l'antique *Sufes*. Le canal est taillé dans le tuf qui forme la colline. Il est visible sur une distance d'environ 50 m de long. A l'ouest, il est à ciel ouvert puis il passe de part et d'autre de l'épaisseur du tuf. Des puits-regards alignés à distance irrégulière (fig. 434) font découvrir le *specus* qui est en forme rectangulaire avec un sommet semi-circulaire, h. : 120 cm, larg. : 50 cm. Des dérivations, aménagées à cet endroit, témoignent de l'utilisation ultérieure de la conduite. A environ 100 m à l'est se trouve un autre puit-regard construit en moellon d'environ 90 cm de diamètre (fig. 435).

Sur la limite orientale de la colline, il y a deux escargotières totalement bouleversées par les travaux agricoles et les aménagements hydrauliques modernes. Les escargotières sont des taches noires, cendreuses avec des éclats de silex, des coquillages d'escargots et des pierres calcinées.



Fig. 432



Fig. 434



Fig. 435

## Site n°118

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.160**

248,000 N ; 424,350 E ; Alt. 635 m.

Hr. El Hekna

Superficie : 1000 m<sup>2</sup>

Au sud de l'Oued Sbiba, se trouve un site antique totalement arasé par sa mise en culture. Seule la nature archéologique du sol permet de l'identifier. Il s'agit d'une terre cendreuse contenant des tesselles de mosaïques blanches, de la pierraille, des fragments de jarres et de la céramique antique commune et sigillée.

A environ 400 m au nord, se trouvent les restes d'un bassin rectangulaire situé sur la rive droite de l'Oued Sbiba dit El Fassa (fig. 436-437). Les restes de ce bassin sont en forme de L (L. : 23,10 m, larg. : 13,50 m). Le grand côté est parallèle au cours d'eau. Il est pourvu de cinq contreforts quadrangulaires sur la paroi interne. Le petit côté, perpendiculaire au cours d'eau, porte trois contreforts quadrangulaires extérieurs.

Sur le flanc de la berge de l'oued, se trouvent des blocs de maçonnerie écroulés, qui jadis faisaient partie de ce bassin. Les murs sont faits en moellons et de la chaux avec remplissage de blocage au milieu, ils adoptent l'*opus vitatum*.



Fig. 436

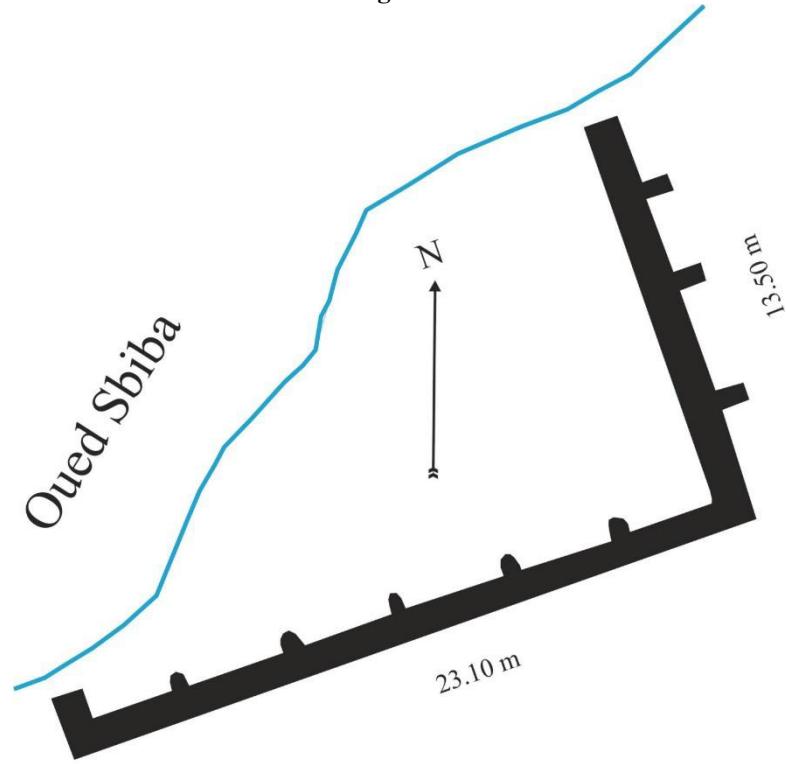


Fig. 437

## Site n°119

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.158**

248,000 N ; 427,150 E ; Alt. 593 m.

Hr. Gazouz

Superficie : 1 ha environ.

A l'ouest de l'ancien parcours reliant Sbeitla à Rohia à environ 3 ou 4 km au sud-est. de



Fig. 438



Fig. 439

Sbiba se trouve un site antique totalement détruit. Il s'agit d'une éminence artificielle constituée de terre archéologique accumulée autour du mausolée de Sidi Mohamed Ben Chrifa, lors de la mise en valeur des terrains.



Fig. 440



Fig. 441



Fig. 442

Le marabout est situé à l'extrême nord-ouest du site. L'édifice a une forme rectangulaire d'orientation est-ouest et a perdu son plafond (fig. 438-439). Les murs, méridional, oriental et occidental sont conservés. Le mur sud comprend deux ouvertures : la première à l'est correspond à la porte, la seconde à l'ouest coïncide avec le mihrab qui a perdu la paroi de l'abside. Le réemploi des matériaux et l'adoption de la technique de l'Antiquité caractérisent le monument. En effet, les murs sont construits en majorité en grand appareil en double parement (largeur du mur 80 cm). Dimensions : monument 12,35 m / 10,30 m / 11,30 m / 11,30, la hauteur dépasse les 3 m à la façade. Un monolithe pourvu de trous constitue le linteau. L'arc de l'abside est cintré et il est fait en petit appareil.

A l'intérieur treize fûts de colonnes lisses en calcaire blanc se dressent formant trois rangées est-ouest plus ou moins parallèles.

Un chapiteau corinthien à feuilles lisses très érodé (fig. 441), h. : 32 cm, abaque : 50 x 50 cm, astragale : 27 cm. Ils ne subsistent que les volutes et l'abaque.

Deux chapiteaux corinthiens sont aujourd'hui posés sur les deux angles antérieurs du monument, un troisième se trouve à l'intérieur

1-(fig. 442) h. : 34 cm, abaque : 32 x 32 cm, lit de pause : 16 cm. Les volutes en bandeau plat évoquent celles des exemples de sidi Okba de même pour les yeux triangulaires qui apparaîtront avec les calices.

2- (fig. 440) h. : 31 cm, abaque : 45 x 45 cm, lit de pause : 21 cm.

Ce sont des feuilles d'acanthe à folioles aiguës. Les deux rangées sont de même hauteur. Le chapiteau est un peu érodé ce qui rend que les ornements flous. La feuille se compose d'une nervure axiale, qui s'évase beaucoup vers le haut, deux lobes latéraux inférieurs atrophiés et deux autres supérieures plus développées. Le lobe inférieur est à trois folioles parcourues de sillon. La première foliole se recourbe en crochet jusqu'à toucher le bord du lobe surplombant, déterminant ainsi un œil triangulaire pointu. La pointe suivante est également tangente au même bord. La troisième foliole adopte un mouvement inverse en rejoignant la feuille voisine, ce qui donne une espace rectangulaire entre ces deux folioles et celles du lobe supérieur. Le nombre des folioles de la deuxième lobe est difficile à identifier à cause de l'état des éléments, il s'agit peut être de trois ou de cinq folioles. Celle d'en bas, plus au moins claire, se recourbe en crochet jusqu'à toucher celle de la feuille avoisinante déterminant ainsi un arc en anse de panier. La pointe de la deuxième foliole touche celle de la feuille avoisinante déterminant une zone d'ombre losangique. Le reste du calathos est occupé par des calices végétaux peu visibles qui donnent naissance aux hélices et aux volutes. Ces derniers sont profilés en un simple ruban plat. L'abaque, de profil concave, est orné au centre par une palmette peu visible.



Fig. 443



Fig. 444

Deux bases de colonnes en calcaire blanc, étaient utilisées autrefois dans la colonnade de l'édifice :

- 1<sup>ere</sup> corinthienne (fig. 443), dé 42 x 42 cm, h. : 8 cm, h. totale : 26

cm, diam. lit d'attente : 32 cm, profil : une plinthe, une baguette, une scotie, un filet, un tore, un filet, une scotie, un filet et un tore assez endommagé ;

- 2<sup>e</sup>(fig. 444) dé : 50 x 50 cm, h. : 10 cm, h. totale : 23 cm, diam. lit d'attente : 42 cm, profil : une plinthe suivit d'un filet, une cavet, un tore et un deuxième filet.

D'autres éléments antiques sont à signaler, à savoir une meule, un fragment de plateau de broyage.

Le paysan installé à proximité du site nous a fourni des objets qu'il a découverts aux environs du site, il s'agit de coquillages fossilisés, d'un objet en os décoré, d'un fragment de lampe à huile islamique et de quelques pièces de monnaies antiques, islamiques et Huseïnites.

Le site est parsemé de céramique antique commune et sigillée ainsi que de céramique islamique vernissée. La céramique islamique qui jonche le sol du site remonte aux époques Aghabide, Fatimide / Ziride et Hafside.

### **Bibliographie :**

Bahri F., 2003, p. 178-179 et 198-201

### **Site n°120**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.161**

247,600 N ; 427,450 E ; Alt. 587 m.

Sidi Bou Sâa

Il s'agit d'une zaouia autour de laquelle se développe un cimetière. Plusieurs blocs antiques dispersés sont réemployés dans les tombes.

— Une base de colonne ionique attique en calcaire blanc (fig. 445); profil : plinthe est de faible hauteur, deux tores légèrement aplatis encadrant une scotie parabolique par l'intermédiaire des deux petits filets est marquée par sa hauteur.

h. : 27 cm, diam. : 36 cm, plinthe h. : 9 cm 40 x 40 cm,

— Trois chapiteaux :

- Un chapiteau corinthien en calcaire blanc (fig. 446), réemployé h. 33 cm, astragale 25 cm deux rangées de feuille d'acanthe. La partie supérieure de ce chapiteau est endommagée, les feuilles sont très érodées. Les feuilles sont en folioles à feuille d'olivier. Les caulincoles sont un cornet pourvu d'un sillon et surmonté d'une collerette divisée. Le calice comporte deux lobes, en même type de feuilles. Sur le calice, la volute et l'hélice ont l'aspect d'un ruban plat s'enroulant sur lui-même en corne de bœuf.

- Un chapiteau (fig. 447) h. : 23 cm, diam. lit de pause : 29 cm, h. de l'abaque : 7 cm, lit d'attente : plus que 40 cm. Le profil de l'échine est convexe. Elle est ici un peu ventrue et séparé du tronçon du fût par un boudin.

- Un chapiteau (fig. 448) est à peine visible h. visible : 23 cm. En grande partie enterrée ce chapiteau a le même profil que l'exemple précédent.



Fig. 445



Fig. 446



Fig. 447



Fig. 448

38 cm, diam inf. 43 cm,

Au nord du cimetière, il y a un lambeau de terre archéologique qui laisse distinguer des couches de cendre. De la céramique antique commune et sigillée ainsi que de la céramique islamique jonchent le sol du site.



Fig. 449



Fig. 450

## Site n°121

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.141**

248,200 N ; 428,500 E ; Alt. 580 m.

Le site est totalement détruit par la mise en valeur du terrain. On ne peut voir actuellement que quelques tessons de céramique sigillée.

### **Site n°122\***

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili,068.191**

247,700 N ; 421,900 E ; Alt. 687 m.

Henchir El Merfeg, Sidi Khlifa

Site antique qui est celui d'un petit établissement, au sud du pont-aqueduc site 068.194. Le site renferme : un alignement de harpes, des blocs en place, un élément de jumelle de pressoir à deux trous de 2,40 m de large, et 0,62 m d'épaisseur, le bourrelet de fixation devait être à la base et non au sommet, et de la céramique commune.

Au centre du site, se trouve le mzar de Sidi Khlifa construit avec plusieurs éléments de remploi ; des pierres de taille.

### **Site n°123**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.167**

247,800 N ; 422,850 E ; Alt. 650 m.

A l'extrême occidentale de la carte Sbiba au 1/50 000, on voit deux groupes de symboles simples sur la rive nord de l'Oued Sbiba. Actuellement le terrain n'offre que de très rares tessons de sigillée ainsi que de la commune. La mise en culture ainsi que le glissement du terrain est probablement derrière la disparition du site.

### **Site n°124**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.165**

247,850 N ; 423,600 E ; Alt. 643 m.

Ettahouna

Superficie : 1 ha.



Fig. 451

Sur la rive sud de l'Oued Sbiba, se trouve un site antique complètement arasé et planté en partie en cactus (fig. 451). On y voit les traces de deux petits bassins en maçonnerie (510 cm / 274 cm), séparés par un mur (l. : de 50 cm), dont le plus au nord porte les restes de deux pavements de mosaïques monochromes superposés et de l'enduit étanche sur les parois verticales restantes.

Le site recèle des alignements de harpes en place. L'extrémité sud recèle une terre cendreuse avec de la pierraille, de la céramique antique commune et sigillée. Une bonne partie du site est, actuellement, soumise à des activités agricoles. Un canal et un bassin modernes réemploient des débris antiques.

## Site n°125

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.164**

247,850 N ; 425,000 E ; Alt. 635 m.

Hr. Ben Malek

Superficie : 1000 m<sup>2</sup>.

A l'est de la côte 650 m, sur une colline, se trouve un site antique totalement arasé par sa mise en culture. Le propriétaire a rassemblé les pierres en tas pour faciliter l'exploitation du sol. Le ruissellement a dégagé des fondations en grand appareil, des cubes de mosaïque et des tuiles à rebords.

Parmi les pierres rassemblées, se trouve un chapiteau corinthien en calcaire blanc en bon état de conservation (fig. 452) : h. : 36 m, diam. lit de pose : 20,5 m, abaque de forme carrée avec des angles allongés et des queues d'aronde au milieu de chaque côté. C'est un chapiteau corinthien à feuille épineuse : il est composé d'un calathos surmonté d'une abaque. Le calathos est revêtue de deux rangé de feuille d'acanthe à folioles aiguës. De part et d'autre d'une nervure axiale se repartissent les lobes à folioles aiguës, ces folioles des deux feuilles se retouchent l'une à l'autre pour former quatre triangles superposés. La deuxième rangée est plus courte que la première les calices sont faites du même feuillage. Volutes et hélices sont des simples rubans plats. L'abaque concave sur les quatre côtés est laissé sans décor. L'élément datable dans ce chapiteau est essentiellement le type des feuilles c'est une feuille comparable à celle qui décore un chapiteau des thermes sud est de Maktar<sup>237</sup> C'est une acanthe d'origine constantinopolitaine<sup>238</sup> qu'a connu une imitation locale faite surtout en calcaire<sup>239</sup> comme c'est le cas pour ce chapiteau. Le chapiteau de Maktar date d'une époque tardive entre le V et le VIe siècle apr. J.-C., ce qui probablement valable pour ce chapiteau.

Le site est parsemé de céramique antique commune et sigillée.



Fig. 452

## Site n°126

### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.170**

247,450 N ; 425,650 E ; Alt. 620 m.

Hr. El Hamri

Superficie : ½ ha.

237 Pensaben P., 1986, p. 406 et fig. 49b

238 Pensaben P., 1986, p. 406

239 Pensaben P., 1986, p. 406

Au nord d'une colline de couleur rougeâtre, se trouve un site antique arasé, occupé en partie par une maison moderne. L'une des pièces de cette maison réemploie une partie d'un mur antique en *opus africanum*, faisant partie semble-t-il d'un bassin, orienté est-ouest, L. :12 m.

Une huilerie est attestée par deux contrepoids en calcaire blanc enfouis en place :

- le 1<sup>er</sup> L. 1,37 cm, larg.67 cm,
- le 2<sup>e</sup> L.1,49 cm larg.45 cm.

Des éléments d'architecture hors contexte :

—une base de colonne (fig. 453) et un chapiteau(fig. 454) en calcaire blanc remployés devant une maison moderne :

- la base est ionique, plinthe : 56 / 56 / 20 cm, h. totale : 39 cm, diam. du disque : 46 cm ; les tores sont plats ainsi que la scotie ; la base est marquée par l'absence de deux filets encadrant la scotie, elle peuvent aussi remonter à l'époque tardive
- le chapiteau est toscan à échine en cavet, h. totale : 34,5 cm, abaque : 49 / 48 / 10 cm ;
- trois fragments de fûts de colonnes lisses :
- le 1<sup>er</sup> h. : 32 cm, diam. : 36 cm,
- le 2<sup>e</sup> h. : 40 cm diam. : 38 cm,
- la 3<sup>e</sup> en calcaire jaunâtre est très mal conservé ;
- un seuil de porte, L. : 55 cm, ép. :22 cm, larg. : 50 cm, bordure : 17 cm et 21 cm, encoche : 10 / 5 cm.

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée.



Fig. 453



Fig. 454

## Site n°127

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.166**

247,500 N ; 428,250 E ; Alt. 585 m.

Hr. El Merthoum

Il s'agit d'une petite colline artificielle plantée de cactus. Le site a été complètement détruit par les travaux d'aménagement agricole. Les débris ont été rassemblés dans la propriété d'un paysan. Des éléments antiques sont récupérés par les paysans.

— Deux fragments de fûts de colonnes lisses en calcaire blanc :

- L.:55 cm, diam. : 35 cm,

- L.:35 cm diam. : 28 cm,  
—Deux fragments d'auges en calcaire blanc,  
— De gros blocs et de grands appareils.  
Le site recèle de la céramique antique commune et sigillée.

## Site n°128

### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.168**

245,750 N ; 448,200 E ; Alt. 495 m.

Hr. Tahar (d'après les paysans)

Superficie : 8000 m<sup>2</sup>

environ.

La carte topographique 1/50 000<sup>e</sup> de Sbiba propose le toponyme de Hr. El Belahar.

Sur la rive orientale de l'Oued El Htob, s'étale un site archéologique (fig. 455) occupant le sommet d'une colline allongée orientée nord-sud. On y voit plusieurs pièces en pierres brutes, des murs arasés ainsi que quelques harpes en place. La céramique antique est absente.



Fig. 455

## Site n°129\*

### **CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.202**

247,150 N ; 418,800 E ; Alt. 795 m.

Henchir Laouej

Site antique occupant une position dominante très étendue, avec une faible densité d'occupation. Il comprend plusieurs groupes de ruines dont quelques pierres taillées, dans sa partie centrale, près des restes d'une huilerie antique.

Présence de plusieurs alignements grossiers dans la partie orientale. Près d'une maison moderne, se trouvent plusieurs harpes et deux paires de jumelles de pressoir du modèle classique en place, l'une d'elles est brisée et écroulée. Ces jumelles mesurent : 210 cm de hauteur, 62 cm de largeur, 30 cm d'épaisseur, l'écartement entre les montants est de 50 cm pour

le pressoir du nord, et 63 cm pour celui du sud. Les jumelles sont à trois encoches, entières sur l'une d'elle et partielles sur l'autre élément ; les encoches sont reliées par une rainure de 13 cm de largeur. Présence d'un plateau de moulin.

Ces éléments sont en calcaire local. Les ruines de l'huilerie ont dû servir d'habitat à une époque tardive.

A l'ouest, on voit des alignements importants de murs en moellons délimitant de grands espaces de ruines. De grands alignements de blocs bruts forment des sortes de clôtures. L'une de ces clôtures récentes a été établie partiellement sur un mur en grand appareil probablement tardif.

A l'extrémité ouest du site, se trouve le mzar de Sidi Belgacem derrière lequel se trouve un plateau de broyage rectangulaire taillé à même la roche naturelle. Les structures arasées sous le mzar peuvent appartenir à une huilerie antique comme le suggère le plateau qui s'y trouve.

Céramique antique, sigillée.

Un paysan a déposé devant sa maison :

- une auge double en calcaire de 90 cm x 62 cm , hauteur : 4 cm, cette partie conservée à l'intérieur mesure 61 cm x 38 cm, profondeur : 18 cm, décorée d'une rosace à six branches de 24 cm de diamètre, taillée en relief.

- une auge simple usée, en calcaire de 146 cm x 56 cm extérieur et 117 cm x 36 cm.

Des pièces de monnaie antique en bronze ont été trouvées sur le site.

## Site n°130\*

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.195**

247,450 N ; 421,200 E ; Alt. 745 m.

Henchir El Kharroubat

Aïn Gham

Superficie : 1,5 ha.

Ce site comporte un alignement de harpes, des blocs en place, un mur arasé, en *opus africanum*. Les éléments identifiables sur le site sont : restes de trois pressoirs à huile, une jumelle à deux trous à l'ouest, celle du nord est



Fig. 456

brisée, h. : 230 cm, larg.65 cm, ép. : 42 cm.

Du côté est, se trouve un plateau de moulin en calcaire local, enterré, diam. : 180 cm, surface utile : 62 cm, bourrelet central : 36 cm.

Les restes de la seconde huilerie comportent deux paires de jumelles non alignées et orientées vers l'ouestet un plateau de pressoir. Un muren *opus africanum* est visible à 6,80 m des jumelles.

Les deux jumelles occupent une largeur de 4 m, elles sont distantes de 160 cm, laissant un espace utile de 60 cm au pilier et de 52 cm pour la seconde.

Les jumelles du sud à deux trous mesurent : h. : 240 cm, larg. : 56 cm, ép. : 27 cm, distance réservée au *prelum*: 60 cm.

La première jumelle qui contient normalement des trous de fixation partiels est entièrement perforée vers le bas.

La seconde jumelle comporte trois trous (fig. 456), h. : 140 cm, larg. : 61 cm, ép. : 33 cm, et la seconde pierre est large de 52 cm , épaisse de 32 cm, l'espace utile est de 52 cm.

Un autre pressoir jumelle a été remarqué au sud du site dans une zone dominant l'oued, le bloc de fixation est brisé à côté du pressoir, ces jumelles sont dotées de trous grossièrement taillés.

Un contrepoids d'huilerie (fig. 457) se trouve à la limite nord du site, L. : 130 cm, larg. : 80 cm, h. : 90 cm, l'encoche : 20 cm x 33 cm, elle est haute de 42 cm, avec une rainure de 10 cm.

Un fût de colonne a été retrouvé parmi les blocs remployés, dans une maison moderne, au milieu du site, longueur :75 cm, diamètre : 38 cm.



Fig. 457

### Site n° 131\*

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.194**

247,450 N ; 421,750 E ; Alt. 670 m.

El Goussa

pont-Aqueduc(fig. 458) enjambant l'Oued El Merfeg, un affluent de la rive gauche de l'Oued Sibba. C'est un ouvrage orienté nord-sud, long, dans ses parties visibles et conservées, de 38,90 m, sa hauteur maximum est de 6,70 m. La largeur du lit de l'oued est, au pied du monument, d'environ 14 à 15 m, et au niveau de la conduite, de 25 m.



Fig.458

Le pont est constitué par 2 arches, le côté sud de l'ouvrage s'appuie sur la pente du terrain, et l'arc de cette partie n'est que partiellement visible, celui du milieu mesure 5,60 m, le pilier central mesure 3,30 m x 3 m, sa hauteur est de 2,60 m, il repose à l'endroit le plus bas du lit de l'oued.

La conduite supérieure est une rigole large de 155 cm, bordée de deux margelles de 73 cm de largeur et hautes de 60 cm. La conduite est entièrement enduite de stuc étanche fait de chaux de tuileaux rouge.

Le bâtiment est légèrement arasé du coté de l'arrivée de l'eau par le sud, il est en bon état, seul l'arc sud a perdu une partie de sa façade est et nécessite une restauration.

Les piliers sont en pierres de taille, la partie supérieure est en moellons liés à la chaux, avec un enduit dont on voit encore des traces sur la façade est du monument

## Site n°132

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.175**

247,400 N ; 422,500 E ; Alt. 560 m.

Sidi Nasseur

Superficie :  $\frac{1}{2}$  ha.

Aunord de Sidi Nasseur se trouve un site antique totalement arasé. Il s'étend sur une surface de 1,5 ha environ et est planté de figuier de barbarie. On y a vu une pierre de forme de maie rectangulaire ? (L. visible : 60 cm, larg. : 57 cm, ép. : 42 cm, champ de pressage ?: 45 cm visible / 51 cm, rainure larg. : 9 cm, prof. : 3 cm), des



Fig.459

harpes en place, des murs en moellons, un plateau de broyage brisé en calcaire jaunâtre (fig. 459). En contrebas, se trouve une construction moderne réemployant des pierres antiques. Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée.

- Au sud du site se trouve le marabout de Sidi Nasseur devant lequel se trouvent deux fûts de colonne antiques encastrés dans le solin et peints en vert.

h. : 127 cm, astragale : 3 cm, diam. : 30 cm ;

h. : 133 cm, astragale : 5 cm, diam. : 24,5 cm.

### Site n°133

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.177**

247,100 N ; 422,950 E ; Alt. 669 m.

Sidi El Zaïer El Arifi

Superficie : 2 ha



Fig. 460

Site antique arasé qui occupe un petit plateau dominé au milieu par un marabout (fig. 460). Le site recèle des harpes en place, des alignements, de la céramique antique sigillée, de la céramique modelée et des tessons d'amphores.

### Site n°134

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.179**

246,850 N ; 424,700 E ; Alt. 650 m.

Henchir Ahmida

Superficie : 3 ha.



Fig. 461

Il s'agit d'un site antique occupant une colline (fig. 461). Il renferme 3 jumelles en place coiffées de leurs linteaux. Toutes les trois sont disposées en une ligne d'orientation nord-sud. Chaque paire comporte 3 encoches dans le premier montant et 3 trous dans le deuxième. Ces cavités sont reliées par une rainure à la paroi interne des montants. La 4e jumelle, dont les deux montants n'avaient pas la même taille et qui se trouve aussi sur la même ligne, est dépourvue de linteau (fig. 462).



Fig. 462

Juste à l'ouest des jumelles du nord, se trouvent deux plateaux de broyage dont l'un est en bon état (fig. 463) :



Fig. 463

1- diam. : 178 cm, prof. : 16 cm, bordure : 13 cm, champ de broyage : 59 cm, diam. du bourrelet : 34 cm, encoche : 11 / 11 cm, prof. : 4 cm, h. visible : 35 cm ;

2- diam. : 190 cm, prof. : 14 cm, bordure : 15 cm, champ de broyage : 60 cm, diam. du bourrelet : 35 cm, encoche : 7 / 9 cm, prof. : 5 cm, h. visible : 25 cm. Tout ce matériel est en calcaire jaunâtre.



Fig. 464

Non loin, se trouve un contrepoids dépourvu de rainure :

L. : 139 cm, larg. : 75 cm, ép. : 30 cm, encoche : 14 / 16 / 28 cm

Le sommet de la colline est occupé par une jumelle sans linteau en calcaire nummulitique (fig. 464), h. : 230 cm, larg. : 78 cm, ép. : 37 cm, distance : 45 cm, elle est dotée de 3 encoches reliées par une rainure,

- 1<sup>ere</sup> encoche : 21 / 26 cm, prof. : 18,5 cm,

distante de la deuxième de 25 cm, rainure larg. : 13,5 cm, prof. : 7,5 cm,

- 2<sup>e</sup> encoche au milieu : 15 / 17 cm, prof., 14 cm, distante de la troisième encoche : 30 cm, rainure larg. : 14 cm, prof. : 7,5 cm,
- 3<sup>e</sup> encoche en bas : 20 / 22 cm, prof. : 19 cm, nuancée par une rainure en bas L. : 22 cm, larg. : 6 cm, prof. : 4 cm.

Le deuxième montant portant des trous, avait les mêmes dimensions.

A coté, il y a deux fragments de deux plateaux de broyage l'un en calcaire d'apparence marbrée, l'autre en calcaire jaunâtre. Au sud, il y a une auge en calcaire blanc en bon état de conservation.



Fig. 465

A l'extrémité occidentale, se trouve un bassin rectangulaire (fig. 465) construit en maçonnerie, orientation nord-sud. L. : 19,70 m et 19,20 m, larg. : 10,10 m et 10,50 m avec deux contreforts semi-circulaires internes au niveau des grands côtés et un seul au niveau des petits côtés. Les traces de l'enduit étanche sont visibles sur la paroi interne du bassin. Le mur est large de 160 cm, la hauteur s'élève à environ 1,50 m.

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée, de fragments de jarres, de ratés de cuissons, de pieds d'amphores, des cubes de mosaïque... La partie méridionale du site est occupée par un espace cendreux avec de la pierraille, de la céramique sigillée et des fragments d'amphores. Aujourd'hui, cette partie est cultivée.



**Fig. 466**

### **Site n°135**

#### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.178**

246,850 N ; 427,000 E ; Alt. 600 m.

El Chenchaina / El Mebdouâa

Superficie : 1 ha environ.

Un site antique totalement arasé (fig. 466) situé à l'ouest de la route Sbeitla-Sbiba.

Au sud du site sur la rive nord de l'Oued el

Hassi, se trouve une construction (30 m / 30 m) qui a perdu ses appareils. On peut la deviner grâce à la forme rectangulaire de l'éminence qui subsiste.



**Fig. 467**

A l'ouest du site, on a trouvé un montant de jumelle de pressoir à 3 trous (fig. 467) ; il mesure 2,10 m. de long, 70 cm de large et 40 cm d'épaisseur. On a relevé aussi la présence de tuiles, de terre cendreuse, de céramique antique commune et sigillée, mais aussi de céramique islamique verte.

Toute la surface occupée par le site est couverte d'une terre cendreuse de couleur noirâtre. Le site recèle de la céramique modelée en grande quantité, des tuiles, des pierres calcinées, de la céramique sigillée et de la céramique islamique verte à décor floral noir. Les ossements, les fragments de jarres, les fragments d'enduit hydraulique n'y sont pas rares. La majorité du site est plantée de figuiers de barbarie

### **Site n°136**

#### **CNSAMH, feuille de Sbiba,069.178**

246,850 N ; 427,000 E ; Alt. 595 m.

Superficie : 1 ha

A l'est de la route Sbiba-Sbeitla, s'étend, un champ de ruines très effacées. On voit des alignements de harpes, les traces informes de structures en maçonnerie à l'extrémité occidentale du site. Une spoliation a dégagé un fût de colonne en calcaire blanc marbré L. : 80 cm diam. : 40 cm. Le site est couvert par de la pierraille (nummulitique gris), des tuiles plates et de la céramique antique commune et sigillée.

### Site n°137

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.178**

246,850 N ; 427,000 E ; Alt. 605 m.

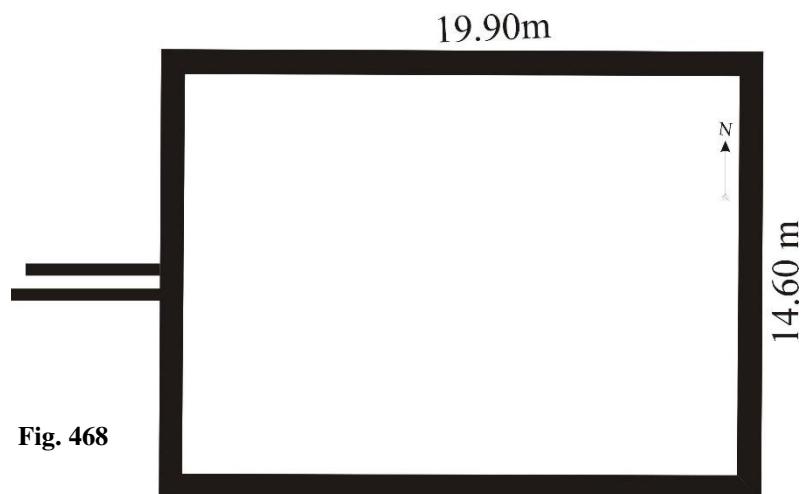


Fig. 469



Fig. 470

A environ 400 au sud-ouest d'el Mabdouaa(site n° 135), se trouvent les ruines d'un bassin rectangulaire, en maçonnerie (fig. 468), en mauvais état de conservation, 14,60 m / 19,90 m ; mur large de 75 à 80 cm, h. visible : 80 cm. Des traces d'enduit étanche paraissent dans sa paroi interne à l'angle sud-est. Une conduite, qui a perdu son *specus*, (mur arasé construit de la même manière) se joint au milieu du côté occidental du bassin. Cette conduite est visible sur une distance d'environ 200 m vers l'ouest. Le canal est porté par un mur en

moellons liés à la chaux (larg. entre 1 m et 80 cm.) Ensuite, le tracé du canal devient souterrain. En creusant un puits, le paysan propriétaire du terrain a découvert un canal à environ 1,50 m de prof. Un petit affluent, du côté droit de oued el Hassi permis de découvrir le canal (fig. 469) : le *specus* prend une forme rectangulaire (h. : 30, larg. : 27 cm) revêtue à l'intérieur d'enduit étanche et couvert par des dalles en calcaire blanc (ép. : 16cm). L'aqueduc est alimenté par la source d'Aïn El Hassi située à environ 1 km du point de l'aboutissement.

Il faut signaler que la source est captée depuis 1942 et actuellement équipée par des engins qui pompent l'eau.

De part et d'autre de cette source, on voit les restes de carrières antiques (fig. 470). Des traces d'outils d'extraction ainsi que les négatifs de pierres dont on a trouvé des échantillons à Sbiba à Jamâa Sidi Okba (bien que ce soit une roche de mauvaise qualité : grès dunaire). Le front de la carrière arrive jusqu'à 4 m de hauteur parfois.

## Site n°138

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.178**

246,850 N ; 427,000 E ; Alt. 605 m.

A environ 400 m au sud du bassin (site n° 137), un autre oued, parallèle au précédent, et portant le même toponyme, a dégagé les restes d'une nécropole antique à inhumation : il s'agit de fragments d'amphores (fig. 471), de fragments de dalles en calcaire blanc et d'ossements humains. On a pu compter les traces très dégradées d'environ cinq tombes, résultat de l'effondrement de la berge sud de cet oued.



Fig. 471

Des tessons de céramique antique commune et sigillée sont épargillés sur le site.

## Site n°139

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.182**

245,000 N ; 447,250 E ; Alt. 455 m.

Hr. Mrass El Harmel (d'après les paysans)

Superficie 14 ha environ.

Sur la carte topographique 1/50 000e de Sbiba, ce site est dit Hr. Marsel el Harmel.

C'est un site antique complètement arasé dont les ruines sont dispersées sur le versant ouest de l'Oued el Htab.

La partie nord-ouest laisse voir une structure rectangulaire de 12 mnord-sud / 16 m est-ouest, qui réemploie des blocs antiques et des éléments d'huilerie en pierre nummulitique grisâtre. Cette structure a subi plusieurs spoliations. Aunord de cette structure, on remarque une tâche de terre cendreuse. Plusieurs éléments d'huilerie mal conservés sont dispersés sur cette partie du site.

- Une pierre de fixation,
- Un montant de jumelle h. : 276 cm, larg. : 76 cm, ép. : 36 cm munie de deux trous distants de 60 cm,
- Un fragment de plateau de broyage,
- Deux mortiers en calcaire blanc :
  - un est brisé en deux parties h. : 54 cm, base : 39 cm, diam. : 45 cm, bordure entre 8 et 10 cm, prof. : 34 cm,
  - l'autre, dégagé récemment au sud du site, est bien conservé h. : 39 cm, base : 30 cm, diam. d'ensemble : 38 cm, bordure : 4 cm, prof. : 29 cm.

Au sud du site, non loin d'une source, se trouve un espace d'environ 30 m / 30 m couvert de cendre, il recèle des tesselles de mosaïque, des tuiles d'hypocaustes, des tubes à emboîtement, des restes d'un mur arasé en galet de l'oued, à double parement, de 65 cm de large : établissement thermal ?

On remarque des éléments de cinq d'huileries :

1<sup>e</sup> huilerie (fig. 472) :

Sur le flanc nord d'une colline située au sud du site, se trouve :

- un plateau de broyage en calcaire nummulite, diam. extérieur : 180 cm ; diam. intérieur : 159 cm ; bordure : 10 cm ; h. visible : 20 cm,
- un broyeur en calcaire blanc marbré diam. : 41 cm ; diam. de l'axe : 14 cm ; h. visible : 34 cm,
- des fragments de jumelles en calcaire nummulite<sup>240</sup>.



Fig. 472

240 La pierre nummulitique est une pierre de mauvaise qualité.

## 2<sup>e</sup> huilerie

Elle se situe au nord-est de la colline, au bord d'un ravin, on y voit :

- un plateau de broyage en nummulite, à trou axial (diam. ex. : 1,80 m ; ch. de broyage : 75 cm ; h. conservé : 23 cm ; trou axial : 29 cm prof. : 8 cm.)
- les fragments de montants de jumelles en nummulite.

## 3<sup>e</sup> huilerie

Située au nord de la première et à l'ouest de la deuxième, au bord du même ravin, cette huilerie laisse voir :

- un contrepoids (L. : 1,55 m ; larg. : 86 cm ; encoche : 27 cm / 24 cm / 10 cm )
- un fragment de jumelle (L. : 181 cm, ép. : 30 cm, larg. : 71 cm) avec trois encoches dont deux seulement sont conservées (1<sup>e</sup> h. : 31 cm, larg. : 17 cm, 2<sup>e</sup> h. : 31 cm, larg. : 17 cm).

## 4<sup>e</sup> huilerie

Elle se trouve au nord de la troisième et du ravin, elle renferme :

- les restes d'un plateau de broyage,
- deux montants de jumelle dont l'un est en place (1<sup>er</sup> montant h. : 1,80 cm larg. : 71 cm ; ép. : 36 cm, avec deux encoches (1<sup>ere</sup> en haut h. : 16 cm, larg. : 16 cm, la 2<sup>e</sup> en bas h. visible : 36 cm, larg. : 13 cm,), la rainure mesure 13 cm de largeur et 2 cm de prof.), ainsi qu'un fragment d'un deuxième montant (2<sup>e</sup> montant : h. visible : 115 cm, larg. 75 cm, ép. : 26 cm doté de deux encoches : 1<sup>ere</sup> h. 19 cm, larg. 15 cm, 2<sup>e</sup> : h. : 45 cm, / 42 cm, larg. : 36 cm)
- un broyeur en calcaire marbré blanc, diam. 40 cm, trou axial 9 cm ; h. apparente 28 cm.

## 5<sup>e</sup> huilerie

Elle se trouve à l'est de la quatrième et comporte :

- un plateau de broyage, (fig. 474) diam. ext. : 1,80 m, avec un trou axial de 30 cm de diam., champ de broyage : 60 cm ; h. visible : 25 cm ; bordure : 30 cm.
- un broyeur en calcaire marbré assez bien conservé, transporté au Musée de Sbeïtla (fig. 473) ; (h. : 40 cm diam ; de base 38 cm ; trou axial est entre 13 et 14 cm).



Fig. 473



Fig. 474

Non loin, on a repéré un *meta* en calcaire fossilisé blanc (h. : 50 cm diam. sup. : 20 cm, diam. inf. : 46 cm)

Un fragment de basalte noir, un fragment de *catillus* jaunâtre, plusieurs structures en pierres brutes (ramassées du grand cours d'eau qui passe juste à côté) et du plâtre, d'orientation nord-sud / est-ouest, sont aussi à signaler.

Des éléments antiques sont récupérés chez les paysans qui habitent autour du site, il s'agit de :

- deux bases de colonnes :

1<sup>ère</sup> ionique, h. : 24 cm, dé h. : 10 cm, 44 x 44 cm, diam. : 44 cm, profil : deux tores plats encadrant une scotie parabolique de faible hauteur (fig. 475).

2<sup>e</sup> ionique h. : 33 cm, dé h. : 10 cm 45 x 45 cm, diam. 43 cm,

- une auge en calcaire blanc : L. : 75 cm, larg. : 48 cm., bordure 5 à 10 cm, prof. : 13 cm h. : 26 cm.



Fig. 475

Le site est parsemé de la céramique antique commune et sigillée très variée.

A l'extrémité sud du site, se trouvent trois escargotières : taches cendreuses dont la plus importante est de 16 m de diamètre ; on y voit des pierres calcinées, des coquillages d'escargots, des éclats de silex.

## Site n°140\*

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.209**

246,700 N ; 419,900 E ; Alt. 724 m.

Henchir Ben Hachem

Superficie : 1,5 ha.

Site en bordure de l'Oued Sbiba dont la partie orientale a été plantée et se trouve ainsi partiellement sauvegardée, tandis que la partie occidentale a été entièrement débitée et a subi un épierrage systématique.

Sur le site, ont été repérés :

- un mortier en calcaire local de 0,70 m de diamètre, haut de 0,47 m, brisé et taillé en morceaux ;

- un contrepoids d'huilerie de 1,28 m de longueur et 0,80 m de largeur, hauteur : 0,67 m, encoche : 0,23 m x 0,32 m avec rainure de 0,06 m ;

- un plateau de moulin avec bourrelet central en grès rougeâtre, diamètre : 1,70 m, épaisseur : 0,50 m, rayon de broyage : 0,45 m, bourrelet : 0,25 m ;
- un second plateau de moulin brisé ;
- une partie de jumelle de pressoir brisée.

Céramique antique commune et sigillée. C'est un établissement oléicole.

## **Site n°141**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.184**

246,600 N ; 423,700 E ; Alt. 675 m.

El Henchir.

Superficie : 2 ha.



**Fig. 476**

Un site antique arasé se trouve au pied des contreforts orientaux de Djbel Tioucha et au sud-ouest de Sbiba (fig. 476).

Il renferme deux huileries :

La première est signalée par deux montants en place (fig. 477), h. : 247 cm larg. : chacun 77 cm, ép. : chacun 34 cm distant de 53 cm, surmontés d'un linteau pourvu sur ses petits côtés de décor architectonique formé de corniches : il s'agit d'un quart de rond encadré par un double filet étagé).



Fig. 477

- Les montants portent chacun 2 trous (trou sup. h. : 16 cm, larg. : 18 cm, trou inf. : 18 / 18 cm reliés par une rainure qui dépasse le trou inférieur vers le bas (h. : 140 cm, larg. : 11 cm, prof. : 8,5 cm).

- La deuxième recèle :

- un plateau de broyage en calcaire grisâtre (fig. 478) ,diam. : 180 cm, ch. broyage : 75 cm, bourrelet : 28 cm, encoche : 10 / 10 cm, prof. : 5 cm ; prof. : 13 cm, h. visible : 15 cm, bordure : 16 cm,



Fig. 478



Fig. 479

- des fragments de jumelle,
- une pierre d'ancrage enfouie, réemployée comme assise pour la fixation des montants (L. : 155 cm, larg. : 54 cm), avec deux mortaises chacun faisant 33 / 41 cm, prof. : 2 cm et une encoche en queue d'aronde au milieu (11 / 17 / 20 cm),
- un plateau de pressage circulaire (fig. 479) diam. visible : 186 cm doté d'une rainure (l. : 3 cm, prof. : 5 cm) et une rigole sur l'une de ses extrémités de 7 cm de large et 6 cm de profondeur),
- Aunord decette huilerie, se trouvent les restes d'un pavement en enduit hydraulique.

Le site livre aussi des harpes en place, d'autres dessinant des alignements. A l'extrémité sud-est de site, on distingue une structure quadrangulaire de 6,70 / 4,40 m, d'orientation est-ouest dont le mur est à double parement avec remplissage en cailloux, large de 54 cm.

Le sol du site est jonché de pierrailles, de tuiles plates, d'enduit étanche, de cubes de mosaïque, de tubes de coffrage et de céramique antique commune et sigillée.

## Site n°142

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.190**

245,950 N ; 427,950 E ; Alt. 591 m.

Hr. El Ouchem

El Haouachmia

El Smaïryya

Superficie environ 1/2 ha.

A l'est de l'ancienne piste Sbeitla-Rohia, se trouve un site antique arasé contenant les restes de thermes antiques (29 m de long / 20 m de large environ) éventré, nord-sud par un canal artificiel creusé lors des travaux d'aménagement agricole servant à détourner le cours de l'oued<sup>241</sup>. Ce monument est construit en maçonnerie (fig. 480). Plusieurs parties conservent du stuc étanche, d'autres portent les restes de mosaïques. Une abside est attestée au milieu. On peut y distinguer deux niveaux d'utilisation. Le site renferme des tuiles d'hypocaustes, des fragments de seuil de porte, de la céramique antique commune et sigillée. Des blocs et des harpes en place sont à signaler.



Fig. 480

## Site n°143

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.186**

245,750 N ; 432,500 E ; Alt. 595 m.

Hr. Abri

Superficie : 3 ha environ.

241 Pour éviter l'inondation de la zone agricole irriguée située à l'est.

Actuellement, selon les paysans le site est dit Hr. Kcheina. C'est un site antique complètement arasé et planté en figuiers de barbarie. Il renferme :

- un montant de jumelle en place (fig. 481),
- un plateau de broyage,
- deux contrepoids :

le premier est de type A (L. : 130 cm, larg. : 82 cm, encoche : 12 / 10 / 16 cm, rainure L. : 110 cm, larg. : 6 cm, prof. : 3 cm,

le deuxième est de type D avec des encoches emboîtées,

- des harpes en place,
- une pièce de monnaie.

Parmi les éléments récupérés par les habitants on a trouvé

- plusieurs tambours de colonne cannelés et rudentés en calcaire blanc :
  - 1 : h.: 32 cm, diam. : 27 cm ;
  - 2 : h.: 23 cm, diam. : 32 cm ;
  - 3 : h.: 23 cm, diam. : 31 cm ;
- une base de colonne en calcaire blanc (dé : 35 / 40 cm, h. : 6 cm, h. totale : 20 cm, diam. lit d'attente : 25 cm, profil : une plinthe, deux baguettes dont celui du bas est plus important et une échine inclinée vers le disque).
- deux auges en calcaire jaunâtre (fig. 482),

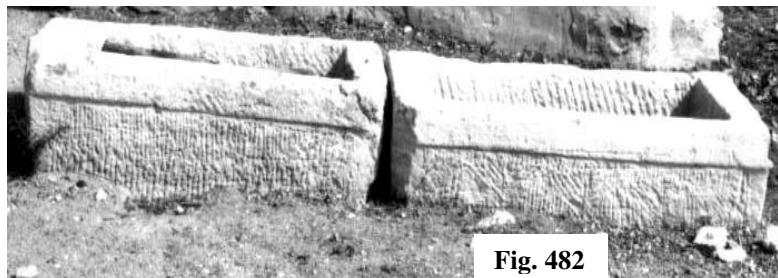


Fig. 482



Fig. 481



Fig. 483

- une pierre de fixation de jumelle brisée (L. : 135 cm, larg. : 76 cm, avec deux mortaises 1<sup>er</sup> : 40 / 36 cm, le 2<sup>e</sup> : 30 / 32 cm, prof. : 3 cm),
- et un mortier (fig. 483) prof. : 37 cm, bordure : 7 cm, diam. ext. : 46 cm, diam. int. : 32 cm.

Sur le flanc occidental de la colline qu'occupe le site, se trouve une concentration de la céramique sigillée avec des cailloux calcinés. Ce fait est dû à la forte pente.

## **Site n°144**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.183**

245,800 N ; 433,000 E ; Alt. 600 m.

Sidi A.E.K.

Devant le marabout se trouvent les éléments antiques suivant :

- 5 fûts ou fragments de fûts de colonnes :
  - calcaire blanc : h visible : 115 cm ; diam. : 38cm
  - calcaire blanc, doté d'un astragale double : h. visible : 103 cm ; astragale : 3 et 1,5 cm ; diam. : 32 cm
  - calcaire blanc : h. : 105 cm ; diam. :34 cm
  - tuf jaunâtre : h. visible : 52 cm ; diam. : 34 cm
  - calcaire blanc, doté d'un astragale : h. visible : 28 cm astragale : 5 cm ; diam. : 30 cm
- Un méta en calcaire fossilisé : base : 47 cm ; h. 41 cm ; diam sup. 21 cm ; encoche inf. 10/4/10 ; encoche sup. 4/5/5 cm
- Un broyeur cannelé conique en calcaire jaunâtre : L. : 44 cm ; diam.1 : 34 cm ; diam. 2 : 37 cm ; encoches : 4/5/5 cm
- Une auge en calcaire locale : L. 85 cm ; larg. : 62 ; h. 30 ; prof. 19 cm ; bordure : entre 10 et 14 cm

## **Site n°145**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,069.185**

245,050 N ; 441,700 E ; Alt. 580 m.

Hr. El Hassek

Superficie : 5 ha ; environ.

Le site se trouve au sud de Koudiat El Alfa. On y trouve des traces d'huilerie ; des briques en plâtre ; un fragment de fût de colonne ; un fragment de *catillus* ; un fragment de seuil de porte et de la céramique antique commune et sigillée.

— Les restes des huileries :

- Des fragments de montants de jumelle en nummulite à l'ouest du site,

- Plus au nord, un plateau de broyage (fig. 484) diam. ext. : 1,75 m ; diam. int. : 1,30 m ; champ de broyage : 57 cm ; bourrelet érodé,

- Un plateau de pressoir (L. conservée : 2 m, aire de pressage diam. : 150 cm, ép. : 16 cm) et un plateau de broyage au sommet du site (fig. 485).

— Les traces de plâtre : Il s'agit de restes très modestes de fours de cuisson du plâtre ; des carreaux de plâtre (L. : 53 cm, larg. : 35,5 cm, ép. : 7 cm) et des murs construits en moellons liés au plâtre (fig. 486), les uns ont été dégagés à la suite des spoliations, les autres sont visibles sur le terrain (L. : 27 cm).

— La céramique : Une densité particulière de la sigillée est à signaler partout sur le site. On a ramassé un fragment de lampe chrétienne. La commune et les pieds d'amphores sont aussi bien attestés.



Fig. 484

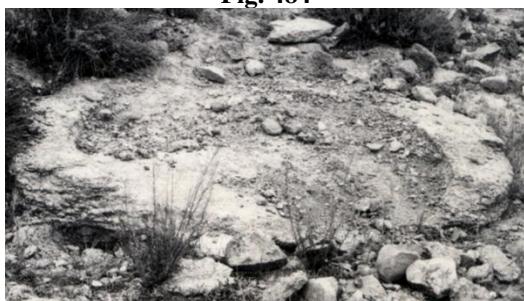


Fig. 485



Fig. 486

## Site n°146

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.188**

244,250 N ; 448,800 E ; Alt. 465 m.

Hr. Ouled Mohamed

Superficie : 1500 m<sup>2</sup>



Fig. 487

Site antique complètement arasé, et planté de figuiers de barbarie. On y voit ça et là des tas de pierres brutes, des structures de murs à double parement de 67 cm, dont l'une, se situant à l'ouest du site, est de forme rectangulaire, et mesure 9,70 m x 5 m, l'orientation d'ensemble est nord-nord-ouest-sud-sud-est. Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée, de fragments de jarres et de céramique modelée. Le

propriétaire du terrain parle de deux stèles ainsi que d'éléments d'huileries dégagés à la suite de recherches de pierres, mais aujourd'hui disparus. Le site rappelle celui de Hr. El Bellar (Hr. El Tahar site n°069 168).

Devant une maison moderne, il y a un fragment de broyeur à axe trouvé (fig. 487) et deux meules traditionnelles (usage manuel), l'une en pierre calcaire beige, l'autre en calcaire grisâtre.

## Site n° 147\*

### **CNSAMH, feuille Ksar Tlili,068.244**

246,000 N ; 417,800 E ; Alt. 940 m.

Sidi Ahmed

Sur une falaise dominant l'Oued Hamed, se trouvent les ruines d'une sorte de village "berbère", hameau fortifié qui comporte une douzaine de maisons collées les unes aux autres, groupées au sommet de la falaise fortifiée du côté de son seul accès Ssud.

Au pied de la falaise du coté nord présence probable d'un abri préhistorique ?

La paroi de la falaise nord de l'Oued Om El Aroug à environ 150 m avant la confluence avec l'Oued en Brek (pour former l'Oued Sbiba), présente trois niveaux de mortaises rectangulaires alignées dont le tracé est légèrement incliné vers l'aval. L'espace entre ces différents niveaux est de deux mètre parfois. Quelques mortaises abritent des pierres qui en sortent pour former un support à un mur dont on voit les traces sur le niveau le plus bas. Le mur, large de 50 cm, est construit en moellons et de la chaux, dont la partie conservée est basée sur une plate-forme aménagée au dépend de la falaise.

Il est possible que ce soit le point d'alimentation en eau de l'aqueduc de *Sufes* comme c'est le cas actuellement. En effet, un canal moderne, en grande partie bâti en terre, part, exactement, de cet endroit pour irriguer les jardins et les vergers situés à 2,5 km en aval.

S'agit-il d'un aménagement pour garder un niveau plus élevé de l'eau ou bien un niveau variable en fonction de celui de l'oued pour bien contrôler l'écoulement de l'eau ?

## **Site n°148**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.199**

245,600 N ; 423,000 E ; Alt. 720 m.

Hr. Berdiali

Superficie : 2 ha environ.

C'est un site antique totalement arasé, traversé par un cours d'eau, d'orientation nord-sud. Plantée de figuiers de barbarie, la partie occidentale a livré un montant de jumelle en calcaire blanc, en partie enfoui, avec 2 encoches reliées par une rainure : h. visible : 164 cm, larg. : 44 cm, ép. : 26 cm,

1<sup>ère</sup> encoche en haut h. : 24 cm, larg. : 14 cm, prof. : 8 cm ;

2<sup>e</sup> en bas h. : 14 cm, larg. : 13 cm, prof.: 10 cm; rainure L.: 59 cm, larg.: 8 cm, prof.: 3,5 cm).

Le montant est pourvu d'un tenon (L. : 37 cm, larg. : 24 cm, h. : 2,5 cm) destiné à s'encastrer dans le mortaises du linteau aujourd'hui disparu. Cette partie a livré aussi un fût de colonne (L. : 134 cm, diam. 51,5 cm), des harpes en place et un fragment de seuil de porte.

Sur la falaise de la berge est d'un ravin traversant le site les traces de clous, de ciseaux, de poinçons et les éclats de pierres qui couvrent le sol, laissent croire à l'existence d'une carrière à cet endroit.

La partie orientale du site est actuellement labourée, elle a livré des harpes en place et des tuiles à rebords. Au sud de cette partie, il y a une petite éminence avec deux harpes en place et peu de céramique antique commune et sigillée.

Au nord, on voit 3 dalles disposées verticalement en forme de L (7 m / 4 m) dont l'une est munie d'une cavité. Une spoliation moderne de l'espace abrité par ces dalles a montré qu'il s'agit des restes d'un *tumulus*.

## **Site n°149**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.197**

244,700 N ; 432,750 E ; Alt. 572 m.

Superficie 750 m<sup>2</sup>

Il s'agit des restes d'un édifice, probablement un mausolée (fig 488), orienté est-ouest, construit en moellons liés à la chaux adoptant l'*opus incertum*. En grande partie détruit, le monument ne conserve qu'un pan de mur (h. : 2,70 m, L. : 5 m) divisé en deux parties parallèles. Tout autour, sont disposées des masses de maçonnerie détachées du monument.

Quelques fragments de tuile et quelques tessons de la céramique antique commune et sigillée jonchent le sol.

A environ 150 m vers l'ouest apparaissent les traces d'un édifice partiellement dégagé lors d'une fouille clandestine. La partie dégagée prouve que l'édifice est construit en *opus africanum*. La paroi interne de la partie nord conserve les restes d'un enduit étanche. Le fouilleur clandestin a dégagé un seuil de porte en calcaire blanc (long. 128 cm)



Fig. 488

## Site n°150

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.194**

244,550 N ; 435,850 E ; Alt. 575 m.

Hr. El Draa, sur la carte / Hr. Gsirat El Kradem

Superficie : 9 ha environ.

Site antique complètement arasé, au nord de la route Sbiba-El Jabbès, et planté de cactus.

Il renferme des éléments d'huilerie :

Au milieu du champ de ruines, se trouvent deux montants de jumelles en pierre nummulite : l'un, renversé, mesure 1,66 m de long ; 072,5 cm de large et 40 cm d'épaisseur, l'autre (fig. 489), brisé, mesure d'un côté 1,64 m, de l'autre 1,80 m de long ; 75 cm de large et 30 cm d'épaisseur. Il comporte une rainure (longueur conservée : 192 cm, largeur : 14 cm,) et une encoche (18,5 / 14 cm, prof. : 13 cm). Juste à côté, se trouve un fragment d'une pierre de fixation.

Non loin, il y a un fossé de spoliation qui a dégagé :



Fig. 489

— un plateau de broyage, en calcaire nummulite (fig. 490), mesurant 2,12 m à l'extérieur ; 1,70 m à l'intérieur ; champ de broyage : 71 cm, prof. : de 22 cm ; bordure : 22 cm, hauteur de 35 cm ; bourrelet : 36 à 37 cm avec une encoche rectangulaire de 7 x 9 ; prof. 4 cm,



Fig. 490

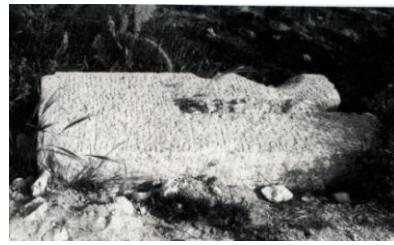


Fig. 491

— deux montants de jumelle brisés :

- 1- de 1,50 m x 68 cm de largeur avec une rainure, L. : 70 cm larg. : 14 cm, prof. : 13 cm),
- 2- en calcaire jaunâtre (fig. 491) de 2,25 cm de long, 74 cm de large et 30 cm d'épaisseur.

— une pierre de fixation brisée : L. : 110 cm, larg. : 70 cm, ép. : 22 cm avec deux mortaises

- 1<sup>er</sup> L. : 70 cm, larg. : 30 cm, prof. : 8 cm,
- 2<sup>e</sup> L. : 70 cm, larg. : 36 cm, prof. : 8 cm,

— un fragment d'un plateau de pressage en calcaire blanc avec une encoche centrale? (L. : 125 cm, larg. : 66 cm, rayon de l'aire de pressage : 54 cm, l'encoche (16 / 14 cm, prof. : 10 cm).

A une dizaine de mètres vers le nord, se trouve la moitié d'un plateau de broyage en place, de 1,10 cm de diamètre extérieur ; le champ broyage 60 cm ; bourrelet où il y a une encoche de 11 x 10 cm et 9 cm de prof.

On a vu aussi un fût de colonne en calcaire jaunâtre (fig. 492), de 1,66 m de long et 30 cm et 26 cm de diamètre, astragale 4 cm.

Au sommet de l'espace occupé par le site, se trouve un pressoir à huile (fig. 493). On y voit un montant de jumelle en calcaire nummulite L. 250 cm,



Fig. 492



Fig. 493



Fig. 494



Fig. 495

larg. : 80 cm et épai : 41 cm. Il comporte un sillon (l. : 11 cm, prof. : 8 cm) avec une encoche à son extrémité supérieure ainsi qu'une deuxième à 30 cm de la précédente (16 / 13, prof. : 7 cm). Juste à côté, il y a une pierre de fixation irrégulière. Des traces d'un pavement de stuc étanche sont remarquées au pied de la jumelle.

A l'extrémité méridionale du site, se trouve un contrepoids en place (fig. 494), en calcaire blanc. Il mesure 1,35 m de long, 85 cm de large, l'encoche mesure : 20,5 / 22 la rainure est longue de 120 cm, larg. : 5,5 cm, prof. : 4 cm.

A 200 m à l'est, se trouvent les restes d'une huilerie : un fragment d'un plateau de broyage, un contrepoids enfoui (fig. 495) L. : 128 cm, larg. : 76 cm, ép. visible : 27 cm, encoche larg. : 35 cm et des blocs en place, de la céramique antique commune et sigillée.

Partout sur le site, on voit des harpes en place, des alignements de harpes, des murs en moellons arasés, des briques de plâtre brisées, des pieds d'amphores, un fragment de marbre, de la céramique antique commune et sigillée.

## Site n°151

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.192**

244,600 N ; 438,700 E ; Alt. 555 m.

Hr. El Fercha

Superficie 2 ha.

C'est un site antique arasé et planté en figuiers de barbarie, situé au bord sud de la route Sbiba-Jebbès.

A quelques mètres au nord, il y a un plateau de broyage en calcaire coquillé (fig. 496), diam. ext. : 1,85 m ; diam. int. : 1,45 m, h. : 23, prof. : 14, bourrelet : 40 cm, champ de broyage : 55 cm ; bordure : 22 cm.

Non loin, il y a un montant de jumelle hors contexte (L. : 260 cm, larg. : 73 cm, ép. : 27 cm) qui comporte trois trous (fig. 497) trou sup. h. : 19 cm, larg. : 13 cm, trou du milieu h. : 19 cm, larg. : 13 cm, trou inf. h. : 20 cm, larg. : 13 cm, reliés par une rainure : L. : 183 cm, larg. : 13 cm, prof. : 7 cm.

Juste à côté, se trouve un autre montant renversé (L. : 255 cm, larg. : 76 cm, ép. : 43 cm.)



Fig. 496



Fig. 497

Un montant de jumelle en calcaire coquillé nummulite enfoui dans le sol L. visible : 200 cm, larg. : 80 cm, ép. inconnue, avec une rainure L. : 92 cm, larg. : 13 cm, prof. : 6 cm. Un paysan nous a affirmé que la jumelle été en place avec un linteau pendant les années 60.

D'après les brigades topographiques le site renfermait également un bassin cruciforme à contreforts externes : (fig. 498).

La céramique antique commune et sigillée est omniprésente.

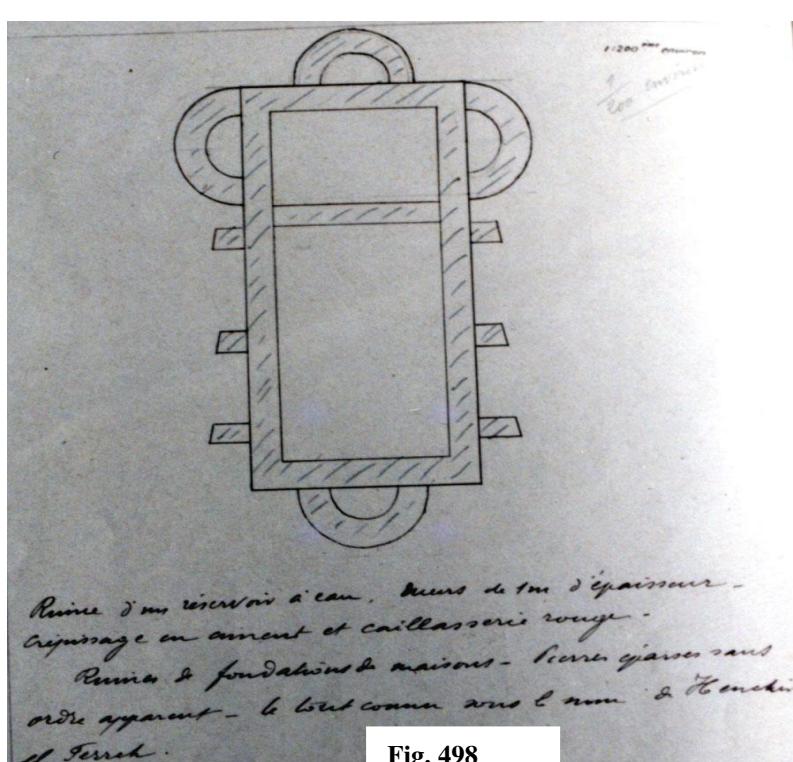


Fig. 498



Fig. 499

## Epigraphie

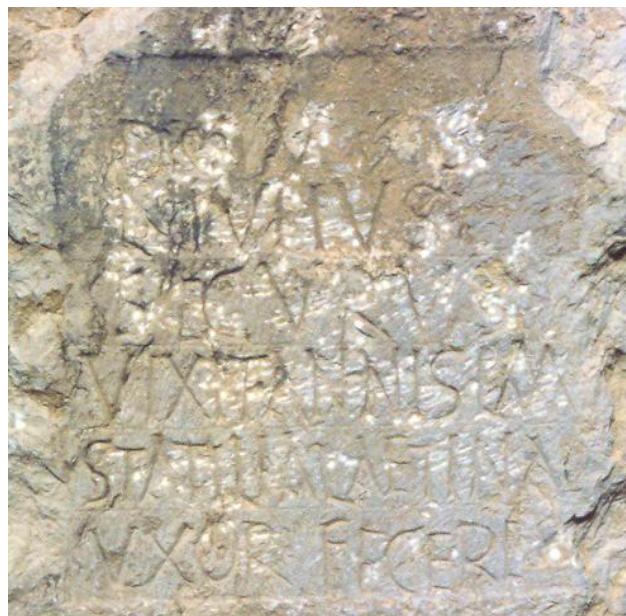
Une stèle funéraire épigraphique est découverte réemployée dans une structure tardive au milieu des ruines de Hr. Fercha :

### Épitaphe de *L. Iulius Securus*

Référence, inédite (fig. 499)

### Support

Stèle en calcaire nummulitique brisée aux extrémités. Découverte à Hr. El Fercha le 26/9/1999, remployée dans un monument tardif arasé. Actuellement in situ, elle mesure, h : 166 cm ; larg. : 55 cm. Le champ épigraphique est une niche aménagée dans la partie supérieure de la stèle, brisée à droite h : 42 cm ; larg. : 41 cm. Le texte composé de 6 lignes, écriture capitale africaine allongée (h. lettres : 5 cm), avec des *hederae* (fig. 500). Lieu de conserv. : en place.



**Fig. 500**

### Texte

Texte	Lecture
D M.S·	D(iis)·M(anibus)·S(acrum)·
L .IVLIUS	L(ucius)·Iulius
SECVRVS	Secvrus
VIXIT ANNIS LXXXX	uixit annis LXXXX
STATILIA LAETINA	Statilia Laetina
VXOR FECERES	uxor fecit
sic	

### Apparat crit.

Ligne 1 Hederae après chaque lettre

Ligne 2 :

Absence de formule funéraire finale

Ligne 4 « *vixit annis* » : en toute lettre

Ligne 6 : « *feceres* » : imparfait relatif à la 2<sup>e</sup> personne du singulier.

### Traduction

Aux dieux Mânes consécration. *Lucius Iulius Securus* a vécu 90 ans. Sa femme *Statilia Laetina* a fait faire ce tombeau.

### Datation

L'invocation aux dieux Mânes abrégée date le texte au II<sup>e</sup>- III<sup>e</sup> siècle.

## **Site n°152**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.193**

244,400 N ; 440,450 E ; Alt. 560 m.

Aouithet Mheinnya

Superficie : ½ ha.

Au sud-ouest de Koudiet El Alfa, au sud de la route Sbiba-Jebbès, sur la rive droite de l'Oued Mrira, se trouve un site antique totalement arasé. On y a vu une structure occupant l'espace d'une petite éminence : mur double parement en pierres brutes liées par de la chaux. Le site recèle aussi des harpes en place, de la céramique antique commune et sigillée.

## **Site n°153**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.201**

243,850 N ; 440,250 E ; Alt. 555 m.

Hr. Leimej

Superficie : environ ½ ha.

Dans une oliveraie, se trouve un site antique, aujourd'hui, totalement arasé. On n'y voit que quelques traces de cailloux, de fragments de jarres, de cendre et de la céramique antique, commune et sigillée.

## **Site n° 154\***

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.251**

245,350 N ; 419,000 E ; Alt. 742 m.

Sidi Mohamed El Gharbi

El Messamchah

Superficie : 2500 à 3000 m<sup>2</sup>.

Au fond des gorges de l'oued, dans une zone très difficile d'accès, et au sommet d'une butte, se trouve un mzar installé sur un site antique.

C'est un enclos de forme rectangulaire : 5,15 m est-ouest et 4,40 m nord-sud, entièrement construit en blocs antiques, et entouré d'un cimetière de 600 m<sup>2</sup> environ.

Parmi les éléments antiques repérés, une auge de 0,89 m x 0,63 m, et des fragments d'éléments de porte. Quelques harpes sont encore en place entre les tombes.

Au sud-ouest du mzar et en direction du site principal, se trouvent des alignements de

murs grossiers en blocs non taillés.

Le site principal situé en bas, au fond de la petite vallée, couvre une superficie de 2500 à 3000 m<sup>2</sup>. Il renferme plusieurs alignements de blocs et des blocs en place, des traces d'épierrage et deux paires de jumelles de 2,60 m x 0,70 m x 0,35 m, une seconde pierre mesure 2,55 m x 0,43 m x 0,77 m. Les deux sont munies de trois trous, et peuvent appartenir au même pressoir.

Ruines compactes, huilerie antique, céramique antique commune et sigillée.

## **Site n°155**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.200**

245,450 N ; 422,700 E ; Alt. 750 m.

Sidi Ahmed



**Fig. 501**

Le site est difficile à repérer à cause de sa position isolée dans le lit fond d'un oued profond situé parmi les ondulations des hauteurs du sud-ouest de Sbiba. Il s'agit d'un marabout quadrangulaire écroulé (L. : 7,65 m, larg. : 6,95 m, ép. du mur : 65 cm). Les restes de la construction montrent qu'à l'intérieur il y avait 3 arcs, (en forme de T, deux alignés et le troisième les recoupant au milieu, h. de l'arc : 230 cm, larg. : 280 cm, 249 cm et 263 cm) se joignant sur un fût colonne antique encore debout au milieu du monument.

Aujourd'hui, seuls les deux arcs qui divisent la pièce en deux subsistent. Le côté oriental est percé par une petite entrée. Le monument principal abrite un arbre qui porte des morceaux de tissus.

Trois éléments antiques sont à signaler :

- deux fûts de colonnes lisses en calcaire local blanc, celui qui est détaché (fig. 501) mesure 97,5 cm de h. : 32 cm de diam. avec un astragale de 5 cm de hauteur ;
- une base de colonne corinthienne en calcaire blanc plinthe : 35 cm / 38 cm h. : 6 cm, partie décorée h. : 10,5 cm, diam. lit d'attente : 30 cm ; profil : une plinthe, un tore, un filet, deux scoties séparées par un astragale, un filet et un tore réduit en retrait .

## Site n°156

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.209**

244,450 N ; 427,550 E ; Alt. 630 m.

Aïn Ed Diba

Parallèlement au cours de l'Oued Smara (orienté est-ouest et descendant des contreforts occidentaux de Jebel Tiouacha), on compte sept puits aménagés dans le tuf dunaire (fig. 502 et 503). Ces puits sont alignés suivant le tracé du ravin, mais ils sont situés en majorité sur la rive nord de ce cours d'eau.



Fig. 502



Fig. 503



Fig. 504

Le diamètre varie entre 1,5 m et 2 m et parfois plus de 3 m, résultats des réutilisations modernes ; profondeur entre 2 et 3,5 m. Au fond, ces puits communiquent entre eux à l'aide d'un canal à section quadrangulaire à sommet arrondi. Cherchée dans les profondeurs, moyennant ces puits, l'eau est acheminée par l'intermédiaire du canal de puits en puits, jusqu'à atteindre en aval Aïn es Smara, une source actuellement tarie, ou l'on voit une petite excavation aménagée dans le même couche de tuf dunaire (fig. 504).



Fig. 505

A environ 300 m en aval, sur la rive droite de l'Oued Smara au niveau du dernier méandre avant de croiser la route de Sbiba à Sbeitla, se trouve une structure allongée d'orientation N-S, construite en maçonnerie (fig. 505). On y voit un pavement de mosaïque polychrome, des cendres, des tuiles et des tubes d'emboîtement : il s'agit sans doute d'un établissement balnéaire.

A environ 100 m au sud il y a un bassin construit en maçonnerie<sup>242</sup> pourvu de contreforts rectangulaires externes du côté oriental et septentrional (fig. 506). Il est orienté d'est en ouest en une forme de 9 (fig. 507), le mur est large de 90 cm. Le bassin mesure 23 m / 20 m. Une partie annexe mesure 50 m / 53 m. Actuellement, le monument est en mauvais état de conservation : en effet, il a perdu son pavement et une partie importante du mur occidental.



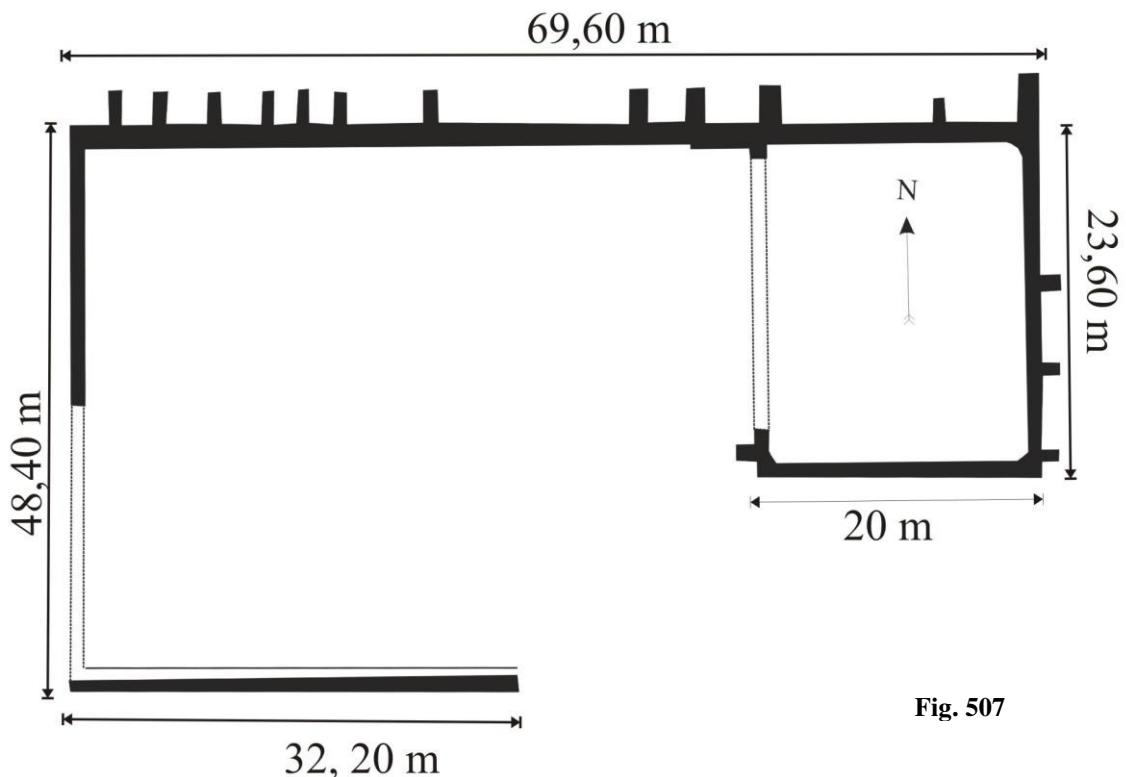
Fig. 506

Le mur sud est confondu avec une conduite qui correspond probablement à celle qui apparaît à l'est de la route Sbeitla-Sbiba. La conduite n'est perceptible qu'à partir de la paroi interne du piédroit sud

Le complexe hydraulique fonctionne de la manière suivante : en amont les puits vannes, reliés par des galeries de forme rectangulaire à sommet en pleine cintre ; en aval on a des puits ralentisseurs de forme cylindrique dont le canal n'est aménagé que sur une partie de la paroi du puits.

Ce bassin doit avoir une relation avec l'aqueduc qui apparaît en aval et qui mène à un autre bassin secondaire (site n° 069.206).

242 Guérin V. 1862, p. 375, « A sept heures, nous nous arrêtons un instant près d'une enceinte ruinée, appelée Souk-m'ta-Aïn-ed-Diba (le marché de la source des chacals). Ce n'est autre chose qu'un réservoir antique construit avec de petits matériaux bien cimentés. L'eau y était amenée des hauteurs voisines au moyen d'un aqueduc. »



**Fig. 507**

### Site n°157

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.206**

244,500 N ; 428,650 E ; Alt. 597 m.

Hr. Bou Meftah (sur la carte)

Superficie : 1 ha environ.

Site antique arasé qui se compose de trois parties :

— La première partie se trouve au nord du village d'Aïn Kmeinssya, à l'ouest de la route Sbiba- Sbeitla entre deux oueds : elle est connue chez les habitants sous le toponyme de Kods Errmed. Ce monticule est remarquable par la grande quantité de pierres brutes et de moellons ainsi que par la couleur de cendre qui le caractérise<sup>243</sup>. Les pierres sont calcinées, la terre est cendreuse, plusieurs fragments de charbon sont éparpillés sur le site. Les spoliations ont dégagé, sur le flanc sud, deux murs d'orientation nord-ouest/sud- est, en pierres brutes, à double parement de 45 cm de large et des harpes en place. Seule de la poterie modelée et tournée est attestée.

<sup>243</sup> Se sont là tous des signes d'un incendie subi par le site à un moment précis (ressemblance avec Kods Errmed près de Hr. El Henbez, Kods Errmed près de Hr. Smida, et celui situé près de Hr. Thmed. Plafond en chaume et en bois peut facilement être la proie des flammes ; site islamique situé sur la voie nord-sud et est-ouest.

— La deuxième s'étend à une centaine de mètre à l'est de la route. Elle est connue ici par le toponyme de Hr. Magroune el Oudiane.

- Quelques harpes en place,
- Un chapiteau toscan (fig. 508), avec une table mal conservée en calcaire blanc, h. total : 35 cm ; diam lit de pause : 30 cm, abaque : 50 / 50 cm, h. 10 cm. Le tronc de cône et relativement haut, il est séparé de l'abaque et du tronçon de fût par deux filets.
- Deux petits fûts de colonnes en calcaire blanc,
- Un seuil de porte brisé.

Au niveau de l'oued méridional, l'érosion a fait apparaître les vestiges d'un aqueduc, construit en maçonnerie, *specus* large de 50 cm, actuellement visible sur environ 2 m sur la rive gauche et environ une dizaine de mètres sur la rive droite. Il réapparaît juste à l'est de la route, sur une dizaine de mètres. Ce tronçon est d'orientation nord-ouest sud-est



Fig. 509

— La troisième partie se trouve à une centaine de mètre à l'est : deux pavements de mosaïque parallèles, monochromes avec cubes de couleur blanche sont séparés par un mur arasé de 50 cm de largeur,

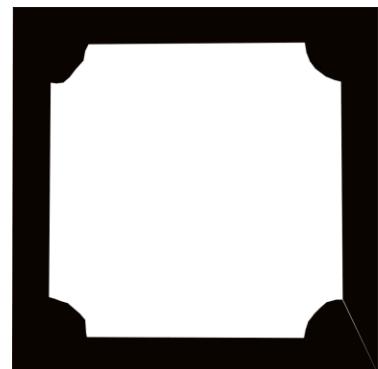
- le premier pavement à l'ouest, incomplet au nord, L. conservée : 5,60 m, larg. conservée : 2,50 m,

- le second à l'est, est brisé au nord et à l'est : L. conservée : 3 m, larg. restante : 2,5 m.

A l'extrémité orientale du site, se trouve un bassin en maçonnerie (fig. 509-510), brisé dans sa partie septentrionale. Actuellement, le monument s'élève à 2 m par rapport au niveau actuel du sol. A l'intérieur, le bassin est muni, au niveau des quatre angles, de joints d'étanchéité. Dimension : côté nord : 3,23 m, côté sud : 3,46 m, côté est : 4,60 m, côté ouest :



Fig. 508



0 1 5 m

Fig. 510

4,90 m, larg. du mur : 75 cm. Le site est parsemé par de la céramique antique commune et sigillée

### Site n°158

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.204**

244,250 N ; 432,500 E ; Alt. 585 m.

Hr. Salsala

Superficie : 20 ha.

Site antique totalement arasé occupant une koudiat qui domine une vaste plaine.

Le site est aujourd’hui totalement bouleversé, violé et détruit. Seule une structure, au sommet de la koudiat, a gardé en partie sa forme et ses matériaux qui témoignent d’un état de réemplois. Il s’agit d’une construction quadrangulaire où on a réutilisé des gros blocs antiques, taille conservée et des éléments de pressoirs enclavant un remplissage en moellons et de la chaux, ép. du mur : 150 cm.

Non loin de là, se trouve un énorme fût de colonne en calcaire jaunâtre (L. : 230 cm, diam. : 50 et 40 cm.

Sur le flanc occidental de la koudiat, existe une structure de 30 / 25 m environ (fig. 511), construite en blocs antiques réemployés, aujourd’hui hors contexte. Pour dégager le terrain, ces matériaux ont été déplacés au bord de la piste qui longe le site à l’ouest



**Fig. 511**

Parmi les éléments antiques dispersés sur le site, on a remarqué des pièces d’huilerie : plusieurs montants de pressoirs, des contrepoids, des plateaux de pressage dont un seul est en

bon état de conservation, actuellement renversé, doté de deux becs d'écoulement (fig. 512) et des plateaux de broyage.

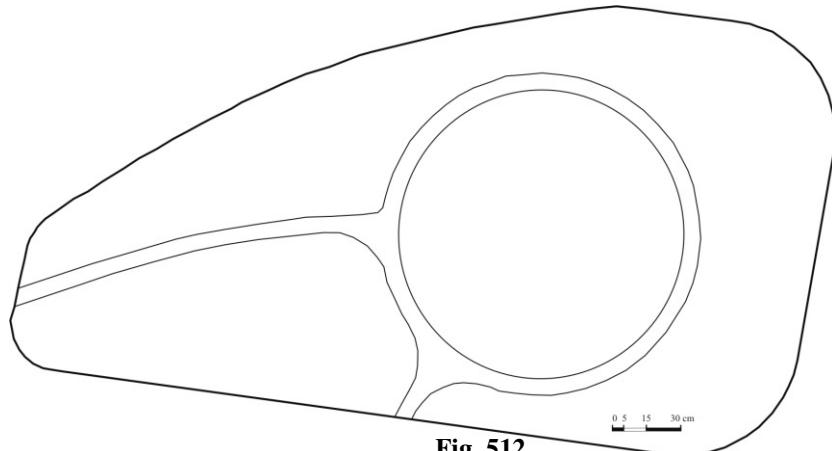


Fig. 512

On a remarqué aussi :

- une pierre de fixation de jumelles (L. : 1,80 m, larg. : 63 cm, ép. : 23 cm, deux tenons : le premier mesure : 49 cm : 25 cm, le second mesure 51 / 29 cm, prof. : 7 cm),
- une pierre d'ancrage,
- un petit broyeur, tronc conique (fig. 513), L. : 46 cm diam. : 37 cm avec trou axial,
- une base de colonne engagée (fig. 515), h. totale : 41 cm, diam. : 44 cm.

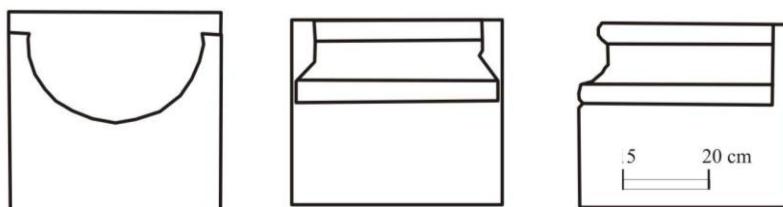


Fig. 515

- trois mortiers en calcaire blanc :

- 1<sup>er</sup> diam sup. : 38 cm, bordure : 3 cm, h. : 55 cm,
- 2<sup>e</sup> diam. sup. : 51, bordure 8 cm, h. : 51 cm,
- 3<sup>e</sup> diam. sup. 78, bordure : 6,5 cm, h. 62 cm),

- plusieurs fragments d'auges et des éléments d'architecture.

A côté d'une maison située au sud-est du site, se trouve une structure en maçonnerie, L. : 820 cm larg. : 540



Fig. 513

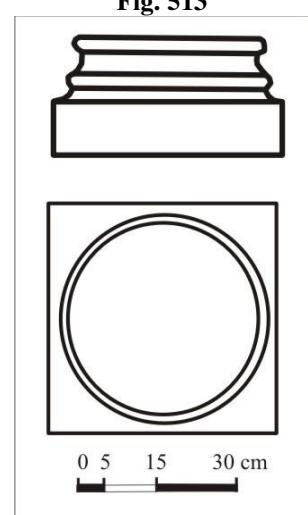


Fig. 514

cm, h. : 120 cm, qui semble être une citerne : la paroi interne est très dégradée ce qui entrave son identification.

Dans la cour de cette maison :

- une base de colonne ionique attique en calcaire blanc (fig. 514) : plinthe : 44 cm / 44 cm, h. : 10 cm, h totale : 22 cm, diam. du lit d'attente : 36 cm le plinthe : 43 / 43, profil deux tores sont plus ou moins aplatis. Ils présentent des ciselures qui donnent au tore inférieur un profil légèrement à pans coupés. Le tore supérieur est en léger retrait par rapport au premier. Ces tores encadrent une scotie parabolique par l'intermédiaire de deux filets.

- deux fût de colonnes en calcaire blanc :

- 1 : L. : 82 cm, diam. : 32 cm et 36 cm,
- 2 : L. : 40 cm diam. : 28 cm,

- un mortier en calcaire blanc : h. : 50 cm prof. : 40 cm , diam. sup. : 81 cm, diam. à la base : 70 cm,

- une *meta* en calcaire blanc fossilisé h. :30 cm, diam. sup. : 24 cm, diam. infer. : 37 cm

- une auge en calcaire blanc (fig. 516) L. : 96 cm, larg. : 51 cm, h. : 30 cm, prof. : 17 cm, bordure entre 16 et 14 cm.

Au sud de la maison précitée, on a dégagé, à la suite d'une spoliation, une conduite à ciel ouvert, orientée nord-sud. Le tracé visible mesure 9,50 m, construit en moellons liés à la chaux. Le *specus* mesure 40 cm de profondeur et 30 cm de largeur. Il conserve encore de l'enduit étanche.

La majorité de l'espace occupé par le site est aujourd'hui plantée de cactus, particulièrement la partie septentrionale.

Au sud-ouest du site, on voit un aqueduc antique, orienté est-ouest, construit en moellons. Son tracé est reconnaissable sur une distance d'environ 500 m (l. : 91 cm). A l'extrémité occidentale de l'aqueduc, la carte 1/50 000° signale une structure située du côté nord. Or, le terrain ne laisse apparaître que quelques traces de pierrailles et de la céramique antique sigillée. Le monument est entièrement endommagé à cause des travaux agricoles. Il n'y reste que quelque masse de maçonnerie épargnée le long du tracé. A l'extrémité orientale du monument, l'état de conservation du *specus* permet de vérifier les dimensions : larg. : entre 27 et 32 cm, prof. : 33 cm.



Fig. 516

Ruines d'un aqueduc dont on retrouve le tracé, les voûtes (fondations), débris de murs, sur une longueur de plus de 500 m. -  
Cet aqueduc paraît commençant à une source tarie, et dans  
peut-être un réservoir ou cisternum très conservé mais comblé -



Fig. 517

Avant de se déverser dans un bassin rectangulaire (fig. 517-518) de 4 m est-ouest / 5,85 m nord-sud conservant son revêtement d'enduit étanche fin, l'aqueduc est pourvu d'un ralentisseur circulaire, actuellement brisé du côté nord, recouvert du même type de stuc, destiné probablement à véhiculer l'eau vers d'autres directions. La conduite est jalonnée, du côté nord, d'une structure (7,60 m est-ouest / 3,80 m nord-sud ; 1,10 de prof. ; mur entre 80 et 50 cm de larg.) pourvu d'un stuc grossier. Du côté sud, on remarque un dallage en moellons qui a perdu son pavement de mosaïque comme en témoignent les fragments dispersés aux alentours. Le sol est jonché de tubes de coffrage, de tuiles d'hypocaustes ainsi que de la céramique antique commune et sigillée. Tout porte à croire que nous avons affaire à un établissement thermal.

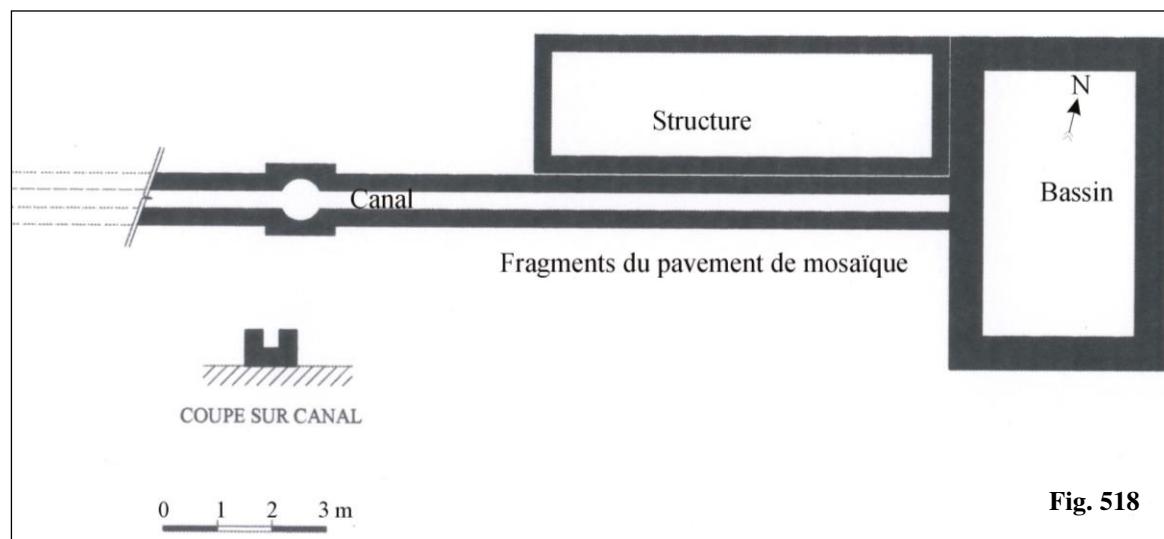


Fig. 518

Le site recèle de l'enduit étanche, des tuiles plates et à rebord, plusieurs pieds d'amphores notamment sur le flanc occidental de la koudiat, des tesselles de mosaïque et de la céramique antique commune et sigillée ainsi que des fragments de lampes à huile.

## Site n°159

CNSAMH, feuille de Sbiba,

069.207

243,650 N ; 437,900 E ; Alt. 545 m.

Superficie 1 ha environ.

Sur la rive gauche de l'Oued Leimej au nord-ouest de Kods Errmed (n°069.241), se trouve un site antique totalement arasé. On y voit plusieurs structures avec mur arasé à double parement : larg. 65 cm. Il faut noter aussi les traces de trois pressoirs :

Le premier dominant le site recèle :

- deux montants de jumelle (fig. 519), h. : 182 cm, larg. : 74 cm, ép. : 32 cm, munie d'une rainure avec deux trous (1e h : 8 cm, larg. : 113 cm, la 2e, au milieu, h. : 27 cm, larg. : 13 cm et une encoche : larg. : 13 cm, h. : 11 cm),

- une pierre de fixation en calcaire nummulitique blanc (fig. 520), L. 153 cm, munie de deux mortaises développées sur toute la largeur, distants de 38 cm, 1er L. 38 cm, larg. : 28 cm.

Situé à une dizaine de mètres au sud du précédent, le deuxième pressoir est détectable grâce à un montant de jumelle en calcaire blanc hors contexte, h. : 210 cm, larg. : 67 cm, ép. : 30 cm,

Le troisième pressoir renferme :

- deux montants hors contexte
- un fragment de plateau de broyage en calcaire jaunâtre (fig. 521).

La céramique antique commune et sigillée jonche le sol du site.



Fig. 519



Fig. 520



Fig. 521



**Fig. 522**

### **Site n°160**

**CNSAMH, feuille de Sbiba,  
069.216**

243,350 N ; 430,500 E ; Alt.  
585 m.

Hr. Aouaoua

Superficie : 1,5 ha environ.

Site antique arasé (fig. 522), situé

à l'est de Hr. Souk El Roumane (n° 199), à environ 150 m à l'ouest de la route Aïn el Kmaïssyya-Thmed. Il renferme une structure avec des alignements de harpes qui signalent la présence de deux pièces juxtaposées L. : 875 m nord-sud / larg. : 4,90 m est-ouest, orientées nord-sud. Cette structure se trouve à l'est du site (fig. 523). Quelques harpes en place, des pierres en grand appareil, quelques fragments d'amphores et des tessons de céramique commune sont à signaler. La céramique sigillée est très rare.



**Fig. 523**

### **Site n°161**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.214**

243,150 N ; 433,150 E ; Alt. 584 m.

Sidi Abd el Kader

Superficie : 1500 m<sup>2</sup>.

Il s'agit d'un site antique arasé, situé sur un terrain légèrement incliné dominé par le mzar de Sidi Abd el Kader. Celui-ci se présente sous forme d'enclos en pierres brutes dont les angles sont arrondis (13 m / 11 m / 9 m / 13,50 m, h. du mur environ 1,50 m), et il est doté de

deux niches, à l'angle nord-ouest, blanchies à la chaux. Le mzar est orienté vers le sud-est, la porte est limitée par deux blocs antiques disposés verticalement.

A l'intérieur, se trouvent des éléments antiques réemployés tel que :

- trois fûts de colonnes en calcaire blanc :

1- h. visible : 1,55 m, astragale : 3 cm, diam. : 38 cm,

2- h. visible : 1,50 m, astragale : 2 cm, diam. : 32 cm,

3- h. visible : 85 cm, astragale : 4 cm, diam. : 28 cm.

- une *meta* en calcaire blanc fossilisé : diam. inférieur : 44 cm, h. : 40 cm, diam. sup. : 18 cm,

- de gros blocs antiques, une base ou chapiteau brisé en calcaire blanc,

- une *meta* (h. : 36 cm, base diam. : 50 cm),

- un seuil de porte.

La céramique antique commune et sigillée est attestée. Quelques éléments antiques se trouvent devant la maison du paysan qui habite à proximité du site.

## Site n°162

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.213**

242,800 N ; 438,750 E ; Alt. 545 m.

Kods Errmed

Superficie : 1 ha environ.

Il s'agit d'une colline qui domine l'Oued Leimej sur sa rive droite. Elle est enclavée aujourd'hui par des figuiers de barbarie. Le sol du site est cendreux (fig. 524), on y voit, à l'

est, les restes de murs en moellons et de la céramique modelée, un fragment de meule en basalte noir, des ossements, des pierres calcinées et quelques tessons de la céramique commune et sigillée.



Fig. 524

## Site n°163

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.210**

242,650 N ; 445,900 E ; Alt. 473 m.

Hr. Sbil

Superficie :  $\frac{1}{2}$  ha.

C'est un site antique arasé qui renferme une structure en *opus africanum*, occupant une petite éminence faisant 10,50 m / 15,20 m. On y voit des traces de plâtre, des harpes en place, un mur en moellons liés au plâtre et des fragments d'éléments d'huilerie. Au sud, se trouve un bassin circulaire de 5,60 m de diamètre, construit en moellons avec de la chaux, avec les restes de contreforts. Ce bassin, actuellement comblé (fig. 525), est en mauvais état de conservation.

A environ 20 m au sud, les paysans affirment avoir dégagé un autre bassin de même type. Actuellement, l'emplacement de ce dernier bassin est occupé par une dépression de 5,60 m de diamètre. La céramique antique commune et sigillée est omniprésente (une anse de lampe).



Fig. 525

#### Site n°164

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.208**

242,700 N ; 446,650 E ; Alt. 465 m.

Hr Sbil

Superficie : 4000 m<sup>2</sup> environ.

Ce site est connu chez les paysans sous le toponyme de Gbar El Azouza. Il s'agit d'un site antique composé de deux parties séparées par une piste et faisant chacune environ 2000 m<sup>2</sup>.



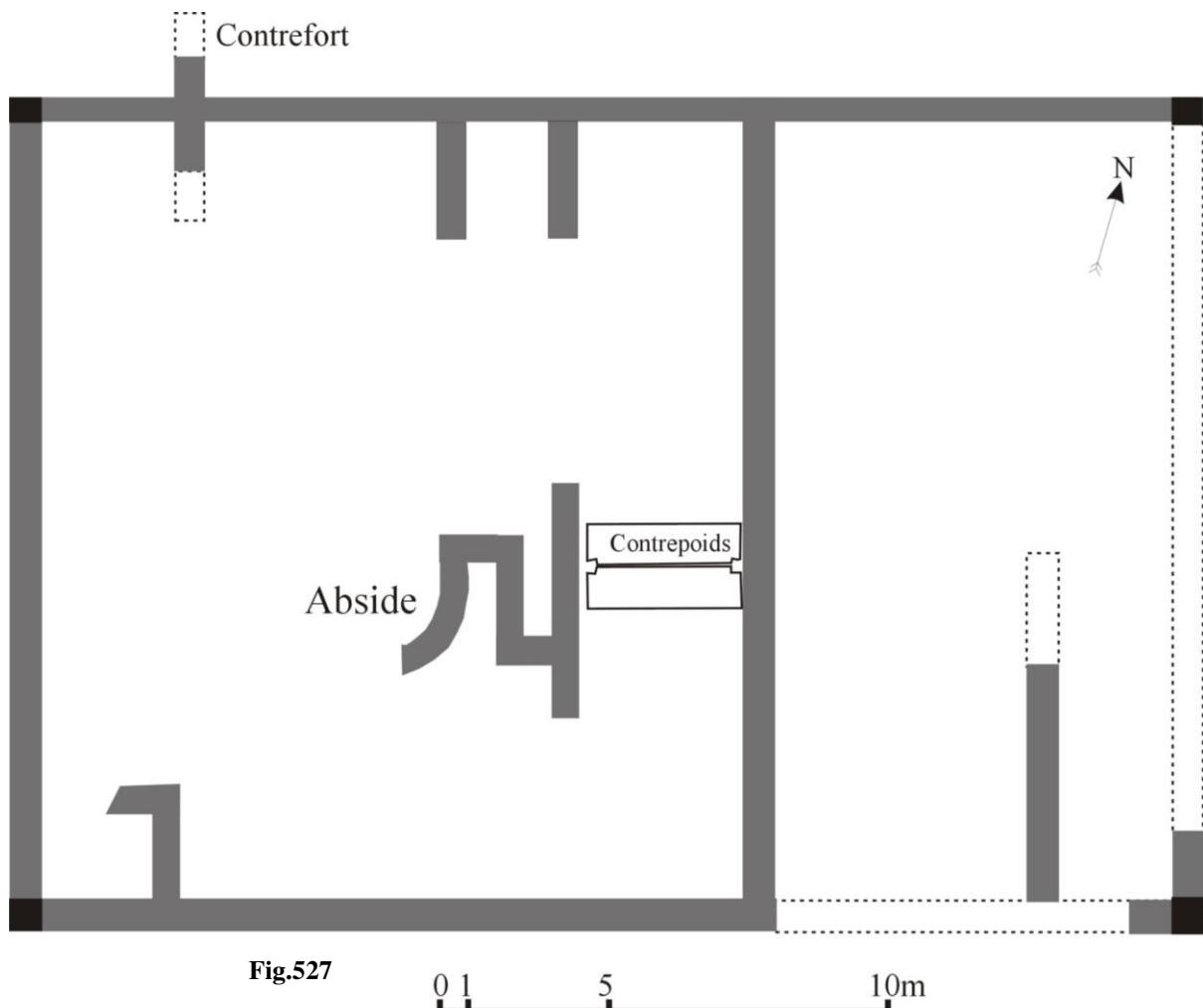
Fig. 526

Au nord de la piste, le site renferme des harpes en place, de la céramique antique commune et sigillée ainsi que des fragments d'amphores.

Au sud de la piste, il y a une structure qui occupe le sommet d'une éminence (fig. 527). Elle

mesure 26,90 m, / 29,60 m, / 27,05 m / 29,95 m. Cette structure est constituée de deux parties : l'une englobe un contrepoids de pressoir en calcaire blanc type A (fig. 526) : L. : 136 cm, larg. 77 cm, ép. : 55 cm, encoche : 23 / 28 / 9, rainure : L. : 82 cm, larg. : 6 cm, prof. 4 cm, la deuxième contient un départ d'une abside. Les remblais qu'occupe la structure ne

permettent pas une meilleure lecture. Les murs sont réguliers, de 60 cm de largeur, ils sont construits en moellons et de la chaux avec des harpes dans les quatre angles. Le site renferme des fragments de mosaïque bichrome et polychrome, des tesselles de mosaïque de différentes couleurs et calibres, des tubes de coffrage, du stuc étanche, des anses et des pieds d'amphores, du plâtre et de la céramique antique commune et sigillée.



#### Site n°165\*

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.283**

243,000 N ; 420,550 E ; Alt. 945 m.

### Henchir El Agab

Superficie : 2000 m<sup>2</sup> environ.

Établissement antique (fig. 528)



Fig. 529



Fig. 528

comprenant les restes d'une huilerie bien conservée (relativement). Sur le flanc de la colline au sud- est, une escargotière et un mzar.

Le site antique est un champ de ruines arasées avec un enchevêtrement de blocs non taillés, et de blocs taillés en calcaire local, certainement récupérés sur place.

Au sud de l'établissement, en flanc de colline, se trouvent les restes d'une huilerie antique, bâtiment orienté au sud- est, et couvrant un terrain faisant 25 m environ nord-sud et 15 m est-ouest Présence de deux paires de jumelles dont 3 éléments sont encore en place (fig. 529).

Vers le sud, un contrepoids du pressoir occidental est également en place et permet de mesurer la longueur totale du *prelum* qui serait, selon cette position, de 12,30 m. Cette huilerie prouve, dans ce cas, la séparation des deux opérations de broyage et de pressage, qui ne se faisaient pas dans le même bâtiment, ce qui nous pousse à envisager que l'opération de broyage se faisait à l'extérieur, au soleil, mais que l'extraction de l'huile, elle, ne pouvait se faire qu'à l'ombre avec le moins de lumière possible. La présence de deux jumelles de pressoir dans le même pressoir, et dans un bâtiment aussi exigu, est à remarquer. Les jumelles de pressoir de cette huilerie sont à deux trous avec rainure dépassant le trou du bas, hauteur : 2,20 m ; largeur : 0,70 m ; épaisseur : 0,35 m ; espacement utile : 0,50m. L'établissement est doté d'une porte au nord mesurant : 1,40 m.

Une escargotière se trouve sur le site antique, elle mesure 13 m de diamètre, c'est une terre cendreuse avec coquillage et silex, l'épaisseur du gisement ne peut être évaluée en l'état actuel.

## Site n°166

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.219**



Fig. 530

243,350 N ; 426,200 E ; Alt. 702 m.

Sidi Naceur

Autour du mzar de Sidi Naceur se développe une nécropole mégalithique, assez étendue. Les tombeaux repérés sont en forme ovoïdale avec 8 m de diamètre en moyenne.

## Site n°167

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.227**

242,850 N ; 429,600 E ; Alt. 615 m.

Hr. El Hassari (sur la carte)

Superficie : 2 ha environ.

Site antique arasé situé à environ 500 m à l'ouest de la route Sbiba -Sbeitla. Il renferme :

- un contrepoids de type A (fig. 530) L. : 132 cm, larg. : 62 cm, ép. : 55 cm, encoche : 20 / 18 / 34 cm, rainure L. : 108 cm, larg. : 5,5 cm, prof. : 1 cm,
- une *meta* (diam. à la base : 38 cm, diam. au sommet : 19 cm, h. totale : 36 cm, encoche à la base 4 / 4 / 4 cm),
- des harpes en place et des structures avec des éléments de réemploi.



Fig. 531



Fig. 532

A l'ouest du site, se trouve un mzar qui renferme des éléments antiques (fig. 531) :

- une base de colonne en calcaire blanc. Plinthe : 37 / 37 cm, h. : 10,5 cm, moulure h. totale : 12 cm, diam. du lit d'attente : 24 cm, profil : plinthe assez haute suivie d'un tore aplati, une scotie très petite encadré par deux filets, un deuxième tore et un filet.
- un fût de colonne en calcaire blanc (fig. 532) L. : 190 cm, diam au lit de pause : 34 cm, astragale inférieur : 4 cm, diam. sup. : 33 cm, astragale sup. : 6 cm,
- deux *metae* :
  - 1<sup>er</sup> : h. totale : 37 cm, diam à la base (en creux) : 40 cm., encoche : 5 / 5 cm, prof. : 4 cm, diam sup. : 20 cm, ;
  - 2<sup>e</sup> : diam. à la base : 37 cm, h. : 37 cm, diam. sup. : 11 cm, encoche sup. : 4 / 5 cm, prof. : 3 cm
- des pierres taillées.

Hormis ces éléments, on a repéré :

- un fragment de linteau de jumelle,
- une pierre de fixation réemployée,
- des anses, des fragments et des pieds d'amphores,
- la céramique antique commune, sigillée et moderne.



Site n°168

CNSAMH,

Fig. 533

## feuille de Sbiba, 069.221

242,950 N ; 430,200 E ; Alt. 600 m.

Hr. Souk Er Roumane

Il s'agit d'une installation hydraulique composée de deux éléments :

1- Un aqueduc à ciel ouvert (fig. 534), construit en moellons avec liant de chaux, porté par un mur qui s'élève jusqu'à 1,50 m au niveau du sol. Conservant son enduit étanche, le *specus* mesure 32 cm de haut et 37 cm de large. Suivi sur 300 m environ, le tracé de cet aqueduc serpente avec les courbes de niveau, dessinant une forme d'un « S » irrégulier. Il est marqué par des regards de forme circulaire (diam. : 46 cm, prof. par rapport au niveau de canal : 28 cm). Les traces d'un arc dans le mur porteur de l'aqueduc, juste à l'angle sud du bassin du côté extérieur, sont à remarquer.

2- Un bassin adossé à l'aqueduc du côté nord (fig. 533 et 535) est construit en moellons et de la chaux (même technique et mêmes matériaux que ceux de l'aqueduc). Il mesure 25, 95 m du côté ouest ; 25,50 m du côté est ; 37,30 m du côté nord et 35,70 m du côté sud. Le mur est large de 1,50 et haut de 1,50 à 2,10 m, il est muni de 6 contreforts de forme trapézoïdale sur chaque petit côté et 9 contreforts sur son côté nord. Les angles nord-ouest, et nord sont pourvus chacun d'un contrefort de même forme. A l'intérieur et à l'angle nord-ouest se trouve un contrefort circulaire adossé au mur.



Fig. 534

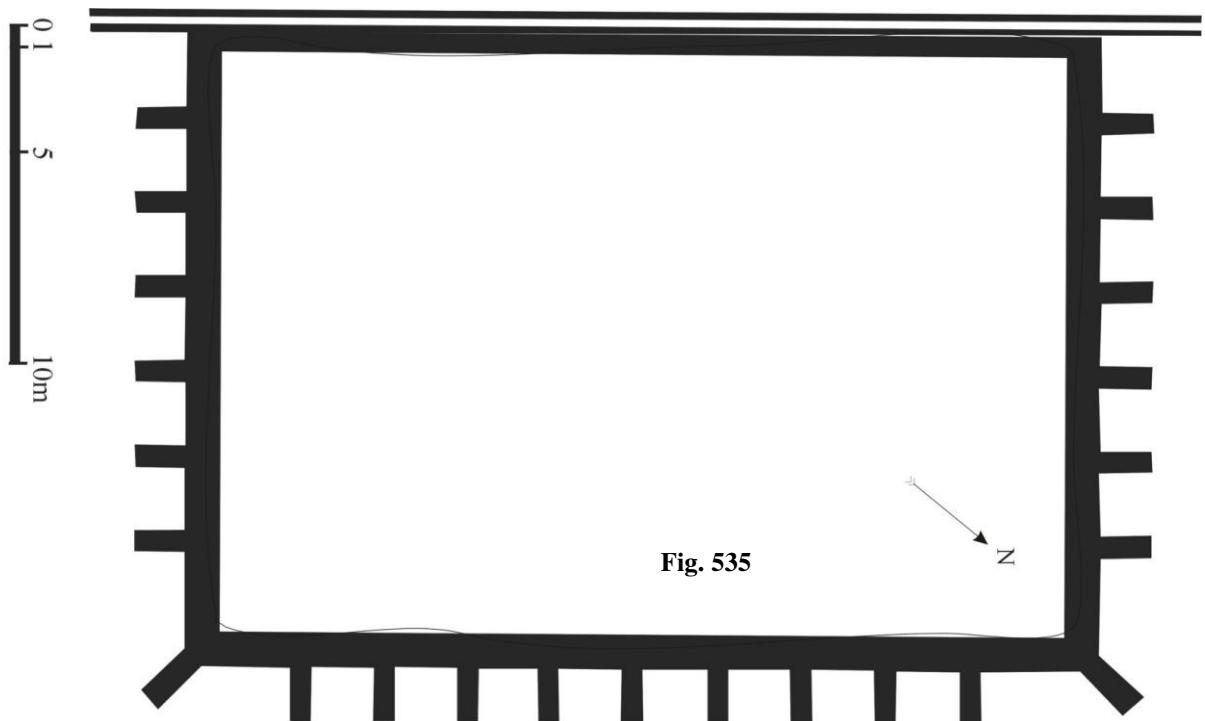


Fig. 535

Un trou près de l'angle nord-ouest est aménagé en gros blocs dont un seuil de porte. L'enduit du bassin est en partie conservé. Il témoigne d'une grande connaissance technique. Le bassin devait être alimenté, autant que l'aqueduc qui le borde du côté sud, à partir d'un *impluvium* assurer par la pente nord-ouest et nord de la colline située juste au sud du monument. Il est possible qu'il ait été abandonné lors de la construction du canal, comme il est possible qu'il ait fonctionné parallèlement. Les paysans parlent d'un canal souterrain rattaché à ce bassin du côté nord servant à irriguer la plaine située en aval.

En suivant le tracé de l'aqueduc vers l'est on a découvert un élément antique remployé dans un gourbi actuellement en ruine : il s'agit d'un élément d'architecture : un claveau ou un corbeau en forme trapézoïdale avec en relief une couronne végétale flaquée sur chaque angle par un trèfle (fig. 536), remployé encastré dans l'angle nord du gourbi (dimension : h. 35 cm ; larg. 42 et 33 cm ; ép. 35 cm).

Au sommet de la colline située au sud du bassin, on a découvert une escargotière : tache de terre de 20 m de diamètre, couleur grise. Elle renferme de la cendre, des pierres calcinées, des traces de coquillages et des éclats de silex. Actuellement, l'escargotière est très effacée, elle a été très perturbée par les labours.

La céramique antique commune et sigillée est omniprésente.

## Epigraphie

## **Epitaphe de [...]Rusticus**

**Référence**, inédite (fig. 537 et 538)

### **Support**

Deux fragments non jointifs appartenant à une stèle funéraire en calcaire blanc ont été découverts remployés dans un gourbi situé au sud de Hr. Souk Erroumaine<sup>244</sup>.

— La premier, h. : 17 cm ; larg. : 26 cm ; ép. : 21 cm, il comporte la partie inférieure d'un registre à reliefs et la partie supérieure du champ épigraphique.

Le registre en reliefs (h. : 12,5 cm) incomplet en haut, figure un trépied sur lequel sont déposées des offrandes et au dessous duquel il y a d'autres objets indistincts. A droite, on voit un cratère surmonté d'un vase surmonté d'un deuxième cratère. Entre le trépied et les cratères on voit une rosace surmonté un disque probablement un gâteau ? Ces éléments sont flanqués de deux amphores celle de gauche a un fond plat et celle de droite a un pied pointu. Un cadre limitant ce registre le sépare au champ épigraphique signalé dans cette première partie par les lettres : « *DMS* » de 4 cm de h.



**Fig. 537**

---

244 Ce gourbi remploy aussi un élément d'architecture : un claveau ou un corbeau de forme trapézoïdale, avec en relief, une couronne végétale flaquéée sur chaque angle par un trèfle. On pense volontairement que ces deux éléments proviennent ou bien de Hr. Hassari (site n° 167) ou bien de Hr. Aouaoua (site n° 160) qui sont les seuls dans le secteur à être qualifiés de sites d'habitats



Fig. 538

— Le deuxième fragment, actuellement encastré dans le mur septentrional du gourbi, comporte 3 lignes dont la première est incomplète en haut. Il mesure 20 cm de h. et 32 cm de larg., les lettres font 3,5 cm de h.

**Texte :**

DMS	D(iis) M(anibus) s(acrum)
[.....]	[.....]
RVSTI[...]	Rusti[cus]
VIXIT ANN	uixit ann-
IS LXXXI	is LXXXI

**Apparat Crit. :**

Ligne 1 : deux points séparent les lettres « *DMS* »

Suit au moins une ligne pour le prénom et le nom et peut être la filiation le tout ne doit pas dépasser 9 lettres

Ligne 3 « *R* » on voit seulement sa partie inférieure de la lettre.

Ligne 5 : « *L* » encadre en bas les deux premiers « *X* » ; deux *Hedera* à la fin dont la première est inversée.

Absence de formule funéraire finale

**Traduction :**

Consécration aux dieux Mânes. [.....] ? *Rusticus* a vécu pendant 81 ans.

**Remarque :**

Le relief du premier registre rappelle les stèles de Hr. Skhira, situé au sud-est de l'endroit sur le versant sud de Mghila. Ces traditions artistiques sont présentes à Hr. Thmed à

quelques km au sud. *Rusticus* est un cognomen qui révèle une origine géographique<sup>245</sup> répandue en Afrique. Kajanto en a compté 135 fois sur un totale de 344 à travers l'Empire<sup>246</sup> soit 39%.

Le défunt a vécu jusqu'à un âge assez avancé. Ce phénomène est remarquable surtout à Hr. Thmed où on calcule une moyenne d'âge dépassant 58 ans et dont on voit deux sur sept agés de 80 et 85 ans.

#### Datation :

L'invocation aux dieux Mânes opte pour le II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

#### Site n°169

##### CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.226

242,300 N ; 435,850 E ; Alt. 560 m.

Hr. Bou Hlel

Superficie : 3 ha environ.

Il s'agit d'un site antique totalement arasé. Il renferme les ruines de 4 huileries, des éléments antiques, des mzars, une pièce de monnaie, une lampe à huile, et de la céramique.



Fig. 539

#### Les huileries :

- La première se trouve à l'ouest du site, elle comporte deux montants de jumelle de pressoir en calcaire nummulitique grisâtre, en place (fig. 539). L'un avec trois encoches et une rainure sur la paroi intérieure, l'autre est pourvu de trois trous. Ils sont distants de 41 cm. Chacun est doté d'un tenon qui mesure 3 cm de hauteur :

- 1<sup>er</sup> montant, h. : 206 cm, larg. : 71 cm, ép. : 32 cm, trous reliés par une rainure qui dépasse le trou inférieur de 5 cm, h. totale : 1,29 m, larg. : 11 cm, prof. : 5 cm ;

- 1<sup>er</sup> en haut, h. : 16 cm, larg. : 11 cm ;



Fig. 540

245 Kajanto, 1965, p. 81.

246 Kajanto, 1965, p. 310.

- 2<sup>e</sup> au milieu h. : 16 cm, larg. : 11 cm ;
- 3<sup>e</sup> en bas h. : 42 cm, larg. : 11 cm ;
- 2<sup>e</sup> montant h. 206 cm, larg. : 72 cm, ép. : 31 cm, encoches reliées par une rainure qui dépasse le trou inférieur de 5 cm, h. totale : 1,29 m, larg. : 11 cm, prof. : 5 cm ;
  - 1<sup>ère</sup> en haut, h. : 16 cm, larg. : 11 cm, prof. : 10 cm,
  - 2<sup>e</sup> au milieu h. : 16 cm, larg. : 11 cm, prof. : 10 cm,
  - 3<sup>e</sup> en bas, h. : 42 cm, larg. : 11 cm, prof. : 10 cm ;

La deuxième, au milieu du cactus, n'est signalée que par un montant de jumelle à deux encoches : h. totale : 220 cm larg. : 75 cm, ép. : 48 cm avec un tenon de 5 cm de h. les encoches sont reliées par une rainure h. : 140 cm, larg. : 15 cm prof. : 8 cm,

- 1<sup>ère</sup> est en haut de rainure h. : 20 cm, larg. : 15 cm, prof. : 18 cm,
- 2<sup>e</sup> est au milieu de la rainure, h. : 17 cm, larg. : 15 cm, prof. : 19 cm.

La troisième aussi comporte un montant en place et les fragments d'un deuxième à côté (fig. 540), h. conservée : 200 cm, larg. : 80 cm, ép. : 38 cm, avec trois encoches reliées par une rainure h. totale : 124 cm, larg. : 15 cm, prof. : 3 cm. :

- 1<sup>ère</sup> encoche en haut, h. : 15 cm, larg. 10 cm, prof. : 13 cm,
- 2<sup>e</sup> au milieu, h. : 15 cm, larg. : 17 cm, prof. : 13 cm,
- 3<sup>e</sup> en bas, h. : 18 cm, larg. : 16 cm, prof. : 15 cm .

Juste à côté, il y a un contrepoids en calcaire blanc, type A, L. : 147 cm, larg. : 80 cm, ép. : 60 cm, encoche en queue d'aronde, base : 30 cm, h. : 36 cm, ouverture : 24 cm, prof. : 10 cm, rainure L. : 127 cm, larg. : 7 cm, prof. : 6 cm.

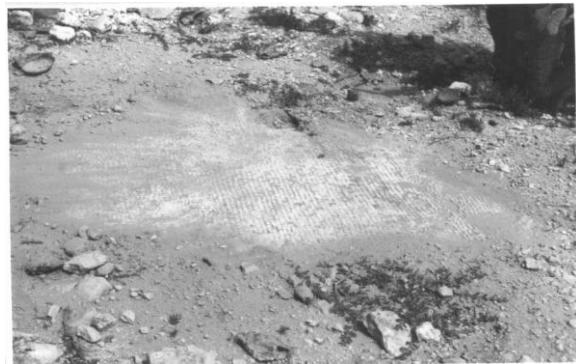


Fig. 541

La quatrième est signalée par un montant situé à l' est du site (fig. 541) avec un tenons de 5 cm de hauteur, h. totale : 200 cm, larg. : 66 cm, ép. : 38 cm avec une rainure sur la paroi interne, h. totale : 102 cm, larg. : 15 cm, prof. : 4 cm, dotée de trois encoches :

- 1<sup>ère</sup> en haut : h. : 12 cm, larg. : 115 cm, prof. : 15 cm,
- 2<sup>e</sup> au milieu : h. : 18 cm, larg. : 15 cm, prof. : 15 cm
- 3<sup>e</sup> en bas h. : 14 cm, larg. : 15 cm, prof. : 15 cm.

Au sud du site, se trouve un pavement de mosaïque monochrome de couleur blanche abrité par des figuiers de barbarie (fig. 542): dimensions visibles : 2 m / 2 m, cube : 2 cm / 2 cm, ép. : 0,5 cm.



**Fig. 542**

Le site a livré aussi :

- deux broyeurs coniques (fig. 543-544) :

- 1<sup>er</sup>, L. : 48 cm, diam. : 34 cm et 24 cm, trous axial, diam. 10 cm,
- 2<sup>e</sup>, L. : 36 cm, diam. : 28 et 37 cm avec deux encoches, 1<sup>ère</sup> : 11 / 10 cm, prof. : 6 cm, 2<sup>e</sup> : 11 / 10, prof. : 6 cm,



**Fig. 543**

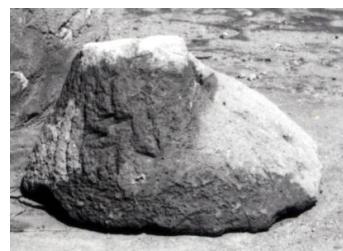


**Fig. 544**

- plusieurs fragments d'auges,
- une base de colonne en calcaire blanc, brisée h. totale : 42 cm, dé : 50 / 50 cm,
- un seuil de porte L. : 123 cm, larg. : 43 cm, ép. : 16 cm, partie antérieure larg. : 12 cm, les deux côtés latéraux larges de 20 et 12 cm,
- une pierre à décore (fig. 545)



**Fig. 545**



**Fig. 546**

- une *meta* à base quadrangulaire 50 / 34 cm, h. : 56 cm, partie sup. h. : 28 cm, diam. : 20 cm (fig. 546).
- un mortier en calcaire fossilisé : h. 36 cm ; diam. sup. 63 cm ; prof. 30 cm (fig. 547).



**Fig. 547**

Au milieu des figuiers de barbarie, se trouve le mzar de Lella Jeilia El Kalgui. Il s'agit d'une tombe construite et blanchie à la chaux, entourée d'éléments antiques : trois auges en calcaire blanc dont un est en bon état L. : 84 cm, larg. : 50 cm, h. : 40 cm, prof. : 25 cm, bordure : 8 11 cm. A l'intérieur de cet enclos, il y a des offrandes. Tout autour, se trouve un cimetière moderne avec des tombes rudimentaires.

Le site a livré une lampe à huile en sigillée (fig. 548), récupérée par un paysan, elle porte un décor floral et géométrique (L. : 15 cm, diam. : 8,2 cm, h. : 3,6 cm, beck : 4,3 cm, anse : 3,8 cm).



**Fig. 548**

La céramique antique commune et sigillée est omniprésente.

## Site n°170

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.222**

242,200 N ; 439,550 E ; Alt. 530 m.

Hr. Hembez

Superficie : 35 ha.

C'est un site antique totalement arasé et très étendu. Aujourd'hui le site est envahi en grande partie par des champs agricoles. Il comporte plusieurs structures en maçonnerie, orientées est-ouest

Au sud et sur la rive de l'Oued El Melah, se trouvent les restes d'un petit établissement thermal de 20 / 20 m : petites pièces construites en moellons et chaux dont les parois internes des murs sont enduites, plusieurs tesselles de mosaïque polychrome (4 couleurs : noire, rouge, jaune et blanc, tubes à emboîtement, tuiles d'hypocaustes et de la cendre.



Fig. 549

Sur la rive gauche de ce même oued, se trouve un pan de mur de même type de construction, orientation nord-sud (perpendiculaire à celle de l'oued), les restes d'un bassin (dimensions : 640 / 550 / 680 / 540 cm avec deux contreforts du côté de l'oued construit en moellons et de chaux avec du stuc étanche sur la paroi interne (fig. 549-550). A l'intérieur de ce bassin, il y a deux auges dont l'une, en calcaire coquillé grisâtre, est double, la deuxième, en calcaire jaunâtre, est simple.

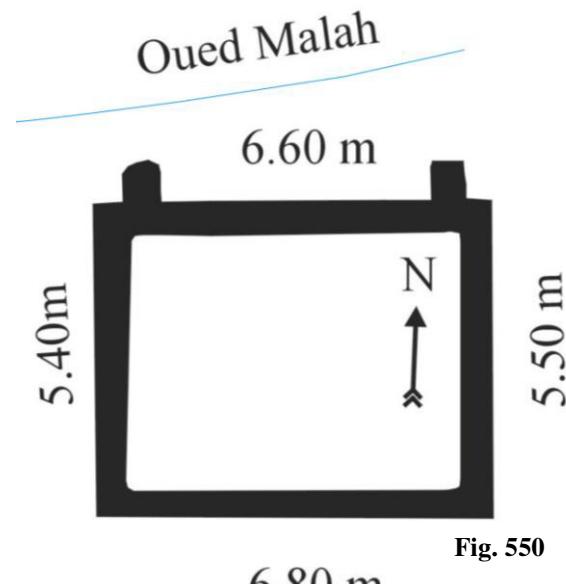


Fig. 550

Plusieurs éléments d'huilerie brisés ou réemployés sont à signaler : des fragments de pierres de fixation, linteaux de jumelles (fig. 551). Un seul montant jumelle est encore en place (fig. 552), à côté d'un étable moderne, il est percé de deux trous reliés par une rainure qui se suit vers le bas, il est taillé dans un calcaire grisâtre très résistant (h. visible : 250 cm, larg. : 87 cm, ép. : 31 cm, trou 1 : h. : 20 cm, larg. : 14 cm, trou 2 : h. : 20 cm, larg. : 14 cm, rainure : L. : 150 cm, larg. : 14 cm, prof. : 7 cm).



**Fig. 551**

On a trouvé aussi des éléments d'architecture

- une base de colonne ionique en calcaire jaunâtre brisée (fig. 553), dé : 50/50 cm, h. moulures : 14 cm, diam. : 40 cm, profil : une plinthe haute et un tore inférieur de faible hauteur. Ce dernier est séparé d'une haute scotie peu profonde par l'intermédiaire d'un filet. Le tore supérieur est totalement endommagé.



**Fig. 552**



**Fig. 553**

**Fig. 554**

- un chapiteau toscan en calcaire blanc en bon état de conservation (fig. 554), abaque : 36/36 cm, h. : 39 cm, h. totale : 39 cm, diam. du lit de pause : 27 cm. Il se compose, de bas en haut : court tronçon de fût, une échine profilée en arc aplati, une torsade, un filet et un abaque carré.



**Fig. 555**

- fragment de chapiteau (une volute),
- des fragments de fûts de colonnes
- des claveaux.

Le site recèle aussi un seuil de porte (fig. 556), des fragments d'enduit, un fragment de *meta* en calcaire résistant

couleur mauve, un fragment de broyeur et un broyeur conservé (fig. 555). On a trouvé aussi deux pièces de monnaie très oxydées.

Au nord- est de du site, il y a quelques structures (pierres brutes et chaux) et les restes d'un établissement thermal sur la rive droite de l'Oued Leimej à côté de la source d'Aïn Charchara.

Le site occupe un espace accidenté à cause de l'effet de l'érosion. Partout on voit des tas de pierres naturelles et de la céramique antique, notamment la sigillée.

Très perturbé et détruit, le site ne livre un peu partout des pierres, des cailloux, des pierres de taille, des fragments de lampes à décor floral et géométrique et de la céramique antique commune et sigillée.



Fig. 556

## Site n° 171

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.223**

242,000 N ; 441,450 E ; Alt. 530 m.

Sidi Belkacem

Superficie : 500m<sup>2</sup>

Le mzar se trouve sur une colline située sur la rive droite de l'Oued Leimej. Il est bâti en pierres brutes sèches formant un petit enclos de 4 m de diamètre. Il ouvre au sud- est et ne contient pas d'offrandes. Le mzar est entouré des restes d'une structure arasée probablement un bassin, faite en mur à double parement peu visible, de 60 cm de large. La structure comporte un petit espace de 5 m / 3 m avec pavement en stuc étanche. Quelques tessons de céramique antique sigillée sont à signaler.

## Site n° 172

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.217**

242,050 N ; 443,200 E ; Alt. 506 m.

Hr.Ragoubet El Zréga (d'après le paysan)

Superficie : environ 3 ha.

C'est un site antique arasé cité sur la carte topographique, par erreur Hr. Rokbet Ez Zerga. Il est situé sur la rive droite (sud) de l'Oued Leimej.



Fig. 557

Il n'y subsiste qu'une jumelle d'huilerie en place à deux trous, aux rainures dépassant le trou inférieur, en bon état de conservation qui a, apparemment, perdu son linteau récemment (fig. 557).

Le site renferme plusieurs structures difficiles à identifier à cause des déblais qui couvrent le sol. A l'extrémité septentrionale du site, se trouve une construction moderne ruinée où furent

réemployés plusieurs éléments antiques dont un fragment de jumelle en calcaire blanc. A côté de ce bâtiment, il y a : un plateau de broyage en calcaire coquillé enfoui (fig. 559), diam. total : 197 cm, prof. : 16 cm, bordure : 20 cm, champ de broyage : 55 cm, bourrelet h. : 15 cm, diam. : 40 cm à 41 cm et une *meta* en calcaire jaunâtre (fig. 558), diam. à la base : 52 cm, h. totale : 56 cm diam. au sommet : 25 cm.

La céramique antique commune est omniprésente, la sigillée est rare.



Fig. 558



Fig. 559

### Site n°173

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.218**

241,750 N ; 444,350 E ; Alt. 490 m.

Superficie 2500 m<sup>2</sup>



**Fig. 560**

A l'ouest du site de Hr. El Hassek (n°069.220), il y a une petite structure en maçonnerie : il s'agit du soubassement d'une tombe. Tout autour, essaimement régulièrement dans l'intervalle et les dimensions, des fosses de spoliations (fig. 560). Ce qui laisse penser à une nécropole en relation peut-être avec le site de

Hr. El Hassek. La céramique antique sigillée jonche le sol du site.

#### **Site n° 174**

##### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.220**

241,600 N ; 445,600 E ; Alt. 495 m.

Hr. El Hassek

Superficie : 8000 m<sup>2</sup>.

Site antique arasé et planté de figuiers de barbarie, il renferme :

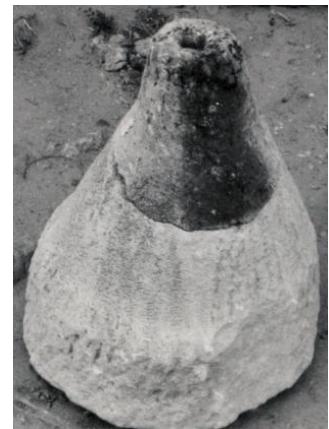
- quelques harpes en place ;
- un énorme contrepoids (long : 156 cm l. 80 cm ép. 38 cm) dégagé lors d'une spoliation
- des fragments de plâtre ;
- deux *metae* en calcaire fossilisé (fig. 561) ;
- plusieurs éléments d'huileries :

Des fragments de jumelles en pierre nummulitique coquillée ;

Plusieurs fragments de plateaux éparpillés, un plateau de broyage intact (fig. 563);

Deux plateaux de pressage dont un seul est bien visible (fig. 564);

Un broyeur conique, axe troué, en calcaire blanc (fig. 562) ;



**Fig. 561**

Plusieurs fragments de pierre de fixation.

- deux murs arasés, d'orientation nord-sud / est-ouest, avec double parement construits en moellons et de la chaux, larges de 55 cm ;
- des structures en *opus africanum* ;
- un fragment de seuil de porte ;
- un fût de colonne lisse brisée ;
- une brique (ép. : 5 cm, L. : 25 cm.) réemployée dans un mur moderne.



Fig. 562

Vers le nord-ouest du site, au pied d'une colline, l'érosion a mis au jour une structure en moellons enfouie comportant 3 pièces communicantes entre elles. La pièce la plus dégagée laisse voir le départ d'une voûte en berceau. Elle est en grande partie enterrée et remplie de boue, ce qui nous a empêchés de vérifier le témoignage d'un paysan affirmant que le sol de cette pièce est mosaïqué. Tout autour du monument se trouvent des traces de cendre, des tuiles d'hypocaustes, des tubes de coffrage et des fragments d'enduit étanche.



Fig. 563



Fig. 564

A l'ouest du site, le dépotoir d'un atelier métallurgique est signalé par une tâche de terre de 13 m de diamètre comportant des restes de scories de fer à forte densité. A une dizaine de mètres, apparaissent les traces d'un four : une petite éminence dont on voit une structure circulaire effondrée de 3,60 m de diamètre, des pierres calcinées et les traces de feu.

Les scories sont les traces d'une exploitation minière moderne. Les paysans affirment que plusieurs galeries se trouvent dans la montagne et servaient à l'époque coloniale pour l'extraction des produits miniers.

Les paysans rapportent qu'ils ont dégagé des ossements, au cours des travaux agricoles, non loin du site, il pourrait s'agir d'une nécropole ?

Le site est jonché de céramique antique commune et sigillée, de pierraille et de pièces de monnaie dont deux laissent deviner sur le droit l'effigie d'un empereur et sur le revers deux guerriers (un romain et un barbare) dont l'un frappe l'autre d'un coup de sabre.

A l'extrême orientale du site, se trouve un mzar : Kalouet Suyyah Mrila, il s'agit d'un petit enclos en pierres sèches brutes avec des traces de culte à l'intérieur.

## Epigraphie

### Croix Constantinienne

Référence, inédite (fig. 565)

### Support



Fig. 565

Stèle calcaire blanc (L. conservée : 48 cm, larg. conservée : 20 cm, ép. : 14 cm) représentant, en relief, une croix monogramme dans un cercle (diamètre : 17 cm) encadrée par l'*alpha* et l'*omega* : h. lettres : 5 cm. La pierre est réemployée dans le mur d'une maison moderne (de Ahmed Ben Mohamed Dâassi).

### Texte

α□□□ (chrisme dans un cercle en relief) □ω

### Apparat crit.

Toutes les branches de la croix touchent le cercle qui l'entoure.

### Datation :

L'époque chrétienne surtout à partir du IV<sup>e</sup> siècle.

### Site n°175

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.231**

242,500 N ; 430,600 E ; Alt. 610 m.

Sidi Mabrouk El Krammar (sur la carte).

Superficie : 500 m<sup>2</sup>.



Fig. 566

Cimetière avec 18 tombes construites, blanchies à la chaux, jouxtant un mzar rudimentaire délaissé. Le mzar, dit par les paysan Sidi Mabrouk El Khammar, renferme un fût de colonne (h. visible : 70 cm, diam. 27 cm, astragale : 7 cm et un fragment d'auge (fig. 566).

#### Site n° 176\*

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.289**

242,600 N ; 417,900 E ; Alt. 750 m.

Henchir Ben Guettas

Superficie : 3000 m<sup>2</sup>.

Sur la rive gauche de l'oued, se trouve un site antique. C'est un champ de pierres brutes récupérées dans le lit de l'oued pour être utilisées dans cet établissement (comment ont-elles été ramenées ?). C'est un site forestier difficile d'accès, entièrement pris entre l'oued et la montagne.

C'est un habitat d'éleveurs ou de chasseurs, habitat-refuge. Beaucoup d'oliviers sauvages dans la zone. Présence de la céramique antique.

#### Site n° 177\*

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.291**

242,400 N ; 420,500 E ; Alt. 1060 m.

Superficie : 800 à 1000 m<sup>2</sup> environ.



**Fig. 567**

Site antique, formé par des alignements de larges murs en moellons, installé au milieu d'une clairière et dessinant des structures (fig. 567).

Sur le champ de ruines, qui a subi un épierrage systématique, on remarque la présence de :

- un grand contrepoids en

calcaire blanc local, long de 1,50m, haut de 0,60 m, large de 0,80 m, avec une rainure de 0,05 m, une encoche latérale mesurant ; hauteur de 0,37 m, la base mesure : 0,22 m, la partie supérieur : 0,16 m, la profondeur de l'encoche est de 0,12 m ;

- un second contrepoids en calcaire blanc local avec encoche latérale entière à rainure, longueur : 1,44 m, largeur : 0,65 m, hauteur : 0,50 m, base de l'encoche 0,26 m, sommet de l'encoche 0,17 m, profondeur de l'encoche : 0,12m;

- des éléments de portes brisés ;

- un fixateur de jumelle de pressoir en calcaire blanc local, laissant un espacement entre les jumelles de 0,47 m.

Le site antique est parsemé de céramique antique, commune et sigillée.

Sur la butte dominant Bir Loucif au nord du site antique 068.291 et à 200 m environ, se trouvent les ruines d'un bâtiment récent avec plusieurs éléments remployés : harpes antiques probablement récupérées de l'établissement antique. Présence de la seule céramique modelée récente, traces de mur arasé. La butte commande l'entrée de cette petite clairière.

## Site n°178

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.236<sup>247</sup>**

241,300 N ; 430,300 E ; Alt. 605 m.

Hr. Kramar (sur la carte)

Superficie : 15 ha environ.

247 Guérin V. 1862, p. 376, « A huit heures trente minutes, nous passons à côté de l'henchir Sar-el-Araba : ce sont probablement les restes d'une grande ferme antique. »

A l' est de la route Sbeitla-Sbiba de 400 m environ, à l' extrémité orientale de Kodiat Bou Meftah, se trouve un site antique totalement arasé connu actuellement sous le toponyme de Hr. Ethouamnyya.



Fig. 568

On y a repéré les restes de quatre huileries, une borne milliaire, plusieurs éléments antiques, les restes d'un four de cuisson, traces de thermes, de la céramique et une pièce de monnaie.

Les huileries :

\*1<sup>e</sup> huilerie (fig. 568) : elle compte une jumelle en place, coiffée d'un linteau, tout en bon état de

conservation :

- le premier montant, (hauteur totale : 2,20 m ; larg. : 74 cm, ép. : 40 cm ; trous à la paroi intérieure liés par une rainure :

- le 1<sup>er</sup> en haut : h. : 18 cm, larg. : 15 cm,
- le deuxième au milieu 15 x 30 cm
- le troisième (la plus en bas) 15 x 18 cm. La distance entre les deux montants : 53 cm.

- le deuxième présente les mêmes dimensions.

Chacun des deux montants est pourvu d'un tenon, de 3 cm de hauteur, destiné à s'encastrer dans la mortaise du linteau qui mesure 1,85 m de long, 94 cm de large et 45 cm d'épaisseur. Les rainures continuent à s'enfoncer dans le sol avec la jumelle.

\*2<sup>e</sup> huilerie (fig. 569) : il s'agit de deux montants d'une jumelle en place (lisses) dépourvue de rainure :

- l'un en calcaire coquillé grisâtre (h. visible : 140 cm, larg. : 80 cm, ép. : 35 cm) il est doté de deux encoches :
  - 1<sup>ère</sup> en haut : h. : 14 cm, larg. : 12 cm, prof. : 6 cm,
  - 2<sup>e</sup> en bas h. : 20 cm, larg. : 17 cm, prof. : 7 cm) ;
- l'autre est en calcaire blanc, il est pourvu de deux trous.



Fig. 569



Fig. 570

Les deux montants sont pourvus de têtes de 3 cm de hauteur mais ils ont perdu leur linteau.

\*3<sup>e</sup> huilerie (fig. 570) : il s'agit toujours de deux montants en place, en calcaire jaunâtre, l'un comporte deux encoches, l'autre deux trous avec une rainure sur la paroi interne et une tête en haut, le linteau n'existe plus.

\*4<sup>e</sup> huilerie (fig. 571) : deux montants de pressoirs hors contexte, dont l'un en calcaire blanc, l'autre en calcaire nummulitique.

Le site a livré plusieurs autres éléments antiques récupérés par les habitants du hameau situé au voisinage du site. On a pu recenser :

- quatre auges :

1<sup>ère</sup> avec nid d'hirondelle (fig. 581) L. : 121 cm, larg. : 65 cm, h. : 34 cm, prof. : 18 cm, bordure 10 cm,

2<sup>e</sup> avec une plinthe au niveau de l'une de ses grandes lèvres (fig. 582) h. : 9 cm, L. : 104 cm, larg. : 60 cm, h. : 28,5 cm, bordure : 15 cm,

3<sup>e</sup> de forme quadrangulaire simple (fig. 580)

4<sup>e</sup> L. : 91 cm, larg. : 60 cm, h. : 38 cm, prof. : 25 cm, bordure : 8,5 cm (fig. 578)



Fig. 571

- trois mortiers (fig. 586-588),

- trois broyeurs :

- 1<sup>er</sup>, L. : 42 cm, diam.: 36 cm,



Fig. 573



Fig. 572

- deux contrepoids de pressoirs :

- 1<sup>er</sup>, avec encoches latérales sans rainure type « B », L. : 90 cm, larg. : 50 cm, encoche : 22 / 23 / 11 cm ;
- 2<sup>e</sup> (fig. 572) en partie enfoui, pourvu de deux encoches latérales et deux autres sur la face supérieure, type « D »



Fig. 574

- ainsi qu'un plateau de broyage en bon état de conservation (fig 574) et une margelle de puits monolithique (fig. 573).

A l'extrême orientale du site, juste au nord d'une maison moderne, se trouve un champ de 250 m<sup>2</sup> environ (fig. 575), où se concentrent les restes d'une petite installation thermale : des murs en maçonnerie, portant du stuc étanche, des cubes de mosaïque bichrome, des tuiles d'hypocaustes (carreaux de 19 x 19 x 3 cm) ; tubes de coffrage sur une tache de terre cendreuse juste à côté.

Aujourd'hui, à part les quelques jumelles signalées ci dessous et les quelques blocs en place, les fûts des colonnes brisées ça et là, le site est totalement perturbé à cause des travaux agricoles et des activités des chercheurs de pierres.

Le site recèle deux pièces de monnaie, des pieds, des anses et des fragments d'amphores, de la céramique antique commune et sigillée très variée (deux fragments de lampes à huile avec des reliefs) et des carreaux de mosaïques



Fig. 575

Vu leur utilité, plusieurs éléments antiques ont été récupérés par les paysans installés à proximité. Il s'agit de :

- une base de colonne ionique (fig. 576) h. : 27 cm, plinthe h. : 10 cm, 44 x 44 cm., profil : les tores de cette base sont plats, peu haute la scotie, est encadrée par deux filets ;
- une base de pilastre (fig. 577) en calcaire blanc : h. : 22 cm, base : 53 x 46 cm, table : 43 x 52 cm ;



Fig. 576



**Fig. 577**

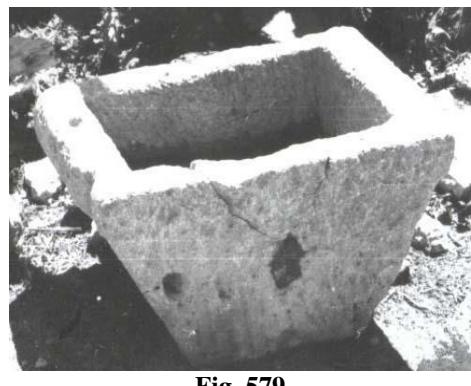
- Chapiteau toscan (fig. 577) h. totale : 20 cm, diam. lit de pause : 23,5 cm, abaque 46 x 46 cm, h. : 8 cm. Le profil de l'échine est à peine concave. Elle est séparée de l'abaque par un abaque ;
- des fragments de fûts

de colonne en calcaire blanc ;

- 9 auges en calcaire blanc :



**Fig. 578**



**Fig. 579**



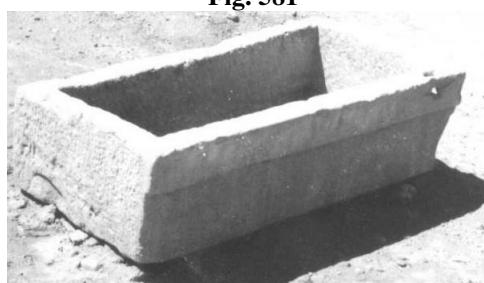
**Fig. 580**



**Fig. 581**



**Fig. 582**



**Fig. 583**

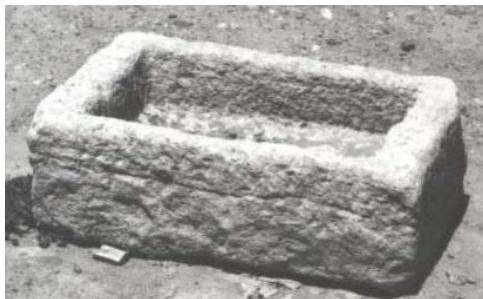


Fig. 584



Fig. 585

1<sup>ère</sup>, : L. :114 ; h. : 32 cm, bordure : 8 cm , prof. : 23 cm avec une plinthe au niveau de l'un de ses grands cotés, de 10 cm de hauteur (fig. 583) ;

2<sup>e</sup>, en forme conique (fig. 579) avec une base amoindrie h. : 35 cm, L. : 68 cm, larg. : 48 cm, prof. : 18 cm, base : 41 x 30 cm, bordure : 8 cm ;

3<sup>e</sup>, L. : 87 cm, larg. : 59 cm , h. : 32 cm, prof. : 20 cm, bordure : 9 cm (fig. 584);

4<sup>e</sup>, L. : 94 cm, larg. : 52 cm, h. : 44 cm, prof. : 27 cm, bordure : 6 cm (fig. 585);

5<sup>e</sup>, L. : 103 cm, larg. : 62 cm, h. : 33 cm, prof. : 21 cm, bordure :10, 15, 14, 7 cm ;



Fig. 586



Fig. 587



Fig. 588



Fig. 589

- un mortier en calcaire blanc : h. : 43 cm prof. : 35 cm diam à la base : 50 cm,diam sup. : 52 cm, bordure : 7 cm (fig. 589),
- - quatre meules en calcaire blanc (Fig. 590-593),



Fig. 590



Fig. 591



Fig. 592

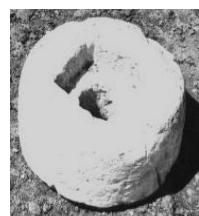


Fig. 593

quatre *metae* en calcaire fossilisé (fig. 593-596) dont l'un mesure, h. : 52 cm diam. à la base : 44 cm diam. sup. : 11 cm trou sup. : 4x4 cm;



Fig. 594

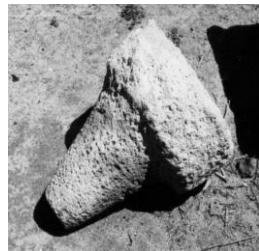


Fig. 595



Fig. 596



Fig. 597

- un *catilus* (fig. 598) en calcaire fossilisé, brisé (h. 40 cm diam. : 51 cm, bordure : 6 cm)

Il faut aussi signaler la présence d'éclats de silex et d'un tronc d'arbre fossilisé.



Fig. 598

## Epigraphie

Se trouvant sur la voie romaine *Sufes-Sufetula* qui n'a pas laissé de traces sur le terrain, le site de Hr. El Khrammar a fourni une borne milliaire :

### Borne milliaire de Maximin le Thrace et son fils

#### Références

Grira M., 2003, p. 433-435, n°1.

#### Support

Il s'agit d'un fût en calcaire marbré de couleur blanche (fig. 599), déplacé à l'extrême méridionale du site, brisé en haut et en bas : h : 1,73 m, diamètre. : 50 cm. Une niche peu profonde de forme rectangulaire. h. : 1,25, cm larg. : 40 cm, est aménagée dans la partie supérieure de la pierre dans laquelle est inscrite une inscription de 18 lignes : h. des lettres varie de 3,5 à 14 cm. Ecriture africaine allongée nuancée (le cas de C de CAESAR), garnie soignée et profonde. *Support* : fût. *Matériau* : calcaire marbre. Lieu de conserv. Musée de Sbeitla.



**Fig. 599**

**Texte :**

1 IMP CAES  
[[. .... .... ..]]XIMI-  
[[...]]PIVS FELIX AVG GER  
[..]X SARMA MAX DAC  
5 [...]X PONTIFEX MAX TRIB  
[.]OT III IMP V ET [[. ....]]  
VERVS [[....]]MVS NO-  
BLISSIMVS CAES PRINCEPS  
IVVENTVTIS GERMA MAX  
10 SARMA MAX DAC MAX.  
PONTES VETVSTATE CONLAB-  
SOS ET ITER LONGA INCVRIA  
CORRVPTVM RESTITVERVNT ET PRO SVA  
INFATIGABILI RO-  
VIDENTIA PERVIVM COM  
15 MEANTIBVS REDDIDE-  
RVNT  
IIVX.

**Lecture :**

1 Imp(erator) Caes(ar)  
[[C(aius) Iulius Verus Ma]]ximi-  
[[nus]] pius felix Aug(ustus) Ger(manicus)  
[ma]x(imus) Sarma(ticus) max(imus) Dac(icus)  
5 [ma]x(imus) Pontifex max(imus) Trib(unicia)  
[p]lot(estate) III Imp(erator) V et [[C(aius) Iulius]]  
Verus [[Maxi]]mus no-  
b(i)lissimus Caes(ar) princeps  
iuuentutis germa(nicus) Max(imus)  
10 sarma(ticus) max(imus) dac(icus) max(imus).  
Pontes uetustate conlab-  
sos et iter longa incuria  
corruptum restituerunt et pro sua infatigabili <p>ro-  
uidentia peruum com  
15 meantibus reddide-  
runt  
IIVX.

**Apparat Crit.**

Quelques points d'abréviation de forme triangulaire sont remarquables. Le texte souffre de quelques imperfections dues à des inconvenients lapidaires et épigraphiques. Certaines

lignes dépassent le champ épigraphique : la ligne 5 (« *B* » de « *TRIB* » est sur le bord du champ de même que la lettre « *O* » de « *NOBILISSIMVS* » à la fin de la ligne 7 ; la lettre « *X* » de « *MAXIMVS* » à la fin de la ligne 10 ; la lettre « *T* » de « *RESTITVRVNT* » à la fin de la ligne 13 et la lettre « *M* » de « *COMMEANTIBVS* » à la fin de la ligne 15. Une lettre omise dans la ligne 14 (« *P* » de « *PROVIDENTIA* »). Quelques brisures dans la première ligne (le supérieur de la « *C* » de « *CAES* »). Le nom de l'empereur dans la deuxième et la septième ligne est partiellement martelé. « *C. IVLIVS VERVS* » et les trois premières lettres de « *MAXIMINVS* » sont martelés. De même « *[MAX]IMINVS* » dans la ligne 7. Le début des lignes 3,4,5,6,7 est brisé. Une anomalie dans la dernière ligne : il s'agit de la manière d'inscrire le chiffre qui représentait le numéro du mille indiqué par la borne. C'est ce que P. Salama<sup>248</sup> l'appelle l'écriture rétrograde. Elle découle peut-être, comme l'affirme Ch. Tissot, de l'ordre dans lequel ces deux éléments s'énoncent : c'est à dire la lecture latine du chiffre « *SEPTEM DECIM* »<sup>249</sup>. Ce phénomène est connu en Afrique comme ailleurs : plusieurs exemples sont enregistrés dont : Une borne de la région de Téboursouk indiquant le *XIII<sup>e</sup>* milles à partir de *Sucubi* (Salama, borne n° 12) ; En Narbonnaise (*CIL*, XIII, 5545 : *IIIXXX* = 23 milles ; Dans le même endroit : entre Timgad et Lambèse (*CIL*, VIII, 10212 : VIII, n° 10213 = *IIIV* : *CIL*, VIII, 22540 = *BCTH*, 1901, P .448 n°1 ; *CIL*, VIII, 22541 = *BCTH*, 1901, p. 449, n°3 ; *BCTH*, 1901, p. 449 n° 4 et 5 ; *Rec de Const.*, 1901, p. 54, n° 3 ; Sur la route Lambèse-Cirta, C, 22359, *VX* = 15 ; *Thuburbo Minus* et *Turris* : *CIL*, VIII, 21992 = 10056 : *IIIX* = 14<sup>250</sup>

De toutes les manières, la lecture ici est sans aucun doute le 17<sup>e</sup> mille qui concorde parfaitement avec le lieu de provenance de cette borne, si on commence à mesurer à partir de Sbeitla (25 km = 17 milles).

#### **Traduction :**

L'empereur César Caius Iulius Verus Maximinus, pieux, heureux, Auguste, très grand vainqueur des Germains, très grand vainqueur des Sarmates, très grand vainqueur des Daces, grand pontife, dans sa troisième puissance tribunicienne, salué imperator pour la cinquième fois et Lucius Vérus Maximinus, très noble César, prince de la jeunesse, très grand vainqueur des Germains, très grand vainqueur des Sarmates, très grand vainqueur des Daces, ont reconstruit les ponts effondrés par vétusté et la chaussé dégradée par une longue incurie, leurs prévoyance infatigable l'a rendue fonctionnelle aux usagers. 17 milles.

#### **Datation :**

---

248 Salama P. 1987, p. 45 et 123 n° 163 et 164 ; (Salama P., 1987, INAA), p. 93-94 n°156.

249 Voir Tissot Ch., 1888, T. II, p. 321 ; Cagnat R., 882, p. 62 ; Kienast D.1990, p. 183-184.

250 *CIL*, VIII, 10056 = 21992.

La III<sup>e</sup> puissance tribunicienne de Maximin le Thrace date du 10 décembre 236 au 9 décembre 237. L'empereur est salué imperator pour la cinquième fois après sa deuxième victoire sur les Sarmates et les Daces au courant de l'été de l'année 237<sup>251</sup>. La datation précise serait alors durant l'automne l'année 237.

## Bibliographie

Guérin V., 1862, p. 376.

Grira M., 2003, p. 433-435.

## Site n°179

### **CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.232**

241,300 N ; 435,250 E ; Alt. 575 m.

Sidi Abdelkader

Superficie : 2,5 ha.

Il s'agit d'un site antique arasé (fig. 600), on y a remarqué :

Une citerne en carafe comblée, construite en moellons et de la chaux et des harpes en place.

Une grande partie du site est occupée par un cimetière moderne dominé par un mzar au sommet d'une colline, connu chez les paysans par Sidi Mansour. Celui-ci est construit en pierres brutes et blanchi à la chaux (dimension : 7 m / 7,10 / 7,40 / 7,80 m). Il renferme des éléments de réemploi :

- un seuil de porte,
- une auge brisée
- et des blocs de taille.

Le site recèle des fragments d'amphores et de la céramique antique commune et sigillée.

---

251 Loriot X., 1975, p. 676 ; Cagnat R., 1914, p. 200.



Fig.600

#### Site n° 180

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.239**

240,700 N ; 433,350 E ; Alt. 620 m.

Symbolé linéaire double sur la carte Sbiba au 1/50 000e dont les traces n'ont pas été retrouvées sur le terrain.

#### Site n°181

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.240**

240,500 N ; 435,950 E ; Alt. 570 m.

Sidi Ali Ben Jaballah

Superficie : 5600 m<sup>2</sup>.

C'est un mzar rectangulaire (L. : 3,20 m ; larg. : 250 cm), en moellons, blanchi à la chaux, pourvu d'une niche à l'angle nord-ouest qui renferme des traces de culte. L'entrée du mzar est construite avec des éléments d'huilerie.

Tout autour, il y a un cimetière moderne comptant 72 tombes construites et blanchies à la chaux. C'est la famille Tarhout qui est à l'origine de la construction de ce cimetière. Le site est clôturé sur trois côtés par le cactus.

## Site n°182

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.237**

240,600 N ; 438,800 E ; Alt. 569 m.

Sidi El-Hasnaoui

On a réemployé dans la zaouia de Sidi El-Hasnaoui trois fûts de colonnes antiques ainsi qu'un seuil de porte en calcaire blanc.

Non loin se trouve trois mzars avec quelques éléments antiques : 3 fragments de fûts de colonnes, un fragment de catilus et un fragment de seuil de porte.

Dans la cour de l'école primaire de Sidi el Hasnaoui, se trouve un

- fragment de linteau en calcaire jaunâtre (fig. 601), h. : 53 cm, larg. : 42 cm ép. : 23 cm. Le fragment débute par un bandeau suivi d'un cavet, une torsade et un talon orné. Ce dernier est orné d'une file de feuille formée d'une côte centrale qui s'élargisse vers le haut. Il est entouré de trois lobes sur les deux cotés incurvée et marqué par un sillon central. S'agit-il d'un élément de socle ou de corniche ?
- deux fragments d'auge en calcaire jaunâtre.



Fig. 601

## Site n°183

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.233**

240,750 N ; 440,900 E ; Alt. 565 m.

Hr. Mrhila (sur la carte).

Sur la carte, ce site est signalé par des symboles multiples linéaires, formant deux traits parallèles qui ne sont autres que des vestiges d'un aqueduc. Ces symboles s'étendent sur environ 700 m s'orientant du sud-sud-est au nord-nord-ouest. Sur le terrain, rien n'a été trouvé et même les paysans confirment l'absence de vestiges à cet endroit. Ils nous ont parlé d'un fossé artificiel de même orientation que celle du monument prétendu, creusés dans le secteur. Au sud, au pied de Djebel Mrhila (jebel Mgħuila) et au niveau de Aïn Dalia, on a trouvé les traces d'un mur en maçonnerie, peu visible à cause de l'effondrement de la falaise : il s'agit probablement du départ de cet aqueduc.

## **Site n° 184\***

**CNSAMH, feuille Ksar Tlili, 068.299**

241,500 N ; 418,350 E ; Alt. 1119 m.

Hr. Kef Damous

Superficie : 1000 m<sup>2</sup> environ.

Champ archéologique de forme rectangulaire, mesurant 32 m nord-sud et 17 m est-ouest Il renferme les restes d'un petit établissement antique avec des alignements de murs en moellons arasés, des harpes en place et des fragments de jumelle de pressoir. Présence de la céramique antique, commune et sigillée.

Au sud de cette huilerie antique, à 500 m environ, à mi-chemin du sommet du pic Kef Damous, près d'une clairière, on aperçoit des restes antiques qui couvrent un terrain d'environ 500 m<sup>2</sup>, très difficile à délimiter à cause de la forêt et de la forte pente du terrain. Présence d'alignements de harpes, utilisation de l'*opus africanum*, céramique antique commune, abondance de la sigillée.

## **Site n°185**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.247**

240,250 N ; 427,250 E ; Alt. 685 m.

El Baaja

Superficie : ½ ha environ

L'endroit, correspondant à l'emplacement de ce site signalé par le symbole RR sur la carte Sbiba au 1/50 000<sup>e</sup>, n'offre rien hormis de très rares tessons de céramique antique commune et sigillée. La proximité de la montagne et le changement du degré de la pente à ce niveau peuvent expliquer l'enfouissement de ce site sous l'alluvionnement. Actuellement, non loin du site, des maisons modernes remploient quelques blocs antiques.

## **Site n°186**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.244**

239,700 N ; 435,600 E ; Alt. 585 m.

Hr. El Mangoub

Superficie : 5 ha.

C'est un site antique arasé et planté, en grande partie, de cactus.

La position du site au bord de l'Oued Thmed, qui le longe au sud- est, est à l'origine du dégagement d'une structure en moellons orientée nord-sud / est-ouest

Le site renferme trois jumelles (fig. 602), dont une est en place (h. : 180 cm, larg. : 70 cm, ép. : 40 cm, tenons h. : 4,5 cm, une rainure larg. : 15 cm, prof. : 4 cm, h. visible : 164 cm, avec deux encoches chacune faisant 15 cm / 15 cm / 15 cm), le linteau se trouve juste à côté (L. : 156 cm, larg. : 86 cm, deux mortaises faisant chacun mesure 41 cm / 53 cm, prof. : 3 cm).

- Une structure adoptant l'*opus africanum* se trouve au sud- est du site (fig. 603-604), L. : 14,50 m est-ouest / 12,50m nord-sud, elle regarde vers le sud (vers l'Oued Thmed).

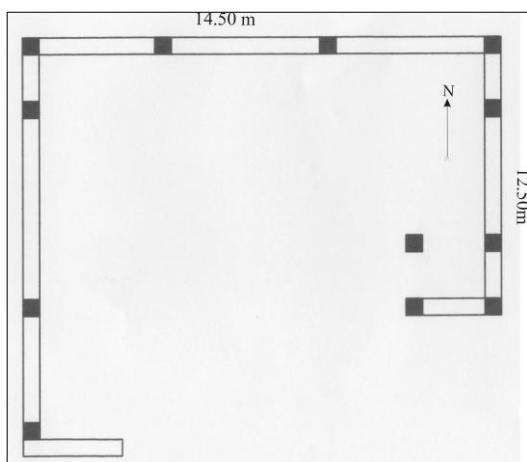


Fig. 603



Fig. 604

- Un contrepoids de pressoir en calcaire jaunâtre, type A (L. : 152 cm, larg. : 83 cm, ép. : 61 cm), se trouve dans le lit de l'oued.
- Non loin, il y a un bloc de fixation de jumelle en calcaire blanc, (fig. 605).

Le site est jonché de la céramique antique commune de la sigillée, de pieds d'amphores et de tuiles.



Fig. 602



Fig. 605

## Site n°187

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.245**

239,500 N ; 439,200 E ; Alt. 630 m.

Au nord de Dir El Hadjla (un contrefort septentrional de Jebel Mghuila), au sud de Sidi El Hasnaoui, non loin d'Aïn El Gammam, s'étend sur plusieurs ha. une nécropole mégalithique : plusieurs *tumuli* de forme elliptique (fig. 606) : gros blocs, amas de pierres accumulées en amoncellement de 10 à 15 m de diamètre. Les uns sont constitués d'une seule structure, les autres présentent des structures complexes.

L'espace présente également des terrasses des cultures disposées suivant les courbes de niveau, laissant des passages parallèles à la pente. L'emplacement des tombeaux coïncide dans la majorité des cas avec les aménagements agricoles ce qui pose un problème chronologique ?



Fig. 606

## Site n°188

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.248**

239,250 N ; 439,500 E ; Alt. 663 m.

Hr. Aïn El Rhamdia sur la carte

Aïn El Guemam d'après les habitants



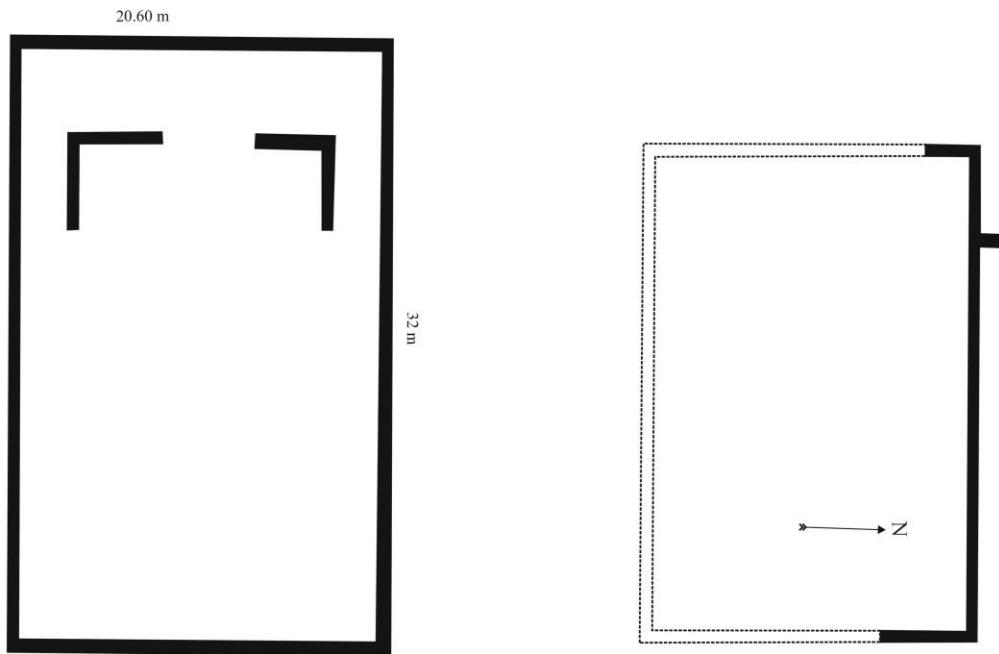
Fig. 607

1 ère partie superficie : environ 700 m<sup>2</sup>.

Au pied de l'un des contreforts septentrionaux de Jebel Mghuila, dit « Dir El Hadjala », se trouve un site antique complètement arasé qui renferme deux structures : Forme rectangulaire (24,5 m est-ouest /16,40 m nord-sud), difficile à distinguer à cause des broussailles, on ne voit que les traces du mur nord enfoui à même le sol. Il s'agit d'un bassin identifiable à l'enduit que porte la paroi interne du mur signalé (fig. 607-608). Structure en maçonnerie de forme rectangulaire (32 m /20,60 m), d'orientation nord-ouest/sud- est, complètement arasée, mur large de 67 cm. Du côté ouest, la structure est dédoublée à l'intérieur d'une deuxième forme en demi-rectangle (16,20m nord-sud/ 4m est-ouest) à peine visible.

La deuxième partie : 800 m<sup>2</sup>.

Sur la rive gauche de l'oued qui limite la partie précédente à l'ouest, se trouve un site antique arasé envahi par les broussailles : il s'agit de quelques structures peu identifiables couvertes de pierres calcinées, de terre cendreuse, de céramique sigillée et de céramique modelée.



**Fig. 608**

### **Site n°189**

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.254**

239,500 N ; 443,500 E ; Alt. 608 m.

Hr. Tsmed sur la Carte

Hr. Thmed d'après les habitants

Superficie : 55 ha environ.

C'est un site antique très étendu, composé de champs de ruines dispersées et formant quatre unités en gros :

I- Située au milieu, la première unité se compose de deux parties ;

1-] La partie orientale s'étend sur une colline allongée, orientée est-ouest. On peut y voir à l'est :

- Une tache de terre grisâtre avec une densité de la céramique antique, particulièrement de la sigillée. Les paysans parlent d'une nécropole antique ?

- Non loin, se trouve une base de colonne hétérodox brisée en calcaire local hors contexte (fig. 609) : h. : totale : 30 cm ; plinthe 50 / 45 cm, h. : 8 cm ; diamètre du disque : 27 cm, profil : une

plinthe quadrangulaire qui supporte un tore plat. Au-dessus, une scorie délimitée partie en haut par un chanfrein et liée avec un tore plat incliné et un tronçon de fût lisse

Le secteur le plus important de tout le site s'étale sur le flanc septentrional de la colline. Il renferme :

- quelques harpes en place,

- plusieurs blocs antiques arrachés dont certains comportent des encoches,

- deux bases de colonnes :

- en bon état de conservation, la 1<sup>ère</sup>, mesure 44 cm de hauteur totale, plinthe carrée 48 / 48cm, et 41 cm de diamètre du disque,
- La 2<sup>e</sup>, est brisée, elle mesure 61 cm de hauteur, le dé mesure 44 cm x 49 cm, et 46 cm de hauteur ;

- quatre montants de jumelles en calcaire coquillé hors contexte :

- 1<sup>er</sup>, L. : 250 cm, larg. : 70 cm, ép. : 30 cm,
- 2<sup>e</sup>, (fig. 610) h.: 270 cm, larg.: 83 cm, ép. : 36 cm, avec un tenon de 4,5 cm de hauteur, doté d'une rainure larg. : 12 cm, prof. : 5 cm,
- 3<sup>e</sup>, h.: 210 cm, larg.: 53 cm, ép. : 30 cm, avec deux trous de 17 cm / 26 cm chacun,
- 4<sup>e</sup>, montant renversé, mesure 167 cm de hauteur, 52 cm de large et 32 cm d'épaisseur ;

- un plateau de pressoir renversé (192 cm / 198 cm),

- un linteau de jumelle (L. : 130 cm, larg. : 75 cm, ép. : 30 cm, deux mortaises, 1<sup>e</sup>, L. : 56 cm, larg. : 30 cm, prof. : 6 cm, le 2<sup>e</sup>, L. : 56 cm, larg. : 26 cm, prof. : 6 cm) ;

- trois *metae*, en calcaire jaunâtre fossilisé, de forme conique :

- h. : 45 cm, base 45 cm de diam, diam supérieur : 12 cm,
- h. : 50 cm, diam inférieur 50 cm, diam supérieur 17 cm doté d'une encoche quadrangulaire de 5 / 5 cm, prof : 2,5 cm,



Fig. 609



Fig. 610

- h. : 35 cm, avec une base quadrangulaire h. : 60 cm, diam. supérieur : 15 cm, avec une encoche quadrangulaire de 5 / 5 cm prof. : 3 cm.
- une pierre rectangulaire avec deux encoches aux extrémités ;
- une auge en calcaire blanc, dégagée récemment lors de travaux agricoles ; L. : 80 cm, larg. : 49 cm, h. : 35 cm, bordure : 9 cm, prof. : 15 cm, doté de deux trous sur les petits côtés.
- un chapiteau en calcaire jaunâtre très mal conservé ;
- des fragments de pavements et des tesselles de mosaïque monochrome, ainsi que des fragments d'enduits étanches ;



Fig. 611



Fig. 612

Les spoliations récentes sur ce site ont mis au jour deux bases de colonnes en calcaire blanc dont l'une est en mauvais état de conservation

- un haut dé trapézoïdal surmonté d'un tore plat, d'un filet et une portion de colonne (fig. 611) ;
- corinthienne en calcaire blanc (fig. 612), profil : une plinthe brisée, un tore plat, un filet, deux scoties séparées par un astragale, un filet et un tore aplati en partie endommagé.

Un bassin aménagé dans le sol (Fig. 613) prof.: 1.30 m ; longueur : 170 cm ; largeur : 1.34 m, avec un marchepied sous forme de pierre encastrée du côté nord dans la paroi interne qui conserve de l'enduit étanche.

Sur le côté occidental de la piste qui limite le site à l'ouest, se trouve une petite éminence renfermant une structure de 23 m nord-sud / 15 m est-ouest. On y voit des murs en moellons effondrés, des tuiles d'hypocaustes, des tubes de coffrage, de l'enduit étanche. A l'est, se trouve une tache de terre cendreuse avec des cubes de mosaïques, des tuiles d'hypocaustes. Ces éléments laissent à penser qu'il s'agissait d'un établissement thermal ?



Fig. 613

Cette partie est parsemée, comme tout le site, par de la céramique antique commune et sigillée, dont la densité est importante : on y a pu distinguer un fragment de lampe à relief représentant une scène de spectacle.

Sur le versant sud de l'éminence regardant vers l'Oued Tsmed qui coule de l'ouest vers l'est on a trouvé :

- une pièce de monnaie portant le nom de Constantin : IMP CONSTANTINVS PI... AVG sur le droit, avec le portrait de l'empereur, et sur le revers une scène mythologique une *meta* tronc conique : h. : 50 cm, diam. inf. : 50 cm, diam. sup. : 13 cm, avec une encoche quadrangulaire en haut de 6 / 6 cm, prof. 4 cm ;
- un fragment de fût de colonne ;
- les restes d'une voûte en maçonnerie à côté d'un bassin moderne.

La colline est couronnée par le mzar de Sidi Hassen qui remploya un petit fût de colonne.

2-] La deuxième partie se situe à l'ouest d'une piste traversant le site. Elle occupe le sommet et le flanc oriental d'une éminence située sur la rive gauche de l'Oued Thmed<sup>252</sup>. Surplombant l'oued du côté nord, une structure réemployant des éléments d'huileries antiques se dresse au sommet de l'éminence. Le mur, qui clôture la structure est construit en *opus africanum*, il est très mal conservé à cause du glissement de terrain. Elle mesure environ 13 m est-ouest / 15 m nord-sud. La largeur du mur mesure environ 100 cm. Elle se compose de 8 à 9 pièces entourant un patio au milieu. Le sol de la pièce de l'angle nord-ouest est couvert d'une terre cendreuse.

---

252 Au sommet et sur un emplacement dominant l'Oued et la plaine située au sud ainsi qu'un petit couloir (gorge de passage) juste au pied oriental.

Sur le côté est, il y a deux montants de pressoir en calcaire jaunâtre, brisés, dont l'un est en place. Cette partie est jonchée de la céramique antique commune et sigillée.

A environ 60 m à l'ouest, se trouve une escargotière de 15 m de diamètre : une tache de terre cendreuse où on voit des éclats de silex, des pierres calcinées et des coquillages d'escargots.

A environ 400 m au sud-sud-est de la structure signalée ci dessus, au bord d'un affluent de l'Oued Thmed du côté occidental, non loin d'une source actuellement tarie, se trouve un bassin construit en moellons, faisant environ 4,85 m nord-sud / 3,90 m est-ouest ; le mur mesure de 60 à 70 cm de largeur. Le côté sud du monument est pourvu de deux contreforts (hauteur conservé : 70 cm). La paroi interne du monument conserve encore les traces de l'enduit étanche.

Le site est menacé par les travaux agricoles, par les chercheurs de pierres et les fouilles clandestines.

II- Occupant un terrain légèrement incliné vers le sud, la deuxième unité est située à l'ouest par rapport aux restes du site.

Dans un espace parsemé de pierrailles on voit les restes d'une huilerie :

- un plateau de pressage brisé et enterré (diam. : 180 cm),
- deux montants de jumelles brisés,
- un petit contrepoids enterré,



Fig. 614

- une bloc d'assise de jumelle qui en plus des mortaises, est dotée de rainures probablement un montant de jumelle rémployé en bloc d'assise ou l'inverse (fig. 614),
- deux *metae* dont un seul est conservé (h. : 50 cm, diam. inférieur : 50 cm, diam. supérieur : 10 cm, avec une encoche quadrangulaire en haut de 6 / 5 cm prof. : 4 cm ).

Le site renferme aussi des structures en *opus africanum*, des harpes en place, des tuiles,

des fragments de stuc étanche, des pieds d'amphores, et de la céramique antique commune et sigillée. A l'est de la piste qui traverse de site du nord au sud, il y a, dans une surface cendreuse, de la céramique antique commune et de la sigillée. Les paysans parlent d'une nécropole où ils ont recueilli des lampes à huile et des plats en sigillée. Au sud, se trouve un petit espace comportant une importante densité de coquillages fossilisés.

III- La troisième unité se situe au delà de l’Oued Thmed, sur une éminence de 585 m d’altitude<sup>253</sup>.

On y voit une terre cendreuse avec :

- des blocs antiques,
- des ossements,
- des scories de fers ? Métallurgie ?,
- des traces de feux,
- des fragments de meule en calcaire fossilisé,
- de la céramique modelée et de la céramique antique commune et sigillée.

Les spoliations ainsi que les travaux agricoles ont détruit une grande partie du site. A environ 50 m à l’est de cette zone se trouve une structure d’environ 40 m / 50 m qui renferme des harpes alignées en place, de la pierraille, des tuiles plates (*tegulae*), des tuiles d’hypocaustes, des tubes de coffrage et de la céramique antique commune et sigillée.

## Epigraphie et reliefs

### 1 - Fragment de Stèle anépigraphe

Référence, inédite (fig. 615)

#### Support

Stèle, calcaire blanc périssable, incomplète en haut et en bas découverte par S. Ben Baaziz dans les années 1980.

On y voit sculpté en relief plat un personnage nu, tête ronde, grosse par rapport au corps, nez long souligné par un petit trou allongé, yeux représentés en relief, les bras, en forme de grandes palmettes, sont levés vers le haut rappelant le signe dit de Tanit. Au-dessus de la tête, est présenté un croissant dirigé vers le haut. Le torse, en forme de rectangle, est flanqué de deux palmettes ou épis de blé, incomplète en bas.



Fig. 615

253 Ce secteur est situé dans l'espace projeté dans la carte Jebel Mrhila au 1/50 000 n°77.

### **Remarque**

La stèle est en partie comparable à celles d'Aïn Néchma<sup>254</sup>.

### **Datation**

C'est une tradition qui remonte à la fin du I<sup>er</sup> siècle.

## **2 - Fragment de stèle à relief**

### **Référence**, inédite (fig. 616)

### **Support**

Un fragment de stèle à sommet triangulaire encastré dans le mur de la même maison. Dans une niche, est représentée, en relief, une tête non identifiée entre deux colonnes torsadées supportant chacune une lampe à huile tournées vers l'intérieur.

### **Remarque**

Il s'agit là d'une tradition répandue à Hr. Skhira situé sur le versant sud de Jebel Mghila<sup>255</sup>. La proximité de deux sites peut expliquer l'influence qui devait être réciproque.



Fig. 616

### **Datation**

La date proposée par M. Leglay pour les stèles de Hr. Skhira est le II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle ce qui semble être plausible ici puisqu'elle correspond à la majorité du matériel inscrit ou sculpté de Hr. Thmed.

---

254 Leglay M., 1961, p. 404 et suiv. Pl. XV, n° 2 et 3, Id 1966, pl. II n° 1.

255 Leglay M., 1961, p. 308-309, pl. X n° 4.

### **3 - Stèle incomplète anépigraphe (votive ?)**

**Référence**, inédite (fig. 617)

#### **Support**

Fragment de stèle en calcaire jaunâtre, incomplet en haut et en bas découvert par S. Ben Baaziz pendant les années 1980. Elle se compose de deux registres :

- Le premier incomplet en haut, renferme deux corbeilles en vannerie d'ou sortent deux pommes de pin d'Alep, celle de droite est mieux conservée que l'autre. Les deux paniers sont séparés par une colonnette semi-cylindrique incomplète en haut.

- Le second en bas, représente une entrée d'un édifice probablement à vocation religieuse : un arc porté par deux colonnes lisses portées par deux bases ioniques et surmontées par deux chapiteaux de même profil que ceux des bases. A l'intérieur se trouve un personnage probablement une femme, debout, au milieu , représentée de face, vêtue d'une tunique plissée, serrée au niveau de la taille, descendant jusqu'aux chevilles et porte à la main droite une offrande.

Visage martelé, coiffure indistincte, elle ? porte des boucles d'oreilles. La disparition d'une grande partie de l'épiderme de la pierre cache l'état de la main gauche qui semble être ramenée sur la poitrine.



**Fig. 617**

#### **Remarque**

Les stèles à décor architectonique sont fréquemment présentes dans la Tunisie centrale et précisément autour de la région de Bou Arada<sup>256</sup>. Dans la région de *Sufes* on les trouve dans la cité et ici à Hr. Thmed. Les corbeilles à pin d'Alep révèlent surtout le culte de Saturne qui peut-être confirmé par les autres stèles de Hr. Thmed.

### **4 - Stèle d'Atlas**

**Référence**, inédite (fig. 618)

256 Ferchiou N., 1981, p. 141-189 et pl. 43-60

## **Support**

Stèle en calcaire blanc jaunâtre incomplet en haut. On y voit deux registres :

- Le premier en haut est incomplet dans sa partie supérieure. La partie restante renferme, dans une niche rectangulaire incomplète en haut, un lion de profil marchant à droite, visage de face, endommagé. Ce registre est séparé de celui de dessous par un bandeau.(Picard G.-Ch., 1957, p. 70-71 et pl. XXIV-XXV-XXVI)

- Le registre suivant renferme un titan nu, corps musclé, les mains derrière la tête, cheveux long, moustache et barbe envahissant le visage ; la jambe droite pliée, genou par terre celle gauche est dressé, le héros est entrain de se lever supportant (la voûte du ciel).

## **Remarques**

Deux autres stèles de Hr. Thmed reproduisent l'une le thème d'Atlas seul, la seconde Atlas plus le lion et l'aigle. Il s'agit là des attributs de Saturne que l'on trouve assis sur l'une des stèles signalées.

Cette stèle ainsi que les deux autres signalent l'existence d'un atelier locale dont on ne trouve pas les traces ailleurs dans l'état actuel de la connaissance. Cet atelier se caractérise par une évolution remarquable de la recherche d'une plasticité qui tend vers la réalité.



**Fig. 618**

## **5 - Stèle d'Atlas 2**

**Référence, inédite (fig. 619)**

## **Support**

Stèle en calcaire blanc réemployée dans la maison de Lamine Ben Mohamed. Incomplète en haut elle renferme trois registres superposés :

- Le registre supérieur en forme de niche rectangulaire incomplète en haut, abrite un personnage dont il ne reste que la partie inférieure. Il est vêtu d'une tunique courte et ample,

assis sur un banc, les jambes sont croisées, celle de droite est posée sur la gauche ; à gauche un lion baissant la tête opposé à un aigle qui baisse également la tête.

- Le registre central figure un titan nu, corps musclé, les mains derrière la tête, cheveux long et consistant, moustache et barbe encombrant le visage donnant un regard sérieux, la jambe droite pliée (genou ne touchant pas la terre), celle de gauche est dressé pour se lever en supportant (la voûte du ciel).

- Dans le registre inférieur sont creusées deux niches rectangulaires abritant chacune une décoration géométrique.

Les deux niches sont encadrées de quatre listels lisses. Le tout suggère une porte.<sup>257</sup>.

#### Remarque

La façon dont le personnage du registre supérieur est assis et dont on ne voit que les pieds croisés suggère le dieu Saturne qu'on trouve dans la même état sur la fameuse stèle Boglio. On trouve la même position dans une statue de Haïdra représentant également Saturne<sup>258</sup>.

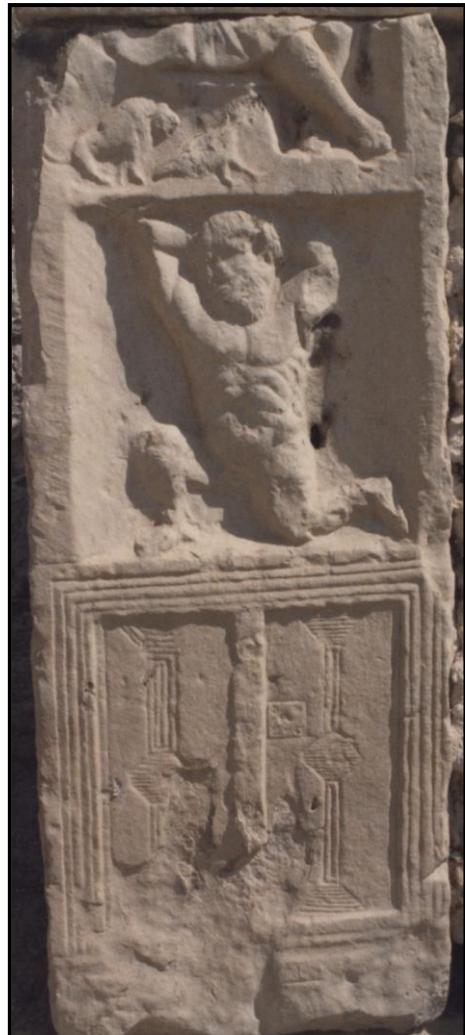


Fig. 619

### 6 - Stèle d'Atlas 3

Référence, inédite (fig. 620)

#### Support

Remployée renversée comme montant droit de porte dans la maison de Lamine Ben Mohamed, h. : 163 cm ; larg. : 51 cm. Elle comporte deux registres :

- En haut un cartouche à queue d'aronde anépigraphe.
- En bas le même Atlas des deux stèles précédentes, mais la sculpture ici est moins soignée que dans les deux autres stèles.

#### Remarque

257 Leglay M., 1966, p ; 286 et n° 3 et p. 287.

258 Leglay M., 1961, pl. XII, 3.

Cette stèle anépigraphe confirme l'idée de l'existence d'un atelier local car on trouve le même motif sculpté de la même manière sur les deux stèles précédentes qui proviennent du même site.

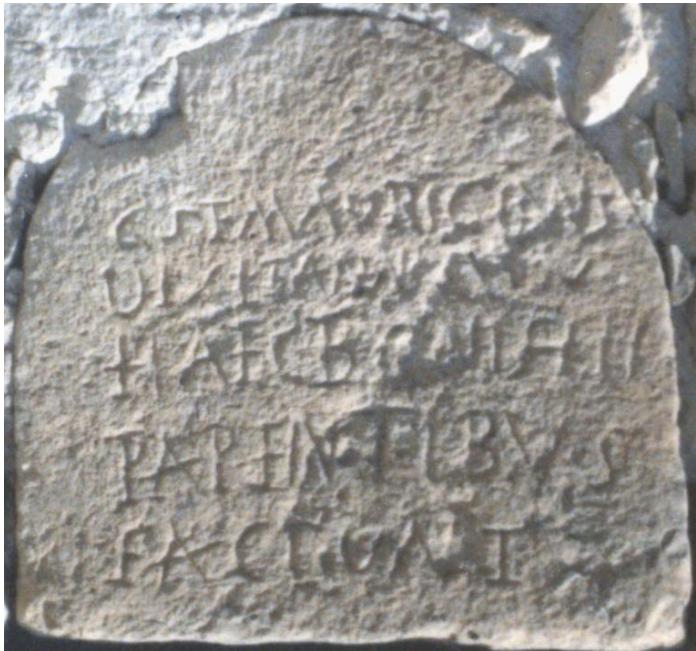


Fig. 621.

#### 7 - Epitaphe de C. S. T(iti) f(ilius) Moricinus

**Référence**, inédite (fig. 621)

#### **Support**

Caisson en calcaire endommagé remployé dans le mur occidental de la maison de Lamine Ben Mohamed à la paroi extérieure, h. : 39 cm ; larg. : 39 cm. Texte de 5 liges mal conservées h. lettres : 3,5 cm. Ecriture cursive et abréviation.

#### **Texte**

C S.TF MAVRICINVS	C(adius) S.(---) T(iti) F(ilius) Mauricinus
VIXIT ANNIS XIV	uixit annis XIV,
3- HAEC BONI FILI	3- haec boni fili(o)
PARENTIBVS	parentibus
FACIVNT	faciunt

#### **Apparat crit.**



Fig. 620.

L. 1 Ligature de « T » et « F. » ; S(--) est probablement un gentilice abrégé<sup>259</sup>.

L. 2 : « *uixit annis* » en toute lettres ; le « I » de « XIV » n'est pas certaine.

L. 5 : *faciunt* est un présent utilisé pour le parfait *fecerunt*.

## Traduction

Caius S(--) T(it) f(ilius) Mauricinus a vécu 14 ans. Ses parents élèvent (ce tombeau) à leur bon fils.

## Remarques

Une analogie entre tant pour le support que pour la manière du dessin de la lettre S est remarquée entre cette épitaphe et celle de *Iulus Italicus* (n° 12).

Révélant une origine ethnique dérivé de *Mauricus*, *Mauricinus* est un *cognomen* peu répandu<sup>260</sup>.

## Datation

L'absence d'invocation aux dieux Mânes permet de dater le texte de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

## 8 - Épitaphe de *Q. Meniu[s] S]aturninus*

Référence, inédite (fig. 622)

### Support

Stèle calcaire rectangulaire brisée en haut à droite, remployée dans la maison de Lamine Ben Mohamed : h. conservé : 91 cm : larg. : 36 cm. Le champ épigraphique est une niche rectangulaire aménagée au sommet de la face principale (fig. 623). L'écriture comporte des abréviations et des points de séparation. h. lettres : 2,5 à 3,5 cm

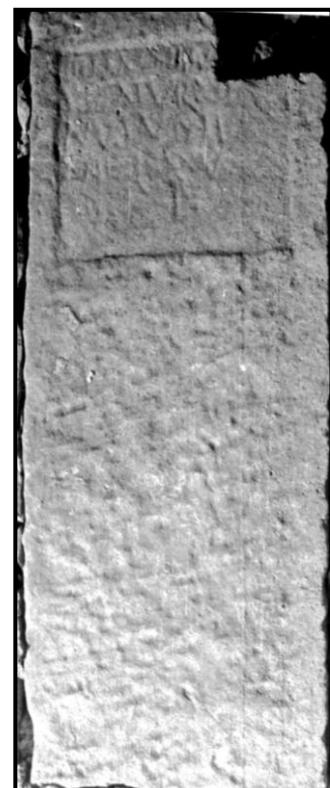


Fig. 622

259 A Dougga on dénombre plusieurs de gentilices abrégé, voir *MAD*, index. Naddari L. 2007, p. 461, a également trouvé des gentilices abrégé dans la vallée de l'oued Sarrat.

260 Kajanto I., 1965, p. 206



Fig. 623

#### Texte

Q MENIV[.]

[.]ATVRNI-

NVS VIXIT

AN LXXXV

D I

#### Lecture

Q(uintus) Meniu[s]

[S]aturni-

nus uixit

an(nis) LXXXV

D(iebus) I

#### Apparat crit.

L. 1 *Menius* pour *Memius*.

Absence de formule funéraire initiale et finale.

#### Traduction

*Quintus Menius Saturninus* a vécu 85 ans et un jour.

#### Remarques

Le gentilice Menius est attesté autour de *Sufetula* avec M : Memius. Une épitaphe de Hr Gradhou<sup>261</sup> au sud-ouest de Sbeïtla nomme trois hommes portant ce gentilice.

#### Datation

L'absence de l'invocation aux dieux Mânes situe le texte dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

---

261 Duval N., 1989, 1, p. 473, n° 217.

## 9 - Épitaphe de *Fuscha Audnia*

Référence, inédite (fig. 624)

### Support

Stèle à sommet triangulaire, en calcaire blanc, incomplète en haut, trouvée, il y a environ 20 ans, à Hr. Thmed par S. Ben Baaziz ; h. : 171 cm ; larg.. : 38 cm ; ép. : 21 cm

La face antérieure est divisée en 4 registres superposés :

- Registre supérieur, deux traits verticaux parallèles, liés par d'autres obliques qui se recoupent ; de part et d'autre des hachures obliques légèrement courbés vers l'extrémité du registre. Le tout, forme une sorte de palmier ou une toiture stylisée?

- au dessous, une niche rectangulaire qui figure une femme debout de face, drapée jusqu'aux chevilles, tenant par les deux mains un objet pointu au sommet.

Visage triangulaire, yeux ronds, les oreilles dégagées avec des grosses boucles, cou long et la tête est coiffée d'un bonnet.

- Dans le registre suivant, on voit une cruche à gauche et un pot à droite le tout est flanqué par deux pommes de pin.

- Au dessous d'une niche de fond rectangulaire vide se trouve le champ épigraphique rectangulaire (fig. 625) h. : 25 cm ; larg. : 29 cm ; h. lettres. : 3 cm. Ecriture cursive, tassemement à gauche

### Texte                      Lecture

DIS MANIBVS	D(i)is Manibus (sacrum)
FVSCHA AVDNIA	Fuscha Audnia
VIXIT ANIS LXXX	uixit an<n>is LXXX
P D	P(onendum) d(edicavit)

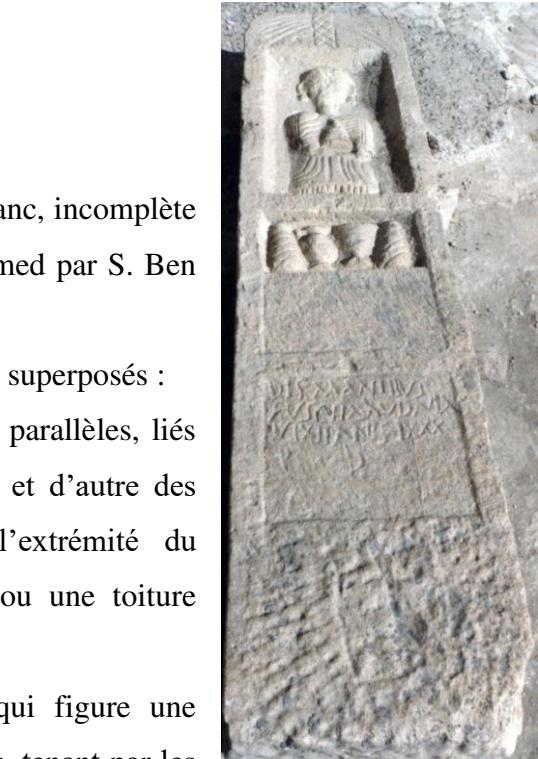


Fig. 624

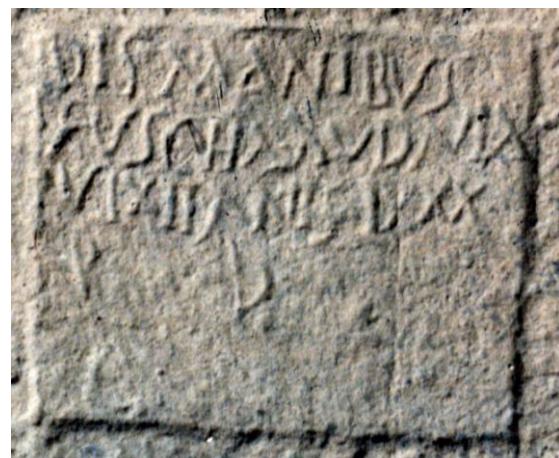


Fig. 625

### Apparat crit.

L. 1 « *Dis Manibus* » en toutes lettres ; On peut lire donc « *D(i)is Manibus* »

*Fuscha(e) Audnia(e)* ».

L. 3 vixit anis en toutes lettres.

L.4 : Il est difficile de lire « *p(ater) d(edit)* » car la défunte est décédée très âgée et il est difficile que son père soit vivant à ce moment là.

### Traduction

Aux dieux Mânes consécration. *Fuscha Audnia* a vécu pendant 80 ans. (Un tel) a pris soin d'ériger (ce tombeau).

### Remarque

*Fuschus -a* est attesté à Thala sous la forme « *Fu< s > cus* » en tant que *cognomen* sur une épitaphe du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle<sup>262</sup>. D'après Solin, c'est le cognomen, qui a donné *Fuscinus* et *Fuscianus*<sup>263</sup>. Ce nom relatif à un caractère physique (couleur de la peau) est fréquent chez les esclaves et les affranchis<sup>264</sup>.

*Audnia* est inconnu.

### Datation

L'invocation en toutes lettres place l'épitaphe vers la fin du I<sup>er</sup> siècle.

---

262 *ILTun*, 499. On le trouve aussi à Dougga, voir *MAD*, n°423 et 976.

263 Solin, 1977, p. 103 et suivant, voir p. 119.

264 Kajanto I., 1965, p. 65 ; 134 ; 228

## 10 - Épitaphe de Cilia Fanent

Référence, inédite (fig. 626)

### Support

Stèle à sommet triangulaire en calcaire blanc, trouvée, durant les années 1980 ans à Hr. Thmed par S. Ben Baaziz. h. : totale : 145 cm, larg. : 44 cm. Elle comporte trois registres :

- Au sommet, une niche triangulaire ornée d'une grosse pomme de pin. ; h. triangle : 20 cm.

- Au dessous, une niche à sommet arrondie dans laquelle, est représentée en relief, une femme debout de face, visage triangulaire. Cheveux longs ramenés en arrière, elle porte une tunique et un manteau à plis verticaux qui s'inclinent à gauche et à droite vers le bas, couvrant le corps jusqu'aux chevilles, serré au niveau de sa taille, manches longues, montrant dans la main gauche un objet cylindrique, la main droite ramenée sur le ventre.



Fig. 626

Un pan du manteau passe au-dessus du bras gauche et retombe amplement et à droite.

- le registre inférieur est réservé au champ épigraphique (fig. 627) : un cartouche à queue d'aronde, h. : 27 cm, larg. : 31 cm, qui abrite un texte de 4 lignes. h. lettres : 3 cm. Ecriture cursive de qualité médiocre. Lieu de conserv. Inconnu

### Texte

D M S

CILIA FANE

NT VIXIT AN

NIS XX



### Lecture

D(iis) M(anibus) s(acrum)

Cilia Fane-  
nt uixit an-  
nis XX.

### Apparat crit.

Texte difficile à déchiffrer.

L. 3 et 4 : *vixit annis* en toute lettres

Absence de la formule funéraire finale.

## Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Cilia Fanent a vécu pendant 20 ans.

## Remarque

Le relief paraît très simple et un peu tendu malgré la recherche de la plasticité et la souplesse. Le thème du fruit du pin d'Alep est présent à Hr. Thmed sur une autre stèle de même type, elle occupe toujours un niche triangulaire situé au sommet de la stèle (voir ci dessous). Le gentilice Cilia, est attesté dans la cirtéenne à Tiddis sous César et Auguste<sup>265</sup>. Le *cognomen Fanent* est une forme indéclinable et semble être inconnu dans cette forme, il est probablement dérivé du gentilice *Fannius* attesté à *Sufes*.

## Datation

L'invocation aux dieux Mânes abrégée, incite à situer ce texte entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle.

## 11 - Épitaphe d'*Aelia Gemella*

Référence, inédite (fig. 628)

### Support

Stèle en calcaire jaunâtre à sommet triangulaire, remployée comme linteau de porte dans la maison de Lamine Ben Mohamed, h. : 155 cm ; larg. : 37 cm.

- La partie triangulaire, h. : 14 cm, renferme dans une niche un relief d'un gros fruit de pin d'Alep.
- Juste au-dessous un autre registre en forme de niche à sommet arrondi, h. : 42 cm ; larg. : 27 cm. A l'intérieur on voit, en relief, deux personnages debout de face : le premier, à gauche, une femme, vêtue d'un manteau couvrant le corps jusqu'aux mollets et au dessous un pantalon, ramenant la main droite au-dessus de sa poitrine tenant une écharpe flottant au dessus de l'épaule gauche, visage triangulaire, yeux en amande, nez long souligné par une petite bouche, cheveux divisés au milieu, la main droite tenant un objet au-dessus du ventre.

Le deuxième : un enfant, vêtu jusqu'au-dessous des genoux, il tient un objet des deux mains.



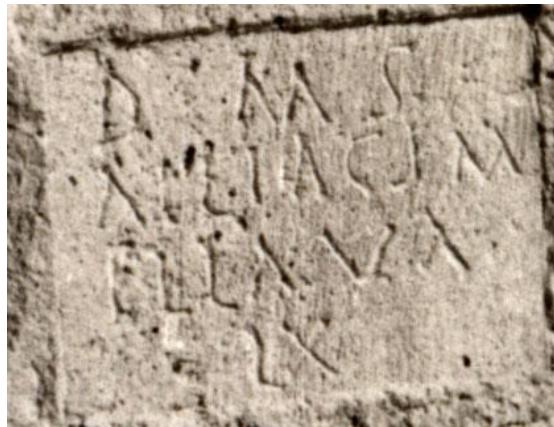
Fig. 628

265 Lassère J.-M., 1977, p. 175.

- Au-dessous de la niche se trouve une inscription funéraire de quatre lignes très mal conservée (fig. 629) : Champ épigraphique : h. : 52 cm ; larg. : 20 cm ; h. lettres : entre 3 et 4 cm

#### Texte

D. M. S.  
AELIA GEM  
ELLA V A  
LX



#### Lecture

D(iis) M(anibus) s(acrum)  
Aelia Gem-  
ella u(ixit) a(nnis)  
LX

Fig. 629

#### Apparat crit.

Absence de formule funéraire finale.

#### Traduction

Aux dieux Mânes consécration. Aelia Gemella a vécu 60 ans.

#### Remarques

On remarque une opposition entre le relief qui représente deux personnages et le texte de l'épitaphe qui évoque seulement une défunte. Cette dernière qui porte un *cognomen* relatif à la naissance est un membre de la gens des *Aelii* attesté à *Sufes* et à Hr. Kouky.

#### Datation

Fin II<sup>e</sup> début III<sup>e</sup> siècle en se basant sur l'invocation aux dieux Mânes abrégé et les duo-nomina<sup>266</sup>.

### 12 - Epitaphe de *Iulus Talicus*

#### Référence, inédite (fig. 630)

#### Support

Caisson en calcaire incomplet en bas à gauche, découvert remployé dans le mur occidental de la maison de Lamine Ben Mohamed: h. : 42 cm larg. : 33 cm. La face inscrite est à sommet arrondi. Texte de 6 lignes mal conservées. *Ecriture* : onciale cursive, abréviation, h. lettres : 3 cm

266 L'apparition de la pomme du pin sur les stèles à Saturne d'apparaît pas avant le II<sup>e</sup> siècle.

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
1 DMS	1 D(iis) M(anibus) s(acrum)
IVLVS	Iul<i>us
3 TALICVS	3 <I>talicus
VIX AN XXII	uix(it) an(nis) XXII
ET MAI[...] F VIX	et Mai[...] F(ilia) uix(it)
6 [...] MI	6 [...] m(ensibus) I

#### **Apparat crit.**

L. 1, 2, 3 : la lettre « *S* » est cursive.

L. 2 *Iulus* pour *Iulius* (« *I* » du 2<sup>e</sup> syllabe omise).

L. 3 : *Talicus* pour *Italicus* (« *I* » initiale omise) ;  
lettre « *C* » de « *TALICVS* » ressemble à la lettre G.

L. 5 : ligature ou bien « *ET* ».

L. 6 incomplète à gauche ; ligature ou bien Et pour un troisième défunt.

Absence de formule funéraire finale

#### **Traduction**

Consécration aux dieux Mânes. *Iulus Italicus* a vécu 22 ans et *Mai[...]* sa fille a vécu [...] et un mois.

#### **Remarques :**

*Iulus* : Malgré qu'il soit le *nomen* le plus fréquent à travers l'Empire, la région de *Sufes* n'a livré que trois individus : le premier à *Sufes* (n° 59), le second à Hr. Fercha (n° 86) et celui là qui provient de Hr. Thmed.

*Italicus* : I. Kajanto a dénombré pour ce *cognomen*, qui attaché d'abord à une origine italienne, seulement 75 attestations à travers l'Empire toutes périodes comprises<sup>267</sup>.

#### **Datation**

*Duo-nomina + DMS* = fin II<sup>e</sup> début III<sup>e</sup> siècle.

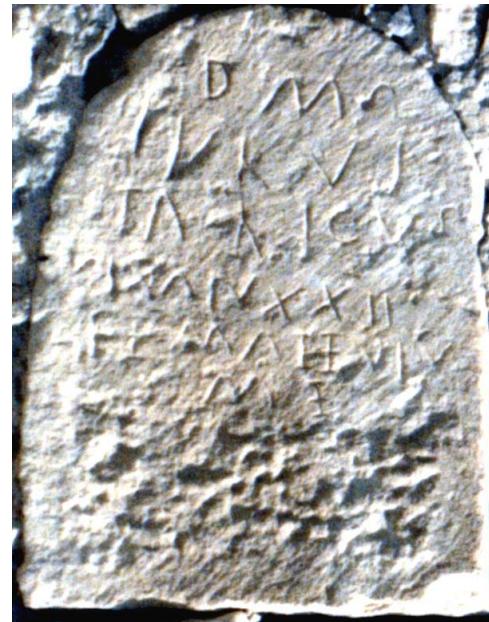


Fig. 630

### **13 - Épitaphe de *Ivnia Fausti***

**Référence**, inédite (fig. 631)

#### **Support**

Cippe calcaire découvert par S. Ben Baaziz au début des années 1980 à Hr. Thmed. Il comporte une table en haut et un socle grossièrement taillé en bas. Le monument est assez

267 Kajanto I., 1965, p. 180.

dégradé, il est brisé à gauche et à droite. En grande partie enterrée, on n'y voit qu'une seule face où est gravée, dans la partie supérieure, une épitaphe de 6 lignes à peine visibles (lecture à partir d'une photo) Le champs épigraphique est délimité par un cadre mouluré (fig. 632).

<b>Texte</b>	<b>Lecture</b>
1- DMS	1- D(iis) M(anibus) s(acrum)
IVNIA	Iunia
3- FAVSTI	3- Fausti (filia)
VIXIT	uixit
6- AN LXX	6- An(nis) LXX
HSE	H(ic) s(ita) e(st)



Fig. 631

### Apparat crit.

L. 3 : filiation par le cognomen

L. 4 « vixit » en toutes lettres

### Traduction

Consécration aux dieux Mânes. Iunia fille de Faustus a vécu pendant 70 ans. Elle repose ici.

### Remarque

Ce type de monument est rare voire inconnu dans la région. D'origine italienne, le gentilice Iunius-a est attesté en Afrique depuis l'époque républicaine à Utique<sup>268</sup>, à Hadrumète<sup>269</sup>, à Leptis Minus<sup>270</sup>... Avec César et Auguste il gagne l'Africa Nova particulièrement Sicca Veneria<sup>271</sup> et la Cirtéenne<sup>272</sup>.



Fig. 632

Ultérieurement on le trouve à *Sufetula*<sup>273</sup> et en Numidie précisément à *Madaure*<sup>274</sup>, au *Castellum Dimidi*<sup>275</sup>, à *Timgad*<sup>276</sup>, à *Lambèse*<sup>277</sup>, à *Hr. El Hammam*<sup>278</sup> à *Lamasba*<sup>279</sup>... Le père

268 Lassère J.-M., 1977, p.82 : un *D. Iunius* se trouvait à Utique en 146 dans la commission qui devrait traduire l'œuvre de Magon.

269 Lassère J.-M., 1977, p. 88

270 Lassère J.-M., 1977, p. 97

271 Lassère J.-M., 1977, p. 150 et 152

272 Lassère J.-M., 1977, p. 180-181

273 Lassère J.-M., 1977, p.249 ; Duval N., 1989, 1, p. 403-488, voir n° 51 p. 435 et n° 161 p. 463.

274 Lassère J.-M., 1977, p. 254

275 Lassère J.-M., 1977, p269

qui devait s'appeler *Iunius Faustus* porte un *cognomen* africain romanisé attesté seulement par cette inscription dans la région de *Sufes*. Il est généralement porté par des esclaves et affranchis<sup>280</sup>.

### Datation

En se basant sur le formulaire (*DMS* abrégé) et l'onomastique (nom unique) cette épitaphe est datée au début du III<sup>e</sup> siècle.

### 14 - Stèle d'un personnage drapé ?

Référence, inédite (fig. 633)

#### Support

Stèle en calcaire blanc, sommet arrondi, brisée en bas et à droite : h. conservée 22,5 cm. Dans une niche à sommet arrondi (dont il ne reste que la moitié gauche), un homme debout (pieds disparus), vêtu de la toge dont les plis sont remarqués sur la partie restante du corps.

#### Remarque

Cette stèle représente avec les autres, surtout celles des Atlas, un degré de romanisation notable à Hr. Thmed.



Fig. 633

### Site n°190

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.258**

239,000 N ; 436,150 E ; Alt. 600 m.

Lella Meriam

A l'abri d'un *thuya* (arara) se trouve un enclos en pierres sèches de 5 m de diamètre, blanchies à la chaux. A l'intérieur du mzar, se trouve une niche qui renferme quelques offrandes. Le mzar est posé sur une structure circulaire faite par une concentration de pierres brutes : *tumulus*?

---

276 Lassère J.-M., 1977, p. 286

277 Lassère J.-M., 1977, p. 287

278 Lassère J.-M., 1977, . 341

279 Lassère J.-M., 1977, p343

280 Kajanto I., 1965, p. 73.

## Site n°191

**CNSAMH, feuille de Sbiba, 069.263**

238,650 N ; 438,850 E ; Alt. 740 m

Sidi Ali Ech Chaïb

Superficie : environ 2000 m<sup>2</sup>.

Au pied de Jebel Mghila, à l'extrême sud dans l'espace couvert par la carte Sbiba au 1/50 000 n°69, se trouve une zaouia écroulée qui occupe un bassin antique de forme rectangulaire d'orientation nord-sud (fig. 634-636).

Le monument islamique est aménagé de la manière suivante :

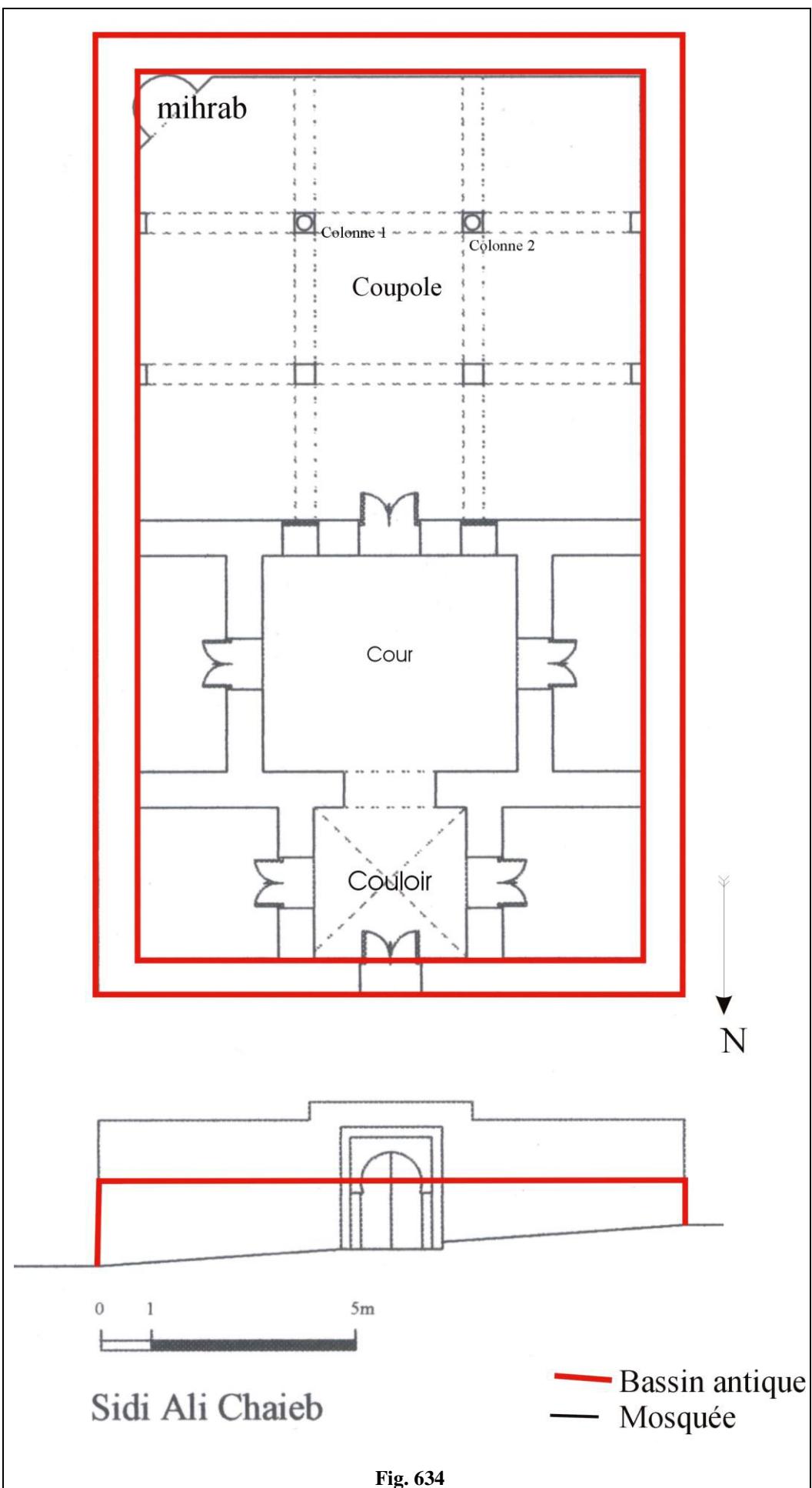
Au sud, il y a une salle de prières identifiée par le mihrab établi à l'angle sud-est. Il a la sous forme d'une abside demi-circulaire ajoutée à la paroi interne du bassin antique : la niche qu'il forme avec le plafond est aujourd'hui un endroit où on dépose des offrandes. Actuellement effondrée, la coupole était portée sur 4 colonnes occupant le milieu de la salle, laissant de chaque côté une nef. Seules les deux colonnes méridionales sont encore en place : celle de l'est est torsadée, elle porte un chapiteau. Celle de l'ouest est lisse, elle est surmontée d'un chapiteau tardif brisé, à décor floral et des palmes incisées (fig. 638-639).

Les feuilles de ces chapiteaux sont comparables à celles des chapiteaux de Sidi Mohamed Ben Chrifa. Les feuilles des deux couronnes ont la même hauteur. Les lobes sont à trois folioles marquées par des fortes incisions. En outre il semble que la partie supérieure est totalement différente. Sur les retombées des feuilles de la deuxième couronne naît un lobe à trois pétales. Le reste du chapiteau est très érodé ce qui ne permet pas de savoir qu'elle type d'hélices, de calices de volutes et d'abaque utilisé.

On accède à la salle de prière par une entrée rectangulaire flanquée de deux fenêtres. L'entrée porte une inscription arabe sur son linteau,

La salle de prières ouvre sur un petit patio rectangulaire. De l'est et de l'ouest s'affrontent deux pièces identiques en forme et en dimensions affrontées. On accède à ce patio par une entrée en fer à cheval voûtée, percée dans le mur septentrional du bassin antique, sur le patio donnent deux pièces.

Généralement l'espace de ce bassin est divisé en trois parties parallèles du sud au nord : au sud la salle de prières, au milieu le patio qui est flanqué de deux pièces affrontées, et enfin deux autres pièces avec des antichambres. Toutes ces salles communiquent avec le couloir et le patio par deux fenêtres et une entrée pour la salle de prières ; une entrée pour les deux pièces suivantes et enfin par une fenêtre pour chacune des deux dernières pièces qui ouvrent sur un couloir conduisant vers la cour.



Le mur de la partie antique (fig. 637) est en maçonnerie revêtu d'enduit étanche assez grossier, qui porte encore les traces de coffrage.



Fig. 635



Fig. 636

Islamique : les murs ajoutés à l'époque islamique (à l'intérieur ou bien la partie supérieure ajoutée aux murs du bassin pour les rehausser) sont en maçonnerie, dépourvue de revêtement. Il faut noter aussi l'utilisation de la technique de la voûte croisée, des linteaux portés sur le bois, le réemploi des matériaux antiques (colonnes et chapiteau et même le bassin) et l'utilisation du plâtre.

A l'ouest de ce monument, se trouve une structure carrée, mur à double parement ; hauteur entre 1 m et 1,50 m. A côté de l'angle nord-est de la structure, sur la piste qui mène au marabout, se trouve un fossé non identifié ?

Non loin, il y a un mur en moellons liés à la chaux, orienté est-ouest, conservé sur 20 m.



Fig. 637

Le site est jonché de la céramique antique commune et sigillée, aussi bien que de la céramique islamique de l'époque moderne.



Fig. 638



Fig. 639

#### Bibliographie :

Cagnat R., 1926, p. CCI.

#### Site n° 192

##### **Hr. Hamouda (feuille de Jebel Mrhila n° 77)**

238,600 N ; 427,200 E ; Alt. 702 m.

Superficie : 6 ha

Site antique arasé et labouré, situé sur la limite nord de l'espace projeté dans la carte de Jebel Mrhila, à environ 10 km au sud de Sbiba.

Il se compose de trois unités :

— La 1<sup>ère</sup> est située à l'ouest du site : il s'agit d'une huilerie signalée par une jumelle en calcaire blanc, en place.

- Le premier montant est muni de deux encoches reliées par une rainure (h. visible : 245 cm, ép. : 37 cm, larg. : 70 cm, encoche supérieure : 13 cm x 10 cm, prof. 14 cm, encoche inférieure 13 cm x 10 cm, prof. 15 cm, rainure larg. : 9 cm, prof. 5 cm h. encoche comprise : 130 cm ).

- Le deuxième montant, brisé en haut, est muni d'un trou traversé par une rainure (h. visible : 170 cm, larg. : 76 cm, ép. : 35 cm, trou larg. : 15 cm, h. : 18 cm, rainure, h. conservée : 150 cm, prof. : 5 cm, larg. : 8 cm).

Tout autour, il y a des harpes en place et des pierres antiques hors contexte. A côté, se trouve :

- un montant de pressoir en calcaire jaunâtre très dégradé mais en place,
- Au nord de cet endroit, les labours ont dégagé un plateau de pressoir circulaire, en calcaire grisâtre en bon état, doté d'une rainure circulaire entravée deux fois l'une par un bec servant de déversoir et l'autre par une encoche aménagée dans l'épaisseur servant à fixer le plateau (fig. 640), diam ext. : 98 cm, diam int. : 83 cm, ép. : 40 cm , rainure larg. : 5 cm, prof. : 4 cm.



Fig. 640

— La 2<sup>e</sup> est située au centre du site. On y voit des structures et des alignements réemployant des pierres de taille en calcaire jaunâtre dont des éléments d'huilerie (fragments de contrepoids) d'orientation générale nord-nord- est/sud-sud-ouest La structure la mieux conservée mesure 13,20 m x 13 m.

A l'extrême orientale, se trouve un complexe hydraulique, il s'agit :

- d'un bassin rectangulaire (fig. 641-642), orienté est-ouest (30,20 m x 15,90 m), construit en moellons liés à la chaux, seul le mur septentrional, du côté de la pente, est en grande partie conservé (largeur 90 cm) et doté d'un contrefort semi-circulaire dans sa partie orientale. Le mur sud est également, en partie, conservé, il laisse voir la forme semi-circulaire de l'angle sud- est.

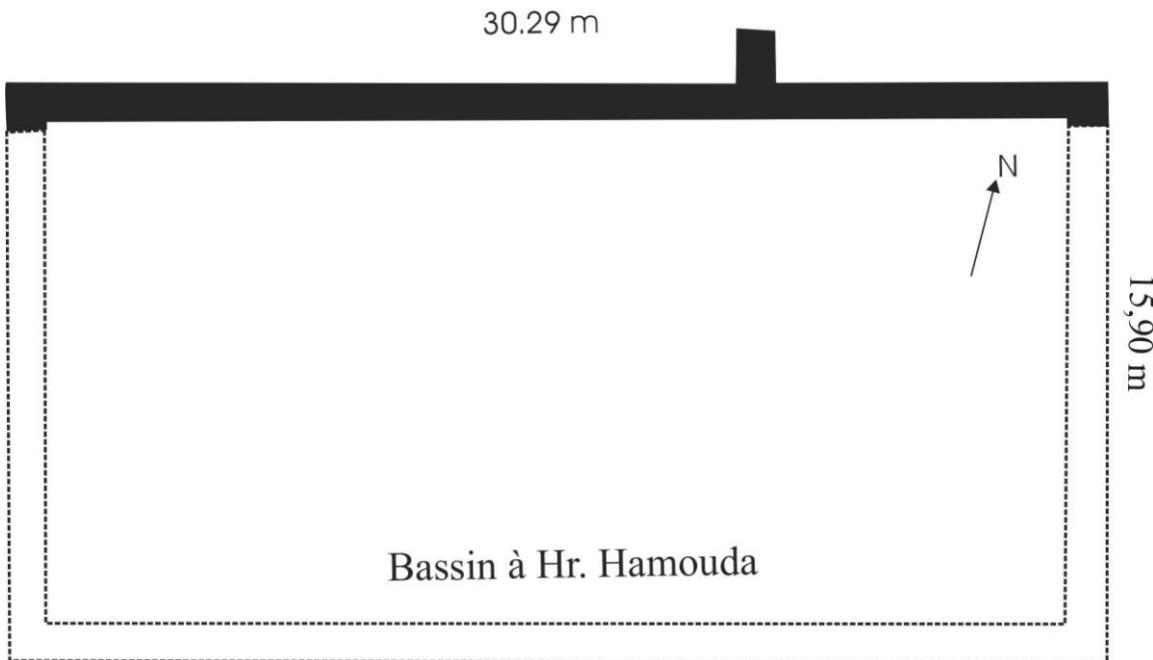
- Le mur occidental, quant à lui, est enfoui, il est accosté d'une petite citerne ou petit établissement thermal. Cela est signalé par une structure en maçonnerie peu visible. On y voit des tubes de coffrage, des cubes de mosaïques sur une terre cendreuse.

Vers le sud il y a :

- un seuil de porte en calcaire jaunâtre, L. : 128 cm, larg. : 71 cm, h. visible : 15 cm, partie antérieure est large de 17 cm, h. par rapport à la partie postérieure 4 cm ;
- un plateau de pressoir en calcaire jaunâtre en place brisé, diam. ext. : 150 cm, diam int. : 130 cm, prof. conservée : 14 cm, bourrelet diam. : 31 cm ;



Fig. 641



**Fig. 642**

- deux seuils de porte et un fragment de contrepoids en calcaire blanc, dégagés lors d'une spoliation :

- 1<sup>er</sup> seuil L. : 99 cm, larg. : 48 cm, h. au niveau de la partie antérieure : 22 cm, au niveau de la partie postérieure : 18 cm, larg. de la partie antérieure : 16 cm ;
- 2<sup>e</sup> seuil L. : 127 cm, larg. : 54 cm, h. 1 : 23 cm, h. 2 : 16 cm, larg. de la partie antérieure : 15 cm, ce deuxième seuil est doté de deux encoches dans les extrémités de la partie antérieure.

— La 3<sup>e</sup> au sud se trouve dans la dernière partie du site. On y a vu une structure peu claire, construite en pierres en grand appareil (dont trois sont dotées de moulures) et de maçonnerie. Actuellement la structure est en ruine ce qui ne permet pas l'identification d'un mausolée ou d'un temple ?

Le site est parsemé de céramique antique commune et sigillée ainsi que de quelques fragments de jarres.

## Site n° 193

**Hr. El Goguiba (feuille de Jebel Mrilha n° 77)**

238,900 N ; 434,000 E ; Alt. 650 m.

Superficie : 3.5 ha

Site antique arasé et planté de cactus. Il est constitué de deux parties séparées par un petit torrent :

—à l'est :

On ne peut y voir que de rares harpes en place, un contrepoids en calcaire blanc, type A, enfoui (L. visible : 100 cm, larg. : 70 cm, ép. : 50 cm, encoche : grande base : 27 cm, petite base : 18 cm, h. : 37 cm, prof. : 13 cm) et des blocs, calcaire jaunâtre, dispersés ça et là.

— à l'ouest :

Fragments de pièces d'huilerie (contrepoids, montants de jumelle) en calcaire marron et jaunâtre.

Le site est couvert de pierraille, de fragments de plâtre, de fragments d'amphores et de céramique antique commune et sigillée.

## Annexe

### HR.AÏSSA

Ce toponyme introuvable sur les cartes topographique et inconnu chez les paysans de la région, est signalé dans Cagant R. 1886, p. 130 (voir fig. 643) : « H. Aïssa. – Petit établissement agricole » entre Hr. Kouki (site n° 069.157) et Hr. Abid ed Jemel (en direction de Sbiba, non localisé). Probablement l'antique *Marazanae* (Barbery J., 1985, p. 16 note n° 8) Une source portant le toponyme d'Aïn Aïssa se trouve au nord-est de Kroumet El Bhima (voir site n° 053) et au sud-est d'Aïn el Mahfoura (n° 038), mais elle est éloignée de tout contexte archéologique.

### HR. MAHARIA

Ce toponyme est cité aussi par R. Cagnat 1886, (voir fig. 643) Toujours, venant de H. Kouki en direction de Sbiba, après H. Aïssa et H. Abid ed Djemel et avant d'atteindre Hr. Bou ed Diab, l'auteur note « H. Maharia. – Etablissement agricole sans importance ». Actuellement, ce toponyme est inconnu chez les paysans de la région, il est aussi introuvable sur les cartes topographiques.



Fig. 643 : Extrait de la carte de R Cagnat 1886.

### Tableau de concordance des numéros des sites

*AAT<sub>2</sub>* : *Atlas Archéologique de Tunisie*, Fascicule II au 1/100 000<sup>e</sup>.

035 (XXXV): le numéro de la feuille de Thala au 1/100 0000<sup>e</sup> de l'Atlas Archéologique.

036 (XXXVI) : le numéro de la feuille d'El Ala au 1/100 0000<sup>e</sup> de l'Atlas Archéologique.

CA : *Carte Nationale des Sites Archéologiques et des Monuments Historiques*.

068 : le numéro conventionnel de la Carte Archéologique de Ksar Tlili au 1/50 000<sup>e</sup>

069. le numéro conventionnel de la Carte Archéologique de Sbiba au 1/50 000<sup>e</sup>.

N° inventaire	<i>AAT<sub>2</sub></i>	CA	Toponyme
001	<b>036.121</b>	<b>069.121</b>	Hr. Jiljel (Djeljil)
002		<b>069.105</b>	Hr. Draa
003		<b>068.012</b>	Sidi Hamza
004		<b>069.005</b>	Aïn Jeljil
005		<b>069.009-013-014</b>	Es Selsla
006		<b>069.010</b>	
007	<b>036.119</b>	<b>069.119</b>	Hr. Contra
008		<b>068.027</b>	
009		<b>069.017</b>	El Maazoula
010		<b>068.040</b>	
011		<b>068.037</b>	Aïn El Mal
012		<b>069.019</b>	Hr. Kef Damouss
013		<b>068.046</b>	Aïn Sidi Abdelmalek
014	<b>036.118</b>	<b>069.118</b>	Sidi Abelkader
015		<b>069.022</b>	
016		<b>069.025</b>	Sidi Ben Habbès
017		<b>068.058</b>	Sidi Ahmed Ben Salah
018		<b>069.026</b>	Borj Amor Ben brahim
019	<b>036.112</b>	<b>069.112</b>	Hr. Jedliane
020		<b>069.024</b>	
021	<b>036.143</b>	<b>069.143</b>	Hr. Baba Abdallah
022	<b>036.153</b>	<b>069.153</b>	Hr. Mhalla
023		<b>068.095</b>	Hr. Sidi El Gharnag
024		<b>069.027</b>	Hr. Jedliane
025		<b>068.099</b>	Kef El Louz
026		<b>068.109</b>	Koudiat el Dhalli
027		<b>068.093</b>	
028		<b>068.114</b>	El Saguia
029	<b>035.226</b>	<b>068.112</b>	Sidi Belgacem
030		<b>069.028</b>	
031	<b>036.144</b>	<b>069.038-144</b>	Hr. Ben Haj
032	<b>036.113</b>	<b>069.113</b>	Hr. Demma
033		<b>069.031</b>	El Aouilia - El Jouibia - Kalouet El Aouabdia
034		<b>068.226</b>	Hr. Felfoul
035		<b>069.033</b>	Sidi Agereb
036	<b>036.124</b>	<b>069.124</b>	Hr. Kef El Beyata
037	<b>036.125</b>	<b>069.125</b>	Aouinet ed Debbaine
038		<b>069.039</b>	Ragoubet Er Remed
039	<b>069.133</b>	<b>069.133</b>	Hr. Ferah
040		<b>069.037</b>	
041	<b>036.117</b>	<b>069.117</b>	Hr. Fartout
042	<b>036.114</b>	<b>069.114</b>	Hr. Dammag
043	<b>036.147</b>	<b>069.147</b>	
044		<b>069.041</b>	
045		<b>069.044</b>	
046	<b>036.126</b>	<b>069.126</b>	Hr. Ghrissa
047	<b>035.227</b>	<b>068.227</b>	
048	<b>036.115</b>	<b>069.115</b>	El Ksara
049	<b>036.127</b>	<b>069.127</b>	Sidi Sahbi

050		036.131	069.131	Hr. Ouled Hayeg
051			069.050	Hr. El Beinia
052		036.145	069.145	Hr. Lahmar
053			069.052-055	
054			069.058	
055			069.054	Beiniet Draj
056			069.056	Bir Douar Smita
057			069.049	Mrass el Ganfoud
058			069.051	Cité Ennakhla
059			069.057	
060			069.064	Sidi Abid El Jemel
061			069.061	
062			069.062	
063			069.067	El Mhfoura
064	035.228		068.228	AïnFrigha
065			069.065	
066			069.069	
067	035.230		068.230	El Joua El Kebir
068.			069.072	
069			069.066	Ferme Boyer
070			069.071	Hr. El Hamara
071			069.073	
072			069.070	Hr. Magroune El Ouediane
073			068.158	Kef El Galaa
074	035.229		068.229	
075			069.074	Aïn Smara
076			069.085	
077			069.077	Hr. El Ksar
078			069.078	Ragoubet El Froukh
079	036.128		069.128	Hr. Smida
080	036.129		069.129	Hr. El Beinia
081	036.130		069.130	Hr. Sidi Bou leidieb
082			069.089	Hendi El Henchir
083			069.090	Zoubia
084	036.146		069.146	Ras El henchir
085			069.095	Sidi Mansour El Gmeizi
086	036.156		069.156	Hr. El Afrane
087			069.088	
088			069.084	
089	036.116		069.116	Hr. Sbiba ( <i>Sufes</i> )
090			069.093	
091			069.087	Hr. Mekerig
092			069.092	Kods Erremead
093	036.132		069.132	
094			069.094	Ras El Argoub
095			069.101	Hr. Douar El Fraïjya
096			069.107	Hr. Beit Hamda
097			069.099	Sidi Aïssa
098			069.097	
099			069.098	Hr Merthoum
100			069.108	Hr. El Fassa 2
101			069.102	
102			069.103	
103			069.109	Oum El rouaouine
104			069.111	Hr. El Açal
105			069.100	Dar El haj Salah
106			069.104	Sidi Ahmed Eze Zaïer
107			069.110	Ras El Khabia
108			069.142	Khalouet Er Rbaïia
109			069.122	

110	069.140	Hr. Gazgouz
111	069.152	Hr. El Beiniani
112	069.135	
113	069.138	Sidi Ali El Hachmi
114	069.159	Hr. Aouled Arif
115	069.139	Sidi Abd El Afidh
116	069.150	
117	069.151	Ragoubet El Gsour
118	069.160	Hr. El Hekna
119	069.158	Hr. Gazrouz
120	069.161	Sidi Bou Sâa
121	069.141	
122	068.191	Hr. El Merfeg, Sidi Khlifa
123	069.167	
124	069.165	Ettahouna
125	069.164	Hr. Ben Malek
126	069.170	Hr. El Hamri
127	069.166	Hr. El Marthoum
128	069.168	Hr. Tahar
129	068.202	Hr. Laouj
130	068.195	Henchir El Kharroubat, Aïn Ghram
131	068.194	El Goussa
132	069.175	Sidi Nasseur
133	069.177	Sidi Zaïer El Arifi
134	069.179	Hr. Ahmida
135	069.178	Chenchaina/el Mabdouaa
136	069.178	
137	069.178	
138	069.178	
139	069.182	Hr. Mrass El Harmel
140	068.209	Hr. Be Hachem
141	069.184	El Henchir
142	069.190	Hr. El Ouchem, El Haouachmia, El Smaïryya
143	069.186	Hr. El Arbi
144	069.183	Sidi A E K
145	069.185	Hr. El Hassek
146	069.188	Hr. Ouled Mohamed
147	068.244	Sidi Ahmed
148	069.199	Hr. Berdiali
149	069.197	
150	069.194	Hr. El Draa/ Hr. Gsirat El Kradem
151	069.192	Hr. El Fercha
152	069.193	Aouithet Mheinnya
153	069.201	Hr. Leimij
154	068.251	Sidi Mohamed El Gharbi
155	069.200	Sidi Ahmed
156	069.209	Aïn Ed Diba
157	069.206	Hr. Bou Meftah
158	069.204	Hr. Selsla
159	069.207	
160	069.216	Hr. Aouaoua
161	069.214	Sidi AbdelKader
162	069.213	Kods Errmad
163	069.210	Hr. Sbil
164	069.208	Hr. Sbil
165	068.283	Hr. El Agab
166	069.219	Sidi Naceur
167	069.227	Hr. El Hassari

<b>168</b>	<b>069.221</b>	Hr. Souk Er Roumane
<b>169</b>	<b>069.226</b>	Hr. Bou Hlel
<b>170</b>	<b>069.222</b>	Hr. Henbez
<b>171</b>	<b>069.223</b>	Sidi Belgacem
<b>172</b>	<b>069.217</b>	Hr. Ragoubet Ez Zréga
<b>173</b>	<b>069.218</b>	
<b>174</b>	<b>069.220</b>	Hr. El Hasek
<b>175</b>	<b>069.231</b>	Sidi Mabrouk El Khammar
<b>176</b>	<b>068.289</b>	Hr. Ben Guettas
<b>177</b>	<b>068.291</b>	
<b>178</b>	<b>069.236</b>	Hr. Khammar
<b>179</b>	<b>069.232</b>	Sidi Abdelkader
<b>180</b>	<b>069.239</b>	
<b>181</b>	<b>069.240</b>	Sidi Ali Ben Jaballa
<b>182</b>	<b>069.237</b>	Sidi El Hasnaoui
<b>183</b>	<b>069.233</b>	Hr. Mghila
<b>184</b>	<b>068.299</b>	Hr. Kef Damouss
<b>185</b>	<b>069.247</b>	El Baaja
<b>186</b>	<b>069.244</b>	Hr. El Mangoub
<b>187</b>	<b>069.245</b>	
<b>188</b>	<b>069.248</b>	Hr. Aïn El Rhamdia sur la carte/Aïn El Guemam
<b>189</b>	<b>069.254</b>	Hr. Thmed
<b>190</b>	<b>069.258</b>	Lella Meriam
<b>191</b>	<b>069.263</b>	Sidi Ali Echaïeb
<b>192</b>	<b>Dj Mghila</b>	Hr. Hamouda
<b>193</b>	<b>Dj Mghila</b>	Hr. el Gorguiba

**HR.AÏSSA**

**HR. MAHARIA**

**Tableau de concordance des numéros des inscriptions**

Ref. inventaire		AE	CIL, VIII	ILAfr	ILTun	Autres réf.	Remarques
Site	Document						
007	1		23240				
	2						Inédit
	3						Inédit
	6						Inédit
010*	1	2000, 1616					
012	2						Inédit
016	1						Inédit
022	1		23239		394		
	2		23238		394		
037	1						Inédit
041	1		266=11439				
	4						
042	1						Inédit
044	1						Inédit
049	1						Inédit
	2						Inédit
058	1						Inédit
063	1						Inédit
	2						Inédit
064	1	2000, 1624					
079	1						
081	1		11448		395		
089	2		255=11418				
	3			147		ILS, 6835	
	4		256=11419				
	5		261=11428				
	6		258=11421				
	7						Inédit
	8		262=11430				
	9						Inédit
	10		257=11420				
	11	1992, 1763					
	12		11422				
	13		23234				
	14			390			
	15		269a et b =23235				
	16		23236				
	17		263=11426				
	18		11446				
	19						Inédit
	20						Inédit
	21		259=11423				
	22		260=11424				
	23						Inédit
	24		11434				
	25		11440				
	26		11438				
	27		11427			ILS, 6834	
	28			392			
	29			148			
	30			148	392		
	31				391		
	32				392		
	33		23237				

	34		264=11435				
	35		268=1444				
	36		11445				
	37		11443				
	38		265=11442				
	39		11429				
	40		267=1441				
	41		11437				
	42		11432				
	43		1143111433				
	44						
	45			392			
	46			392			
	47						
	48			148	392		
	49					Inédit	
	50					Inédit	
	51					Inédit	
	52					Inédit	
	53		11447				
	54		269c=11436				
099	1					Inédit	
105	1					Inédit	
	2					Inédit	
151	1					Inédit	
168	1					Inédit	
174	1					Inédit	
178	1					Inédit	
189	7					Inédit	
	8					Inédit	
	9					Inédit	
	10					Inédit	
	11					Inédit	
	12					Inédit	
	13					Inédit	

## TABLES

## Table des sites archéologiques

Carte de localisation.....	I
Carte archéologique de la région de Sbiba .....	II
<b>Site n°.....</b>	<b>page</b>
<b>Présentation.....</b>	<b>3</b>
001 Hr. Jiljel (Djeljil) .....	6
002 Hr. Draa.....	7
003 Sidi Hamza.....	8
004 Aïn Jeljil.....	8
005 Es Selsla.....	9
006.....	10
007 Hr. Contra.....	10
008.....	29
009 El Maazoula.....	30
010.....	31
011 Aïn El Mal.....	33
012 Hr. Kef Damouss.....	34
013 Aïn Sidi Abdelmalek.....	37
014 Sidi Abelkader.....	37
015.....	38
016 Sidi Ben Habbès.....	38
017 Sidi Ahmed Ben Salah.....	40
018 Borj Amor Ben brahim.....	41
019 Hr. Jedliane.....	42
020.....	43
021 Hr. Baba Abdallah .....	43
022 Hr. Mhalla.....	44
023 Hr. Sidi El Gharnag.....	49
024 Hr. Jedliane.....	50
025 Kef El Louz.....	52
026 Koudiat el Dhalli.....	52
027.....	52
028 El Saguia.....	53
029 Sidi Belgacem.....	53
030.....	55
031 Hr. Ben Haj.....	55
032 Hr. Demma.....	60
033 El Aouilia - El Jouibia - Kalouet El Aouabdia.....	61
034 Hr. Felfoul.....	62
035 Sidi Agereb.....	63
036 Hr. Kef El Beyata.....	64
037 Aouinet ed Debbaine.....	65
038 Ragoubet Er Remed.....	68
039 Hr. Ferah.....	69
040.....	71
041 Hr. Fartout.....	72
042 Hr. Dammag.....	76
043 Hr. Bheilil.....	81
044.....	85
045.....	87
046 Hr. Rrissa.....	87
047.....	88
048 El Ksara.....	89
049 Sidi Sahbi.....	90
050 Hr. Ouled Hayeg.....	93
051 Hr. El Beinia.....	93
052 Hr. Lahmar.....	96
053.....	100

054.....	102
055 Beiniet Draj.....	102
056 Bir Douar Smita.....	103
057 Mrass el Ganfoud.....	103
058 Cité Ennakhla.....	104
059.....	105
060 Sidi Abid El Jemel.....	106
061.....	106
062.....	107
063 El Mhfoura.....	107
064 AïnFrigha.....	110
065.....	113
066.....	113
067 El Joua El Kebir.....	114
068.....	114
069 Ferme Boyer.....	115
070 Hr. El Hamara.....	115
071.....	118
072 Hr. Magroune El Ouediane.....	119
073 Kef El Galaa.....	120
074.....	121
075 Aïn Smara.....	121
076.....	121
077 Hr. El Ksar.....	122
078 Ragoubet El Froukh.....	122
079 Hr. Smida.....	125
080 Hr. El Beinia.....	130
081 Hr. Sidi Bou leidieb.....	130
082 Hendi El Henchir.....	139
083 Zoubia.....	142
084 Ras El henchir.....	143
085 Sidi Mansour El Gmeizi.....	143
086 Hr. El Afrane.....	144
087.....	146
088.....	146
089 Hr. Sbiba ( <i>Sufes</i> ).....	146
090.....	243
091 Hr. Mekerig.....	243
092 Kods Erremealad.....	246
093.....	246
094 Ras El Argoub.....	247
095 Hr. Douar El Fraijya.....	248
096 Hr. Beit Hamda.....	249
097 Sidi Aïssa.....	249
098.....	250
099 Hr merthoum.....	250
100 Hr. El Fassa 2.....	253
101.....	254
102.....	255
103 Oum El rouaouine.....	255
104 Hr. El Açal.....	256
105 Dar El haj Salah.....	258
106 Sidi Ahmed Eze Zaïer.....	262
107 Ras El Khabia.....	263
108 Khalouet Er Rbaïia.....	263
109.....	263
110 Hr. Gazgouz.....	264
111 Hr. El Beiniani.....	264
112.....	265
113 Sidi Ali El Hachmi.....	265

114 Hr. Aouled Arif.....	266
115 Sidi Abd El Afidh.....	268
116.....	268
117 Ragoubet El Gsour.....	269
118 Hr. El Hekna.....	270
119 Hr. Gazrouz.....	271
120 Sidi Bou Sâa.....	273
121.....	275
122 Hr. El Merfeg, Sidi Khelifa.....	275
123.....	275
124 Ettahouna.....	275
125 Hr. Ben Malek.....	276
126 Hr. El Hamri.....	277
127 Hr. El Marthoum.....	278
128 Hr. Tahar.....	279
129 Hr. Laouj.....	279
130 Henchir El Kharroubat, Aïn Ghram.....	280
131 El Goussa.....	281
132 Sidi Nasseur.....	282
133 Sidi Zaïer El Arifi.....	283
134 Hr. Ahmida.....	283
135 Chenchaina/el Mabdouaa.....	285
136.....	286
137.....	287
138.....	288
139 Hr. Mrass El Harmel.....	288
140 Hr. Be Hachem.....	291
141 El Henchir.....	292
142 Hr. El Ouchem, El Haouachmia, El Smaïryya.....	294
143 Hr. El Arbi.....	294
144 Sidi A E K.....	296
145 Hr. El Hassek.....	296
146 Hr. Ouled Mohamed.....	297
147 Sidi Ahmed.....	298
148 Hr. Berdiali.....	299
149.....	299
150 Hr. El Draa/ Hr. Gsirat El Kradem.....	300
151 Hr. El Fercha.....	302
152 Aouithet Mheinnya.....	305
153 Hr. Leimij.....	305
154 Sidi Mohamed El Gharbi.....	305
155 Sidi Ahmed.....	306
156 Aïn Ed Diba.....	307
157 Hr. Bou Meftah.....	309
158 Hr. Selsla.....	311
159.....	315
160 Hr. Aouaoua.....	316
161 Sidi AbdelKader.....	316
162 Kods Errmad.....	317
163 Hr. Sbil.....	317
164 Hr. Sbil.....	318
165 Hr. El Agab.....	319
166 Sidi Naceur.....	321
167 Hr. El Hassari.....	321
168 Hr. Souk Er Roumane.....	322
169 Hr. Bou Hlel.....	326
170 Hr. Henbez.....	329
171 Sidi Belgacem.....	332
172 Hr. Ragoubet Ez Zréga.....	333
173.....	333

174 Hr. El Hasek.....	334
175 Sidi Mabrouk El Khammar.....	336
176 Hr. Ben Guettas.....	337
177.....	337
178 Hr. Khammar.....	338
179 Sidi Abdelkader.....	347
180.....	348
181 Sidi Ali Ben Jaballa.....	348
182 Sidi El Hasnaoui.....	349
183 Hr. Mghila.....	349
184 Hr. Kef Damouss.....	350
185 El Baaja.....	350
186 Hr. El Mangoub.....	350
187.....	352
188 Hr. Aïn El Rhamdia sur la carte/Aïn El Guemam .....	352
189 Hr. Thmed.....	354
190 Lella Meriam.....	374
191 Sidi Ali Echaïeb.....	375
192 Hr. Hamouda.....	378
193 Hr. el Gorguiba.....	381
Hr.Aïssa.....	382
Hr. Maharia.....	383
Tableau de concordance des numéros des sites.....	385
Tableau de concordance des numéros des inscriptions.....	389
Table des sites archéologiques.....	391